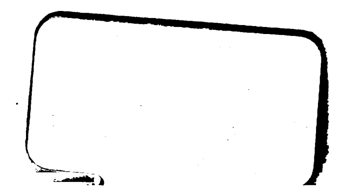

DOMI
NUS
ILLU
MINA
TIO
MEA
Taylor Institution.
1860



GRAMMAIRE

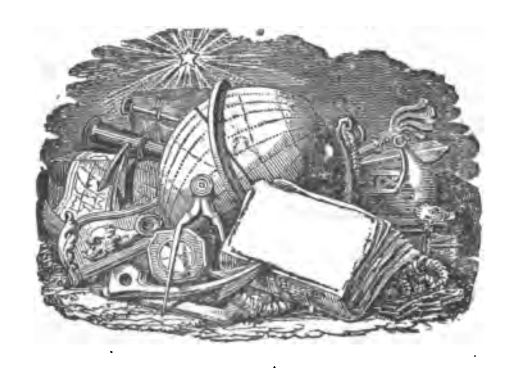
DE LA

LANGUE GRECQUE

MODERNE.

A L'USAGE DES ÉTABLISSEMENTS FRANÇAIS

DU LEVANT.



SMYRNE,

IMPRIMERIE D'ANTOINE DAMIANI.

1851.


LIBRARY OF THE TAYLOR INSTITUTION
UNIVERSITY
6 - JUN. 1931
OF OXFORD

Alphabet grec.

La langue grecque a 24 lettres dont voici

la figure,	le nom,	la valeur.
Α, α.	Alpha.	a.
Β, ϐ.	Vita.	v.
Γ, γ.	Ghamma.	gh.
Δ, δ.	Dhelta.	dh.
Ε, ε.	Epsilon.	é, è.
Ζ, ζ.	Zita.	z.
Η, η.	Ita.	i.
Θ, θ.	Thita.	th.
Ι, ι.	Iota.	i.
Κ, κ.	Kappa.	k, c.
Λ, λ.	Lamdha.	l.
Μ, μ.	My.	m.
Ν, ν.	Ny.	n.
Ξ, ξ.	Xy.	x.
Ο, ο.	Omicron.	o.
Π, π.	Pi.	p.
Ρ, ρ.	Rho,	r.
Σ, σ, ς.	Sigma.	s.
Τ, τ,	Taf.	t.
Υ, υ.	Ypsilon.	i.
Φ, φ.	Phi.	f. ph.
Χ, χ.	Chi ou Khi.	ch.
Ψ, ψ.	Psi.	ps.
Ω, ω.	Oméga.	o.

PREMIÈRE PARTIE,

DES LETTRES.

Prononciation et classification des lettres.

PRONONCIATION.

§ 1. α, Se prononce comme *a*, dans *ami;* οὐρανὸς, *ouranos.*

β, comme *v*: βλέπω, *vlèpo.*

γ, devant ε, ι, υ, η, se prononce à peu près comme *hi*, dans le mot *hi*er: γελῶ, je ris, *hièlo.* Devant α et ο, il se prononce en ouvrant entièrement le gosier, et en en faisant sortir doucement le son de cette letre, γάλα, lait, *ghala;* γόνατον, genou, *ghónaton.* Devant γ, κ, χ, ξ, il se prononce comme *n*, et la voyelle qui précède devient nasale: ἄγγελος, ange, *anguélos*, ou *anhiélos*; dans ce mot prononcez αγ, comme *en* dans enfant.

δ, Pour prononcer cette lettre, il faut 1° avancer le bout de la langue entre les dents, 2° la rapprocher de la rangée supérieure, 3° opérer la prononciation sur le bout de la langue, en chassant l'air faiblement: διδάσκω, *j'enseigne,* δῶρον, *dhóron,* présent. Le δ a le même son que le *th* anglais dans le mot *thus.*

ε, à la fin d'un mot, se prononce comme *é;* dans le corps du mot, comme *è*, s'il a un accent, et comme *é*, s'il nen a pas: φέρε, *fèré*, apporte; μέλι, *mèli*, miel; κερὶ, *kéri,* cire. Suivi d'une consonne avec laquelle il forme une syllabe, il se prononce comme l'*e* français dans le même cas; ἔργον, *erghon*, œuvre; ἑσπέρα, *espèra*, soir.

ζ, comme *z*: ζητῶ, *zito*, je cherche.

η, comme notre *i*: τιμὴ, *timi*, honneur.

θ, se prononce en avançant le bout de la langue entre les dents au milieu des deux rangées, et en poussant l'air au dehors avec quelque force: θάλασσα, *thálaça,* mer. C'est le *th* anglais dans le mot *thing*, chose.

ι, comme notre *i*: φίλος, *filos,* ami.

κ, comme notre *k*. καλὰ, *kala,* bien; κεφαλὴ, *kéfali*, tête.

λ, comme *l*: λέων, *lèon*, lion.

μ, comme *m*: μήτηρ, *mitir*, mère.

ν, comme *n*: νίκη, *niki*, victoire. Il se prononce toujours à la fin des mots, δῶρον, présent, prononcez *dhòrone*; δὲν, *dhène*, ne pas.

ξ, comme *x* dans Alexandre: ξένος, *xènos*, étranger.

ο, comme notre *o:* ὀνομάζω, *onomázo*, je nomme.

π, comme *p*. ποταμός, *potamos*, fleuve; μπ se prononce comme notre *b*: μπαρόνος, *barónos*, baròn. Au commencement d'un mot et précédé d'un article finissant en ν, ou de l'adverbe δὲν, ou de l'une des prépositions ἐν et σὺν, π se prononce comme *b*: τὴν πόλιν, *tin bólin*, la ville; ἐν παρόδῳ, *èn baródho*, en passant; δὲν πεινῶ, *dhen binò*, je n'ai pas faim.

ρ, comme notre *r;* ῥῆμα, *rima*, verbe.

σ, comme *ç* dans leçon: σῶμα, *çòma*, corps; φιλόσοφος, *philòçophos*, philosophe. Il se prononce comme *z* devant β, γ, δ, λ, μ, ν, ρ, σκεπασμένος, *skepazménos*, couvert.

τ, comme *t*, τόπος, *tópos*, lieu. Au milieu d' un mot et précédé d'un ν, au commencement d'un mot et précédé d'un article finissant en ν, ou de l'adverbe δὲν, ou de l'une des prépositions ἐν et σὺν, il se prononce comme *d:* πάντοτε, *pandoté*, toujours; τὸν τάφον, *ton dáphon*, le tombeau; δὲν τραβῶ, *dhèn dravò*, je ne tire pas; ἐν τοσούτῳ, *èn dosoûto*, en attendant.

υ, comme *i*, ou *y:* συνάζω, *sinazo*, je rassemble; κύριε, *kyrié*, seigneur, monsieur.

φ, comme *ph*, ou *f*: φίλος, *filos*, ami.

χ, pour prononcer cette lettre devant α, ο, et toutes les consonnes, il faut ouvrir entièrement le gosier, et en faire sortir l' air avec quelque force: χαρά, *chara*, joie; χρῶμα, *chróma*, couleur. Devant ε, ι, υ, η, faites ce qui est prescrit plus haut, avec cette différence que la prononciation doit s' opérer dans la partie supérieure du gosier moins ouvert, au fond du palais: χέρι, *chèri*, main; ἀρχή, *archi*, commencement.

ψ, se prononce comme *ps:* ψυχή, *psichi*, âme.

ω, comme *o*, ζῶον, *zòon*, animal. Dans le grec moderne ο et ω, se prononcent absolument de la même manière; νόμος, *nómos*, loi; νῶμος, *nómos*, épaule.

REMARQUE. Les consonnes redoublées se prononcent com-

me si elles étaient simples. θάλασσα, *thálaça*, mer; ἄῤῥωστος, *árostos*, malade; ἐλάττωμα, *elátoma*, défaut; ἄλλος, *álos*, autre. Cependant, dans ἔκκρισις, *éccrisis*, sécrétion; σύννους, *sìnnous*, pensif, et quelques autres mots, l'articulation des deux consonnes est sensiblement marquée.

VOYELLES.

§ 2. Des vingt-quatre lettres, sept sont Voyelles, α, ε, η, ι, ο, υ, ω.

Deux de ces voyelles sont brèves, ε, ο; deux sont longues η, ω; trois sont communes, c'est-à-dire tantôt brèves, tantôt longues, α, ι, υ.

DIPHTHONGUES.

§ 3. On appelle Diphthongue la réunion de deux voyelles qui se prononcent par une seule émission de voix. Il y a neuf diphthongues;

αι,	ει,	οι,
αυ,	ευ,	ου,
ηυ,	ωυ,	υι.

Les trois dernières se rencontrent rarement.

La diphthongue αι se prononce comme notre *è*, quand elle est accentuée, αἷμα, *èma*, sang et comme *é*, quand elle n'est pas accentuée, ἔπαιξα, *èpéxa*, j' ai joué.

ει, comme notre *i*: εἰκόνα, *icòna*, image.

οι, comme notre *i*: ὅμοιος, *ómios*, semblable.

αυ, ευ, ηυ, comme *av*, *ev*, *iv*, devant les voyelles, ainsi que devant les consonnes β, γ, δ, ζ, λ, μ, ν, ρ: αὐγὸν, *avghòn*, œuf; λευΐτης, *levitis*, lévite; ηὗρα, *ivra*, j'ai trouvé. Devant les autres consonnes, ces diphthongues se prononcent *af*, *ef*, *if*, αὐτὶ, *afti*, oreille ; εὐσεβὴς, *efsevis*, pieux, ηὔξησα, *ifxiça*, j'ai augmenté.

ου, comme notre *ou*: πουλί, *pouli*, oiseau.

ωυ, comme *of*: ωὐτός, *oftòs*, pour αὐτός, *aftòs*, lui.

υι, comme *i*, ou *y*: υἱός *yos*, fils.

Toutes les diphthongues sont longues, excepté αι et οι, qui sont brèves à la fin des mots: μάχαιραι, *mácheré*, couteaux; πόλεμοι, *pólemi*, guerres.

Quand deux voyelles sont placées l'une à coté de l'autre, et que la dernière est marquée d'un tréma, elles ne forment point diphthongue, mais elles se prononcent séparément: πυρκαΐα, *pircaïa*, incendie.

CONTRACTION. On appelle contraction la réunion de deux voyelles en une seule syllabe, ex: εο,, par contraction ου, άω par contraction ῶ; αι, par contraction ᾳ, etc.

Les voyelles ᾳ, ῃ, ῳ se prononcent comme si elles n'avaient point d'ι souscrit. Toute syllabe contracte est longue.

CONSONNES.

§ 4. Les dix-sept consonnes se divisent en neuf **Muettes**, quatre **Liquides**, une **Sifflante** et trois **Doubles**.

TABLEAU DES MUETTES.

	1er. ordre.	2e. ordre.	3e. ordre.
Douces...	Β	Γ	Δ
Fortes...	Π	Κ	Τ
Aspirées...	Φ	Χ	Θ

§ 5. Les quatre liquides sont λ, μ, ν, ρ. On les appelle ainsi parce qu'elles sont coulantes dans la prononciation.

La sifflante est Σ. Si on l'ajoute aux muettes de chacun des trois ordres, l'on aura les trois doubles:

ψ qui remplace βς, πς, φς.
ξ qui remplace γς, κς, χς.
ζ qui remplace δς, τς, θς.

ESPRITS.

§ 6. Esprit, terme de grammaire, veut dire aspiration.

Les Grecs ont deux Esprits, l'Esprit doux et l'esprit rude. Ils se mettent sur les voyelles et diphthongues initiales, c'est-à-

dire qui commencent un mot. L'esprit doux ressemble à une petite virgule; ex. ἐγὼ, *egò*, *moi*; l'esprit rude ressemble à un petit *c* ex. ἡμεῖς, *imis*, *nous*.

υ au commencement d'un mot prend toujours l'esprit rude ex: ὑγεία, *iyia*, *santé*. Les autres voyelles reçoivent tantôt l'un tantôt l'autre.

ρ est la seule consonne initiale qui reçoive l'esprit, et elle prend le rude; ῥῆμα, *rima*, verbe. Si deux ρ se rencontrent de suite au milieu d'un mot, le premier reçoit l'esprit doux, le second l'esprit rude; ex: ἀῤῥαβών, *aravón*, arrhes.

ACCENTS.

§ 7. L'Accent, en grec, indique qu'il faut élever la voix en prononçant la syllabe qui en est marquée.

Il y a, en grec, trois accents, l'Aigu (´), ὀξεῖα; le Grave (`), βαρεῖα; et le Circonflexe (˜), περισπωμένη.

L'accent porte sur une des trois dernières syllabes, sans pouvoir jamais reculer plus loin que la troisième, ex: ποταμός ἡμέρα, ἄνθρωπος.

Valeur et place de l'aigu.

L'Aigu est le véritable signe de l'accent tonique. Il peut affecter soit des brèves, καλός; soit des longues, ποιμήν. Il peut en outre, comme on le voit par les exemples précédens, occuper les trois places. Mais pour qu'il soit sur la troisième, il faut absolument que la dernière soit brève; ex: πόλεμος, ἄνθρωπος, ἀλήθεια.

Si la dernière était longue, il ne pourrait être reculé plus loin que sur la seconde, ex: πόλεμος, πολέμου. La raison en est que toute dernière longue est comptée pour deux brèves, et que si l' on écrivait πόλεμου, ce serait mettre après l'accent la valeur de trois syllabes, ce qui ne peut être.

Valeur et place du grave.

Le Grave n' est point un accent particulier; il se met à la place de l' aigu, quand la syllabe accentuée est, comme dans ποιμήν et καλός, la dernière du mot, et que ce mot est joint

par la prononciation à ceux qui le suivent, ex: ὁ καλὸς ποιμήν, καλὸς reçoit le grave, parce qu'il est au milieu de la phrase. S' il était à la fin, et que ποιμήν fût au milieu, καλός garderait l' aigu, et ποιμήν prendrait le grave, ex: ὁ ποιμὴν ὁ καλός.

Valeur et place du circonflexe.

Le circonflexe ne peut affecter que des diphthongues ou des voyelles longues par nature. Le circonflexe peut aller sur la dernière syllabe et sur la seconde, mais jamais sur la troisième, ex: ἀγαπῶ, σῶμα, προφῆται.

Règles générales de l' accent.

Une syllabe est longue par nature, quand elle renferme une voyelle longue ou une diphthongue; ex. βη, σω, γει, πνευ, δου,

Une syllabe est longue par position, lorsqu'elle renferme une voyelle brève suivie d'une lettre double, ou de deux consonnes, pourvu que la première de ces consonnes ne soit pas une muette et la seconde une liquide; ex: ἕκτος, sixième; ὅρκος, serment; δόξα, gloire; δίψα, soif; σχίζα, fente; ἕλλην, grec, etc.

Une syllabe est brève, quand elle renferme une voyelle brève non suivie de deux consonnes, ex: νέος, jeune homme; λόγος, discours.

Une syllabe est commune, c'est-à-dire tantôt brève, tantôt longue, quand elle renferme une voyelle brève suivie d'une muette et d'une liquide, ex: ἔθνος, nation; ὅπλον, arme.

1ère RÈGLE. — Toute syllabe brève acccentuée reçoit l'accent aigu; ex: λέγω, je dis; βλέπω, je vois; λόγος, discours; τρόπος, manière, etc.

2e RÈGLE—Toute syllabe longue par position, qui est accentuée, reçoit l'accent aigu; ex: ἕλκος, ulcère; ὄξος, vinaigre, etc.

3e RÈGLE—toute syllabe longue accentuée devant une syllabe brève prend l'accent circonflexe; ex : σῶμα, corps ; πνεῦμα, esprit; δοῦλοι, serviteurs; προφῆται, prophètes.

4e RÈGLE—Toute syllabe longue accentuée devant une syllabe longue prend l' accent aigu, ex: μνήμη, mémoire; δούλη, servante; σώζω, je sauve etc.

5e **RÉGLE**—Toute syllabe contracte accentuée reçoit le circonflexe; ex: νικάω, νικῶ, je vaincs; Θεμιστοκλέης, Θεμιστοκλῆς, Thémistocle etc.

Proclitiques et Enclitiques.

§ 8 Tous les mots de la langue grecque sont accentués, excepté les Proclitiques et les Enclitiques.

On appelle *Proclitiques*, (de προκλίνω, *proclino*, se pencher en avant) les neuf mots suivans: ὁ, ἡ, οἱ, αἱ, le, la, les, (articles), ἐν εἰς, ἐκ, (prépositions); εἰ, ὡς, [conjonctions], parce que n'ayant pas d'accent, ils se penchent, s'appuient sur le mot qui suit, et s'unissent avec lui dans la prononciation.

On appelle *Enclitiques* (de ἐγκλίνω, *enghlino*, pencher sur) les monosyllabes ou dissyllabes qui s'appuient sur le mot précédent, et se confondent avec lui dans la prononciation. La plupart des enclitiques perdent leur accent, soit en le conférant au mot auquel ils s'unissent, soit en l'identifiant avec celui de ce mot: τὰ ὀμμάτιά μου, mes yeux; ὁ φίλος σου, ton ami. Dans le premier exemple, l'accent de μοῦ se reporte, sous la forme aiguë, sur la dernière syllabe de ὀμμάτια; dans le second, l'accent de σοῦ se confond avec celui de φίλος.

Les principaux enclitiques sont les cas obliques du pronom simple: μοῦ, μοὶ, μὲ, μᾶς; σοῦ, σοὶ, σὲ, σᾶς; τοῦ, τῆς, τὸν, τὴν, τὸ, τῶν, τοὺς, τὰς, ταῖς, τὰ; l'adjectif τὶς à tous le cas, et un petit nombre de particules.

Il est entendu que pour être enclitiques, tous ces mots doivent se trouver à la suite de celui dont ils dépendent; ainsi dans ἄνθρωπός μου, mon homme, μοῦ est enclitique et rejette son accent sur la dernière syllabe de ἄνθρωπος, tandis que dans μοῦ ἄνθρωπος, μοῦ n'est pas enclitique.

Règles des Enclitiques.

1ère **RÈGLE.** Si le mot qui précède l'enclitique a l'accent aigu ou circonflexe sur la dernière syllabe, l'enclitique perd son accent, et l'aigu de l'autre mot ne se change pas en grave: ὁ υἱός μου, mon fils; τοῦ λαοῦ του, de son peuple; ἀδελφοί τινες, certains frères; στρατηγῶν τινων, de certains généraux.

2e RÈGLE. Si le mot qui précède l'enclitique a l'accent grave sur la dernière syllabe, à cause de sa position dans la phrase, l'enclitique perd son accent, et l'accent grave du mot précédent se change en aigu: ὁ πατὴρ ἀγαπᾷ τὰ τέκνα του, le père aime ses enfans; Dans cette phrase, πατὴρ a l'accent grave § 7; mais si l'on dit. ὁ πατήρ μου ἀγαπᾷ τὰ τέκνα του, mon père aime ses enfans, l'accent grave de πατὴρ se changera en aigu, à cause de l'enclitiqué μου.

3e RÈGLE. Si le mot qui précède a l'aigu sur la seconde, l'enclitique monosyllabe perd son accent; mais l'enclitique dissyllabe garde le sien : γέρων τις, un vieillard; ἡ μήτηρ μου, ma mère; λόγοι τινές, certains discours.

4e RÈGLE. Si le mot qui précède a l'aigu sur la troisième syllabe, ou le circonflexe sur la seconde, l'enclitique reporte son accent, sous la forme aiguë, sur la dernière syllabe de ce mot: ὁ ἐξάδελφός μου, mon cousin; ἄνθρωποί τινες, certains hommes ; τὸ σῶμά μου, mon corps; δοῦλοί τινες, quelques domestiques.

REMARQUE. Dans le langage familier, il arrive que des verbes deviennent enclitiques par l'élision d'une voyelle ou d'une diphthongue initiale: μοῦ τό 'δωκε, pour μοῦ τὸ ἔδωκε, il me l'a donné; τοῦ τό 'πα, pour τοῦ τὸ εἶπα, je le lui ai dit.

APOSTROPHE.

§ 9. L'Apostrophe, en grec, se met à la place d'une voyelle ou d'une diphthongue retranchée, soit au commencement des mots, comme dans τὸ 'γραψα, pour τὸ ἔγραψα, je l'ai écrit; 'ς τὴν θάλασσαν, pour εἰς τὴν θάλασσαν, à la mer; soit au milieu: κι' ἄλλος, pour καὶ ἄλλος, et un autre; soit à la fin: ἀπ' αὐτοῦ, pour ἀπὸ αὐτοῦ, d'ici; ἀπ' τὴν καῦσιν, de la chaleur, pour ἀπὸ τὴν καῦσιν.

La conjonction νὰ ne reçoit l'apostrophe que devant la voyelle α: πρέπει ν' ἀγαπῶμεν τὸν Θεόν, nous devons aimer Dieu. Devant toute autre voyelle, il n'y a pas d'élision: πρέπει νὰ εὕρω, νὰ ὑποθέσω, νὰ ὀνομάσω, il faut que je trouve, que je suppose, que je nomme.

Si l'apostrophe se trouve entre un mot qui finit en π ou τ, et un autre qui commence par une voyelle portant l'esprit rude, le π se change en φ, et le τ en θ· ἀπ' οὗ, de ἀπὸ οὗ, depuis que, devient ἀφ' οὗ; κατ' ἡμᾶς, de κατὰ ἡμᾶς, selon nous, devient καθ' ἡμᾶς.

On dit néanmoins : ἀπ' ὅσα, de tout ce que; ἀπ' ὅσους de tous ceux qui, etc, pour, ἀφ' ὅσα, ἀφ' ὅσους.

PONCTUATION.

§ 10. Le Point [.] annonce, comme en français, un sens fini.

Le Point en haut [·] équivaut à nos deux points.

La Virgule [,] distingue les divers membres d'une phrase.

Enfin le Point et la Virgule [;], tiennent lieu de notre point d'interrogation.

DES MOTS.

§ 11. La langue grecque se compose, comme la langue française, de dix sortes de Mots, qu'on appelle aussi les dix parties du discours.

Ce sont, le Nom substantif, l'Adjectif, l'Article, le Pronom, le Verbe, le Participe, la Préposition, l'Adverbe, la Conjonction, l'Interjection.

NOMBRES.

§ 12. Le Grec a trois Nombres; le Singulier, qui exprime l'unité; le Pluriel, qui exprime la multiplicité; le Duel, qui indique qu'on parle de deux personnes ou de deux choses. Le duel n'est usité que dans la langue ancienne.

GENRES.

§ 13. Il y a trois Genres, le Masculin, le Féminin et le Neutre.

CAS.

§ 14. Les noms reçoivent différentes terminaisons, suivant la manière dont ils sont employés dans le discours. Ces terminaisons s'appellent Cas. La langue grecque a cinq cas, le Nominatif, le Génitif, le Datif, l'Accusatif et le Vocatif.

Décliner un nom, c'est écrire ou réciter de suite tous les cas de ce nom.

Il y a en grec cinq Déclinaisons. Nous déclinerons d'abord l'article, dont la connaissance facilitera celle des trois premières déclinaisons.

DÉCLINAISON DE L'ARTICLE.

§ 15. L'article a les trois genres.

Masculin . . ὁ, le, comme ὁ ἥλιος, le soleil.
Féminin . . ἡ, la, comme ἡ σελήνη, la lune.
Neutre . . τό, le, comme τὸ δῶρον, le présent.

	Masc.	Fém.	Neut.			
			SINGULIER.			
Nominatif . . .	ὁ,	ἡ,	τό,	le,	la,	le.
Génitif . . .	τοῦ,	τῆς,	τοῦ,	du,	de la,	du.
Datif . . .	τῷ,	τῇ,	τῷ,	au,	à la,	au.
Accusatif . . .	τόν,	τήν,	τό,	le,	la,	le.
			PLURIEL.			
Nominatif . . .	οἱ,	αἱ,	τά,		les.	
Génitif . . .	τῶν,	τῶν,	τῶν,		des.	
Datif . . .	τοῖς,	ταῖς,	τοῖς,		aux.	
Accusatif . . .	τούς,	τάς,	τά,		les.	

REMARQUES. 1°. L'article prend la consonne τ à tous les cas, excepté au nominatif singulier masculin et féminin ὁ, ἡ, et au nominatif pluriel masculin et féminin οἱ, αἱ.

2°. Le génitif et le datif, au singulier et au pluriel, ont l accent circonflexe à tous les genres. Le datif singulier a en outre un ι souscrit aux trois genres, τῷ, τῇ, τῷ.

3°. Le génitif pluriel est terminé en ων pour tous les genres. Il en est de même dans toutes les déclinaisons, sans exception.

NOMS SUBSTANTIFS.

PREMIÈRE DÉCLINAISON.

§ **16.** Cette déclinaison comprend des noms masculins terminés en ας et en ης, qui se déclinent de la manière suivante :

Nom masculin en ας.

SINGULIER.		PLURIEL.	
N. ὁ ταμί ας,	le questeur.	N. οἱ ταμί αι,	les questeurs.
G. τοῦ ταμί ου,	du questeur.	G. τῶν ταμι ῶν,	des questeurs.
D. τῷ ταμί ᾳ,	au questeur.	D. τοῖς ταμί αις,	aux questeurs.
A. τὸν ταμί αν,	le questeur.	A. τοὺς ταμί ας,	les questeurs.
V. ὦ ταμί α,	ô questeur.	V. ὦ ταμί αι,	ô questeurs.

Nom masculin en ής, ayant l'accent sur la dernière syllabe.

SINGULIER.		PLURIEL.	
N. ὁ κριτ ής,	le juge.	N. οἱ κριτ αί,	les juges.
G. τοῦ κριτ οῦ,	du juge.	G. τῶν κριτ ῶν,	des juges.
D. τῷ κριτ ῇ,	au juge.	D. τοῖς κριτ αῖς,	aux juges.
A. τὸν κριτ ήν,	le juge.	A. τοὺς κριτ άς,	les juges.
V. ὦ κριτ ά,	ô juge.	V. ὦ κριτ αί,	ô juges.

Nom masculin en ης, ayant l'accent sur la seconde syllabe.

SINGULIER.		PLURIEL.	
N. ὁ εὐεργέτ ης,	le bienfaiteur.	N. οἱ εὐεργέτ αι,	les bienfaiteurs.
G. τοῦ εὐεργέτ ου,	du bienfaiteur.	G. τῶν εὐεργετ ῶν,	des bienfaiteurs.
D. τῷ εὐεργέτ ῃ,	au bienfaiteur.	D. τοῖς εὐεργέτ αις,	aux bienfaiteurs.
A. τὸν εὐεργέτ ην,	le bienfaiteur.	A. τοὺς εὐεργέτ ας,	les bienfaiteurs.
V. ὦ εὐεργέτ α,	ô bienfaiteur,	V. ὦ εὐεργέτ αι,	ô bienfaiteurs.

REMARQUES. 1°. Dans tous les noms de la 1ère déclinaison, le datif singulier a l'ι souscrit : ταμίᾳ, κριτῇ, εὐεργέτῃ.

2°. Le génitif pluriel a l'accent circonflexe sur la dernière syllabe : ταμιῶν, κριτῶν, εὐεργετῶν.

3°. Quand l'accent est sur la dernière syllabe au nominatif, comme dans κριτής, le génitif et le datif reçoivent le circonflexe tant au singulier qu'au pluriel : κριτοῦ, κριτῇ, κριτῶν, κριταῖς.

4° Dans le grec moderne, on ne se sert que rarement du datif; on le remplace par la préposition εἰς avec l'accusatif. Ainsi, au lieu de dire : τῷ κριτῇ, τοῖς κριταῖς, on dit : εἰς τὸν κριτήν, εἰς τοὺς κριτάς. Cependant nous n'avons pas cru devoir le supprimer dans les dé clinaisons, parce que c'est un cas de la langue ancienne, et qu'il se rencontre quelquefois dans la langue moderne. [1].

Déclinez :

Sur ταμίας.	Sur κριτής.	Sur εὐεργέτης.
ὁ νεανίας, le jeune homme.	ὁ δικαστής, le juge.	ὁ πολίτης, le citoyen.
ὁ μονίας, le solitaire	ὁ μαθητής, l' élève.	ὁ ἀρότης, le laboureur.
ὁ τολμητίας, le téméraire.	ὁ ὑποκριτής, le comédien	ὁ τεχνίτης, l'artiste.
ὁ φρονηματίας, l'orgueilleux.	ὁ δανειστής, le prêteur.	ὁ δεσπότης, le maître.
ὁ Αἰνείας, Énée.	ὁ στιλβωτής, le polisseur.	ὁ στρατιώτης, le soldat.
	ὁ χρυσωτής, le doreur.	ὁ προφήτης, le prophète.
		ὁ κομήτης, la comète.
		ὁ πλανήτης, la planète.
		ὁ ναύτης, le pilote.
		ὁ γεωμέτρης, le géomètre

Déclinez encore sur ταμίας, Les noms contractes suivants, qui ont le génitif en ᾶ: ὁ Θωμᾶς, Thomas, τοῦ Θωμᾶ, ὁ Λουκᾶς, Luc; ὁ ψαρᾶς, le pêcheur; ὁ κλειδαρᾶς, le serrurier. Ces noms contractes en ᾶς, gardent α et le circonflexe à tous les cas du singulier et font vulgairement le pluriel en άδες, ex:

N. οἱ	ψωμάδες,	les	boulangers.
G. τῶν	ψωμάδων,	des	boulangers.
D. εἰς τοὺς	ψωμάδες,	aux	boulangers.
A: τοὺς	ψωμάδες,	les	boulangers.
V. ὦ	ψωμάδες,	ô	boulangers.

Déclinez encore sur κριτής: ὁ Απελλέης, Απελλῆς, Apelle, τοῦ Απελλοῦ, τῷ Απελλῇ, τὸν Απελλῆν. ὁ Ἑρμέας, Ἑρμῆς, Mercure, τοῦ Ἑρμοῦ, τῷ Ἑρμῇ, τὸν Ἑρμῆν.

---

(1) On rencontre particulièrement le datif ancien avec les noms propres de villes: ἐν Ἀθήναις, ἐν Κωνςαντινουπόλει, ἐν Σμύρνῃ, κτλ.

TABLEAU RÉSUMÉ DE LA PREMIÈRE DÉCLINAISON.

	SINGULIER.			PLURIEL.
N.	ας.	ης,	N. . . .	αι.
G.	ου.	ου,	G. . . .	ῶν·
D.	ᾳ.	ῃ,	D. . . .	αις.
Ac.	αν.	ην,	Ac. . . .	ας.
V.	α.	η ou α,	V. . . .	αι.

DEUXIÈME DÉCLINAISON.

§ 17. La deuxième déclinaison renferme des noms féminins en α et en η.

Un nom est dit en α pur, quand l'α final est précédé d'une voyelle, comme dans γωνία, angle. Les noms en α pur gardent α à tous les cas du singulier, ainsi que les noms en ρα.

1. Noms en α.

Nom en ρα, ayant l'accent sur la dernière syllabe.

SINGULIER.				PLURIEL.			
N. ἡ	ἀγορ	ά,	le marché.	N. αἱ	ἀγορ	αί,	les marchés.
G. τῆς	ἀγορ	ᾶς,	du marché.	G. τῶν	ἀγορ	ῶν,	des marchés.
D. τῇ	ἀγορ	ᾷ,	au marché.	D. ταῖς	ἀγορ	αῖς,	aux marchés.
A. τὴν	ἀγορ	άν,	le marché.	A. τὰς	ἀγορ	άς,	les marchés.
V. ὦ	ἀγορ	ά,	ô marché.	V. ὦ	ἀγορ	αί.	ô marchés.

Nom en ρα, ayant l'accent sur la seconde syllabe.

SINGULIER.				PLURIEL.			
N. ἡ	θύρ	α,	la porte.	N. αἱ	θύρ	αι,	les portes.
G. τῆς	θύρ	ας,	de la porte.	G. τῶν	θυρ	ῶν,	des portes.
D. τῇ	θύρ	ᾳ,	à la porte.	D. ταῖς	θύρ	αις,	aux portes.
A. τὴν	θύρ	αν,	la porte.	A. τὰς	θύρ	ας,	les portes.
V. ὦ	θύρ	α,	ô porte.	V. ὦ	θύρ	αι,	ô portes.

Nom en ῥα, ayant l'accent sur la 3ᵉ syllabe.

SINGULIER.	PLURIEL.
N. ἡ μάχαιρ α, le couteau.	N. αἱ μάχαιρ αι, les couteaux.
G. τῆς μαχαίρ ας, du couteau.	G. τῶν μαχαιρ ῶν, des couteaux.
D. τῇ μαχαίρ ᾳ, au couteau.	D. ταῖς μαχαίρ αις, aux couteaux.
A. τὴν μάχαιρ αν, le couteau.	A. τὰς μαχαίρ ας, les couteaux.
V. ὦ μάχαιρ α, ô couteau.	V. ὦ μάχαιρ αι, ô couteaux.

REMARQUE. Dans les noms qui ont l'accent sur la 3ᵉ syllabe au nominatif, comme μάχαιρα, l'accent descend sur la seconde syllabe au génitif et au datif du singulier, et au datif et à l'accusatif du pluriel, parce que à tous ces cas la dernière syllabe est longue, ce qui ne permet pas de reculer l'accent au-delà de la 2ᵉ syllabe (§ 7).

Les noms en α pur se déclinent comme les noms en ρα, d'après l'un des trois modèles ci-dessus, selon qu'ils ont l'accent sur la dernière, la seconde ou la troisième syllabe. Ainsi ἡ γωνία, l'angle, qui a l'accent sur la seconde syllabe, se décline absolument comme ἡ θύρα, la porte.

Nom en α pur, ayant l'accent sur la seconde syllabe.

SINGULIER.	PLURIEL.
N. ἡ γωνί α, l'angle.	N. αἱ γωνί αι, les angles.
G. τῆς γωνί ας, de l'angle.	G. τῶν γωνι ῶν, des angles.
D. τῇ γωνί ᾳ, à l'angle.	D. ταῖς γωνί αις, aux angles.
A. τὴν γωνί αν, l'angle.	A. τὰς γωνί ας, les angles.
V. ὦ γωνί α, ô angle.	V. ὦ γωνί αι, ô angles.

REMARQUE. Tous les autres noms terminés en α, mais qui n'ont devant cet α ni une voyelle ni la consonne ρ, font le génitif en ης et le datif en ῃ. A l'accusatif ils reprennent la voyelle du nominatif; exemple:

SINGULIER.	PLURIEL.
N. ἡ δόξ α, la gloire.	N. αἱ δόξ αι, les gloires.
G. τῆς δόξ ης, de la gloire. (1)	G. τῶν δοξ ῶν, des gloires.

(1) On dit aussi dans le langage familier: τῆς δόξας comme si le nom était en α pur.

D.	τῇ	δόξ η	à la gloire.	D.	ταῖς	δόξ αις,	aux gloires.
A.	τὴν	δόξ αν,	la gloire.	A.	τὰς	δόξ ας,	les gloires.
V.	ὦ	δόξ α,	ô gloire.	V.	ὦ	δόξ αι,	ô gloires.

DÉCLINEZ.

Sur ἀγορά.
- ἡ σπορά, la semence.
- ἡ διαφορά, la différence.
- ἡ λαλιά, la parole.
- ἡ φθορά, la ruine.
- ἡ χαρά, la joie.
- ἡ παρειά, la joue

Sur μάχαιρα.
- ἡ ἄγκυρα, l'ancre.
- ἡ γέφυρα, le pont.
- ἡ ἀλήθεια, la vérité.
- ἡ ἀκρίβεια, l'exactitude.

Sur θύρα, ou γωνία.
- ἡ ἡμέρα, le jour.
- ἡ χώρα, la ville.
- ἡ σφαῖρα, le globe.
- ἡ ἕδρα, le siége.
- ἡ λύρα, la lyre.
- ἡ σοφία, la sagesse.
- ἡ φιλία, l'amitié.
- ἡ αἰτία, la cause.
- ἡ μανία, la fureur.
- ἡ μωρία, la folie.
- ἡ οἰκία, la maison.

Sur δόξα.
- ἡ δίψα, la soif.
- ἡ πεῖνα, la faim.
- ἡ γλῶσσα, la langue.
- ἡ ῥίζα, la racine.
- ἡ μοῦσα, la muse.
- ἡ ἅμιλλα. le combat.
- ἡ θάλασσα, la mer.
- ἡ μέλισσα, l'abeille.
- ἡ ἅμαξα le char.
- ἡ μάγισσα, la magicienne.

DÉCLINEZ ENCORE.

1° Sur ἀγορά, Ἀθηνᾶ, ᾶς, contracté de Ἀθηνάα-άας, Minerve. μνᾶ, μνᾶς, contracté de μνάα, μνάας, mine, sorte de monnaie.

2° Sur θύρα, les noms propres en δα, θα, λα, comme Λήδα, Léda; Μάρθα, Marthe; Φιλομήλα, Philomèle.

Tous ces noms gardent α à tous les cas du singulier.

2° Noms en η.

Les noms en η, comme βουλή, conseil; νίκη, victoire, suivent les terminaisons de l'article féminin à tous les cas du singulier et du pluriel.

Nom en η, ayant l'accent sur la dernière syllabe.

SINGULIER.				PLURIEL.			
N.	ἡ	βουλ ή,	le conseil.	N.	αἱ	βουλ αί,	les conseils.
G.	τῆς	βουλ ῆς,	du conseil.	G.	τῶν	βουλ ῶν,	des conseils.
D.	τῇ	βουλ ῇ,	au conseil.	D.	ταῖς	βουλ αῖς,	aux conseils.
A.	τὴν	βουλ ήν,	le conseil.	A.	τὰς	βουλ άς,	les conseils.
V.	ὦ	βουλ ή,	ô conseil.	V.	ὦ	βουλ αί,	ô conseils.

Nom en η, ayant l'accent sur la seconde syllabe.

SINGULIER.				PLURIEL.			
N.	ἡ	νίκ η,	la victoire.	N.	αἱ	νίκ αι,	les victoires.
G.	τῆς	νίκ ης,	de la victoire.	G.	τῶν	νικ ῶν,	des victoires.
D.	τῇ	νίκ ῃ,	à la victoire.	D.	ταῖς	νίκ αις,	aux victoires.
A.	τὴν	νίκ ην,	la victoire.	A.	τὰς	νίκ ας,	les victoires.
V.	ὦ	νίκ η,	ô victoire.	V.	ὦ	νίκ αι,	ô victoires.

REMARQUES. Dans tous les noms de la seconde déclinaison.
1°. Le datif singulier à l' ι souscrit: τῇ ἀγορᾷ, τῇ δόξῃ, etc.
2°. Le génitif pluriel a l'accent circonflexe sur la dernière syllabe; τῶν θυρῶν, τῶν δοξῶν, τῶν νικῶν, etc.

DÉCLINEZ.

Sur βουλή.		Sur νίκη,	
ἡ φωνή,	la voix.	ἡ κόμη,	la chevelure.
ἡ ᾠδή,	le chant.	ἡ νεφέλη,	la nue.
ἡ βροντή,	le tonnerre.	ἡ σελήνη,	la lune.
ἡ τιμή,	l'honneur.	ἡ δάφνη,	le laurier.
ἡ ἀρετή,	la vertu.	ἡ βελόνη,	l'aiguille.
ἡ κεφαλή,	la tête.	ἡ θήκη,	la boîte.
ἡ βροχή,	la pluie.	ἡ φήμη,	la réputation.
ἡ σιωπή,	le silence.	ἡ ἁγιοσύνη,	la sainteté.

Déclinez encore sur βουλή.

Ἡ συκῆ, le figuier, contracté de συκέα; ἡ γῆ, la terre, contracté de γέα. Ces mots conservent le circonflexe à tous les cas.

TABLEAU RÉSUMÉ DE LA 2e DÉCLINAISON.

	SINGULIER.			PLURIEL.
N.	α,	η.	N.	αι.
G.	ας, [ης]	ης.	G.	ῶν.
D.	ᾳ [ῃ]	ῃ.	D.	αις.
A.	αν,	ην.	A.	ας,
V.	α,	η.	V.	αι,

REMARQUES. En comparant le tableau résumé de la 2ᵉ déclinaison avec celui de la première, on voit que tous les cas du pluriel se ressemblent. Les deux déclinaisons suivent au pluriel les terminaisons de l'article féminin.

Nous devons faire remarquer que dans tous les noms de la première et de la seconde déclinaison, on remplace vulgairement, dans la conversation, les terminaisons αι et ας du nominatif et de l'accusatif pluriel, par la terminaison αις. Ainsi l'on dit : οἱ εὐεργέταις, τοὺς εὐεργέταις, au lieu de οἱ εὐεργέται, τοὺς εὐεργέτας. L'on dit de même : ἡ βουλαῖς, ταῖς δόξαις, au lieu de αἱ βουλαί, τὰς δόξας.

On dit encore τὴν δόξα, τὴν νίκη, etc. au lieu de τὴν δόξαν, τὴν νίκην.

On n'observe pas non plus toujours les règles des accents. Ainsi l'on dira : τῆς μάχαιρας, τῆς ἄγκυρας, au lieu de τῆς μαχαίρας, τῆς ἀγκύρας ; ταῖς θάλασσαις, au lieu de ταῖς θαλάσσαις.

Nous rapellerons ici que le datif des deux nombres est peu usité dans le grec moderne ; on le remplace par la préposition εἰς avec l'accusatif. Ainsi au lieu de τῇ βουλῇ, ταῖς νίκαις, on dit : εἰς τὴν βουλήν, εἰς τὰς νίκας ou εἰς ταῖς νίκαις.

TROISIÈME DÉCLINAISON.

§ 18. Cette déclinaison contient : 1° des noms masculins et féminins en ος, qui, pour les désinences, suivent l'article masculin et ont le vocatif en ε ; 2° des noms neutres en ον, qui suivent l'article neutre. Dans les noms de cette déclinaison, l'accent peut se trouver sur la dernière, sur la seconde ou sur la troisième syllabe.

Nom en ος, de la 3ᵉ déclinaison, ayant l'accent sur la dernière syllabe.

	SINGULIER.			PLURIEL.	
N.	ὁ οὐραν ός,	le ciel.	N.	οἱ οὐραν οί,	les cieux.
G.	τοῦ οὐραν οῦ,	du ciel.	G.	τῶν οὐραν ῶν,	des cieux.
D.	τῷ οὐραν ῷ,	au ciel.	D.	τοῖς οὐραν οῖς,	aux cieux.
A.	τὸν οὐραν όν,	le ciel.	A.	τοὺς οὐραν ούς,	les cieux.
V.	ὦ οὐραν έ,	ô ciel.	V.	ὦ οὐραν οί,	ô cieux.

Nom en ος, de la 3[e] déclinaison, ayant l'accent sur la 2[e] syllabe.

	SINGULIER.			PLURIEL.	
N.	ὁ νόμ ος,	la loi.	N.	οἱ νόμ οι,	les lois.
G.	τοῦ νόμ ου,	de la loi.	G.	τῶν νόμ ων,	des lois.
D.	τῷ νόμ ῳ,	à la loi.	D.	τοῖς νόμ οις,	aux lois.
A.	τὸν νόμ ον,	la loi.	A.	τοὺς νόμ ους,	les lois.
V.	ὦ νόμ ε,	ô loi.	V.	ὦ νόμ οι,	ô lois.

Nom en ος, de la 3[e] déclinaison, ayant l'accent sur la 3[e] syllabe.

	SINGULIER.			PLURIEL.	
N.	ὁ πόλεμ ος,	la guerre.	N.	οἱ πόλεμ οι,	les guerres.
G.	τοῦ πολέμ ου,	de la guerre.	G.	τῶν πολέμ ων,	des guerres.
D.	τῷ πολέμ ῳ,	à la guerre.	D.	τοῖς πολέμ οις,	aux guerres.
A.	τὸν πόλεμ ον,	la guerre.	A.	τοὺς πολέμ ους,	les guerres.
V.	ὦ πόλεμ ε,	ô guerre.	V.	ὦ πόλεμ οι,	ô guerres.

REMARQUES. 1° Dans cette déclinaison, comme dans les deux précédentes, le datif singulier a l' ι souscrit, et les noms qui ont l'accent sur la dernière syllabe, comme οὐρανός, prennent le circonflexe au génitif et au datif des deux nombres.

2°. Dans les noms qui ont l'accent sur la 3[e] syllabe, comme πόλεμος, l'accent descend sur la seconde toutes les fois que la dernière devient longue; πολέμου, πολέμων, πολέμους, etc.

3°. Les noms féminins en ος, se déclinent absolument comme les noms masculins qui précèdent, mais avec l'article féminin; ex: ἡ ἄμπελος, la vigne, τῆς ἀμπέλου, de la vigne, etc.

DÉCLINEZ.

Sur οὐρανός.		Sur νόμος.		Sur πόλεμος.	
ὁ ἀδελφός,	le frère.	ὁ δῆμος,	le peuple.	ὁ ἄνθρωπος,	l'homme.
ὁ υἱός,	le fils.	ὁ οἶκος,	la maison.	ὁ κύριος,	le maître.
ὁ στρατηγός,	le général.	ὁ κῆπος,	le jardin.	ὁ ἄγγελος,	l'ange.
ὁ λαός,	le peuple.	ὁ οἶνος,	le vin.	ὁ ἄνεμος,	le vent.
ἡ σποδός,	la cendre.	ἡ νῆσος,	l'île.	ἡ ἄμπελος,	la vigne.
ἡ ὁδός,	la route.	ἡ νόσος,	la maladie.	ὁ πλοίαρχος,	le capitaine.

Nom neutre de la 3e déclinaison.

SINGULIER.			PLURIEL.		
N. τὸ	βιβλί ον,	le livre.	N. τὰ	βιβλί α,	les livres.
G. τοῦ	βιβλί ου,	du livre.	G. τῶν	βιβλί ων,	des livres.
D. τῷ	βιβλί ῳ,	au livre.	D. τοῖς	βιβλί οις,	aux livres.
A. τὸ	βιβλί ον,	le livre.	A. τὰ	βιβλί α,	les livres.
V. ὦ	βιβλί ον,	ô livre.	V. ὦ	βιβλί α,	ô livres.

Plusieurs noms neutres de cette déclinaison, terminés en ιον, comme παιδίον, enfant, χέριον, main, qui peuvent se décliner regulièrement sur βιβλίον, perdent, dans le langage vulgaire, la dernière syllabe ον, et se déclinent comme il suit :

SINGULIER.		PLURIEL.	
N. τὸ	παιδί, l'enfant	N. τὰ	παιδία, παιδιὰ, les enfants.
G. τοῦ	παιδίου, παιδιοῦ. (1).	G. τῶν	παιδίων, παιδιῶν.
D. εἰς	τὸ παιδί.	D. εἰς	τὰ παιδία, παιδιά.
A. τὸ	παιδί.	A. τὰ	παιδία, παιδιά.
V. ὦ	παιδί.	V. ὦ	παιδία, παιδιά.

REMARQUE. Les noms neutres ont trois cas semblables, le nominatif, l'accusatif et le vocatif; au pluriel ces trois cas sont toujours en α.

DÉCLINEZ.

Sur βιβλίον.				Sur παιδί.	
τὸ δένδρον,	l'arbre.	τὸ ξύλον,	le bois.	τὸ νησί,	l'île.
τὸ ἔργον,	l'ouvrage.	τὸ μῆλον,	la pomme.	τὸ χέρι,	la main.
τὸ τέκνον,	l'enfant.	τὸ ὅπλον,	l'arme.	τὸ σφυρί,	le marteau.
τὸ ζῶον,	l'animal.	τὸ ῥόδον,	la rose.	τὸ κεφάλι,	la tête.
τὸ πρόβατον,	la brebis.	τὸ ὄργανον,	l'instrument	τὸ ἀμπέλι,	la vigne.
τὸ πρόσωπον,	le visage.	τὸ παλάτιον,	le palais.	τὸ σκυλί,	le chien.
τὸ σίδηρον,	le fer.	τὸ βραβεῖον,	le prix.	τὸ τυρί,	le fromage.

---

(1) Ce signe: ι̯, indique que l'ι, ainsi écrit, doit se prononcer en une seule syllabe avec les voyelles suivantes. Ainsi παιδιά, n'a que deux syllabes, παι, διά. *Prononcez* ια, comme *ia* dans tib*ia*, *tia*re.

Quelques noms de cette déclinaison, où les terminaison ος et ον, sont précédées de ε ou ο, souffrent contraction à tous leurs cas; exemple :

Nom Masculin.

SINGULIER.				PLURIEL.			
N.	ὁ νόος	νοῦς,	l'esprit.	N.	οἱ νόοι	νοῖ,	les esprits.
G.	τοῦ νόου	νοῦ.		G.	τῶν νόων	νῶν.	
D.	τῷ νόῳ	νῷ.		D.	τοῖς νόοις	νοῖς.	
A.	τὸν νόον	νοῦν.		A.	τοὺς νόας	νοῦς.	
V.	ὦ νόε	νοῦ.		V.	ὦ νόοι	νοῖ.	

Nom Neutre.

SINGULIER.				PLURIEL.			
N.	τὸ ὀστέον	ὀστοῦν,	l'os.	N.	τὰ ὀστέα	ὀστᾶ,	les os.
G.	τοῦ ὀστέου	ὀστοῦ.		G.	τῶν ὀστέων	ὀστῶν.	
D.	τῷ ὀστέῳ	ὀστῷ.		D.	τοῖς ὀστέοις	ὀστοῖς.	
A.	τὸ ὀστέον	ὀστοῦν.		A.	τὰ ὀστέα	ὀστᾶ.	
V.	ὦ ὀστέον	ὀστοῦν.		V.	ὦ ὀστέα	ὀστᾶ.	

TABLEAU RÉSUMÉ DE LA 3e DÉCLINAISON.

Masc. fém. Neut.			Masc. fém. Neut.		
SINGULIER.			PLURIEL.		
N. . . .	ος.	ον.	N. . . .	οι.	α.
G. . . .	ου.	ου.	G. . . .	ων.	ων.
D. . . .	ῳ.	ῳ.	D. . . .	οις.	οις.
A. . . .	ον.	ον.	A. . . .	ους.	α.
V. . . .	ε.	ον.	V. . . .	οι.	α.

QUATRIÈME DÉCLINAISON.

§ 19. Cette déclinaison s'appelle attique, parce que les Attiques déclinaient certains noms d'une manière particulière, comme dans les exemples suivants :

Nom masculin.

SINGULIER.			PLURIEL.		
N.	ὁ λαγ ώς,	le lièvre.	N.	οἱ λαγ ῴ,	les lièvres.
G.	τοῦ λαγ ώ.		G.	τῶν λαγ ῶν.	
D.	τῷ λαγ ῷ.		D.	τοῖς λαγ ῷς.	
A.	τὸν λαγ ών.		A.	τοὺς λαγ ώς.	
V.	ὦ λαγ ώς.		V.	ὦ λαγ ῴ.	

Nom neutre.

SINGULIER.			PLURIEL.		
N	τὸ ἀνώγε ων,	la salle à manger.	N.	τὰ ἀνώγε ω,	les salles à manger.
G.	τοῦ ἀνώγε ω.		G.	τῶν ἀνώγε ων.	
D.	τῷ ἀνώγε ῳ.		D.	τοῖς ἀνώγε ῳς.	
A.	τὸ ἀνώγε ων.		A.	τὰ ἀνώγε ω,	
V.	ὦ ἀνώγε ων.		V.	ὦ ἀνώγε ω.	

Déclinez sur λαγώς: ἡ Κῶς, l'île de Cô, ὁ, ἡ ἵλεως, clément, e.

CINQUIÈME DÉCLINAISON.

§ 20. Jusqu'ici nous avons décliné des noms parisyllabiques, c'est-à-dire qui ont le même nombre de syllabes à tous les cas. La cinquième déclinaison comprend tous les noms imparisyllabiques c'est-à dire qui ont au génitif et aux cas suivants, une syllabe de plus qu'au nominatif et au vocatif du singulier.

Nom monosyllabe de la cinquième déclinaison.

SINGULIER.			PLURIEL.		
N.	ὁ μήν,	le mois.	N.	οἱ μῆν ες,	les mois.
G.	τοῦ μην ός,	du mois.	G.	τῶν μην ῶν,	des mois.
D.	τῷ μην ί,	au mois.	D.	τοῖς μη σί,	aux mois.
A.	τὸν μῆν α,	le mois.	A.	τοὺς μῆν ας,	les mois.
V.	ὦ μήν,	ô mois.	V.	ὦ μῆν ες,	ô mois.

REMARQUE. Les noms de la cinquième déclinaison qui sont monosyllabes au nominatif singulier, comme μήν, μηνός, ont l'accent sur la dernière syllabe au génitif et au datif des deux nombres. Au génitif pluriel, cet accent est le circonflexe ; ex: τῶν μηνῶν.

Nom masculin polysyllabe, ayant l'accent sur la dernière syllabe.

SINGULIER.			PLURIEL.		
N.	ὁ σωλήν	le canal.	N.	οἱ σωλῆν ες,	les canaux.
G.	τοῦ σωλῆν ος,	du canal.	G.	τῶν σωλήν ων,	des canaux.
D.	τῷ σωλῆν ι,	au canal.	D.	τοῖς σωλῆ σι,	aux canaux.
A.	τὸν σωλῆν α,	le canal.	A.	τοὺς σωλῆν ας,	les canaux.
V.	ὦ σωλήν	ô canal.	V.	ὦ σωλῆν ες,	aux canaux.

AUTRE EXEMPLE. *Nom féminin.*

SINGULIER.			PLURIEL.		
N.	ἡ λαμπάς,	la lampe.	N.	αἱ λαμπάδ ες,	les lampes.
G.	τῆς λαμπάδ ος,	de la lampe.	G.	τῶν λαμπάδ ων,	des lampes.
D.	τῇ λαμπάδ ι,	à la lampe.	D.	ταῖς λαμπά σι,	aux lampes.
A.	τὴν λαμπάδ α,	la lampe.	A.	τὰς λαμπάδ ας,	les lampes.
V.	ὦ λαμπάς.	ô lampe.	V.	ὦ λαμπάδ ες,	ô lampes.

REMARQUE. Les deux déclinaisons précédentes ne diffèrent que par l'article.

Nom polysyllabe, ayant l'accent sur la seconde syllabe.

SINGULIER.			PLURIEL.		
N.	ὁ ἕλλην	le grec.	N.	οἱ ἕλλην ες,	les grecs.
G.	τοῦ ἕλλην ος,	du grec.	G.	τῶν ἑλλήν ων,	des grecs.
D.	τῷ ἕλλην ι,	au grec.	D.	τοῖς ἕλλη σι,	aux grecs.
A.	τὸν ἕλλην α,	le grec.	A.	τοὺς ἕλλην ας,	les grecs.
V.	ὦ ἕλλην	ô grec.	V.	ὦ ἕλλην ες,	ô grecs.

Nom neutre de la cinquième déclinaison.

SINGULIER.			PLURIEL.		
N.	τὸ σῶμα,	le corps.	N	τὰ σώματ α,	les corps.
G.	τοῦ σώματ ος,	du corps.	G.	τῶν σωμάτ ων,	des corps.

D.	τῷ σώματ ι,	au corps.	D.	τοῖς σώμα σι,	aux corps.
A.	τὸ σῶμα,	le corps.	A.	τὰ σώματ α,	les corps.
V.	ὦ σῶμα,	ô corps.	V.	ὦ σώματ α,	ô corps.

REMARQUES. 1°. Le génitif est toujours en ος. La consonne qui précède la terminaison ος du génitif, passe à tous les cas suivants, sauf les exceptions pour le datif pluriel.

2°. Le vocatif est ordinairement semblable au nominatif. Cependant quelques noms retranchent ς, ὁ βασιλεύς, le roi, V. ὦ βασιλεῦ· ὁ παῖς, l'enfant, V. ὦ παῖ. D'autres changent la voyelle longue en brève, ὁ πατήρ, le père, v. ὦ πάτερ; ἡ μήτηρ, la mère, v. ὦ μῆτερ: ἡ θυγάτηρ, la fille, v. ὦ θύγατερ: ὁ ἀνήρ, l'homme, v. ὦ ἄνερ: ὁ σωτήρ, le sauveur, v. ὦ σῶτερ: ἡ χελιδών, l'hirondelle, v. ὦ χελιδόν.

3°. Le datif pluriel est toujours en σι.

§. 21. RÈGLES POUR FORMER LE DATIF PLURIEL.

1ère RÈGLE. Le datif pluriel se forme de celui du singulier, en mettant σ devant ι.

ὁ θήρ, la bête féroce. Dat. sing. θηρί, D pl. θηρσί.
ὁ ῥήτωρ, l'orateur. ῥήτορι, ῥήτορσι.

S'il se rencontre au datif singulier une muette du 3e ordre avant l' ι, on la rejette au pluriel, λαμπάς, λαμπάΔι, λαμπάσι.
σῶμα, σώμαΤι, σώμασι.

On rejette aussi le N, soit seul, Ἕλλην, ἝλληΝι, Ἕλλησι; soit joint à une muette du 3e ordre, γίγας, *géant* γίγαΝΤι, γίγασι.

Si le datif singulier est en οντι, le datif pluriel est en ουσι, λέων, lion, λέοντι, λέουσι.

Si le datif singulier est en εντι, le datif pluriel est en εισι; λυθείς délié, λυθέντι, λυθεῖσι.

2e RÈGLE. Les noms terminés en ξ et ψ, forment le datif pluriel en ajoutant un ι au nominatif singulier:

κόλαξ,	flatteur.	D. pl. κόλαξι	[P κόλακσι].
φλόξ,	flamme.	φλοξί	[P φλογσι].
φλέψ,	veine.	φλεψί,	[P φλεβσί].

3[e] RÈGLE. Les noms qui se terminent en Σ, précédé d'une diphthongue, forment aussi le datif pluriel en ajoutant ι au nominatif singulier: βασιλεύς, roi, βασιλεῦσι, βοῦς, bœuf, βουσί, ναῦς navire ναυσί.

Exceptez les suivants, qui rentrent dans la 1[ere] règle.

ὁ	κτείς,	le peigne.	G. κτενός.	D. κτενί,	D. pl. κτεσί.
ὁ	ποῦς,	le pied.	ποδός.	ποδί,	ποσί.
τὸ	οὖς,	l'oreille.	ὠτός,	ὠτί,	ὠσί.

Et les adjectifs en εις, εσσα, εν, comme χαρίεις, gracieux, χαρίεντι, χαρίεσι· ἡ χείρ, la main, G. χειρός, D. χειρί, fait au D. pl. χερσί, et non χειρσί.

Déclinez sur μήν:

ὁ θήρ,	θηρός.	la bête féroce.	ὁ κτείς,	κτενός.	le peigne.
ὁ σπλήν,	σπληνός.	la rate.	ὁ ποῦς,	ποδός.	le pied.
ὁ χήν,	χηνός.	l'oie	ἡ νύξ,	νυκτός.	la nuit.
ὁ ῥήν,	ῥηνός.	le mouton.	ἡ φλόξ,	φλογός.	la flamme.
ἡ σάρξ,	σαρκός.	la chair.	ἡ φλέψ,	φλεβός.	la veine.
ἡ αἴξ,	αἰγός.	la chèvre.	ἡ θρίξ,	τριχός.	le cheveu.
τὸ πῦρ,	πυρός.	le feu.	ὁ παῖς,	παιδός.	l'enfant.
τὸ φῶς,	φωτός.	la lumière.	τὸ οὖς,	ὠτός.	l'oreille.
ὁ τρώς,	τρωός.	le troyen.	ἡ δᾴς,	δᾳδός.	la torche.

Tous ces noms monosyllabes au nominatif singulier prennent, comme on l'a dit, l'accent sur la dernière syllabe au génitif et au datif des deux nombres, excepté les suivants, qui conservent l'accent sur la première syllabe au génitif pluriel : ὁ παῖς, τῶν παίδων, τὸ οὖς, τῶν ὤτων; τὸ φῶς, τῶν φώτων; ὁ τρώς, τῶν τρώων; ἡ δᾴς, τῶν δᾴδων· Il faut excepter également l'adjectif masculin πᾶς, et le neutre πᾶν, *tout toute*, qui font πάντων et πᾶσι, au génitif et au datif du pluriel.

DÉCLINEZ.

Sur σωλήν			Sur λαμπάς.		
ὁ ποιμήν,	ποιμένος,	le berger.	ἡ ἐλπίς,	ἐλπίδος	l'espérance.
ὁ λιμήν,	λιμένος.	le port.	ἡ πατρίς,	πατρίδος.	la patrie.
ὁ σωτήρ,	σωτῆρος,	le sauveur.	ἡ χελιδών,	χελιδόνος.	l'hirondelle.
ὁ κρατήρ,	κρατῆρος.	le cratère.	ἡ ἀηδών,	ἀηδόνος.	le rossignol.

ὁ ἡγεμών,	ἡγεμόνος,	le général.	ἡ ἀκτίς,	ἀκτῖνος.	le rayon.
ὁ ἀγών,	ἀγῶνος	le combat.	ἡ κοιλάς,	κοιλάδος.	le vallon.
ὁ δοτήρ,	δοτῆρος.	le donateur.	ἡ μονάς,	μονάδος.	l'unité.
ὁ πλακοῦς,	πλακοῦντος	le gateau.	ἡ δεκάς,	δεκάδος.	la dizaine.

Sur ἕλλην.			Sur σῶμα.		
ὁ κώδων,	κώδωνος.	la cloche.	τὸ ἅρμα	ἅρματος,	le char.
ὁ ἄκμων,	ἄκμονος.	l'enclume.	τὸ πρᾶγμα,	πράγματος,	l'affaire.
ὁ ἄμβων,	ἄμβωνος.	la chaire.	τὸ ποίημα,	ποιήματος,	le poëme.
ὁ κόλαξ,	κόλακος.	le flatteur.	τὸ ὄνομα,	ὀνόματος,	le nom.
ὁ κόραξ,	κόρακος.	le corbeau.	τὸ γάλα,	γάλακτος,	le lait.
ὁ ἅρπαξ,	ἅρπαγος.	le ravisseur	τὸ μέλι,	μέλιτος,	le miel.
ὁ θώραξ,	θώρακος,	la cuirasse.	τὸ δόρυ,	δόρατος.	la lance.
ὁ φύλαξ,	φύλακος.	le gardien.	τὸ δάκρυ,	δάκρυος,	la larme.
ὁ κήρυξ,	κήρυκος.	le héraut.	τὸ ἦτορ,	ἦτορος,	le cœur.
ὁ λέων,	λέοντος,	le lion.	τὸ ἧπαρ,	ἥπατος,	le foie.
ὁ γίγας,	γίγαντος.	le géant.	τὸ φρέαρ,	φρέατος,	le puits.
ἡ κακότης,	κακότητος.	la méchanceté	τὸ ὕδωρ,	ὕδατος,	l'eau.
ἡ νεότης,	νεότητος,	la jeunesse.	τὸ γόνυ,	γόνατος,	le genou.
ἡ ἀλώπηξ,	ἀλώπεκος.	le renard.	τὸ νέκταρ,	νέκταρος,	le nectar.
ὁ αὐτοκράτωρ,	αὐτοκράτορος	l'empe-(reur).	τὸ τέρας,	τέρατος,	le prodige.

§ 22. Quelques noms en ις, υς, ους, ont deux terminaisons à l'accusatif singulier, α et ν; exemples:

SINGULIER.		SINGULIER.	
N. ὁ, ἡ ὄρνις,	l'oiseau.	N. ἡ κόρυς,	le casque.
G. τοῦ, τῆς ὄρνιθ ος.		G. τῆς κόρυθ ος.	
D. τῷ, τῇ ὄρνιθ ι.		D. τῇ κόρυθ ι.	
A. τὸν, τὴν ὄρνιθ α ou ὄρνιν.		A. τὴν κόρυθ α ou κόρυν.	
V. ὦ ὄρνι.		V. ὦ κόρυ.	

DÉCLINEZ AINSI.

ἡ ἔρις,	ἔριδ ος.	la dispute.	Ac.	ἔριδ α ou ἔριν.
ἡ χάρις,	χάριτ ος,	la grâce.		χάριτ α ou χάριν.
ἡ κλείς,	κλειδ ός,	la clef.		κλεῖδ α ou κλεῖν.
ὁ δίπους,	δίποδ ος,	le bipède.		δίποδ α ou δίπουν.

TABLEAU RÉSUMÉ DE LA CINQUIÈME DÉCLINAISON.

SINGULIER.		PLURIEL.	
N. V.	α, ι, υ, ω.	N. V.	ες.
	ν, ρ, σ, ψ, ξ.	G.	ων.
G.	ος.	D.	σι.
D.	ι.	A.	ας.
A.	α.		

NOMS CONTRACTES.

§ 23. Dans les noms de la cinquième déclinaison dont le génitif est en ος pur, les deux dernières syllabes de certains cas se réunissent en une seule, à cause de la rencontre des voyelles. Ces noms s'appellent Contractes.

Après la contraction, l'accusatif pluriel est toujours semblable au nominatif.

Terminaison ης.

SINGULIER.			PLURIEL.		
N. ἡ τριήρ ης,	la galère.		N. αἱ τριήρ εες,	τριήρ εις.	
G. τῆς τριήρ εος,	τριήρ ους.		G. τῶν τριηρ έων,	τριηρ ῶν.	
D. τῇ τριήρ εϊ,	τριήρ ει.		D. ταῖς τριήρ εσι.		
A. τὴν τριήρ εα,	τριήρ η.		A. τὰς τριήρ εας,	τριήρ εις.	
V. ὦ τρίηρ ες.			V. ὦ τριήρ εες,	τριήρ εις.	

Terminaison ος.

SINGULIER.		PLURIEL.	
N. τὸ τεῖχ ος,	le mur.	N. τὰ τείχ εα,	τείχ η.
G. τοῦ τείχ εος,	τείχ ους.	G. τῶν τειχ έων,	τειχ ῶν.
D. τῷ τείχ εϊ,	τείχ ει.	D. τοῖς τείχ εσι.	
A. τὸ τεῖχ ος.		A. τὰ τείχ εα,	τείχ η.
V. ὦ τεῖχ ος.		V. ὦ τείχ εα,	τείχ η.

REMARQUE. Les règles générales de contraction sont que

εο se change en ου. — εα se change en η.

εϊ, εε — en ει. — εων — en ων.

Mais à l'accusatif pluriel, pour qu'il soit semblable au nominatif, en εα se change ει dans les noms masculins et féminins.

Déclinez sur τριήρης.

Δημοσθέν	ης	—	εος	—	ους,	Démosthène.
Σωκράτ	ης	—	εος	—	ους,	Socrate.
Ἀριστοφάν	ης	—	εος	—	ους,	Aristophane.

Déclinez sur τεῖχος.

τὸ γέν	ος	—	εος	—	ους,	la naissance.
τὸ πέλαγ	ος	—	εος	—	ους,	la mer.
τὸ ἄνθ	ος	—	εος	—	ους,	la fleur.
τὸ ὄρ	ος	—	εος	—	ους,	la montagne.

La terminaison ος n'a que des noms neutres. Souvent le génitif pluriel ne reçoit pas de contraction, on dit, par exemple, τῶν ἀνθέων, des fleurs, et non τῶν ἀνθῶν.

§ 24. Terminaison ις. L'accusatif en ν.

SINGULIER.		PLURIEL.
N. ἡ πόλ ις,	la ville.	N. αἱ πόλ εες, πόλ εις.
G. τῆς πόλ εως.		G. τῶν πόλ εων.
D. τῇ πόλ εΐ, πόλ ει.		D. ταῖς πόλ εσι.
A. τὴν πόλ ιν.		A. τὰς πόλ εας, πόλ εις.
V. ὦ πόλ ι.		V. ὦ πόλ εες, πόλ εις.

REMARQUE. Le génitif εως avec un ω, est une forme attique Par une exception qui s'applique à tous les noms en ις et en υς, gen. εως, l'accent est sur la troisième syllabe au génitif, bien que la dernière soit longue.

Déclinez sur πόλις.

ὁ μάντις,	le devin.	ἡ πρᾶξις,	l'action.
ὁ ὄφις,	le serpent.	ἡ ὄψις,	la vue.
ἡ φύσις,	la nature.	ἡ ὕβρις,	l'injure.
ἡ τάξις,	l'ordre.	ἡ πόσις,	la boisson.
ἡ δύναμις,	la force.	ἡ κρίσις,	le jugement.
ἡ πέλεκυς,	la hache.	ὁ πῆχυς,	la coudée.

Les noms en υς, comme πέλεκυς πῆχυς, font l'accusatif en υν et le vocatif en υ.

§ 25. Terminaison ευς.

SINGULIER.		PLURIEL.
N. ὁ βασιλ εύς, le roi.		N. οἱ βασιλ έες, βασιλ εῖς.
G. τοῦ βασιλ έως.		G. τῶν βασιλ έων.
D. τῷ βασιλ έϊ, βασιλ εῖ.		D. τοῖς βασιλ εῦσι.
A. τὸν βασιλ έα.		A. τοὺς βασιλ έας, βασιλ εῖς.
V. ὦ βασιλ εῦ.		V. ὦ βασιλ έες, βασιλ εῖς.

Déclinez sur βασιλεύς.

ὁ βραβεύς,	l'arbitre.	ὁ δρομεύς,	le coureur.
ὁ ἱερεύς,	le prêtre.	ὁ συγγραφεύς,	l'historien.
ὁ ἱππεύς,	le cavalier.	ὁ γραμματεύς,	le scribe.
ὁ φονεύς,	le meurtrier.	ὁ κουρεύς,	le barbier.

§ 26. Terminaison en υς, génitif υος.

SINGULIER.	PLURIEL.
N. ὁ ἰχθ ύς, le poisson.	N. οἱ ἰχθ ύες, ἰχθ ῦς.
G. τοῦ ἰχθ ύος.	G. τῶν ἰχθ ύων.
D. τῷ ἰχθ ύϊ.	D. τοῖς ἰχθ ύσι.
A. τὸν ἰχθ ύν.	A. τοὺς ἰχθ ύας, ἰχθ ῦς.
V. ὦ ἰχθ ύ.	V. ὦ ἰχθ ύες, ἰχθ ῦς.

Déclinez sur ἰχθύς.

ὁ	βότρυς,	βότρυος,	la grappe de raisin.
ὁ	νέκυς,	νέκυος,	le mort.
ὁ	μῦς,	μυός,	le rat.
ἡ	χέλυς,	χέλυος,	la tortue.
ἡ	δρύς,	δρυός,	le chêne.
ἡ	πίτυς,	πίτυος,	le pin.

§ 27. Terminaisons ως et ω — gén. οος.

SINGULIER.

N. ἡ αἰδ ώς, la pudeur.	N. ἡ ἠχ ώ, l'écho.
G. τῆς αἰδ όος, αἰδοῦς.	G. τῆς ἠχ όος, ἠχ οῦς.

D. τῇ αἰδ όϊ, αἰδ οῖ. D. τῇ ἠχ όϊ, ἠχ οῖ.
A. τὴν αἰδ όα, αἰδ ῶ. A. τὴν ἠχ όα, ἠχ ώ.
V. ὦ αἰδ οῖ. V. ὦ ἠχ οῖ.

Le pluriel se décline comme οὐρανοί, οὐρανῶν. etc.

Déclinez ainsi:

ἡ πειθώ,	πειθόος,	οῦς,	la persuasion.
ἡ Λητώ,	Λητόος,	οῦς,	Latone.
ἡ Διδώ,	Διδόος,	οῦς,	Didon.
ἡ ἠώς,	ἠόος,	οῦς,	l'aurore.

§ 28. Noms en ηρ qui perdent ε à certains cas.

ὁ πατήρ, le père, τοῦ πατρός, τῷ πατρί, τὸν πατέρα, ὦ πάτερ.
οἱ πατέρες, τῶν πατέρων, τοῖς πατράσι, τοὺς πατέρας, ὦ πατέρες.
ἡ μήτηρ, la mère, τῆς μητρός, τῇ μητρί, τὴν μητέρα, ὦ μῆτερ.
αἱ μητέρες, τῶν μητέρων, ταῖς μητράσι, τὰς μητέρας, ὦ μητέρες.
ἡ θυγάτηρ, la fille, τῆς θυγατρός, τῇ θυγατρί, τὴν θυγατέρα, ὦ θύγατερ.
αἱ θυγατέρες, τῶν θυγατέρων, ταῖς θυγατράσι, τὰς θυγατέρας, ὦ θυγατέρες.
ὁ ἀνήρ, l'homme, τοῦ ἀνδρός, τῷ ἀνδρί, τὸν ἄνδρα, ὦ ἄνερ.
οἱ ἄνδρες, τῶν ἀνδρῶν, τοῖς ἀνδράσι, τοὺς ἄνδρας, ὦ ἄνδρες.

REMARQUE. La plupart des noms masculins et féminins de la cinquième déclinaison se déclinent, dans le langage familier, sous une nouvelle forme. Cette nouvelle forme consiste, pour les noms féminins, à faire de l'accusatif singulier un nominatif de la seconde déclinaison. Ainsi au lieu de dire ἡ πατρίς, on dit ἡ πατρίδα, τῆς πατρίδας, εἰς τὴν πατρίδα, etc. Pour les noms masculins, on forme le nouveau nominatif en ajoutant un σ à l'accusatif singulier. Ainsi de l'accusatif πατέρα, on fait ὁ πατέρας, τοῦ πατέρα, εἰς τὸν πατέρα, (1) etc. que l'on décline comme les noms en ας de la première déclinaison.

Ces noms conservent l' α à tous les cas du singulier. Au pluriel ils reprennent leur première forme, αἱ πατρίδες, οἱ πατέρες.

---

(1) Le datif ancien est inusité dans cette nouvelle manière de décliner.

DIMINUTIFS.

Il y a plusieurs manières d'exprimer la diminution attachée aux personnes ou aux choses.

Les diminutifs masculins se terminent ordinairement en άκης, άκος, ίσκος: Πετράκης, petit Pierre, de Πέτρος; Δημητράκης, petit Démétrius, de Δημήτριος; Ιαννάκος, petit Jean, de Ιωάννης; ἀνθρωπίσκος, petit homme, de ἄνθρωπος.

Les féminins en πούλα, τζα, κω, ούλα: Εβραιοπούλα, jeune personne juive, de ἑβραῖος, juif; Εὐγενίτζα, petite Eugénie, de Εὐγενία; Ελέγκω, petite Hélène, de Ελένη; Αννεζούλα, Annette, de Αννα.

Les neutres en άκι, ιον: παιδάκι, παιδάριον, petit enfant, de παιδί; τραπεζάκι, petite table, de τραπέζι; λογίδριον, petit discours, de λόγος.

AUGMENTATIFS.

Les masculins se terminent en αρος, et les féminins en άρα et α: μύταρος, μυτάρα, grand nez, de μύτη, nez; παίδαρος, παιδάρα, enfant fort, de παιδί; κεφάλα, grosse tête, de κεφάλι, tête.

PATRONYMIQUES.

Les substantifs Patronymiques désignent le nom du père ou du premier chef d'une famille.

Les masculins se terminent en άδης, ίδης, είδης, et les féminins en άς, ίς, ηΐς: de Ανανίας, on fait Ανανιάδης, gén. Ανανιάδου, fils ou descendant d'Ananias, et Ανανιάς, gén. Ανανιάδος, fille ou descendante d'Ananias; de Στέφανος, Etienne, on fait Στεφανίδης, ίδου, fils ou descendant d'Etienne, et Στεφανίς, ίδος, fille ou descendante d'Etienne; de Θησεύς, Thésée, Θησείδης, fils ou descendant de Thésée, et Θησηΐς, θησηΐδος, fille ou descendante de Thésée.

ADJECTIFS.

§ 29. Les adjectifs reçoivent, comme les substantifs, les différences de genres, de cas et de nombres. Ainsi l'on dit, par exemple:

N. ὁ ἀγαθὸς πατήρ, ἡ ἀγαθὴ μήτηρ, τὸ ἀγαθὸν δῶρον.
le bon père. la bonne mère. le bon présent.

G. τοῦ ἀγαθοῦ πατρός, τῆς ἀγαθῆς μητρός, τοῦ ἀγαθοῦ δώρου,
du bon père. de la bonne mère. du bon présent.
et ainsi de suite.

Il y a trois classes d'adjectifs.

I

La première classe d'adjectifs comprend ceux qui suivent les déclinaisons parisyllabiques.

Declinaison de l'adjectif ἀγαθός, ή, όν, bon, bonne, bon.

	MASCULIN.	FÉMININ.	NEUTRE.
		SINGULIER.	
N.	ἀγαθ ός,	ἀγαθ ή,	ἀγαθ όν,
G.	ἀγαθ οῦ,	ἀγαθ ῆς,	ἀγαθ οῦ,
D.	ἀγαθ ῷ,	ἀγαθ ῇ,	ἀγαθ ῷ,
A.	ἀγαθ όν,	ἀγαθ ήν,	ἀγαθ όν,
V.	ἀγαθ έ,	ἀγαθ ή,	ἀγαθ όν,
		PLURIEL.	
N.	ἀγαθ οί,	ἀγαθ αί,	ἀγαθ ά,
G.	ἀγαθ ῶν,	ἀγαθ ῶν,	ἀγαθ ῶν,
D.	ἀγαθ οῖς,	ἀγαθ αῖς,	ἀγαθ οῖς,
A.	ἀγαθ ούς,	ἀγαθ άς,	ἀγαθ ά,
V.	ἀγαθ οί,	ἀγαθ αί,	ἀγαθ ά,

REMARQUE. On voit que le masculin se décline sur οὐρανός, le féminin sur βουλή, et le neutre sur βιβλίον. Si le féminin est en α pur, comme ἅγιος, ἁγία, ἅγιον, *saint*, ou en ρα, comme ἱερός, ἱερά, ἱερόν, *sacré*, il garde α à tous les cas du singulier.

Déclinez sur ἀγαθός.

καλ	ός,	ή,	όν,	bon.	αὐστηρ	ός,	ά,	όν.	austère.
σοφ	ός,	ή,	όν,	sage.	μικρ	ός,	ά,	όν,	petit.
ξέν	ος,	η,	ον,	étranger.	μακρ	ός,	ά,	όν,	long.
κακ	ός,	ή,	όν,	mauvais.	ἅγ	ιος,	ία,	ιον,	saint.
ὅλ	ος,	η,	ον,	tout entier.	ἱερ	ός,	ά,	όν,	sacré.
δίκ	αιος,	αία,	αιον,	juste.	καθαρ	ός,	ά,	όν,	pur.
ἐλεύθ	ερος,	έρα,	ερον,	libre.					

REMARQUE. Les adjectifs et les participes féminins dont le masculin est en en ος, et qui ont l'accent sur la seconde syllabe au nominatif singulier, ne le descendent pas sur la dernière au génitif pluriel, comme les noms sur lesquels ils se déclinent, mais ils le conservent sur la même syllabe; ainsi ἡ δικαία, fait au génitif pluriel τῶν δικαίων, et non pas δικαιῶν; ξένη, fait ξένων; λυομένη, λυομένων. Dans les adjectifs et participes qui ont l'accent sur la 3e syllabe au nominatif singulier masculin, comme δίκαιος, λυόμενος, l'accent remonte même sur cette 3e syllabe au nominatif et au vocatif du pluriel féminin, parce que la dernière est brève: δίκαιαι λυόμεναι.

§ 30. Un certain nombre d'adjectifs de cette classe n'ont que deux terminaisons, ος pour le masculin et le féminin, et ον pour le neutre; ainsi l'on dit: ὁ ἔνδοξος βασιλεύς, le roi illustre; ἡ ἔνδοξος βασίλισσα, la reine illustre.

Masc. et fém.		Neut.		
ἔνδοξ	ος	ἔνδοξ	ον	illustre.
ἀθάνατ	ος	ἀθάνατ	ον	immortel.
κόσμ	ιος	κόσμ	ιον	élégant
εὐδόκ	ιμος	εὐδόκ	ιμον	estimable.
ἀΐδ	ιος	ἀΐδ	ιον	éternel.

II

§ 31. La deuxième classe d'adjectifs comprend ceux qui suivent la déclinaison imparisyllabique. Ils ont deux terminaisons, une pour le masculin et le féminin, et une pour le neutre.

Masc. et fém.		Neutre.

SINGULIER.

N. εὐδαίμων,		εὔδαιμον, heureux.
G. εὐδαίμον ος,	pour les trois genres.	
D. εὐδαίμον ι,		
A. εὐδαίμον α,		εὔδαιμον.
V. εὔδαιμον.	pour les trois genres.	

PLURIEL.

N. εὐδαίμον ες		εὐδαίμον α
G. εὐδαιμόν ων	pour les trois genres.	
D. εὐδαίμο σι		
A. εὐδαίμον ας		εὐδαίμον α
V. εὐδαίμον ες		εὐδαίμον α.

Déclinez ainsi.

Masc. et fém.	Neut.		
σώφρων,	ον	prudent.	Gén. ονος, Voc. ον.
ἄφρων,	ον	insensé.	
ἐλεήμων,	ον	miséricordieux.	
ἄῤῥην,	εν	mâle.	Gén. ενὸς, Voc. εν.
ἐριαύχην,	εν	altier.	
εὔχαρις,	ι	gracieux.	Gén. ιτος, Voc. ι.
ἄχαρις,	ι	désagréable.	
ἄδακρυς,	υ	qui ne pleure pas.	Gén. υος, Ac. masc. et fém. υν.
πολύδακρυς,	υ	déplorable.	

§ 32. Cette classe renferme un grand nombre d'adjectifs contractes qui se déclinent comme τριήρης. Ils se terminent en ης pour le masculin et féminin; en ες pour le neutre.

	Masc. et fém.		Neutre
		SINGULIER.	
N.	ἀληθ ής, vrai, vraie;		ἀληθ ές.
G.	ἀληθ έος,	ἀληθ οῦς,	pour les trois genres.
D.	ἀληθ έϊ,	ἀληθ εῖ,	pour les trois genres.
A.	ἀλήθ έα,	ἀληθ ῆ,	ἀληθ ές.
V.	ἀληθ ές,		pour les trois genres.
		PLURIEL.	
N.	ἀληθ έες,	ἀληθ εῖς.	ἀληθ έα, ἀληθ ῆ.
G.	ἀληθ έων,	ἀληθ ῶν,	pour les trois genres.
D.	ἀληθ έσι,		pour les trois genres.
A.	ἀληθ έας,	ἀληθ εῖς,	ἀληθ έα, ἀληθ ῆ.
V.	ἀληθ έες,	ἀληθ εῖς,	ἀληθ έα, ἀληθ ῆ.

Déclinez ainsi.

Masc. et fém.		Neut.		
εὐγεν	ής,	ές,	bien né, noble.	Gén. εος, ους. Voc. es.
πλήρ	ης,	ες,	plein.	
ἀσθεν	ής,	ές,	faible.	
πολυμαθ	ής,	ές,	érudit.	
ἀκριϐ	ής,	ές,	exact, cher.	
εὐσεϐ	ής,	ές,	pieux.	

III

§ 33. La troisième classe d'adjectifs comprend ceux qui suivent la cinquième déclinaison au masculin et au neutre, et la seconde au féminin.—*Déclinaison de* χαρίεις, gracieux, et de πᾶς tout.

	Masc.	Fém.	Neut.
		SINGULIER.	
N.	χαρίεις,	χαρίεσσ α,	χαρίεν.
G.	χαρίεντ ος,	χαριέσσ ης,	χαρίεντ ος.
D.	χαρίεντ ι,	χαριέσσ η,	χαρίεντ ι.
A.	χαρίεντ α,	χαρίεσσ αν,	χαρίεν.
V.	χαρίεν.	χαρίεσσ α,	χαρίεν.

Masc.	Fém.	Neut.

PLURIEL.

N. χαρίεντ ες,	χαρίεσσ αι,	χαρίεντ α,
G. χαριέντ ων,	χαριεσσ ῶν,	χαριέντ ων,
D. χαρίε σι,	χαριέσσ αις,	χαρίε σι.
A. χαρίεντ ας,	χαριέσσ ας,	χαρίεντ α.
V. χαρίεντ ες,	χαρίεσσ αι,	χαρίεντ α,

Masc.	Fém.	Neut.

SINGULIER.

N. πᾶς,	πᾶσ α,	πᾶν.
G. παντ ός,	πάσ ης,	παντ ός.
D. παντ ί,	πάσ ῃ,	παντ ί.
A. πάντ α,	πᾶσ αν,	πᾶν.
V. πᾶς,	πᾶσ α,	πᾶν.

PLURIEL.

N. πάντ ες,	πᾶσ αι,	πάντ α,
G. πάντ ων,	πασ ῶν,	πάντ ων.
D. πᾶ σι,	πάσ αις,	πᾶ σι.
A. πάντ ας,	πάσ ας,	πάντ α.
V. πάντ ες,	πᾶσ αι,	πάντ α.

Cette classe comprend des adjectifs contractes en υς, εια, υ.

Masc.	Fém.	Neut.

SINGULIER.

N. ἡδύς,	ἡδ εῖα,	ἡδ ύ, agréable.
G. ἡδ έος,	ἡδ είας,	ἡδ έος,
D. ἡδ έϊ, ἡδεῖ,	ἡδ είᾳ,	ἡδ έϊ, ἡδεῖ,
A. ἡδ ύν,	ἡδ εῖαν,	ἡδ ύ,
V. ἡδ ύ,	ἡδ εῖα,	ἡδ ύ,

	Masc.		Fém.	Neut.

PLURIEL.

N.	ἡδ έες	ἡδ εῖς,	ἡδ εῖαι,	ἡδ έα,
G.	ἡδ έων,		ἡδ ειῶν,	ἡδ έων,
D.	ἡδ έσι,		ἡδ είαις,	ἡδ έσι,
A.	ἡδ έας,	ἡδ εῖς,	ἡδ είας,	ἡδ έα,
V.	ἡδ έες,	ἡδεῖς,	ἡδ εῖαι,	ἡδ έα.

Déclinez ainsi.

γλυκ	ύς,	εῖα,	ύ,	doux.
βαθ	ύς,	εῖα,	ύ,	profond.
πλατ	ύς,	εῖα,	ύ,	large.
ἥμισ	υς,	εια,	υ,	demi.
ὀξ	ύς,	εῖα,	ύ,	aigu.
βαρ	ύς,	εῖα,	ύ,	grave, pesant.
θῆλ	υς,	εια,	υ,	féminin.

Les deux adjectifs, πολύς, *beaucoup*, et μέγας, *grand*, se déclinent au singulier d'une manière particulière.

	Masc.	Fém.	Neut.	Masc.	Fém.	Neut.
N.	πολύς,	πολλή,	πολύ,	μέγας,	μεγάλη	μέγα.
G.	πολλοῦ,	πολλῆς,	πολλοῦ,	μεγάλου,	μεγάλης,	μεγάλου.
D.	πολλῷ,	πολλῇ,	πολλῷ,	μεγάλῳ,	μεγάλῃ,	μεγάλῳ.
A.	πολύν,	πολλήν,	πολύ,	μέγαν,	μεγάλην,	μέγα.
V.	πολύ,	πολλή,	πολύ,	μέγα,	μεγάλη,	μέγα.

Le pluriel se décline comme celui d' ἀγαθός.

REMARQUE. Dans le langage familier, au lieu de μέγας, μεγάλη, μέγα, on dit μεγάλος, μεγάλη, μεγάλον, et l'on décline régulièrement cet adjectif, à tous les cas, sur ἀγαθός.

COMPARATIFS ET SUPERLATIFS.

Les adjectifs qualificatifs sont susceptibles de plus ou de moins. Par exemple, on peut dire:

1° Socrate fut *sage*.

2° Socrate fut *plus sage* que ses contemporains.

3° Socrate fut *très-sage*.

Sage, *plus sage*, *très* ou *le plus sage*, sont trois degrés de signification de l'adjectif.

Le premier degré, *sage*, s'appelle Positif;

Le second degré, *plus sage*, s'appelle Comparatif.

Le troisième degré, *très-sage*, ou le *plus sage*, s'appelle Superlatif.

Formation des Comparatifs et des Superlatifs.

Les comparatifs se terminent ordinairement en

τερος, τέρα, τερον; et les superlatifs en

τατος, τάτη, τατον, qui se déclinent régulièrement.

Ils se forment de la manière suivante:

1°. Si le positif est terminé en ος, on supprime le σ final, et on ajoute τερος, τέρα, τερον, pour le comparatif, et τατος, τάτη, τατον, pour le superlatif, exemples:

σοφός, sage, { σοφώ τερος, τέρα, τερον,
σοφώ τατος, τάτη, τατον

δίκαιος, juste, δικαιό τερος, δικαιό τατος.

REMARQUE. Si la syllabe qui précède la terminaison ος, est brève, comme dans σοφός, on change ο en ω au comparatif et au superlatif: σοφώ τερος, σοφώ τατος.

2°. Si le positif est terminé en υς, on supprime le σ final et l'on ajoute τερος pour le comparatif, et τατος pour le superlatif, exemple:

ταχύς prompt, ταχύ τερος, ταχύ τατος.

γλυκύς doux, γλυκύ τερος, γλυκύ τατος.

3°. Dans les adjectifs contractes en ους venant de οος, on ajoute simplement les caractérisques: τερος, τατος.

ἁπλόος, ἁπλοῦς, simple, ἁπλούσ τερος, ἁπλούσ τατος.

4°. Dans les adjectifs terminés en ης ou εις, on change ces finales en ες, puis on ajoute les caractérisques:

ἀληθής, ἀληθέσ τερος, ἀληθέσ τατος.

χαρίεις, χαριέσ τερος, χαριέσ τατος.

5°. Si l'adjectif a le positif terminé en ων, comme εὐδαίμων, on change ω en ο, puis on ajoute ici les caractéristiques έστερος, pour le comparatif, et έστατος, pour le superlatif.

εὐδαίμων, εὐδαιμον έστερος, εὐδαιμον έστατος.

Quelques comparatifs et superlatifs ne suivent pas, dans leur formation, les règles qui précèdent.

Καλός, bon, fait au comparat. καλήτερος, et au superl. κάλλιστος.

Κακός, mauvais, comp. κακώτερος, sup. κάκιστος.

Μεγάλος et μέγας, grand, comp. μεγαλήτερος, sup. μεγαλώτατος et μέγιστος.

ADJECTIFS NUMÉRAUX.

Ou noms de nombre.

§ 35. On appelle Nombres cardinaux les adjectifs qui désignent la quantité des objets; ce sont: *un*, *deux*, *trois*, *cent*, *mille*, *etc.*

On appelle ordinaux ceux qui expriment l'ordre: *premier*, *second*, *troisième*, *etc.*

NOMBRES CARDINAUX.

Un

	Masc.	Fém.	Neut.
N.	εἷς, ἕνας, un,	μία, une,	ἕν, ἕνα, un.
G.	ἑνός,	μιᾶς,	ἑνός,
D.	ἑνί,	μιᾷ,	ἑνί,
A.	ἕνα,	μίαν,	ἕν, ἕνα.

Deux.

δύο ou δύω, deux, pour les trois genres,

Trois.

	Masc. et fém.	Neut.
N. A.	τρεῖς,	τρία, trois.
G.	τριῶν,	pour les trois genres.
D.	τρισί,	pour les trois genres.

Quatre.

	Masc. et fém.	Neut.	
N.	τέσσαρες,	τέσσαρα,	quatre.
G.	τεσσάρων,	pour les trois genres.	
D.	τέσσαρσι,		
A.	τέσσαρας,	τέσσαρα.	

Les autres nombres cardinaux, sauf un petit nombre de composés, sont indéclinables jusqu'à cent.

cinq,	πέντε, ...	quinze,	δεκαπέντε.
six,	ἕξ, ἕξη, . . .	vingt.	εἴκοσι.
sept,	ἑπτά, ...	vingt et un	εἰκοσιένα, εἰκοσιμία, εἰκοσιένα.
huit,	ὀκτώ, ...	trente,	τριάκοντα, τριάντα.
neuf,	ἐννέα, ...	quarante,	τεσσαράκοντα, σαράντα.
dix,	δέκα, ...	cinquante,	πεντήκοντα, πενῆντα.
onze,	ἕνδεκα	soixante,	ἑξήκοντα, ἑξῆντα,
douze.	δώδεκα, . . .	soixante-dix,	ἑβδομήκοντα, ἑβδομῆντα.
treize,	δεκατρεῖς,-τρία	quatre-vingts,	ὀγδοήκοντα, ὀγδόντα.
quatorze,	δεκατέσσαρες,	quatre-vingt-dix,	ἐννενήκοντα, ἐννενῆντα.
	—τέσσαρα.	Cent. . .	ἑκατόν.

Les premières formes, depuis le nombre *trente*, jusqu'à *quatre-vingt-dix*, sont moins usitées que les secondes.

Les autres centaines se déclinent:

	Masc.	fém.	neut.
deux cents	διακόσιοι,	διακόσιαι,	διακόσια.
trois cents	τριακόσιοι,	τριακόσιαι,	τριακόσια.
quatre cents, ...	τετρακόσιοι,	τετρακόσιαι,	τετρακόσια.
cinq cents, ...	πεντακόσιοι,	πεντακόσιαι,	πεντακόσια.
six cents, ...	ἑξακόσιοι,	ἑξακόσιαι,	ἑξακόσια.
sept cents, ...	ἑπτακόσιοι,	ἑπτακόσιαι,	ἑπτακόσια.
huit cents, ...	ὀκτακόσιοι,	ὀκτακόσιαι,	ὀκτακόσια.
neuf cents, ...	ἐννεακόσιοι,	ἐννεακόσιαι,	ἐννεακόσια.
mille, ...	χίλιοι,	χίλιαι,	χίλια.

deux mille, ... δύω χιλιάδες. (1)
trois mille, ... τρεῖς χιλιάδες.
quatre mille, ... τέσσαρες χιλιάδες. etc.

Les nombres cardinaux forment des substantifs féminins collectifs terminés en αριά, exemples :

une dizaine,	μία δεκαριά.
une douzaine,	μία δωδεκαριά.
une quinzaine,	μία δεκαπενταριά.
une vingtaine,	μία εἰκοσαριά.
une trentaine,	μία τριανταριά.
une quarantaine,	μία σαραντοριά.
une cinquantaine,	μία πενηνταριά.
une soixantaine,	μία ἑξηνταριά, etc. etc.

NOMBLES ORDINAUX.

premier, ère,	πρῶτος,	πρώτη,	πρῶτον.
second, de,	δεύτερος,	δευτέρα,	δεύτερον.
troisième,	τρίτος,	τρίτη,	τρίτον.
quatrième,	τέταρτος,	τετάρτη,	τέταρτον.
cinquième,	πέμπτος,	πέμπτη,	πέμπτον.
sixième,	ἕκτος,	ἕκτη,	ἕκτον.
septième,	ἕβδομος,	ἑβδόμη,	ἕβδομον.
huitième,	ὄγδοος,	ὀγδόη,	ὄγδοον.
neuvième,	ἔννατος,	ἐννάτη,	ἔννατον.
dixième,	δέκατος,	δεκάτη,	δέκατον.
onzième,	ἑνδέκατος,	ἑνδεκάτη,	ἑνδέκατον.
vingtième,	εἰκοστός,	εἰκοστή,	εἰκοστόν.
trentième,	τριακοστός,	τριακοστή,	τριακοστόν.

τριακοστός, *trentième*, est formé de τριάκοντα, par le changement de κοντα en κοστός.

---

(1) C'est le nominatif pluriel du substantif féminin χιλιάς, millier, génitif χιλιάδος,

Il en est de même des autres dizaines jusqu'à cent; τεσσαράκοντα, quarante; τεσσαρακοστός, quarantième.

Les centaines changent seulement la dernière lettre en στός: ἑκατόν, cent, ἑκατοστός, centième; διακόσιοι, deux cents, διακοσιοστός, deux-centième.

ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS.

§ 37. On appelle adjectifs démonstratifs ceux qui servent à montrer les objets ou à les rappeler à l'esprit. En voici les principaux.

I

SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
N.	αὐτός,	αὐτή,	αὐτό,
	il, lui, lui-même, ce cet.	elle, elle-même, cette,	il, lui, lui-même, ce, cet.
G.	αὐτοῦ,	αὐτῆς,	αὐτοῦ,
D.	αὐτῷ,	αὐτῇ,	αὐτῷ,
A.	αὐτόν,	αὐτήν,	αὐτό.

PLURIEL.

N.	αὐτοί,	αὐταί,	αὐτά,
G.	αὐτῶν,	αὐτῶν,	αὐτῶν,
D.	αὐτοῖς,	αὐταῖς,	αὐτοῖς,
A.	αὐτούς,	αὐτάς,	αὐτά.

REMARQUE. Si cet adjectif est précédé de l'article, de cette manière:

	ὁ αὐτός,	ἡ αὐτή,	τὸ αὐτό. (1)
il signifie	le même,	la même,	le même.

Ex.	ὁ αὐτὸς βασιλεύς.	le même roi.
	ἡ αὐτὴ ἀρετή,	la même vertu.
	τὸ αὐτὸ ἔργον,	le même ouvrage.

(1) On emploie aussi dans le même sens ὁ ἴδιος, ἡ ἰδία, τὸ ἴδιον.

II.

SINGULIER.

§ 38.	Masc.	Fémin.	Neutre.
N.	οὗτος,	αὕτη,	τοῦτο,
	ce, cet, celui-ci.	cette, celle-ci.	ce, ceci.
G.	τούτου,	ταύτης,	τούτου,
D.	τούτῳ,	ταύτῃ,	τούτῳ,
A.	τοῦτον,	ταύτην,	τοῦτο.

PLURIEL.

N.	οὗτοι,	αὗται,	ταῦτα,
G.	τούτων,	τούτων,	τούτων,
D.	τούτοις,	ταύταις,	τούτοις,
A.	τούτους,	ταύτας,	ταῦτα.

De οὗτος, dérive τοιοῦτος—

III

N.	ἐκεῖνος,	ἐκείνη,	ἐκεῖνο.
	ce, cet, celui-là,	cette, celle-là,	ce, cela

Déclinez cet adjectif en entier comme αὐτός.

IV.

§ 39 Τὶς quelque, quelqu'un, quelqu'une, un, une, on. τὶ, quelque, quelque chose, un.

	SINGULIER.		PLURIEL.	
	masc. et fém.	Neut.	Masc. et fém.	Neut.
N.	τὶς, τινάς.	τὶ,	τινές,	τινά,
G.	τινός,	pour les trois genres	τινῶν,	pour les trois genres.
D.	τινί,	pour les trois genres	τισί,	pour les trois genres.
A.	τινά,	τί,	τινάς,	τινά.

Cet adjectif marqué d'un accent aigu, et toujours sur la première syllabe, est interrogatif.

N. τίς, qui, quel, quelle? τί, que, quoi, quelle chose?
G. τίνος, D. τίνι, A. τίνα, Plur. τίνες, τίνα, τίνων, τίσι, τίνας, τίνα.

Au lieu de τίς, interrogatif, on emploie aussi ποῖος, ποία, ποῖον, qui se décline comme ἀγαθός.

Τίποτε, quelque chose, rien, et κἄτι, ou κἄτι τί, quelque chose, sont indéclinables. κάθε, chaque, est aussi indéclinable. il s'applique à tous les cas des trois genres, mais au singulier seulement.

V.

§ 40. Les deux adjectifs suivants manquent également de pluriel, mais ils se déclinent.

Masculin.	Féminin.	Neutre.
N. κανείς, κανένας (1) quelque, quelqu'un, aucun.	καμμία, quelqu'une, aucune.	κανέν, κανένα, quelque, quelqu'un, auc.
G. κανενός, κανενοῦς,	καμμιᾶς,	κανενός, κανενοῦς,
D. εἰς κανένα,	εἰς καμμίαν,	εἰς κανέν, κανένα,
A. κανένα,	καμμίαν,	κανέν, κανένα.

Καθείς, καθένας (2) chacun, καθεμία, chacune, καθέν, καθένα, chacun, se déclinent de la même manière, ainsi que (3) οὐδείς, οὐδεμία, οὐδέν, aucun, aucune, pas un.

Κάποιος, κάποια, κάποιον, quelqu'un, un certain, se décline regulièrement; seulement l'accent demeure toujours sur la première syllabe, κάποιου, κάποιοι, κάποιων, κάποιους. Il en est de même de κάμποσος, κάμποση, κάμποσον, suffisant, te, pas mal, cependant on dit aussi καμπόσος, καμπόση, κάμποσον.

VI.

§ 41.

	SINGULIER.		PLURIEL.
N.	ὁ, ἡ, τὸ	δεῖνα, un tel, une telle.	οἱ, αἱ δεῖνες, τὰ δεῖνα,
G.	τοῦ, τῆς, τοῦ	δεῖνος,	τῶν δείνων p. les trois gen.
D.	εἰς τὸν, τὴν, τὸ	δεῖνα,	εἰς τοὺς, τὰς, τὰ δεῖνα,
A.	τὸ, τὴν, τὸ	δεῖνα,	τοὺς, τὰς, τὰ δεῖνα.

SINGULIER.

Masculin.	Féminin.	Neutre
N. τοιοῦτος,	τοιαύτη, τοιούτη,	τοιοῦτο, tel, telle.
G. τοιούτου,	τοιαύτης, τοιούτης,	τοιοῦτου,

(1) Composé de κἄν, du moins et εἷς, ἕνας, un, μία, une, ἕν, ἕνα, un.
(2) Composé de κάθε, chaque, εἷς, un.
(3) οὐδείς, composé de οὐδέ, pas même, εἷς, un, pas un.

D. τοιούτῳ,	τοιαύτῃ,		τοιούτῳ,	
A. τοιοῦτον,	τοιαύτην,	τοιούτην,	τοιοῦτο.	

PLURIEL.

N. τοιοῦτοι,	τοιαῦται,	τοιούταις,	τοιαῦτα,	τοιοῦτα,
G. τοιούτων pour les trois genres.				
D. τοιούτοις,	τοιαύταις,		τοιούτοις,	
A. τοιούτους,	τοιαύτας,	τοιούταις,	τοιαῦτα,	τοιοῦτα.

On emploie aussi dans le même sens τέτοιος, τέτοια, τέτοιον tel, telle.

§. 42. ADJECTIFS CONJONCTIFS OU RELATIFS.

Masculin.	Féminin.	Neutre	
N. ὁ ὁποῖος,	ἡ ὁποία,	τὸ ὁποῖον,	qui, lequel, laquelle.
G. τοῦ ὁποίου,	τῆς ὁποίας,	τοῦ ὁποίου.	κ. τ. λ.

Cet adjectif se décline régulièrement à tous les cas.

Sans article, ὁποῖος, ὁποία, ὁποῖον, signifie *tel*, *telle que*, et seulement *que*, quand il est précédé de son corrélatif τοιοῦτος, τοιαύτη, τοιοῦτο, tel, telle. Ex: τοιοῦτος ὁποῖος εἶναι, tel qu'il est.

Ὅποιος, ὅποια, ὅποιον, avec l'accent sur la troisième syllabe, signifie *celui qui*, *celle qui*, *quiconque*, et se décline sans variation d'accent. De là ὁποιοσδήποτε, ὁποιαδήποτε, ὁποιονδήποτε, *quelconque*, qui se décline sans que le mot δήποτε, ajouté à ὅποιος, éprouve aucun changement.

Ὁποῦ, *qui*, *que*, *celui qui*, *celle qui*, est indéclinable et s'attribue à tous les genres, nombres et cas.

Ὅσος, ὅση, ὅσον, ou ὁπόσος, ση, σον, *autant que*, est corrélatif de τόσος. τόση, τόσον, *tant*.

SINGULIER.

N. ὅς,	ἥ,	ὅ,	qui, lequel, laquelle.
G. οὗ,	ἧς,	οὗ,	de qui, de laquelle, dont.
D. ᾧ,	ᾗ,	ᾧ,	à qui, auquel, à laquelle.
A. ὅν,	ἥν,	ὅ,	que, lequel, laquelle.

PLURIEL.

N.	οἵ,	αἵ,	ἅ,	qui, lesquels, lesquelles,
G.	ὧν,	ὧν,	ὧν,	desquels, desquelles, dont.
D.	οἷς,	αἷς,	οἷς,	à qui, auxquels, auxquelles.
A.	οὕς,	ἅς,	ἅ,	que, lesquels, lesquelles

De ὅς, ἥ, ὅ, réunis avec τὶς, τὶ, on a fait ὅςις, ἥτις, ὅτι, *qui, quiconque, celui qui, ce qui.*

SINGULIER.			PLURIEL.		
N. ὅστις,	ἥτις,	ὅ,τι,	N. οἵτινες,	αἵτινες,	ἅτινα,
G. οὗτινος,	ἧστινος	οὗτινος,	G. ὧντινων,	ὧντινων,	ὧντινων,
D. ὧτινι,	ἧτινι,	ὧτινι,	D. οἷστισι,	αἷστισι,	οἷστισι,
A. ὅντινα,	ἥντινα,	ὅ,τι,	A. οὕστινας,	ἅστινας,	ἅτινα.

OBSERVATIONS SUR L'ACCENT DANS LES DÉCLINAISONS.

§ 43. Pour déterminer la forme et la place de l'accent, il est nécessaire de bien connaître la quantité des syllabes et surtout de la dernière.

Nous avons vu § 2. que des sept voyelles, α, ε, η, ι, ο, υ, ω, deux sont brèves, ε, ο; et deux sont longues η, ω.

Nous avons vu également § 3. que toutes les diphthongues sont longues, à l'exception de αι, οι, qui sont brèves à la fin des mots. Dans le corps d'un mot, elles sont longues comme les autres diphthongues, et même à la fin des mots, quand elles sont suivies d'une consonne, ainsi les finales αις, οις, sont longues.

Les trois autres voyelles, α, ι, υ, sont tantôt brèves, tantôt longues. Voici quelques remarques qui aideront à déterminer la quantité de ces trois voyelles.

α est bref, 1° au singulier, nominatif, accusatif et vocatif, des noms en α, génitif ης: μοῦσα, μοῦσαν.

2° aux mêmes cas des substantifs en εια, qui ne viennent point d'un verbe en εύω: ἀλήθεια, εὐμένεια.

3° aux mêmes cas des adjectifs et des participes féminins en εῖα, et υῖα, dont le masculin est en ύς, et en ώς: γλυκύς, γλυκεῖα; λελυκώς, λελυκυῖα.

4° au vocatif des noms en ης, πολίτης, πολῖτα.

5° au neutre singulier σῶμα; au neutre pluriel δῶρα.

6° α et ας, sont brefs à l'accusatif singulier et pluriel des noms de la cinquième déclinaison: Ἕλληνα, Ἕλληνας.

7° α est encore bref au génitif et aux cas suivans, dans les noms en άς, άδος, de la cinquième déclinaison: λαμπάς, λαμπάδος.

α est long 1°. quand il a un ι souscrit, ἡ ἄγκυρα, τῇ ἀγκύρᾳ.

2° Aux cas en ας des noms de la 1ère et de la 2e. déclinaison, même dans ceux qui ont α bref au nominatif, ὁ στρατιώτης, τοὺς στρατιώτας; ἡ μοῦσα, τὰς μούσας; ἡ μοῖρα, τῆς μοίρας.

3° α est encore long, même au nominatif et à l'accusatif, 1°. dans les dissyllabes en εια: λεία, proie; 2°. Dans les polysyllabes en εια, qui viennent des verbes en εύω: βασιλεία, royauté, de βασιλεύω; 3° dans les adjectifs féminins de la 1ere classe (§ 29), c'est-à-dire qui ont le masculin en ος: ἅγιος. ἁγία, δίκαιος, δικαία; 4° Dans tous les noms féminins en α, génitif ας, qui ont l'aigu sur la dernière, comme ἀγορά, ou sur la seconde, comme γωνία.

NOTA. Si au contraire le nominatif a l'aigu sur la troisième, comme dans ἀλήθεια, ou le circonflexe sur la seconde, comme dans μοῖρα, c'est une preuve que la dernière est brève.

4° α est long dans la plupart des noms parisyllabiques en άτης,-άτου: ἀχάτης, pl. ἀχᾶται (1), agate; Σπαρτιάτης, Σπαρτιᾶται, Spartiate.

5° Au dat. plur. en σι des noms et des participes en άς, dont le génitif est en άντος, et dans les noms en άν, gén. ᾶνος, ἱμάς,-άντος, ἱμᾶσι; ἱστάς,-άντος, ἱστᾶσι. Τιτάν, Τιτᾶνος.

2°. ι.

ι est bref 1°. au datif sing. et plur. ainsi qu'au vocat. sing. de la 5e. déclinaison. Ex: ὁ αἰών, τῷ αἰῶνι, τοῖς αἰῶσι; τῷ Ἕλληνι, τοῖς Ἕλλησι; ὦ Ἄδωνι, Νέμεσι.

2° Au nominatif et à l'accusatif des noms de la 5e décl. en ις, ac. ιν: πόλις, πόλιν; πλήρωσις, πλήρωσιν.

3° Au génitif et aux cas suivants de la plupart des noms en ίς, ίδος: ἐλπίς, ἐλπίδος; πατρίς, πατρίδος, etc. ainsi que dans θρίξ, τριχός, τρίχες.

ι est long 1°. dans les mots parisyllabiques en ίτης, - ου, non dérivés de verbes: πολίτης,-ου, πολῖται.

2° Dans les noms en ις ou ιν, gén. ῖνος, ἀκτίς, ἀκτῖνος; δελφίν, δελφῖνος.

3° Dans les monosyllabes en ιξ et en ιψ: φρίξ, ικός, φρῖκα; θρίψ, θριπός, θρῖπες.

4°. ι est encore long dans κνημίς, ῖδος, jambe; σφραγίς, ῖδος, cachet, etc.

3° υ.

υ est bref 1° au vocatif et au neutre singulier; πῆχυ, coudée; τὸ πῶϋ, le troupeau.

2° Au nominatif et à l'accusatif singulier de tous les substantifs en υς, qui n'ont point l'accent sur la dernière syllabe, et de tous les adjectifs en υς: πέλεκυς, πέλεκυν, ἥμισυς, ἥμισυν.

(1) Nous avons vu (§ 7) que le circonflexe indique toujours que la syllabe est longue.

3° υ pénultième (1) est bref dans les noms en ύς, qui font leur génitif en υος, ἰχθύς, ἰχθύος, δρύς, δρυός, δρύες.

υ est long 1°. dans les monosyllabes et les polysyllabes racines qui ont l'accent sur la dernière et font le gén. en υος, μῦς, μυός, μῦν; ἀχλύς, ύος, ἀχλύν.

2° au nominatif et à l'acc. plur. comme contractés de υες ou de υας: ὁ ἄσταχυς, οἱ ἀστάχυς, (p. χυες), τοὺς ἀστάχυς, (p. χυας).

3° Dans les participes en ύς· δεικνύς, -ύντος, -ῦσι, -ῦσα.

Nous avons vu § 7 qu'une syllabe est longue par nature, quand elle renferme une voyelle longue ou une diphthongue: βη, σω, πνευ, δου; et qu'une syllabe est brève, quand elle renferme une voyelle brève non suivie de deux consonnes: νέος, λόγος.

Variations occasionnées dans l'accentuation par la quantité de la dernière syllabe.

§ 44. On ne peut connaître que par l'usage et les dictionnaires l'accent premier d'un mot, c'est-à-dire l'accent du nominatif. Une fois cet accent connu, voici les règles qu'il faut suivre.

I. L'accent reste sur la même syllabe où il est au nominatif, si la quantité de la dernière ne s'y oppose point: λόγος, λόγου; ποιμήν, ποιμένος.

II. Les variations occasionnées par la quantité de la dernière consistent,

1° A changer le circonflexe en aigu, quand la dernière devient longue:

μοῦσα,	δοῦλος,	δῶρον,	οὗτος,
μούσης.	δούλου.	δώρου.	αὕτη.

2° A rapprocher l'aigu d'une place vers la fin, dans le même cas, quand il est sur la troisième syllabe:

ἀλήθεια,	ἄνθρωπος,	Ἕλληνες,	σώματα,
ἀληθείας.	ἀνθρώπου.	Ἑλλήνων.	σωμάτων.

3° Le circonflexe se change en aigu, quand la syllabe accentuée devient la troisième: σῶμα, σώματος, σώματα.

4° L'aigu se change en circonflexe, quand la pénultième accentuée étant longue de sa nature, la dernière devient brève. Ex: ὁ στρατιώτης, le soldat, οἱ στρατιῶται.

III Tout mot de la 1ère, de la 2e et de la 3e déclinaison qui a l'aigu sur la dernière, prend le circonflexe au génitif et au datif des deux nombres, Ex: κριτής—οῦ,—ῇ,—ῶν,—αῖς; βουλή,—ῆς,—ῇ,—ῶν,—αῖς; οὐρανός, —οῦ,—ῷ,—ῶν,—οῖς.

IV. Le génitif pluriel de la 1ère et de la 2e déclinaison a toujours le circonflexe sur la dernière syllabe, quelque soit l'accent des autres cas: ταμίας, ταμιῶν; μάχαιρα, μαχαιρῶν.

Exceptez les adjectifs et les participes féminins dont le masculin est en ος, et qui ont l'aigu sur la seconde: ἁγία, ἁγίων; λυομένη, λυομένων.

(1) L'avant-dernière syllabe s'appelle aussi pénultième.

PRONOMS.

§ 45. Les pronoms sont des mots qui désignent les trois Personnes du discours.

On appelle première personne celle qui parle: *je lis*. La seconde personne est celle à qui l'on parle: *tu lis*. La troisième personne est celle de qui l'on parle : *il lit*.

PRONOMS SIMPLES.

1ère Personne. *Je* ou *moi*. IIe Personne. *Tu* ou *toi*.

SINGULIER.

N.	ἐγώ,	je *ou* moi.	N.	σύ, ἐσύ,	tu *ou* toi.
G.	ἐμοῦ, μοῦ,	de moi.	G.	σοῦ,	de toi.
D.	μοί, εἰς ἐμέ,	me, à moi.	D.	σοί, εἰς ἐσέ,	te, à toi.
A.	ἐμέ, ἐμένα, μέ,	me, moi.	A.	σέ, ἐσέ, ἐσένα,	te, toi.

PLURIEL.

N.	ἡμεῖς, ἐμεῖς,	nous.	N.	ὑμεῖς, σεῖς, ἐσεῖς,	vous.
G.	ἡμῶν, μᾶς,	de nous.	G.	ὑμῶν, σᾶς,	de vous.
D.	ἡμῖν, εἰς ἡμᾶς,	nous, à nous.	D.	ὑμῖν, εἰς ἐσᾶς,	vous, à vous.
A.	ἡμᾶς, ἐμᾶς, μᾶς,	nous.	A.	ὑμᾶς, σᾶς, ἐσᾶς,	vous.

IIIe Personne. *Il, elle*.

SINGULIER.

N.	αὐτός,	αὐτή,	αὐτό.	*ou*	τός,	τή,	τό,	il, lui, elle, le, la.
G.	αὐτοῦ,	αὐτῆς,	αὐτοῦ.		τοῦ,	τῆς,	τοῦ.	
D.	αὐτῷ,	αὐτῇ,	αὐτῷ.		τῷ,	τῇ,	τῷ.	
A.	αὐτόν,	αὐτήν,	αὐτό.		τόν,	τήν,	τό.	

PLURIEL.

N. αὐτοί, αὐταί, αὐτά. τοί, ταῖς, τά, ils, eux, elles, les.

G. αὐτῶν, pour les trois genr. τῶν, p. les trois genres.

D.	αὐτοῖς,	αὐταῖς,	αὐτοῖς.	τοῖς, ταῖς, τοῖς,
A.	αὐτούς,	αὐτάς,	αὐτά.	τούς, τάς-ταῖς, τά.

Le pronom de la 3e personne, αὐτός, αὐτή, αὐτό, n'est autre chose, comme on le voit, que l'adjectif démonstratif § 37. Sa forme raccourcie τός, τή, τό; τοῦ, τῆς, τοῦ, etc, ne diffère de l'article qu'aux nominatifs singulier et pluriel. L'état enclitique est le seul du reste dans lequel on rencontre ces nominatifs, ex: Ποῦ εἶναι τος; où est-il? ποῦ εἶναι τη; où est-elle?. ποῦ εἶναι το; où est-il? νά τοι, les voilà; νά ταις, les voilà, fém.; νά τα, les voilà, neutre.

§ 46. PRONOMS COMPOSÉS.

1ere pers.	Sing.	τοῦ λόγου μου,	moi, moi-même, pour tous les cas.
	plur.	τοῦ λόγου μας,	nous, nous-mêmes, id.
2e. pers.	Sing.	τοῦ λόγου σου,	toi, toi-même, id.
	plur.	τοῦ λόγου σας,	vous, vous-mêmes, id.
3e. pers.	Sing.	τοῦ λόγου του,	τοῦ λόγου της, τοῦ λόγου του, lui, elle.
	plur.	τοῦ λόγου των	eux, elles, pour les trois genres.

REMARQUE. Ce pronom composé s'emploie par politesse dans la conversation, au lieu du pronom simple, surtout pour la seconde et la troisième personne. Ainsi, au lieu de dire σύ, σέ, on dit τοῦ λόγου σου; au lieu de σεῖς, σᾶς, on dit τοῦ λόγου σας. On dit de même τοῦ λόγου του, τοῦ λόγου των, pour αὐτός, αὐτοί, etc.

Le Pronom suivant n'a point de nominatif.

Ière Personne.

SINGULIER.	PLURIEL.
G. ἐμαυτοῦ, τοῦ ἑαυτοῦ μου, **de moi-même.**	**G.** ἡμῶν αὐτῶν, τῶν ἑαυτῶν μας, **de nous-mêmes.**
D. ἐμαυτῷ, εἰς τὸν ἑαυτόν μου.	**D.** εἰς τοὺς ἑαυτούς μας, εἰς τὸν ἑαυτόν μας.
A. ἐμαυτόν, τὸν ἑαυτόν μου.	**A.** ἡμᾶς αὐτούς, τοὺς ἑαυτούς μας, τὸν ἑαυτόν-μας.

IIe Personne.

G. σεαυτοῦ, τοῦ ἑαυτοῦ σοῦ, **de toi-même.**	**G.** τῶν ἑαυτῶν σας, τοῦ ἑαυτοῦ σας, **de vous-mêmes.**
D. εἰς τὸν ἑαυτόν σου.	**D.** εἰς τὸν ἑαυτόν σας.
A. σεαυτὸν, τὸν ἑαυτόν σου.	**A.** τοὺς ἑαυτούς σας, τὸν ἑαυτόν σας.

SINGULIER	IIIe Personne.	PLURIEL.
G. ἑαυτοῦ, τοῦ ἑαυτοῦ του,	de lui-même.	G. ἑαυτῶν, τῶν ἑαυτῶν των, τοῦ ἑαυτοῦ των (d'eux-mêmes).
D. εἰς τὸν ἑαυτόν του.		G. εἰς τὸν ἑαυτόν των,
A. ἑαυτόν, τὸν ἑαυτόν του.		A. ἑαυτούς, τοὺς ἑαυτούς των, τὸν ἑαυτόν των.

ADJECTIFS PRONOMINAUX POSSESSIFS.

Pour la 1ère. personne.

§ 47. Ἐμός, ἐμή, ἐμόν, mien, mienne, à moi. Cet adjectif a pour synonyme plus usité: ἐδικός (1) μου, ἐδική μου, ἐδικόν μου, qui se décline sans que le pronom enclitique μου, éprouve aucun changement.

Ἡμέτερος, ἡμετέρα, ἡμέτερον, nôtre, à nous. Il a pour synonyme ἐδικός μας, ἐδική μας, ἐδικόν μας, qui se décline de la même manière.

Pour la 2e personne.

Σός, σή, σόν, ou bien ἐδικός σου, ἐδική σου, ἐδικόν σου, tien, tienne, à toi.

Ὑμέτερος, ὑμετέρα, ὑμέτερον, ou ἐδικός σας, ἐδική σας, ἐδικόν σας, vôtre, à vous.

Pour la 3e personne.

Ἐδικός του, ἐδική του, ἐδικόν του, sien, sienne, à lui; ἐδικός της, ἐδική της, ἐδικόν της, sien, sienne, à elle.

Ἐδικός των, ἐδική των, ἐδικόν των, à eux, à elles.

Mon, ma; ton, ta; son, sa; notre, nos; votre, vos; leur, leurs, etc. s'expriment par l'addition du génitif enclitique du pronom simple. ex: mon père, ὁ πατήρ μου; ma mère, ἡ μήτηρ μου; ton frère, ὁ ἀδελφός σου; ta sœur, ἡ ἀδελφή σου; mes livres, τὰ βιβλία μου; nos livres, τὰ βιβλία μας; leur ami, ὁ φίλος των; leurs amis, οἱ φίλοι των.

---

(1) Au lieu d' ἐδικός, d'autres écrivent ἰδικός.

DU VERBE.

§ 48. Le Verbe est un mot qui affirme que l'on est ou que l'on fait quelque chose.

Les verbes grecs ont trois formes que l'on appelle Voix; la voix active, la voix passive et la voix moyenne.

Il y a quatre choses à considérer dans chaque voix, les Nombres, les Personnes, les Temps et les Modes.

On appelle Radical la partie du Verbe qui ne change point; ainsi dans λύ ω, λύ εις, etc, le radical λυ est invariable; la terminaison au contraire varie selon les nombres, les personnes, les temps et les modes.

Enoncer de suite ces divers changemens s'appelle conjuguer.

Il n'y a en grec qu'une seule conjugaison, dont l'indicatif présent actif se termine en ω.

Le verbe *être*, *je suis*, etc, exprime l'existence; on l'appelle ordinairement Verbe substantif. Tous les autres verbes s'appellent Verbes attributifs, parce qu'ils contiennent l'idée de l'existence et celle d'un attribut. Ainsi *je lis*, est pour *je suis lisant; j'écoute, pour je suis écoutant.*

Avant de passer à la conjugaison des verbes attributifs, il est à propos de bien connaître celle du verbe Substantif. Nous suivrons l'ordre des temps de la conjugaison française, avec cette différence que nous mettrons le futur avant les passés défini, indéfini, etc. La raison de cette inversion, c'est qu'en grec l'aoriste, qui représente ces passés, se forme du futur dans tous les verbes réguliers. Dans la langue moderne, la conjugaison grecque emploie des verbes auxiliaires, ce sont ἔχω, avoir, et θέλω, vouloir.

VERBE SUBSTANTIF.

INDICATIF.

Présent.

Je suis,	εἶμαι,
tu es,	εἶσαι,
il *ou* elle est,	εἶναι,
nous sommes,	εἵμεθα,
vous êtes,	εἶσθε,
ils *ou* elles (1) sont.	εἶναι.

Imparfait.

J'étais,	ἤμην,
tu étais,	ἦσο,
il était,	ἦτο,
nous étions,	ἤμεθα,
vous étiez,	ἦσθε,
ils étaient.	ἦσαν. (2)

Futur.

Je serai,	θέλω	εἶσθαι,
tu seras,	θέλεις	εἶσθαι,
il sera,	θέλει	εἶσθαι,
nous serons,	θέλομεν	εἶσθαι,
vous serez,	θέλετε	εἶσθαι,
ils seront.	θέλουσι	εἶσθαι. (3)

Futur antérieur.

J'aurai été,	θέλω	ϛαθῇ ou γείνει. (4)
tu auras été,	θέλεις	
il aura été,	θέλει	
nous aurons été,	θέλομεν	
vous aurez été,	θέλετε	
ils auront été.	θέλουσι	

Passé défini.

Je fus,	ἐστάθην,
tu fus,	ἐστάθης,
il fut,	ἐστάθη,
nous fûmes,	ἐστάθημεν,
vous fûtes,	ἐστάθητε,
ils furent.	ἐστάθησαν. (5)

Passé indéfini.

J'ai été,	ἐστάθην,
tu as été,	ἐστάθης,
il a été,	ἐστάθη,
nous avons été,	ἐστάθημεν,
vous avez été,	ἐστάθητε,
ils ont été.	ἐστάθησαν.

Passé antérieur.

J'eus été,	ἐστάθην,
tu eus été,	ἐστάθης,
il eut été,	ἐστάθη,
nous eûmes été,	ἐστάθημεν,
vous eûtes été,	ἐστάθητε,
ils eurent été.	ἐστάθησαν. (6)

Plus-que-parfait.

J'avais été,	εἶχον, (α)	ϛαθῆ.
tu avais été,	εἶχες,	
il avait été,	εἶχε,	
nous avions été,	εἴχομεν(αμεν)	
vous aviez été,	εἴχετε,	
ils avaient été.	εἶχον, (αν)	

---

(1) Nous sous-entendrons dorénavant le pronom féminin.

(2) Vulgairement: ἤμουν, ἦσουν, ἦτον, ἤμασθε, ἦσασθε, ἦταν.

(3) On dit aussi: θὰ ἦμαι, θὰ ἦσαι, θὰ ἦναι, θὰ ἤμεθα, θὰ ἦσθε, θὰ ἦναι.

(4) Ou bien: θὰ σταθῶ, θὰ σταθῇς, θὰ σταθῇ, θὰ σταθῶμεν, θὰ σταθῆτε, θὰ σταθῶσι.

(5) Au lieu d' ἐστάθην, etc, on dit vulgairement: ἐστάθηκα, ἐστάθηκες, ἐστάθηκε, ἐσταθήκαμεν, ἐσταθήκετε, ἐστάθηκαν.

(6) Les trois passés, je fus, j'ai été, j'eus été, se rendent fréquemment par ἔγεινα, ἔγεινες, ἔγεινε, ἐγείναμεν, ἐγείνετε, ἔγειναν; et par ὑπῆρξα, ὑπῆρξες, ὑπῆρξε, ὑπήρξαμεν, ὑπήρξατε, ὑπῆρξαν.

CONDITIONNEL.

présent.

Je serais,	ἤθελον (α)	εἶσθαι.
tu serais,	ἤθελες	
il serait,	ἤθελε	
nous serions,	ἠθέλομεν(αμεν)	
vous seriez,	ἠθέλετε	
ils seraient.	ἤθελον (αν)	

Passé.

J'aurais été,	ἤθελον	ϛαθῇ ou γείνει.
tu aurais été,	ἤθελες	
il aurait été,	ἤθελε	
nous aurions été,	ἠθέλομεν	
vous auriez été,	ἠθέλετε	
ils auraient été.	ἤθελον	

On dit aussi : *J'eusse été, tu eusses été, il eût été, nous eussions été, vous eussiez été, ils eussent été.* ἤθελον ϛαθῇ, ἤθελες ϛαθῇ, etc.

IMPÉRATIF.

sois,	ἔσο, *ou* ἂς ἦσαι,
qu'il soit,	ἔστω, ἂς ἦναι,
soyons,	ἂς ἤμεθα,
soyez,	εἶσθε, ἂς ἦσθε,
qu'ils soient.	ἂς ἦναι. (1).

SUBJONCTIF.

présent.

que je sois,	νὰ ἦμαι,
que tu sois,	νὰ ἦσαι,
qu'il soit,	νὰ ἦναι,
que nous soyons,	νὰ ἤμεθα,
que vous soyez,	νὰ ἦσθε,
qu'ils soient.	νὰ ἦναι.

On dit encore: νὰ σταθῶ, νὰ σταθῇς, νὰ σταθῇ, νὰ σταθῶμεν, νὰ σταθῆτε, νὰ σταθῶσι (ουν). ou bien: νὰ γείνω, νὰ γείνῃς, νὰ γείνῃ, νὰ γείνωμεν, νὰ γίνετε, νὰ γείνωσι (ουν).

Imparfait.

que je fusse,	νὰ ἤμουν,
que tu fusses,	νὰ ἦσουν,
qu'il fût,	νὰ ἦτο,
que nous fussions,	νὰ ἤμεθα,
que vous fussiez,	νὰ ἦσθε,
qu'ils fussent.	νά ἦσαν.

On emploie aussi νὰ ϛαθῶ, νὰ ϛαθῇς. etc.

Passé.

que j'aie été	νὰ ἐστάθην,
que tu aies été,	νὰ ἐστάθης,
qu'il ait été,	νὰ ἐστάθη,
que nous ayons été,	νὰ ἐστάθημεν,
que vous ayez été,	νὰ ἐστάθητε,
qu'ils aient été.	νὰ ἐστάθησαν.

On dit aussi: νὰ σταθῶ, νὰ σταθῇς, etc.

Plus-que-parfait.

que j'eusse été,	νὰ εἶχον	ϛαθῇ ou γείνει.
que tu eusses été,	νὰ εἶχες	
qu'il eût été,	νὰ εἶχε	
que nous eussions été,	νὰ εἴχομεν	
que vous eussiez été,	νὰ εἴχετε	
quils eussent été.	νὰ εἶχον	

INFINITIF.

présent

être. εἶναι, εἶσθαι, νὰ ἦμαι, ὅτι εἶμαι, etc.

passé.

avoir été. νὰ *ou* ὅτι ἐστάθην, etc.

PARTICIPE.

présent.

étant. ὤν, οὖσα, ὄν. (3)

Passé.

été, ayant été. ϛαθείς, ϛαθεῖσα, ϛαθέν.

---

(1) Ou bien: γείνου, ἄς γείνῃ, ἂς γείνωμεν, γείνετε, ἂς γείνωσι.
(2) Ou bien: νὰ ἔγεινα, νὰ ἔγεινες, etc.
(3) Vulgairement: ὄντας, *ou* ἔστοντας, indéclinable.

Le participe présent et le participe passé se déclinent comme les adjectifs de la 3e classe.

PARTICIPE PRÉSENT.

	SINGULIER.			PLURIEL.		
	Masc.	Fém.	Neut.	Masc.	Fém.	Neut.
N.	ὤν,	οὖσα,	ὄν,	ὄντες,	οὖσαι,	ὄντα,
G.	ὄντος,	οὔσης,	ὄντος,	ὄντων,	οὐσῶν,	ὄντων,
D.	ὄντι,	οὔσῃ,	ὄντι,	οὖσι,	οὔσαις,	οὖσι,
A.	ὄντα,	οὖσαν,	ὄν.	ὄντας,	οὔσας,	ὄντα.

Ainsi se déclinent les participes en ων de tous les verbes sans exception.

PARTICIPE PASSÉ.

SINGULIER.

	Masc.	Fém.	Neut.
N.	στα θείς,	στα θεῖσα,	στα θέν,
G.	στα θέντος,	στα θείσης,	στα θέντος,
D.	στα θέντι,	στα θείσῃ,	στα θέντι,
A.	στα θέντα,	στα θεῖσαν,	στα θέν.

PLURIEL.

	Masc.	Fém.	Neut.
N.	στα θέντες,	στα θεῖσαι,	στα θέντα,
G.	στα θέντων,	στα θεισῶν,	στα θέντων,
D.	στα θεῖσι,	στα θείσαις,	στα θεῖσι,
A.	στα θέντας,	στα θείσας,	στα θέντα.

Ainsi se déclinent tous les participes en θείς, θεῖσα, θέν.

VERBES ATTRIBUTIFS.

§ 48. Les verbes grecs se divisent, pour la conjugaison, en barytons et en contractes. Les verbes barytons sont ceux qui ont l'accent sur l'avant-dernière syllabe à l'Indicatif présent, comme λύω, *je délie;* γράφω, *j'écris*. Les verbes contractes l'ont sur la dernière, comme πατέω, πατῶ, *je foule;* τιμάω, τιμῶ, *j'honore*, etc.

Nous parlerons d'abord des verbes en ω pur, c'est-à-dire précédé d'une voyelle ou d'une diphthongue, puis de ceux en ω précédé d'une ou de deux consonnes.

DE L'AUGMENT.

§ 49. Nous avons vu § 47. que tout verbe est composé d'un radical unique et d'une suite de terminaisons. Dans les verbes dont la première lettre est une consonne, on ajoute au commencement de l'imparfait et de l'aoriste de l'indicatif la voyelle ε, qu'on appelle augment. Comme l' ε allonge d'une syllabe le temps du verbe auquel il est joint, on l'appelle augment syllabique.

AUGMENT TEMPOREL.

§ 50. Quand le verbe commence par une de ces trois voyelles, α, ε, ο, il les change aux temps susceptibles d'augment, savoir.

α }
ε } en η.

ο en ω.

Ex: ἀκούω, entendre, imparf. ἤκουον; ἐγγίζω, toucher, imparf. ἤγγιζον, ὀνομάζω, appeler, imparf. ὠνόμαζον.

Des six diphthongues qui commencent par α, ε, ο, quatre se changent de la même manière, savoir :

αι en ῃ }
οι en ῳ } ἰῶτα souscrit.

αυ, ευ, en ηυ.

Ex. αἰσθάνομαι, sentir, ᾐσθανόμην; οἰκοδομῶ, bâtir, ᾠκοδόμουν; αὐξάνω, augmenter, ηὔξανον; εὔχομαι, souhaiter, ηὐχόμην.

C'est ce qu'on appelle augment temporel. Ce nom vient de ce qu'il faut plus de temps pour prononcer une voyelle longue qu'une brève.

REMARQUE. Dans le langage familier on supprime fréquemment cet augment, et l'on change la terminaison ον en α; ainsi l'on dit ἄκουα, pour ἤκουον; ἔγγιζα, p. ἤγγιζον; ὀνόμαζα, p. ὠνόμαζον; αἰσθανόμην, pour ᾐσθανόμην; αὔξανα, p. ηὔξανον, etc.

Les voyelles déjà longues η, ω, les communes ι, υ, et les deux diphthongues ει, ου, n'éprouvent aucun changement.

εἰρηνεύω, pacifier,	Imp. εἰρήνευον;	οὐτάζω, blesser, οὔταζον.
ἰατρεύω, guérir,	— ἰάτρευον;	ὑβρίζω, outrager, ὕβριζον.
Ex. ἡσυχάζω, tranquilliser,	— ἡσύχαζον;	ὠφελέω, aider, ὠφέλεον.

Si le verbe est composé d'une préposition terminée par une voyelle, comme καταγράφω, j'inscris, cette voyelle finale disparaît devant l'augment. Ainsi on dit : κατέγραφα, j'inscrivais, et non καταέγραφα. Les deux prépositions πρό et περί seules conservent leur voyelle finale devant l'augment. προλέγω, je prédis, προέλεγα, je prédisais, et non πρέλεγα; περιφέρω, je colporte, περιέφερα, je colportais, et non περέφερα.

On dit également: ἐκατάγραφα, ἐπρόλεγα, ἐπερίφερα, comme si les verbes n'étaient pas composés; et même avec double augment : ἐκατέγραφα.

Dans les verbes composés d'une préposition terminée par une consonne, l'augment peut se mettre avant ou après la préposition : προστάζω, ordonner, προσέταξα, ou ἐπρόσταξα.

VERBE BARYTON.

VOIX ACTIVE.

INDICATIF.	ΟΡΙΣΤΙΚΗ.	*Futur.*	Μέλλων.
Présent.	Ἐνεστώς.	*ancien.*	τῆς ἀρχαίας.
Je délie,	λύ ω,	Je délierai,	λύ σω,
tu délies,	λύ εις,	tu délieras,	λύ σεις,
il délie,	λύ ει,	il déliera,	λύ σει,
nous délions,	λύ ομεν,	nous délierons,	λύ σομεν,
vous déliez,	λύ ετε,	vous délierez,	λύ σετε,
ils délient.	λύ ουσι (ουν).	ils délieront.	λύ σουσι.
Imparfait.	Παρατατικός.	*Fut. moderne.*	Μέλ. τῆς σημερινῆς.
Je déliais,	ἔλυ ον (α)	Je délierai,	θέλω } λύ ει ou λύ σει.
tu déliais,	ἔλυ ες,	tu délieras,	θέλεις
il déliait,	ἔλυ ε,	il déliera,	θέλει
nous déliions,	ἐλύ ομεν (αμεν),	nous délierons,	θέλομεν,
vous déliiez,	ἐλύ ετε,	vous délierez,	θέλετε
ils déliaient.	ἔλυ ον (αν).	il délieront.	θέλουσι(ουν) (1).

(1) Au lieu de θέλω λύει, θέλεις λύει, etc. On dit aussi: θὰ (ou θὲ νὰ) λύω, θὰ λύῃς. θὰ λύῃ, θὰ λύωμεν, θὰ λύητε (ετε), θὰ λύωσι (ουν).

Futur antérieur. — Μέλλων πρότερος.

J'aurai délié,	θέλω	
tu auras délié,	θέλεις	
il aura délié,	θέλει	λύ σει.
nous aurons délié,	θέλομεν	
vous aurez délié,	θέλετε	
ils auront délié.	θέλουσι	(1)

Passé défini. — Ἀόριστος.

Je déliai,	ἔλυ σα,
tu délias,	ἔλυ σας (ες),
il délia,	ἔλυ σε,
nous déliâmes,	ἐλύ σαμεν,
vous déliates,	ἐλύ σατε (ετε),
ils délièrent.	ἔλυ σαν.

Passé indéfini. — Ἀόριστος.

J'ai délié,	ἔλυ σα,
tu as délié,	ἔλυ σας,
il a délié,	ἔλυ σε,
nous avons délié,	ἐλύ σαμεν,
vous avez délié,	ἐλύ σατε,
ils ont délié.	ἔλυ σαν.

Passé antérieur. — Ἀόριστος.

J'eus délié,	ἔλυ σα,
tu eus délié,	ἔλυ σας,
il eut délié,	ἔλυ σε,
nous eûmes délié,	ἐλύ σαμεν,
vous eûtes délié,	ἐλύ σατε,
ils eurent délié.	ἔλυ σαν.

Plus-que-parfait — Ὑπερσυντελικός.

J'avais délié,	εἶχον (α)	
tu avais délié,	εἶχες	
il avait délié,	εἶχε	λύ σει.
nous avions délié,	εἴχομεν(α-	
vous aviez délié,	εἴχετε (μεν	
ils avaient délié.	εἶχον (αν)	

CONDITIONNEL. ΥΠΟΘΕΤΙΚΗ.

présent. — ἐνεστώς.

Je délierais,	ἤθελον (α)	
tu délierais,	ἤθελες	λύ ει
il délierait,	ἤθελε	ou
nous délierions,	ἠθέλομεν(α-	λύ σει.
vous délieriez,	ἠθέλετε (μεν	
ils délieraient.	ἤθελον (αν)	

On bien: ἔλυον, ἔλυες, ἔλυε, ἐλύομεν, ἐλύετε, ἔλυον.

Passé. — Παρῳχημένος.

J'aurais délié,	ἤθελον	
tu aurais délié,	ἤθελες	
il aurait délié,	ἤθελε	
nous aurions délié,	ἠθέλομεν	λύ σει.
vous auriez délié,	ἠθέλετε	
ils auraient délié.	ἤθελον	

Autrement pour le français: ***j'eusse délié, tu eusses délié, il eût délié, nous eussions délié, nous eussiez délié, ils eussent délié.*** ἤθελον λύσει, etc.

IMPÉRATIF. ΠΡΟΣΤΑΚΤΙΚΗ.

délie,	λύ ε,
qu'il délie,	ἂς λύ ῃ,
délions,	ἂς λύωμεν,
déliez,	λύ ετε,
qu'ils délient.	ἂς λύ ωσι (ουν).

On dit aussi: λύ σε, ἂς λύ σῃ, ἂς λύ σωμεν, λύ σετε, ἂς λύ σωσι (ουν).

SUBJONCTIF. ΥΠΟΤΑΚΤΙΚΗ.

présent. — ἐνεστώς.

que je délie,	νὰ λύ ω,
que tu délies,	νὰ λύ ῃς,
qu'il délie,	νὰ λύ ῃ,
que nous déliions,	νὰ λύ ωμεν,
que vous déliiez,	νὰ λύ ητε (ετε),
qu' ils délient.	νὰ λύ ωσι (ουν).

---

(1) Ou bien: θὰ (ou θὲ νὰ) λύσω, θὰ λύσῃς, θὰ λύσῃ, θὰ λύσωμεν, θὰ λύσητε (ετε), θὰ λύσωσι (ουν). ou encore: λύσω, λύσῃς, λύσῃ, etc. précédé d'une conjonction, comme ὅταν, *lorsque*.

Ou bien: νὰ λύ σω, νὰ λύ σῃς νὰ λύ σῃ, νὰ λύ σωμεν, νὰ λύ σητε, (ετε), νὰ λύ σωσι (ουν).

Imparfait. Παρατατικός.

que je déliasse,	νὰ ἔλυ ον,
que tu déliasses,	νὰ ἔλυ ες,
qu'il déliât,	νὰ ἔλυ ε,
que nous déliassions,	νὰ ἐλύ ομεν,
que vous déliassiez,	νὰ ἐλύ ετε,
qu'ils déliassent.	νὰ ἔλυ ον.

Ou bien. νὰ λύσω, νὰ λύσῃς. νὰ λύσῃ, νὰ λύσωμεν, etc.

Passé. Παρῳχημένος.

que j'aie délié,	νὰ ἔλυ σα,
que tu aies délié,	νὰ ἔλυ σας,
qu'il ait délié,	νὰ ἔλυ σε,
que nous ayons délié,	νὰ ἐλύ σαμεν,
que vous ayez délié,	νὰ ἐλύ σατε,
qu'ils aient délié.	νὰ ἔλυ σαν.

On dit aussi: νά λύσω, νὰ λύσῃς etc.

Plus-que-parfait. Υπερσυντελικός.

que j'eusse délié,	νὰ εἶχον	λύσει.
que tu eusses délié,	νὰ εἶχες	
qu'il eût délié,	νὰ εἶχε	
que nous eussions délié,	νὰ εἴχομεν	
que vous eussiez délié,	νὰ εἴχετε	
qu'ils eussent délié.	νὰ εἶχον	

INFINITIF. — ΑΠΑΡΕΜΦΑΤΟΣ.

présent. — ἐνεστώς.

délier. — λύ-ειν *ou* νὰ λύ-ω,-ῃς, etc. *ou* νὰ λύ-σω,-σῃς,-σῃ, etc. *ou* ὅτι λύω-εις,-ει, etc.

Passé. — Ἀόριστος.

avoir délié. — (λύσειν) ou νὰ λύ-σω-σῃς-σῃ. νὰ ou ὅτι ἔλυσα,-σας,-σε, etc. ou ἀφ' οὗ ἔλυσα,-σας, etc.

PARTICIPE. — ΜΕΤΟΧΗ.

présent. — ἐνεστώς.

déliant. — λύ ων, λύ ουσα, λύ ον. —οντος, —ούσης, —οντος.

Futur. — Μέλλων.

devant délier. — λύ σων, λύ σουσα, λῦ σον, —σοντος, —σούσης, —σοντος.

Passé — Ἀόριστως.

ayant délié. — λύ σας, λύ σασα, λῦ σαν. —σαντος, —σάσης, —σαντος. ἀφ' οὗ ἔλυσα, —σας, —σε, etc.

Παρακείμενος.

λελυκώς, λελυκυῖα, λελυκός. —κότος, —κυίας, —κότος. ἀφ' οὗ ἔλυ-σα,-σας,-σε, etc.

—

Conjuguez sur λύω :

μηνύ ω,	annoncer.	παστρεύ ω	nettoyer.
φυτεύ ω,	planter.	ταξιδεύ ω,	voyager.
χωρατεύ ω,	plaisanter.	σκοπεύ ω,	se proposer.
κολακεύ ω,	flatter.	ακού ω,	entendre.
γυρεύ ω,	chercher.	ἡγεμονεύ ω,	commander.
φονεύ ω,	tuer.	ἡμερεύ ω,	adoucir.
συντροφεύ ω,	accompagner.	ἑρμηνεύ ω,	interpréter.
λατρεύ ω,	adorer.	εἰρηνεύ ω,	pacifier.
χορεύ ω,	danser.	ὀκνεύ ω,	être paresseux.
συνοδεύ ω,	escorter.	ὀρφανεύ ω,	rester orphelin.
παιδεύ ω,	instruire.	πιστεύ ω,	croire.
βασιλεύ ω,	régner.	λού ω,	laver.

FORMATION DES TEMPS DE L'ACTIF.

INDICATIF.

§ 51. 1° Le présent se compose du radical et de la terminaison ω, εις, ει, etc.

2°. L'imparfait se forme du présent en ajoutant l'augment, changeant ω en ον, ou en α, et reculant l'accent d'une place : présent, λύω; imp. ἔλυον, ou ἔλυα.

3°. Le futur ancien se compose du radical et de la terminaison σω, σεις, σει, etc. λύ σω, λύ σεις, λύ σει, etc.

Le futur moderne est un temps composé. Il se forme du présent de l'indicatif du verbe θέλω, vouloir, qui est employé comme auxiliaire, et du présent ou du passé de l'infinitif du verbe que l'on conjugue. θέλω λύει, veut dire : je délierai d'une manière continue, indéterminée ; et θέλω λύσει, signifie : je délierai une fois donnée, dans telle ou telle circonstance. (1).

Voici une autre forme du futur :

S. θέλει λύω ου λύσω,		P. θέλει λύωμεν ου λύσωμεν,	
θέλει λύῃς ου λύσῃς,		θέλει λύητε ου λύσητε,	
θέλει λύῃ ου λύσῃ,		θέλει λύουν ου λύσουν.	

4°. L'aoriste se forme du futur ancien, en ajoutant l'augment, en changeant σω en σα et reculant l'accent d'une place : λύσω,

(1) Au lieu de λύειν, λύσειν, on dit également bien : λύει : λύσει. λύσειν est l'infinitif futur de la langue ancienne ; on l'emploie aujourd'hui dans le sens de l'aoriste.

ἔλυσα. Le passé défini *je déliai*, le passé indéfini *j'ai délié*, et le passé antérieur *j'eus délié*, se traduisent en grec par l'aoriste ἔλυσα, comme on a pu le remarquer dans la conjugaison du verbe λύω. Le passé indéfini *j'ai délié*, peut se traduire aussi de la manière suivante:

S.	ἔχω	λύσει,	P.	ἔχομεν	λύσει,
	ἔχεις	λύσει,		ἔχετε	λύσει,
	ἔχει	λύσει,		ἔχουν	λύσει.

Cette seconde forme de l'aoriste, qui est moins usitée que la première, est composée de l'auxiliaire ἔχω, avoir, et du passé de l'infinitif, λύσει.

Enfin au lieu de l'infinitif λύσει, on peut employer aussi le participe passé et dire: ἔχω λελυμένον, ἔχεις λελυμένον, etc. Cette dernière forme est la traduction littérale du français, *j'ai délié*.

5°. Le plus-que-parfait se forme de l'imparfait de l'indicatif de l'auxiliaire ἔχω, et du passé de l'infinitif: εἶχον λύσει, *j'avais délié*.

CONDITIONNEL.

§ 52. Le conditionnel se forme de l'imparfait de l'indicatif de l'auxiliaire θέλω, et du présent ou du passé de l'infinitif du verbe que l'on conjugue. L'analyse du conditionnel s'obtient par des considérations analogues à celles que nous avons faites en parlant du futur: ἤθελα λύει, signifie: je voulais écrire, j'écrirais d'une manière continue, indéterminée; ἤθελα λύσει, veut dire: je voulais écrire, j'écrirais une fois donnée, dans telle ou telle circonstance.

Autre forme du Conditionnel.

S. θὲ νὰ, θὰ νὰ, θὰ (1) ἔλυα ou ἔλυσα,
θὲ νὰ, θὰ νὰ, θὰ ἔλυες ou ἔλυσες,
θὲ νὰ, θὰ νὰ, θὰ ἔλυε ou ἔλυσε,

P. θὲ νὰ, θὰ νὰ, θὰ ἐλύαμεν ou ἐλύσαμεν,
θὲ νὰ, θὰ νὰ, θὰ ἐλύετε ou ἐλύσατε,
θὲ νὰ, θὰ νὰ, θὰ ἔλυαν ou ἔλυσαν.

Cette forme se compose, comme on le voit, des particules auxiliaires (2), et de l'indicatif imparfait ou aoriste. θὲ νὰ, θὰ νὰ, θὰ ἔλυα, exprime à la fois le conditionnel continu et le conditonnel limité;

---

(1) θὲ νὰ, θὰ νὰ, sont des abbréviations de θέλω νὰ, ou ἤθελα νὰ; θὰ est une abbréviation de θὲ νὰ, θὰ νά.

(2) Ces particules représentent ici ἤθελα νά.

au lieu que θὲ νὰ, θὰ νὰ, θὰ ἔλυσα, exprime uniquement *probabilité, conjecture*. ex: θὲ νὰ τὸν ἔγραψα, καὶ θὲ νὰ τὸ ἐξέχασα, je lui aurai écrit et je l'aurai (*probablement*) oublié.

IMPÉRATIF.

§ 53. L'impératif a deux formes: l'impératif présent λύε, et l'impératif aoriste λύσε. La première exprime une action continue, et la seconde une action limitée.

L'impératif présent se forme en ajoutant ε au radical, ou, ce qui est la même chose, en changeant ω de l'indicatif en ε: λύ ω, λύ ε.

L'impératif aoriste se forme de l'indicatif aoriste en changeant σα en σε et supprimant l'augment: ἔλυ σα, λύ σε.

SUBJONCTIF.

§ 54. Le subjonctif présent se termine en ω, ῃς, ῃ, ωμεν, ητε, ωσι. Il se forme de l'indicatif présent en changeant les brèves en longues et en souscrivant ἰῶτα.

Indicatif, λύω, λύεις, λύει.
Subjonctif, νὰ λύω, νὰ λύῃς, νὰ λύῃ.

La seconde forme: νὰ λύσω, etc, se forme de l'aoriste en supprimant l'augment et changeant la terminaison σα, σας, etc, en σω, σῃς, etc.

Aor. ἔλυσα, ἔλυσας, ἔλυσε, etc. Subj. νὰ λύσω. νὰ, λύσῃς, νὰ λύσῃ.

Les autres temps du subjonctif sont les mêmes que les temps correspondants de l'indicatif que l'on fait précéder de la conjonction νά:

ind. ἔλυον, subj. νὰ ἔλυον; ind. ἔλυσα, subj. νὰ ἔλυσα; ind. εἶχον λύσει, subj. νὰ εἶχον λύσει.

INFINITIF.

§ 55. Les formes λύειν, λύσειν ne s'emploient que substantivement: τὸ λύειν, (le) délier; τὸ γράφειν, (le) écrire; excepté dans les temps composés dont ils font partie intégrante. L'infinitif se rend le plus ordinairement en grec par le subjonctif: νὰ λύω, etc. ou νὰ λύσω, etc.

PARTICIPES.

Le participe présent et le participe futur se terminent en ων, ουσα, ον, et se déclinent comme le participe présent du verbe substantif εἶναι, être.

Le participe aoriste se termine en σας, σασα, σαν; et le participe parfait en ώς, υῖα, ός; (1).

Tous ces participes se déclinent comme les adjectifs de la troisième classe.

	Masc.	Fém.	Neutre.
	SINGULIER.		
N. . . .	λύ σας,	λύ σασα,	λῦ σαν.
G. . . .	λύ σαντος,	λυ σάσης,	λύ σαντος.
D. . . .	λύ σαντι,	λυ σάσῃ,	λύ σαντι.
A. . . .	λύ σαντα,	λύ σασαν,	λῦ σαν.
	PLURIEL.		
N. . . .	λύ σαντες,	λύ σασαι,	λύ σαντα.
G. . . .	λυ σάντων,	λυ σασῶν,	λυ σάντων.
D. . . .	λύ σασι,	λυ σάσαις,	λύ σασι.
A. . . .	λύ σαντας,	λυ σάσας,	λύ σαντα.
	SINGULIER.		
N. . . .	λελυ κώς,	λελυ κυῖα,	λελυ κός.
G. . . .	λελυ κότος,	λελυ κυίας,	λελυ κότος.
D. . . .	λελυ κότι,	λελυ κυίᾳ,	λελυ κότι.
A. . . .	λελυ κότα,	λελυ κυῖαν,	λελυ κός.
	PLURIEL.		
N. . . .	λελυ κότες,	λελυ κυῖαι,	λελυ κότα.
G. . . .	λελυ κότων,	λελυ κυιῶν,	λελυ κότων.
D. . . .	λελυ κόσι,	λελυ κυίαις,	λελυ κόσι.
A. . . .	λελυ κότας,	λελυ κυίας,	λελυ κότα.

(1) Ce participe vient du parfait ancien, qui est à peu près inusité dans le grec moderne.

VOIX PASSIVE.

INDICATIF.	ΟΡΙΣΤΙΚΗ.
Présent.	Ἐνεςώς.
Je suis délié *ou* déliée,	λύ ομαι.
tu es délié, (1)	λύ εσαι,
il est délié,	λύ εται,
nous sommes déliés,	λυ όμεθα,
vous êtes déliés,	λύ εσθε,
ils sont déliés.	λύ ονται.

Imparfait.	Παρατατικός.
J'étais délié,	ἐλυ όμην,
tu étais délié,	ἐλύ ου, (2)
il était délié,	ἐλύ ετο,
nous étions déliés,	ἐλυ όμεθα,
vous étiez déliés,	ἐλύ εσθε.
ils étaient déliés.	ἐλύ οντο.

Futur. ancien.	Μέλλων. τῆς ἀρχαίας.
Je serai délié,	λυ θήσομαί,
tu seras délié,	λυ θήσῃ,
il sera délié,	λυ θήσεται,
nous serons déliés,	λυ θησόμεθα,
vous serez déliés,	λυ θήσεσθε,
ils seront déliés.	λυ θήσονται.

Fut. moderne.	Μέλ. τῆς σημερινῆς.	
Je serai délié,	θέλω	
tu seras délié,	θέλεις	λύ εσθαι
il sera délié,	θέλει	ou
nous serons déliés,	θέλομεν	λυ θῇ.
vous serez déliés,	θέλετε	(3)
ils seront déliés.	θέλουσι.	

Futur antérieur.	Μέλλων. πρότερος.	
J'aurai été délié,	θέλω	
tu auras été délié,	θέλεις	
il aura été délié,	θέλει	
nous aurons été déliés,	θέλομεν	λυ θῇ.
vous aurez été déliés,	θέλετε	
ils auront été déliés.	θέλουσι	(4)

Passé défini.	Ἀόριστος.
Je fus délié,	ἐλύ θην,
tu fus délié,	ἐλύ θης,
il fut délié,	ἐλύ θη,
nous fûmes déliés,	ἐλύ θημεν,
vous fûtes déliés,	ἐλύ θητε,
ils furent déliés.	ἐλύ θησαν. (5)

Passé indéfini.	Ἀόριστος.
J'ai été délié,	ἐλύ θην,
tu as été délié,	ἐλύ θης,
il a été délié,	ἐλύ θη,
nous avons été déliés,	ἐλύ θημεν,
vous avez été déliés,	ἐλύ θητε,
ils ont été déliés.	ἐλύ θησαν.

Passé antérieur.	Ἀόριστος.
J'eus été délié,	ἐλύ θην,
tu eus été délié,	ἐλύ θης,
il eut été délié,	ἐλύ θη,
nous eûmes été déliés,	ἐλύ θημεν,
vous eûtes été déliés,	ἐλύ θητε,
ils eurent été déliés.	ἐλύ θησαν.

(1) Nous sous-entendrons dorénavant le participe féminin.

(2) Au lieu de ἐλυόμην, ἐλύου, on dit vulgairement: ἐλυούμουν, ἐλυούσουν.

(3) Au lieu de θέλω λύεσθαι, on dit aussi: θὰ (ou θὲ νὰ) λύωμαι, θὰ λύησαι, θὰ λύηται, θὰ λυώμεθα, θὰ λύησθε, θὰ λύωνται.

(4) ou bien: θὰ (ou θὲ νὰ) λυθῶ, θὰ λυθῇς, θὰ λυθῇ, θὰ λυθῶμεν, θὰ λυθῆτε, θὰ λυθῶσι.

(5) Au lieu de ἐλύθην, ἐλύθης, etc. on dit aussi: ἐλύθηκα, ἐλύθηκες, ἐλύθηκε, ἐλυθήκαμεν, ἐλυθήκατε (κετε), ἐλύθηκαν.

Plus-que-parf. Ὑπερσυντελικός.

J'avais été délié,	εἶχον	
tu avais été délié,	εἶχες	
il avait été délié,	εἶχε	
nous avions été déliés,	εἴχομεν	λυ θῆ.
vous aviez été déliés,	εἴχετε	
ils avaient été déliés.	εἶχον	

CONDITIONNEL. ΥΠΟΘΕΤΙΚΗ.

Présent. Ἐνεστώς.

Je serais délié,	ἤθελον	
tu serais délié,	ἤθελες	
il serait délié,	ἤθελε	λύ εσθαι.
nous serions déliés,	ἠθέλομεν	
vous seriez déliés,	ἠθέλετε	
ils seraient déliés.	ἤθηλον.	

Ou bien: ἐλυόμην, ἐλύου, etc.

Passé. Παρῳχημένος.

J'aurais été délié,	ἤθελον	
tu aurais été délié,	ἤθελες	
il aurait été délié,	ἤθελε	λυ θῆ.
nous aurions été déliés,	ἠθέλομεν	
vous auriez été déliés,	ἠθέλετε	
ils auraient été déliés.	ἤθελον.	

On dit aussi: *J'eusse été délié, tu eusses été délié, il eût été délié, nous eussions été déliés, vous eussiez été déliés, ils eussent été déliés.* ἤθελον λυθῆ, ἤθελες λυθῆ, etc.

IMPÉRATIF. ΠΡΟΣΤΑΚΤΙΚΗ.

Sois délié,	λύ ου
qu'il soit délié,	ἂς λύ εται,
soyons déliés,	ἂς λυ ώμεθα,
soyez déliés,	λύ εσθε,
qu'ils soient déliés.	ἂς λύ ωνται.

Ou bien: λύ σου, ἂς λυ θῆ, ἂς λυ θῶμεν, λύ θητε, ἂς λυ θῶσι (ουν).

SUBJONCTIF. ΥΠΟΤΑΚΤΙΚΗ.

Présent. Ἐνεστώς.

que je sois délié,	νὰ λύ ωμαι,
que tu sois délié,	νὰ λύ ησαι,
qu'il soit délié.	νὰ λύ ηται,
que nous soyons déliés,	νὰ λυ ώμεθα.
que vous soyez déliés,	νὰ λύ ησθε,
qu'ils soient déliés.	νὰ λύ ωνται.

Ou bien: νὰ λυ θῶ, νὰ λυ θῇς, νὰ λυ θῇ, νὰ λυ θῶμεν, νὰ λυ θῆτε, νὰ λυ θῶσι (ουν).

Imparfait. Παρατατικός.

que je fusse délié,	νὰ ἐλυ όμην,
que tu fusses délié,	νὰ ἐλύ ου,
qu'il fût délié,	νὰ ἐλύ ετο,
que nous fussions déliés,	νὰ ἐλυ όμεθα,
que vous fussiez déliés,	νὰ ἐλύ εσθε,
qu'ils fussent déliés.	νὰ ἐλύ οντο.

Ou bien: νὰ λυ θῶ, νὰ λυ θῇς, νὰ λυθῇ, etc.

Passé. Παρῳχημένος.

que j'aie été délié,	νὰ ἐλύ θην,
que tu aies été délié,	νὰ ἐλύ θης,
qu'il ait été délié,	νὰ ἐλύ θη,
que nous ayons été déliés	νὰ ἐλύ θημεν,
que vous ayez été déliés,	νὰ ἐλύ θητε,
qu'ils aient été déliés.	νὰ ἐλύ θησαν.

On dit aussi: νὰ λυ θῶ, νὰ λυ θῇς, etc.

Plus-que-parfait. Ὑπερσυντελικός.

que j'eusse été	délié	νὰ εἶχον	
que tu eusses été	délié	νὰ εἶχες	
qu'il eût été	délié	νὰ εἶχε	λυ θῆ.
que nous eussions été	déliés	νὰ εἴχομεν	
que vous eussiez été	déliés	νὰ εἴχετε	
qu'ils eussent été	déliés	νὰ εἶχον	

INFINITIF.	ΑΠΑΡΕΜΦΑΤΟΣ.
Présent.	Ἐνεστώς.
être délié.	λύ εσθαι, ou νὰ λύ ωμαι, etc, ou νὰ λυ θῶ,-θῇς, etc. ou ὅτι λύ ομαι, etc.
Passé.	Ἀόριστος.
avoir été délié.	(λυ θῆναι), (1) ou νὰ λυ θῶ, etc. ou ἀφ' οὗ ἐλύ θην,-θης, etc.

PARTICIPE.	ΜΕΤΟΧΗ.
Présent.	Ἐνεστώς.
étant délié.	λυ όμενος, ομένη, όμενον.
Futur.	Μέλλων.
devant être délié.	λυ θησόμενος,-θησομένη,-θησόμενον, etc.
Passé.	Ἀόριστος.
ayant été délié.	λυ θείς, λυ θεῖσα,-λυθέν, -θέντος; - θείσης,-θέντος, etc.
	Παρακείμενος.
délié, ée.	λελυ μένος,-μένη,-μένον.

FORMATION DES TEMPS DU PASSIF.

INDICATIF.

§ 56. 1°. Le présent se forme du présent actif, en changeant ω en ομαι: λύ ω, λύ ομαι.

2°. L'imparfait se forme de l'imparfait actif, en changeant ον en όμην: ἔλυ ον, ἐλυ όμην.

3°. Le futur ancien se forme du futur actif, en changeant σω en θήσομαι: λύ σω, λυ θήσομαι.

Le futur moderne se forme du présent de l'indicatif de l'auxiliaire θέλω, et du présent ou du passé de l'infinitif du verbe que l'on conjugue: θέλω λύεσθαι, etc; ou θέλω λυθῆ, etc. selon le sens de la phrase (Voyez les observations sur la formation du futur actif).

Autre forme du futur.

S.	θέλει	λύωμαι	ou	λυθῶ,	P.	θέλει	λυώμεθα	ou	λυθῶμεν,
	θέλει	λύησαι	ou	λυθῇς,		θέλει	λύησθε	ou	λυθῆτε,
	θέλει	λύηται	ou	λυθῇ,		θέλει	λύωνται	ou	λυθῶσι.

(1) Dans la formation des temps composés, on dit aujourd'hui λυθῆν ou λυθῇ, au lieu de λυθῆναι, qui appartient à la langue ancienne.

4°. L'aoriste se forme du futur ancien, en changeant θήσομαι en θην, et ajoutant l'augment: λυ θήσομαι, ἐλύ θην.

5°. Le plus-que parfait se forme de l'imparfait de l'auxiliaire ἔχω, et du passé de l'infinitif du verbe que l'on conjugue: εἶχον λυθῆ.

CONDITIONNEL.

§ 57. Le Conditionnel se forme de l'imparfait de l'indicatif de l'auxiliaire θέλω, et du présent ou du passé de l'infinitif du verbe que l'on conjugue, ἤθελον λύεσθαι, etc, ou ἤθελον λυθῆ, etc. (voyez les observations sur la formation du Conditionnel actif).

Autre forme du Conditionnel.

S. θὲ νὰ, θὰ ἐλυόμην	ou ἐλύθην,		P. θὲ νὰ, θὰ ἐλυόμεθα	ou ἐλύθημεν,	
θὲ νὰ, θὰ ἐλύου	ou ἐλύθης,		θὲ νὰ, θὰ ἐλύεσθε	ou ἐλύθητε,	
θὲ νὰ, θὰ ἐλύετο	ou ἐλύθη,		θὲ νὰ, θὰ ἐλύοντο	ou ἐλύθησαν.	

IMPÉRATIF.

§ 58. L'impératif passif se forme de l'impératif actif, en changeant ε en ου, pour la première forme, et σε en σου, pour la seconde: λύ ε, λύ ου; λύ σε, λύ σου.

SUBJONCTIF.

§ 59. Le présent se forme de celui de l'indicatif, en changeant les brèves en longues: λύ ομαι, λύ ωμαι.

La seconde forme νὰ λυ θῶ, νὰ λυ θῇς, etc, se forme de l'aoriste indicatif, en ôtant l'augment et changeant ην en ῶ: ἐλύ θην, νὰ λυ θῶ.

INFINITIF.

§ 60. L'infinitif présent se forme de la troisième personne de l'indicatif présent, en changeant ται en σθαι: λύε ται, λύ εσθαι.

PARTICIPES.

1°. Tous les temps en μαι font le participe en μενος:

présent	λύο μαι,	λυό μενος.
futur (ancien).	λυθή σομαι,	λυθησό μενος.
parfait (ancien).	λέλυ μαι (1)	λελυ μένος.

Tous ces participes se déclinent comme ἀγαθός, -ή, -όν.

2°. L'aoriste ajoute au radical θείς, θεῖσα, θέν: λυθείς, etc. Ce participe se décline comme ςα θείς, ςα θεῖσα, ςα θέν. pag. 57.

---

(1) Le parfait de l'indicatif ne s'emploie que dans la langue ancienne; mais le participe fait partie de la langue moderne.

VOIX MOYENNE.

§ 61. La voix moyenne exprime en général action *causée et soufferte* par la même personne, ou *retour de l'action vers le sujet*, comme *je me délie*. Elle correspond en français au verbe réfléchi.

Dans le grec moderne, pour exprimer une action réfléchie, on se sert de la forme passive; ainsi :

λύομαι,	signifie, *je suis délié, ou je me délie.*
ἐλυόμην,	*j'étais délié,* ou *je me déliais.*
θέλω λυθῆ,	*je serai délié,* ou *je me délierai.*
ἐλύθην,	*je fus délié,* ou *je me déliai.* etc.

Dans le grec ancien, on se sert aussi, pour exprimer une action réfléchie, de la forme passive; cependant le moyen a deux temps qui lui sont particuliers, le futur et l'aoriste.

Le futur moyen se forme du futur actif, en changeant σω en σόμαι: λύ σω, λύ σομαι.

L'aoriste se forme de celui de l'actif en ajoutant μην: ἔλυσα, ἐλυσά μην. Comme le moyen est peu en usage dans le grec moderne, nous ne donnerons de ces deux temps que l'indicatif et le participe.

INDICATIF			PARTICIPE.	
Futur.			*Futur.*	
λύ σομαι,	je me délierai, etc.	M.	λυ σόμενος,	devant se délier.
λύ σῃ,			λυ σομένου,	
λύ σεται,		F.	λυ σομένη,	
λυ σόμεθα,			λυ σομένης,	
λύ σεσθε,		N.	λυ σόμενον,	
λύ σονται.			λυ σομένου.	
Aoriste.			*Aoriste.*	
ἐλυ σάμην,	je me déliai, etc.	M.	λυ σάμενος,	s'étant délié.
ἐλύ σω,			λυ σαμένου,	
ἐλύ σατο,		F.	λυ σαμένη,	
ἐλυ σάμεθα,			λυ σαμένης,	
ἐλύ σασθε,		N.	λυ σάμενον,	
ἐλύ σαντο.			λυσαμένου.	

VERBES DÉPONENTS.

§ 62. La langue grecque a un grand nombres de verbes qui ont

la forme passive, mais qui s'emploient activement, comme δέχομαι, *je reçois*, ou dans un sens neutre, comme φαίνομαι, *je parais*.

Ces verbes s'appellent déponents. Ils se conjuguent comme les verbes passifs. Nous donnerons ici les premières personnes des principaux temps de l'un de ces verbes.

INDICATIF.

Présent.

δέχ ομαι, je reçois,
δέχ εσαι, tu reçois, etc.

Imparfait.

ἐδεχ όμην, je recevais,
ἐδέχ ου, tu recevais, etc.

Futur.

θέλω δέχ εσθαι, je recevrai,
ou
θέλεις δεχ θῆ, tu recevras.

Aoriste.

ἐδέχ θην, je reçus,
ἐδέχ θης, tu reçus, etc.

Plus-que-parfait.

εἶχον δεχθῆ, j'avais reçu,
εἶχες δεχθῆ, tu avais reçu, etc.

CONDITIONNEL.

ἤθελον δέχ εσθαι, je recevrais,
ou
ἤθελες δεχ θῆ, tu recevrais, etc.

IMPÉRATIF.

δέχ ου ou δέξ ου, reçois,
ἂς δέχ εται ou δεχ θῆ, qu'il reçoive.

SUBJONCTIF.

Présent.

νὰ δέχ ωμαι ou δεχ θῶ, que je reçoive,
νὰ δέχ ησαι ou δεχ θῇς, que tu reçoives.

INFINITIF.

Présent.

δέχ εσθαι ou νὰ δέχ ωμαι, recevoir.

Passé.

(δεχ θῆναι) ou νὰ δεχ θῶ, avoir reçu.

PARTICIPE.

Présent.

δεχ όμενος,—ένη,—ενον, recevant.

Aoriste (passif).

δεχ θείς,—θεῖσα,—θέν, reçu, reçue.

Aoriste (moyen.)

δεξ άμενος,—ένη,—ενον, ayant reçu.

Ainsi se conjuguent : παύ ομαι, cesser; ἀναπαύ ομαι, se reposer; ὀνειρεύ ομαι, rêver; αἰσθάν ομαι, sentir.

VERBES EN ΈΩ, ΆΩ, ΌΩ,
OU VERBES CONTRACTES.

§ 63. Nous avons dit § 48, que le radical est invariable, de sa nature, dans toute la conjugaison. Le verbe λύω, nous l'a, en effet, présenté partout sans aucun changement.

Cependant quand la terminaison ω, est précédée d'une des trois voyelles α, ε, ο, comme dans les verbes πατέω, *fouler;* τιμάω, *ho-*

norer; δηλόω, *montrer;* la voyelle finale du radical se contracte avec celle de la terminaison au présent de tous les modes et à l'imparfait de l'indicatif. Ainsi, pour πατέω, on dit πατῶ; pour τιμάω, τιμῶ; pour δηλόω, δηλῶ.

Ces verbes sont appelés contractes, à cause de la contraction qu'ils éprouvent dans quelques uns de leurs temps.

Au futur et à l'aoriste, ces verbes changent ordinairement ε et α en η, et ο en ω, c'est-à-dire les voyelles brèves du radical en leurs longues;

Prés.	πατέ ω,	fut.	πατή σω,	Aor.	ἐπάτη σα,
	τιμά ω,		τιμή σω,		ἐτίμη σα.
	δηλό ω,		δηλώ σω,		ἐδήλω σα.

Les temps sans contraction se conjuguent exactement comme ceux de λύω, nous n'en donnerons que la 1ère personne.

VERBE EN ÉΩ.

§ 64 RÈGLES DE CONTRACTION : 1° ε se retranche devant les voyelles longues et les diphthongues; 2° εε se contracte en ει; 3° εο en ου.

VOIX ACTIVE.

INDICATIF.

Présent

πατ	έω,	ῶ,	Je foule, etc.
πατ	έεις,	εῖς,	
πατ	έει,	εῖ,	
πατ	έομεν,	οῦμεν,	
πατ	έετε,	εῖτε,	
πατ	έουσι,	οῦσι.	

Imparfait.

ἐπάτ	εον,	ουν,	Je foulais, etc.
ἐπάτ	εες,	εις,	
ἐπάτ	εε,	ει,	
ἐπατ	έομεν,	οῦμεν,	
ἐπατ	έετε,	εῖτε,	
ἐπάτ	εον,	ουν.	(1).

Futur ancien.

πατή σω, -σεις, -σει, etc. Je foulerai, etc.

Futur moderne.

θέλω πατ εῖ ou πατή σει, etc. Je foulerai.

Futur antérieur.

θέλω πατή σει, etc. J'aurai foulé.

Aoriste.

ἐπάτη σα, -σας, etc. Je foulai, etc.

Plus-que-parfait.

εἶχον πατή σει, etc. J'avais foulé, etc.

(1) Le vulgaire forme l'imparfait de ces verbes, en ajoutant au radical: οῦσα, οῦσες, etc. ἐπατ οῦσα, ἐπατ οῦσες, ἐπατ οῦσε, ἐπατ ούσαμεν, ἐπατ ούσετε, ἐπατ οῦσαν.

CONDITIONNEL.

ἤθελον πατ εῖ ou πατήσει, Je foulerais.

IMPÉRATIF.

πάτ εε, ει, foule, etc.
ἂς πατ έη, ῆ,
ἅς πατ έωμεν, ῶμεν,
πατ έετε, εῖτε.
ἅς πατ έωσι, ῶσι ou πατ οῦν.

Ou bien: πάτη σε, ἅς πατή ση, etc.

SUBJONCTIF.

Présent.

νὰ πατ έω, ῶ, que je foule, etc.
νὰ πατ έῃς, ῇς,
νὰ πατ έῃ, ῇ,
νὰ πατ έωμεν, ῶμεν,
νὰ πατ έητε, ῆτε,
νὰ πατ έωσι, ῶσι.

Ou bien: νὰ πατή σω, etc.

Imparfait.

νὰ ἐπάτ εόν, ουν, etc. que je foulasse.

Ou bien: νὰ πατή σω,-σῃς, etc.

Passé.

νὰ ἐπάτη σα, que j'aie foulé, etc.

On dit aussi: νὰ πατή σω,-σῃς, etc.

Plus-que-parfait.

νὰ εἶχον πατή σει, que j'eusse foulé.

INFINITIF.

Présent.

πατ έειν, εῖν, ou νὰ πατ έω, ῶ, etc. fouler.

Aoriste.

(πατή σειν) ou νὰ πατή σω,-σῃς, etc. avoir foulé.

PARTICIPE.

Présent.

M. πατ έων, ῶν, πατ έοντος, οῦντος,
F. πατ έουσα, οῦσα, πατ εούσης, ούσης, } foulant.
N. πατ έον, οῦν, πατ έοντος, οῦντος.

Futur.

πατή σων, πατή σουσα, πατῆ σον, devant fouler

Aoriste.

πατή σας, πατή σασα, πατῆ σαν, ayant foulé.

Parfait.

πεπατη κώς, -κυῖα, -κός, ayant foulé.

VOIX PASSIVE.

§ 65. **INDICATIF.**

Présent.

πατ έομαι, οῦμαι, je suis foulé, etc.
πατ έῃ, ῇ, εῖσαι,
πατ έεται, εῖται,
πατ εόμεθα, ούμεθα,
πατ έεσθε, εῖσθε,
πατ έονται, οῦνται.

Imparfait.

ἐπατ εόμην, ούμην, J'étais foulé, etc.
ἐπατ έου, οῦ,
ἐπατ έετο, εῖτο,
ἐπατ εόμεθα, ούμεθα,
ἐπατ έεσθε, εῖσθε,
ἐπατ έοντο, οῦντο. (1).

Futur ancien.

πατη θήσομαι, Je serai foulé, etc.

Futur moderne.

θέλω πατ εῖσθαι ou πατη θῆ, Je serai foulé.

Futur antérieur.

θέλω πατη θῆ, J'aurai été foulé, etc.

Aoriste.

ἐπατή θην, etc. Je fus foulé, etc.

Plus-que-parfait.

εἶχον πατη θῆ, J'avais été foulé, etc.

CONDITIONNEL.

ἤθελον πατ εῖσθαι ou πατη θῆ, Je serais foulé.

IMPÉRATIF.

πατ έου, οῦ, sois foulé, etc.
ἂς πατ έηται, ῆται,
ἂς πατ εώμεθα, ώμεθα,
πατ έεσθε, εῖσθε,
ἂς πατ έωνται, ῶνται.
Ou bien: πατή σου, ἂς πατη θῆ, etc.

SUBJONCTIF.

Présent.

νὰ πατ έωμαι, ῶμαι, que je sois foulé.
νὰ πατ έῃ, ῇ, ῆσαι,
νὰ πατ έηται, ῆται,
νὰ πατ εώμεθα, ώμεθα,
νὰ πατ έησθε, ῆσθε,
νὰ πατ έωνται, ῶνται.
Ou bien: νὰ πατη θῶ,-θῆς, etc.

Imparfait.

νὰ ἐπατ εόμην, ούμην, que je fusse foulé.
Ou bien: νὰ πατη θῶ,-θῆς, etc.

Passé.

νὰ ἐπατή θην, que j'aie été foulé.
On dit aussi: νὰ πατη θῶ,-θῆς, etc.

Plus-que-parfait.

νὰ εἶχον πατη θῆ, que j'eusse été foulé.

INFINITIF.

Présent.

πατ έεσθαι, εῖσθαι, ou νὰ πατ έωμαι, ῶμαι, etc. être foulé.

Aoriste.

(πατη θῆναι), ou νὰ πατηθῶ, etc. avoir été foulé.

(1) Vulgairement: ἐπατ ούμουν, ἐπατ ούσουν, ἐπατ οῦνταν, ἐπατ ούμασθε, ἐπατ ούσασθε, ἐπατ οῦνταν.

PARTICIPE.

Présent.

M.	πατ εόμενος,	ούμενος,	étant foulé.
	πατ εομένου,	ουμένου,	
F.	πατ εομένη,	ουμένη,	
	πατ εομένης,	ουμένης,	
N.	πατ εόμενον,	ούμενον,	
	πατ εομένου,	ουμένου.	

Futur.

πατη θησόμενος, -ένη, -ενον, devant être foulé.

Aoriste.

πατη θείς, -θεῖσα, -θέν, ayant été foulé.

Parfait.

πεπατη μένος, -μένη, -μένον, foulé, ée.

Conjuguez sur πατέω.

ποι έω,	aor.	ησα,	faire.	τιμωρ έω,	aor.	ησα,	punir.
βοηθ έω,	—	ησα,	secourir.	συγχωρ έω,	—	ησα,	pardonner.
πολεμ έω,	—	ησα,	combattre.	δειπν έω,	—	ησα,	souper.
ἀσκ έω,	—	ησα,	exercer.	ἐξυπν έω,	—	ησα,	se reveiller.
παρακιν έω,	—	ησα,	exhorter.	προπατ έω,	—	ησα,	marcher.
κρατ έω,	—	ησα,	tenir.	προχωρ έω,	—	ησα,	avancer.
ὁμιλ έω,	—	ησα,	parler.	διοικ έω,	—	ησα,	gouverner.
εὐχαριστ έω,	—	ησα,	remercier.	παρατηρ έω,	—	ησα,	observer.
στερ έω,	—	ησα,	priver.	φοϐ έομαι,	—	ήθην,	craindre.
μετρ έω,	—	ησα,	compter.	ἐνθυμ έομαι,	—	ήθην,	se souvenir.

REMARQUES. 1° quelques verbes en έω, font l'aoriste en εσα, comme ἐπαινέω, louer, aor. ἐπαίνεσα.

2° Dans l'usage familier et vulgaire, quelques un de ces verbes se conjugent sur τιμ άω, ῶ. Ainsi l'on dit: κιν ῶ,-νᾷς, νᾷ; ἀκολου θῶ,-θᾷς,-θᾷ, etc. au lieu de κινῶ, κινεῖς, κινεῖ, etc.

VERBE EN ΆΩ.

§ 66. Règles de contraction:

Contractez 1°. αο, αω, αου, en ω; 3°. αε, αη, en α.

2°. αοι, . . en ῳ; 4°. αει, αῃ, en ᾳ.

VOIX ACTIVE.

INDICATIF.

Présent.

τιμ άω, ῶ, j'honore, etc.
τιμ άεις, ᾷς,
τιμ άει, ᾷ,
τιμ άομεν, ῶμεν,
τιμ άετε, ᾶτε,
τιμ άουσι, ῶσι.

Imparfait.

ἐτίμ αον, ων, j'honorais etc.
ἐτίμ αες, ας,
ἐτίμ αε, α,
ἐτιμ άομεν, ῶμεν,
ἐτιμ άετε, ᾶτε,
ἐτίμ αον, ων.

Futur ancien.

τιμή σω,-σεις, etc. J'honorerai, etc.

Futur moderne.

θέλω τιμ ᾷ, ou τιμή σει, J'honorerai.

Futur antérieur.

θέλω τιμή σει, J'aurai honoré, etc.

Aoriste.

ἐτίμη σα, - σας, etc. J'honorai, etc.

Plus-que parfait.

εἶχον τιμή σει, J'avais honoré, etc.

CONDITIONNEL.

ἤθελον τιμᾷ, ou τιμή σει, J'honorerais.

IMPÉRATIF.

τίμ αε, α, honore, etc.
ἂς τιμ άῃ, ᾷ,
ἂς τιμ άωμεν, ῶμεν,
τιμ άετε, ᾶτε,
ἂς τιμ άωσι, ῶσι ou τιμοῦν.

Ou bien: τίμη σε, ἂς τιμή σῃ, etc.

SUBJONCTIF.

Présent.

νὰ τιμ άω, ῶ, que j'honore, etc.
νὰ τιμ άῃς, ᾷς,
νὰ τιμ άῃ, ᾷ,
νὰ τιμ άωμεν, ῶμεν,
νὰ τιμ άητε, ᾶτε,
νὰ τιμ άωσι, ῶσι.

Ou bien: νὰ τιμή σω, σῃς, etc.

Imparfait.

νὰ ἐτίμ αον, ων, que j'honorasse. etc.
Ou bien: νὰ τιμή σω,-σῃς, etc.

Passé.

νὰ ἐτίμη σα, que j'aie honoré, etc.
On dit aussi: νὰ τιμή σω,-σῃς, etc.

Plus-que-parfait.

νὰ εἶχον τιμή σει, que j'eusse honoré

INFINITIF.

Présent.

τιμ άειν, ᾷν, ou νὰ τιμ άω, ῶ, etc. honorer.

Aoriste.

(τιμή σειν) ou νὰ τιμή σω, etc. avoir honoré.

PARTICIPE.

Présent.

M. τιμ άων, ῶν, τιμ άοντος, ῶντος,
F. τιμ άουσα, ῶσα, τιμ αούσης, ώσης,
N. τιμ άον, ῶν, τιμ άοντος, ῶντος.
} honorant.

Futur.

τιμή σων,-σουσα.-σον, **devant honorer.**

Aoriste.

τιμή σας,-σασα,-σαν, **ayant honoré.**

Parfait.

τετιμη-κώς,-κυῖα,-κός, **ayant honoré.**

§ 67. **VOIX PASSIVE.**

INDICATIF.

Présent.

τιμ άομαι, ῶμαι, **je suis honoré.**
τιμ άῃ, ᾷ, ᾶσαι,
τιμ άεται, ᾶται,
τιμ αόμεθα, ώμεθα,
τιμ άεσθε, ᾶσθε,
τιμ άονται, ῶνται.

Imparfait.

ἐτιμ αόμην, ώμην, **J'étais honoré.**
ἐτιμ άου, ῶ,
ἐτιμ άετο, ᾶτο,
ἐτιμ αόμεθα, ώμεθα,
ἐτιμ άεσθε, ᾶσθε,
ἐτιμ άοντο, ῶντο. (1)

Futur Ancien.

τιμη θήσομαι, **Je serai honoré. etc.**

Futur moderne.

θέλω τιμ ᾶσθαι, **ou** τιμη θῇ, **Je serai honoré.**

Futur Antérieur.

θέλω τιμη θῇ, **J'aurai été honoré.**

Aoriste.

ἐτιμή θην, **Je fus honoré, etc.**

Plus-que-parfait.

εἶχον τιμη θῇ, **J'avais été honoré, etc.**

CONDITIONNEL.

ἤθελον τιμ ᾶσθαι, **ou** τιμ ηθῇ, **Je serais honoré.**

IMPÉRATIF.

τιμ άου, ῶ, **ou** τιμ οῦ, **sois honoré.**
ἂς τιμ άηται, ᾶται,
ἂς τιμ αώμεθα, ώμεθα,
τιμ άεσθε ᾶσθε,
ἂς τιμ άωνται, ῶνται.

Ou bien: τιμή σου, ἂς τιμη θῇ, **etc.**

SUBJONCTIF.

Présent.

νὰ τιμ άωμαι, ῶμαι, **que je sois honoré.**
νὰ τιμ άῃ, ᾷ, ᾶσαι
νὰ τιμ άηται, ᾶται,
νὰ τιμ αώμεθα, ώμεθα,
νὰ τιμ άησθε, ᾶσθε,
νὰ τιμ άωνται, ῶνται.

Ou bien: νὰ τιμη θῶ,-θῇς, **etc.**

Imparfait.

νὰ ἐτιμ αόμην, ώμην, **que je fusse honoré.**

Ou bien: νὰ τιμη θῶ,-θῇς, **etc.**

---

(1) **Vulgairement:** ἐτιμ ούμουν, ἐτιμ ούσουν, ἐτιμ οῦνταν, ἐτιμ ούμασθε, ἐτιμ ούσασθε, ἐτιμ οῦνταν.

Passé.	*Plus-que-parfait.*
νὰ ἐτιμή θην, que j'aie été honoré.	νὰ εἶχον τιμη θῆ, que j'eusse été honoré.

On dit aussi: νὰ τιμη θῶ,-θῇς, etc.

INFINITIF.

Présent.

τιμ άεσθαι, ᾶσθαι, ou νὰ τιμ αῶμαι, ῶμαι, etc. être honoré.

Aoriste.

(τιμη θῆναι), ou νὰ τιμη θῶ, etc. avoir été honoré.

PARTICIPE.

Présent.

M. τιμ αόμενος, ώμενος, τιμ αομένου, ωμένου,
F. τιμ αομένη, ωμένη, τιμ αομένης, ωμένης, } étant honoré.
N. τιμ αόμενον, ώμενον, τιμ αομένου, ωμένου.

Futur

τιμη θησόμενος, - ένη, - ενον, devant être honoré.

Aoriste.

τιμη θείς, - θεῖσα, - θέν, ayant été honoré.

Parfait.

τετιμη μένος, - μένη, - μένον, honoré, ée.

Conjuguez sur τιμάω

νικ άω,	aor.	ησα,	vaincre.	ἀπατ άω,	aor.	ησα,	tromper.
φυσ άω,	—	ησα,	souffler.	τολμ άω,	—	ησα,	oser.
κτυπ άω,	—	ησα,	frapper.	πειν άω,	—	ασα,	avoir faim.
ἀγαπ άω,	—	ησα,	aimer.	διψ άω,	—	ησα,	avoir soif.
γλυστράω,	—	ησα,	glisser.	γελ άω,	—	ασα,	rire.
ἀρχιν άω,	—	ησα,	commencer.	ἐρωτ άω,	—	ησα,	interroger.
πηδ άω,	—	ησα,	sauter.	κοιμ άομαι,	—	ήθην,	dormir.

VERBE EN όΩ.

§ 68. Règles de Contraction.

Contractez 1° οε, οο, οου, en ου; 3° οη, οει, οοι, en οι.
2° οη, οω, en ω; 4° à l'infinitif, όειν, en οῦν.

INDICATIF.

Présent.

δηλ όω ῶ, Je montre, etc.
δηλ όεις, οῖς,
δηλ όει, οῖ,
δηλ όομεν, οῦμεν,
δηλ όετε, οῦτε,
δηλ όουσι, οῦσι.

Imparfait.

ἐδήλ οον, ουν, Je montrais, etc.
ἐδήλ οες, ους,
ἐδήλ οε, ου,
ἐδηλ όομεν, οῦμεν,
ἐδηλ όετε, οῦτε,
ἐδήλ οον, ουν. (1).

Futur ancien.

δηλώ σω,-σεις,-σει, Je montrerai, etc.

Futur moderne.

θέλω δηλ οῦν, ou δηλώ σει. Je montrerai.

Futur antérieur.

θέλω δηλώ σει, J'aurai montré, etc.

Aoriste.

ἐδήλω-σα,-σας, Je montrai, etc.

Plus-que-parfait.

εἶχον δηλώ σει, J'avais montré, etc.

CONDITIONNEL.

ἤθελον δηλ οῦν, ou δηλώ σει, Je montrerais.

IMPÉRATIF.

δήλ οε, ου, montre, etc.
ἂς δηλ όῃ, οῖ,
ἂς δηλ όωμεν, ῶμεν,
δηλ όετε, οῦτε,
ἂς δηλ όωσι, ῶσι ou δηλ οῦν.

Ou bien: δήλω σε, ἂς δηλώ σῃ, etc.

SUBJONCTIF.

Présent.

νὰ δηλ όω, ῶ, que je montre, etc.
νὰ δηλ όῃς, οῖς,
νὰ δηλ όῃ, οῖ,
νὰ δηλ όωμεν, ῶμεν.
νὰ δηλ όητε, ῶτε,
νὰ δηλ όωσι, ῶσι.

Ou bien: νὰ δηλώ σω,-σῃς, etc.

Imparfait.

νὰ ἐδήλ οον, ουν, que je montrasse.

Ou bien: νὰ δηλώ σω,-σῃς, etc.

Passé.

νὰ ἐδήλ ωσα, que j'aie montré, etc.

On dit aussi: νὰ δηλώ σω,-σῇς, etc.

Plus-que-parfait.

νὰ εἶχον δηλώ σει, que j'eusse montré.

INFINITIF.

Présent.

δηλ όειν, οῦν, ou νὰ δηλ όω, ῶ, etc. montrer.

Aoriste.

(δηλώ σειν) ou νὰ δηλώ σω, etc. avoir montré.

PARTICIPE.

Présent.

M. δηλ όων, ῶν, δηλ όοντος, οῦντος,
F. δηλ όουσα, οῦσα, δηλ οούσης, ούσης, } montrant.
N. δηλ όον, οῦν, δηλ όοντος, οῦντος.

(1) Vulgairement: ἐδηλ οῦσα,-οῦσες,-οῦσε,-ούσαμεν,-ούσετε,-οῦσαν.

Futur:

δηλώ σων,-σουσα,-σον, devant montrer.

Aoriste.

δηλώ σας,-σασα,-σαν, ayant montré.

Parfait.

δεδηλω κώς,-κυῖα,-κός, ayant montré.

§ 69. **VOIX PASSIVE.**

INDICATIF.

Présent.

δηλ όομαι, οῦμαι, Je suis montré.
δηλ όῃ, οῖ, οῦσαι,
δηλ όεται, οῦται,
δηλ οόμεθα, ούμεθα,
δηλ όεσθε, οῦσθε,
δηλ όονται, οῦνται.

Imparfait.

ἐδηλ οόμην, ούμην, J'étais montré.
ἐδηλ όου, οῦ, οῦσο,
ἐδηλ όετο, οῦτο,
ἐδηλ οόμεθα, ούμεθα,
ἐδηλ όεσθε, οῦσθε,
ἐδηλ όοντο, οῦντο.

Futur ancien.

δηλω θήσομαι, Je serai montré. etc.

Futur moderne.

θέλω δηλ οῦσθαι, ou δηλω θῆ, Je serai montré.

Futur antérieur.

θέλω δηλω θῆ, J'aurai été montré.

Aoriste.

ἐδηλω θην, Je fus montré, etc.

Plus-que-parfait.

εἶχον δηλω θῆ, J'avais été montré.

CONDITIONNEL.

ἤθελον δηλ οῦσθαι ou δηλω θῆ, Je serais montré.

IMPÉRATIF.

δηλ όου, οῦ, sois montré.
ἄς δηλ όηται, ῶται, ou δηλ οῦται
ἄς δηλ οώμεθα, ώμεθα, ou δηλ ούμεθα.
δηλ όεσθε, οῦσθε,
ἄς δηλ όωνται, ῶνται, ou δηλ οῦνται.
Ou bien: δηλώσου, ἄς δηλω θῆ, etc.

SUBJONCTIF.

Présent.

νὰ δηλ όωμαι, ῶμαι, que je sois montré.
νὰ δηλ όῃ, οῖ, ῶσαι,
νὰ δηλ όηται, ῶται,
νὰ δηλ οώμεθα, ώμεθα,
νὰ δηλ όησθε, ῶσθε,
νὰ δηλ όωνται, ῶνται.
Ou bien: νὰ δηλω θῶ,-θῇς, etc.

Imparfait.

νὰ ἐδηλ οόμην, ούμην, que je fusse montré.
Ou bien: νὰ δηλω θῶ,-θῇς, etc.

Passé.

νὰ ἐδηλώθην, que j'aie été montré, etc.
Ou dit aussi: νὰ δηλω θῶ-θῇς, etc.

Plus-que-parfait.

νὰ εἶχον δηλω θῆ, que j'eusse été montré.

INFINITIF.

Présent.

δηλ όεσθαι, οῦσθαι, ou νὰ δηλ όωμαι, ῶμαι, etc. être montré.

Aoriste.

(δηλω θῆναι) ou νὰ δηλω θῶ, etc. avoir été montré.

PARTICIPE.

Présent.

M. δηλ οόμενος, ούμενος, δηλ οομένου, ουμένου,
F. δηλ οομένη, ουμένη, δηλ οομένης, ουμένης,
N. δηλ οόμενον, ούμενον, δηλ οομένου, ουμένου. } étant montré.

Futur.

δηλω θησόμενος,-μένη,-μενον, devant être montré.

Aoriste. *Parfait.*

δηλω θείς,-θεῖσα,-θέν, ayant été montré. δεδηλω μένος,-μένη,-μένον, montré, ée.

Conjuguez sur δηλόω :

φανερ όω,	aor. ωσα,	manifester.	ἀρ όω,	— οσα,(1)	labourer.
σημει όω,	— ωσα,	remarquer.	ὀμ όω,	— οσα,	jurer.
πληρ όω,	— ωσα,	payer.	χρυσ όω,	— ωσα,	dorer.
τελει όω,	— ωσα,	finir.	ἀφιερ όω,	— ωσα,	dédier.
ἱδρ όω,	— ωσα,	suer.	κατορθ όω,	— ωσα,	réussir.
παγ όω,	— ωσα,	geler.	ὑποχρε όω,	— ωσα,	obliger.
ἑν όω,	— ωσα,	unir.	βεβαι όω,	— ωσα,	assurer.

REMARQUE. Un usage presque général a transformé la terminaison όω de ces verbes en όνω, en les prenant avant la contraction, et en insérant un ν entre l' ο et l' ω: φανερόω—φανερόνω; πληρόω—πληρόνω; βεβαιόω—βεβαιόνω, etc. Sous cette nouvelle forme, ils se conjuguent sur λύω, mais l'aoriste demeure toujours en ωσα: φανερόνω, φανερόνεις, etc. aor. ἐφανέρ ωσα; σημειόνω, σημειόνεις, etc. aor. ἐσημεί ωσα, etc.

---

§ 70. Nous croyons utile de mettre ici sous les yeux des élèves le tableau de la conjugaison ancienne, afin qu'ils puissent se rendre compte des formes anciennes que les auteurs tendent de plus en plus à introduire dans la langue moderne. Ce tableau, dégagé de la conjugaison française, rendra plus sensible le mécanisme de la conjugaison grecque. En le lisant horizontalement on verra, d'une manière frappante, l'analogie qui règne entre les temps dérivés et les temps primitifs dont ils se forment.

(1) Ἀρόω et ὀμόω font à l'aoriste: ἤροσα et ὤμοσα avec ο et non avec ω.

			INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT.	S.	1 p.	λύ ω, je délie.		λύ ω, que je délie.
		2 p.	λύ εις,	λύ ε, délie.	λύ ῃς,
		3 p.	λύ ει,	λυ έτω,	λύ ῃ,
	P.	1 p.	λύ ομεν,		λύ ωμεν,
		2 p.	λύ ετε,	λύ ετε,	λύ ητε,
		3 p.	λύ ουσι,	λυ έτωσαν.	λύ ωσι,
	D.	2 p.	λύ ετον,	λύ ετον,	λύ ητον,
		3 p.	λύ ετον.	λυ έτων.	λύ ητον.
IMPARFAIT.	S.	1 p.	ἔλυ ον, je déliais		
		2 p.	ἔλυ ες,		
		3 p.	ἔλυ ε,		
	P.	1 p.	ἐλύ ομεν,		
		2 p.	ἐλύ ετε,		
		3 p.	ἔλυ ον,		
	D.	2 p.	ἐλύ ετον,		
		3 p.	ἐλυ έτην.		
FUTUR.	S.	1 p.	λύ σω, je délierai.		
		2 p.	λύ σεις,		
		3 p.	λύ σει,		
	P.	1 p.	λύ σομεν,		
		2 p.	λύ σετε,		
		3 p.	λύ σουσι,		
	D.	2 p.	λύ σετον,		
		3 p.	λύ σετον.		
AORISTE.	S.	1 p.	ἔλυ σα, je déliai.	aie délié.	λύ σω, que j'aie délié.
		2 p.	ἔλυ σας,	λῦ σον,	λύ σῃς,
		3 p.	ἔλυ σε,	λυ σάτω,	λύ σῃ,
	P.	1 p.	ἐλύ σαμεν,		λύ σωμεν,
		2 p.	ἐλύ σατε,	λύ σατε,	λύ σητε,
		3 p.	ἔλυ σαν,	λυ σάτωσαν,	λύ σωσι,
	D.	2 p.	ἐλύ σατον,	λύ σατον,	λύ σητον,
		3 p.	ἐλυ σάτην.	λυ σάτων.	λύ σητον.

	OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPES.
PRÉSENT.	S. 1 p. λύ οιμι, que je	délier.	M. λύ ων, déliant.
	2 p. λύ οις, déliasse	λύ ειν.	λύ οντος,
	3 p. λύ οι,		
	P. 1 p. λύ οιμεν,		F. λύ ουσα,
	2 p. λύ οιτε,		λυ ούσης,
	3 p. λύ οιεν,		
	D.		N. λύ ον,
	2 p. λύ οιτον,		λύ οντος.
	3 p. λυ οίτην.		
FUTUR.	S. 1 p. λύ σοιμι, que je	devoir délier.	M. λύ σων, devant délier.
	2 p. λύ σοις, dusse	λύ σειν.	λύ σοντος,
	3 p. λύ σοι, délier		
	P. 1 p. λύ σοιμεν,		F. λύ σουσα,
	2 p. λύ σοιτε,		λυ σούσης,
	3 p. λύ σοιεν,		
	D.		N. λῦ σον,
	2 p. λύ σοιτον,		λύ σοντος.
	3 p. λυ σοίτην.		
AORISTE.	S. 1 p. λύ σαιμι, que	avoir délié.	M. λύ σας, ayant délié,
	2 p. λύ σαις, j'eusse	λῦ σαι.	λύ σαντος,
	3 p. λύ σαι, délié.		
	P. 1 p. λύ σαιμεν,		F. λύ σασα,
	2 p. λύ σαιτε,		λυ σάσης,
	3 p. λύ σαιεν,		
	D.		N. λῦ σαν,
	2 p. λύ σαιτον,		λύ σαντος.
	3 p. λυ σαίτην.		

			INDICATIF.	IMPERATIF.	SUBJONCTIF.
PARFAIT.	S.	1 p.	λέλυ κα, j'ai délié.	aie délié.	λελύ κω, que j'aie délié.
		2 p.	λέλυ κας,	λέλυ κε,	λελύ κῃς,
		3 p.	λέλυ κε,	λελυ κέτω,	ληλύ κῃ,
	P.	1 p.	λελύ καμεν,		λελύ κωμεν,
		2 p.	λελύ κατε,	λελύ κετε,	λελύ κητε,
		3 p.	λελύ κασι,	λελυ κέτωσαν,	λελύ κωσι,
	D.				
		2 p.	λελύ κατον,	λελύ κετον,	λελύ κητον,
		3 p.	λελύ κατον.	λελυ κέτων.	λελύ κητον.
PLUS-QUE-PARFAIT.	S.	1 p.	ἐλελύ κειν, j'avais délié.		
		2 p.	ἐλελύ κεις,		
		3 p.	ἐλελύ κει,		
	P.	1 p.	ἐλελύ κειμεν,		
		2 p.	ἐλελύ κειτε,		
		3 p.	ἐλελύ κεισαν,		
	D.				
		2 p.	ἐλελύ κειτον,		
		3 p.	ἐλελυ κείτην.		

§ 72. VOIX

PRÉSENT.	S.	1 p.	λύ ομαι, je suis délié.		λύ ωμαι, que je sois délié.
		2 p.	λύ ῃ,	λύ ου, sois délié.	λύ ῃ,
		3 p.	λύ εται,	λυ έσθω,	λύ ηται,
	P.	1 p.	λυ όμεθα,		λυ ώμεθα,
		2 p.	λύ εσθε,	λύ εσθε,	λύ ησθε,
		3 p.	λύ ονται,	λυ έσθωσαν,	λύ ωνται,
	D.	1 p.	λυ όμεθον,		λυ ώμεθον,
		2 p.	λύ εσθον,	λύ εσθον,	λυ ησθον,
		3 p.	λύ εσθον.	λυ έσθων.	λύ ησθον.
IMPARFAIT.	S.	1 p.	ἐλυ όμην, j'étais délié.		
		2 p.	ἐλύ ου,		
		3 p.	ἐλύ ετο,		
	P.	1 p.	ἐλυ όμεθα,		
		2 p.	ἐλύ εσθε,		
		3 p.	ἐλύ οντο,		
	D.	1 p.	ἐλυ όμεθον,		
		2 p.	ἐλύ εσθον,		
		3 p.	ἐλυ έσθην.		

		OPTATIF.		INFINITIF.	PARTICIPES.
PARFAIT.	S.	1 p.	λελύ κοιμι, que j'eusse délié.	avoir délié.	M. λελυ κώς, ayant délié.
		2 p.	λελύ κοις,	λελυ κέναι.	λελυ κότος,
		3 p.	λελύ κοι,		
	P.	1 p.	λελύ κοιμεν,		F. λελυ κυῖα,
		2 p.	λελύ κοιτε,		λελυ κυίας,
		3 p.	λελύ κοιεν,		
	D.				N. λελυ κός,
		2 p.	λελύ κοιτον,		λελυ κότος.
		3 p.	λελυ κοίτην.		

PASSIVE.

PRÉSENT.	S.	1 p.	λυ οίμην, que je fusse délié.	être délié.	M. λυ όμενος, étant délié.
		2 p.	λύ οιο,	λύ εσθαι.	λυ ομένου,
		3 p.	λύ οιτο,		
	P.	1 p.	λυ οίμεθα,		F. λυ ομένη,
		2 p.	λύ οισθε,		λυ ομένης,
		3 p.	λύ οιντο,		
	D.	1 p.	λυ οίμεθον,		N. λυ όμενον,
		2 p.	λύ οισθον,		λυ ομένου.
		3 p.	λυ οίσθην.		

		INDICATIF.	IMPERATIF	SUBJONCTIF.
FUTUR.	S. 1 p.	λυ θήσομαι, je serai délié.		
	2 p.	λυ θήσῃ,		
	3 p.	λυ θήσεται,		
	P. 1 p.	λυ θησόμεθα,		
	2 p.	λυ θήσεσθε,		
	3 p.	λυ θήσονται,		
	D. 1 p.	λυ θησόμεθον,		
	2 p.	λυ θήσεσθον,		
	3 p.	λυ θήσεσθον.		
AORISTE.	S. 1 p.	ἐλύ θην, je fus délié		λυ θῶ, que j'aie été délié.
	2 p.	ἐλύ θης,	λύ θητι, sois délié.	λυ θῇς,
	3 p.	ἐλύ θη,	λυ θήτω,	λυ θῇ,
	P. 1 p.	ἐλύ θημεν,		λυ θῶμεν,
	2 p.	ἐλύ θητε,	λύ θητε,	λυ θῆτε,
	3 p.	ἐλύ θησαν,	λυ θήτωσαν,	λυ θῶσι,
	D.			
	2 p.	ἐλύ θητον,	λύ θητον,	λυ θῆτον,
	3 p.	ἐλυ θήτην.	λυ θήτων.	λυ θῆτον.
PARFAIT.	S. 1 p.	λέλυ μαι, j'ai été, je suis délié.		λελυμένος ὦ, que je sois, que j'aie été délié.
	2 p.	λέλυ σαι,	λέλυ σο, sois délié.	λελυμένος ᾖς,
	3 p.	λέλυ ται,	λελύ σθω,	λελυμένος ᾖ,
	P. 1 p.	λελύ μεθα,		λελυμένοι ὦμεν,
	2 p.	λέλυ σθε,	λέλυ σθε,	λελυμένοι ἦτε,
	3 p.	λέλυ νται,	λελύ σθωσαν,	λελυμένοι ὦσι,
	D. 1 p.	λελύ μεθον,		
	2 p.	λέλυ σθον,	λέλυ σθον,	λελυμένω ἦτον,
	3 p.	λέλυ σθον.	λελύ σθων.	λελυμένω ἦτον.
PLUS-QUE-PARFAIT.	S. 1 p.	ἐλελύ μην, j'avais été, j'étais délié.		
	2 p.	ἐλέλυ σο,		
	3 p.	ἐλέλυ το,		
	P 1 p.	ἐλελύ μεθα,		
	2 p.	ἐλέλυ σθε,		
	3 p.	ἐλέλυ ντο,		
	D. 1 p.	ἐλελύ μεθον,		
	2 p.	ἐλέλυ σθον,		
	3 p.	ἐλελύ σθην.		

	OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPES.
FUTUR.	(que je dusse être délié.) S. 1 p. λυ θησοίμην, 2 p. λυ θήσοιο, 3 p. λυ θήσοιτο, P. 1 p. λυ θησοίμεθα, 2 p. λυ θήσοισθε, 3 p. λυ θήσοιντο, D. 1 p. λυ θησοίμεθον, 2 p. λυ θήσοισθον, 3 p. λυ θησοίσθην.	devoir être délié. λυ θήσεσθαι.	devant être délié. M. λυ θησόμενος, λυ θησομένου, F. λυ θησομένη, λυ θησομένης, N. λυ θησόμενον, λυ θησομένου.
AORISTE.	(que j'eusse été délié.) S. 1 p. λυ θείην, 2 p. λυ θείης, 3 p. λυ θείη, P. 1 p. λυ θείημεν, 2 p. λυ θείητε, 3 p. λυ θείησαν, D. 2 p. λυ θείητον, 3 p. λυ θειήτην.	avoir été délié. λυ θῆναι.	ayant été délié. M. λυ θείς, λυ θέντος, F. λυ θεῖσα, λυ θείσης, N. λυ θέν, λυ θέντος.
PARFAIT.	que j'eusse été délié. S. 1 p. λελυμένος εἴην, 2 p. λελυμένος εἴης, 3 p. λελυμένος εἴη, P. 1 p. λελυμένοι εἴημεν, 2 p. λελυμένοι εἴητε, 3 p. λελυμένοι εἴησαν, D. 2 p. λελυμένω εἴητον, 3 p. λελυμένω εἰήτην.	avoir été, être délié. λελύ σθαι.	M. λελυ μένος, délié. λελυ μένου, F. λελυ μένη, λελυ μένης, N. λελυ μένον, λελυ μένου.

		INDICATIF.	IMPÉRATIF	SUBJONCTIF.
FUTUR ANTÉRIEUR,	S. 1 p.	λελύ σομαι, j'aurai été délié.		
	2 p.	λελύ σῃ,		
	3 p.	λελύ σεται,		
	P. 1 p.	λελυ σόμεθα,		
	2 p.	λελύ σεσθε,		
	3 p.	λελύ σονται,		
	D. 1 p.	λελυ σόμεθον,		
	2 p.	λελύ σεοθον,		
	3 p.	λελύ σεσθον.		

§ 73. VOIX.

FUTUR		je me délierai.		
	S. 1 p.	λύ σομαι,		
	2 p.	λύ σῃ,		
	3 p.	λύ σεται,		
	P. 1 p.	λυ σόμεθα,		
	2 p.	λύ σεσθε,		
	3 p,	λύ σονται,		
	D. 1 p.	λυ σόμεθον,		
	2 p.	λύ σεσθον,		
	3 p.	λύ σεσθον.		

AORISTE.		je me déliai.	délie-toi.	que je me sois délié.
	S. 1 p.	ἐλυ σάμην,		λύ σωμαι,
	2 p.	ἐλύ σω,	λῦ σαι,	λύ σῃ,
	3 p.	ἐλύ σατο,	λυ σάσθω,	λύ σηται,
	P. 1 p.	ἐλυ σάμεθα,		λυ σώμεθα,
	2 p.	ἐλύ σασθε,	λύ σασθε,	λύ σησθε,
	3 p.	ἐλύ σαντο,	λυ σάσθωσαν,	λύ σωνται,
	D. 1 p.	ἐλυ σάμεθον,	—	λυ σώμεθον,
	2 p.	ἐλύ σασθον.	λύ σασθον,	λύ σησθον,
	3 p.	ἐλυ σάσθην.	λυ σάσθων.	λύ σησθον.

	OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPES.
FUTUR ANTÉRIEUR.	S. 1 p. λελυ σοίμην, que j'eusse dû être délié.	avoir dû être délié.	M. λελυ σόμενος (ayant dû être délié.)
	2 p. λελύ σοιο,	λελύ σεσθαι.	λελυ σομένου
	3 p. λελύ σοιτο,		
	P. 1 p. λελυ σοίμεθα,		F. λελυ σομένη,
	2 p. λελύ σοισθε,		λελυ σομένης,
	3 p. λελύ σοιντο,		
	D. 1 p. λελυ σοίμεθον,		N. λελυ σόμενον,
	2 p. λελύ σοισθον,		λελυ σομένου.
	3 p. λελυ σοίσθην.		

MOYENNE.

FUTUR.	que je dusse me délier.	devoir se délier.	devant se délier.
	S. 1 p. λυ σοίμην,	λύ σεσθαι.	M. λυ σόμενος,
	2 p. λύ σοιο,		λυ σομένου,
	3 p. λύ σοιτο,		
	P. 1 p. λυ σοίμεθα,		F. λυ σομένη,
	2 p. λύ σοισθε,		λυ σομένης,
	3 p. λύ σοιντο,		
	D. 1 p. λυ σοίμεθον,		N. λυ σόμενον,
	2 p. λύ σοισθον,		λυ σομένου.
	3 p. λυ σοίσθην.		
AORISTE.	que je me fusse délié.	s'être délié.	s'étant délié.
	S. 1 p. λυ σαίμην,	λύ σασθαι.	M, λυ σάμενος,
	2 p. λύ σαιο,		λυ σαμένου,
	3 p. λύ σαιτο,		
	P. 1 p. λυ σαίμεθα,		F. λυ σαμένη,
	2 p. λύ σαισθε,		λυ σαμένης,
	3 p. λύ σαιντο,		
	D. 1 p. λυ σαίμεθον,		N. λυ σάμενον,
	2 p. λύ σαισθον,		λυ σαμένου.
	3 p. λυ σαίσθην.		

Nous avons fait connaître § 51 et suiv. la formation de tous les temps qui composent la conjugaison grecque, à l'exception du Parfait. Voici la formation de ce temps.

PARFAIT ACTIF ET PASSIF.

§ 74. Dans le parfait λέλυκα, nous trouvons avant le radical λυ, la syllabe λε. Cette syllabe se compose de la voyelle ε, et de la première

consonne du radical. On l'appelle Redoublement. Les verbes qui commencent par une consonne ont un redoublement au parfait, et le conservent dans tous les modes, comme on le voit dans le tableau ci-dessus.

Les verbes qui commencent par une voyelle ou une diphthongue ne prennent point de redoublement au parfait. La première lettre de ce temps est la même que celle de l'imparfait.

Exemples: ἀνύτω, Imparfait. ἤνυτον, parf ἤνυκα.
ὑβρίζω, — ὕβριζον, — ὕβρικα.

Mais le parfait conserve l'augment temporel dans tous ses modes.

Le parfait actif se forme du futur, en changeant σω en κα, et ajoutant le redoublement: λύ ω, fut. λύ σω, parf. λέλυ κα.

NOTA. Nous verrons que la terminaison κα se modifie dans les verbes qui ont une consonne à la fin du radical.

Le parfait passif se forme du parfait actif en changeant κα en μαι : λέλυ κα, λέλυ μαι,

REMARQUE. Nous avons déja dit que dans le grec moderne le parfait est à peu près inusité à tous ses modes, excepté au participe. Dans la conversation on supprime fréquemment le redoublement. Ainsi l'on dit: λυμένος, γραμμένος, pour λελυμένος, γεγραμμένος.

ADDITIONS AUX RÈGLES DE L'AUGMENT ET DU REDOUBLEMENT.

AUGMENT SYLLABIQUE ET TEMPOREL.

§ 75. 1° Tout verbe qui commence par un ῥ, redouble cette consonne après l'augment: ῥάπτω, coudre, ἔῤῥαπτον; ῥίπτω, jeter, ἔῤῥιπτον.

2° Quelques verbes commençant par ε, changent ε en ει, et non pas en η, aux temps susceptibles d'augment: ἔχω, avoir, imp. εἶχον; ἐργάζομαι, travailler, imp. εἰργαζόμην.

3° ε ne reçoit pas d'augment dans ἑρμηνεύω, interpréter, imp. ἑρμήνευον.

4° εο reçoit l'augment sur l' ο dans ἑορτάζω, fêter, imp. ἑώρταζον.

REDOUBLEMENT DU PARFAIT.

1°. Quand la première consonne du présent est une aspirée, on la remplace par la forte correspondante: φιλέω, πεφίληκα ; θύω, sacrifier, τέθυκα.

2° Les verbes qui commencent par un ῥ, une lettre double, ou deux consonnes, n'ont point de redoublement au parfait. La première lettre de ce temps est la même que celle de l'imparfait: ῥάπτω, imp. ἔῤῥαπτον, parf. ἔῤῥαφα; ψάλλω, chanter, ἔψαλλον, ἔψαλκα.

Cependant si les deux consonnes initiales sont une muette et une liquide, le parfait prend le redoublement: γράφω, écrire, γέγραφα; κλίνω, incliner, κέκλικα.

NOTA. γν, quoique étant une muette et une liquide ne prennent pas de redoublement: γνωρίζω, connaître, ἐγνώρικα.

VERBES QUI ONT UNE CONSONNE AVANT LA TERMINAISON Ω.

§ 76. Nous avons parlé jusqu'ici des verbes qui, avant la terminaison ω, ont une voyelle ou une diphthongue.

Il reste quelques observations à faire sur ceux qui ont une consonne, comme γράφω, *écrire;* λέγω, *dire;* ou deux, comme τύπτω *frapper;* πράσσω, *faire.*

Rappelons-nous d'abord qu'il y a dix-sept consonnes, savoir: neuf muettes, que l'on divise en trois ordres:

	1er ORDRE.	2e ORDRE.	3e ORDRE.	
Douces.	Β	Γ	Δ	1 sifflante Σ.
Fortes.	Π	Κ	Τ	4 liquides Λ,Μ,Ν,Ρ.
Aspirées.	Φ	Χ	Θ	3 doubles Ψ, Ξ, Ζ.

Nous parlerons en premier lieu des muettes.

PRÉSENT ET IMPARFAIT ACTIF ET PASSIF.

§ 77. Le présent et l'imparfait n'offrent aucune difficulté.

ACTIF.	λέγ ω,	je dis,	γράφ ω,	j'écris,	τύπτ ω,	je frappe,
	ἔλεγ ον,	je disais.	ἔγραφ ον,	j'écrivais.	ἔτυπτ ον,	je frappais.
PASSIF.	λέγ ομαι,		γράφ ομαι,		τύπτο μαι,	
	ἐλεγ όμην.		ἐγραφ όμην.		ἐτυπτ όμην.	

FUTUR ET AORISTE ACTIF.

§ 78. Nous avons dit que le futur se forme en ajoutant au radical la terminaison σω; ainsi, comme λύ ω fait λύ σω, de même

τρίβ ω, broyer, fera τρίβ σω.
γράφ ω, écrire, ... γράφ σω.
λέγ ω, dire, ... λέγ σω.

πλέκω, plier, fera. . . . πλέκ σω.
βρέχω, mouiller, ... βρέχ σω.

Mais Σ, combiné avec Β, Π, Φ, forme un Ψ,
et avec . . . . Γ, Κ, Χ, ... un Ξ,
ainsi, l'on écrira τρίψω, γράψω, λέξω, πλέξω, βρέξω.

Si le radical a une muette du troisième ordre Δ, Τ, Θ, pour former le futur on retranche la muette, puis on ajoute la terminaison σω, comme si le présent était en ω pur: ἀνύτ ω, *achever*, fut. ἀνύ σω; πείθ ω, *persuader*, fut. πεί σω; ψεύδ ω, *tromper*, fut. ψεύ σω.

RÈGLE. *Donc tout verbe qui aura au radical une muette du premier ordre*, Β, Π, Φ, *fera le futur en* ψω *et l'aoriste en* ψα; τρίβ ω, *fut.* τρί ψω, *aor.* ἔτρι ψα.

Tout verbe qui aura une muette du second ordre, Γ, Κ, Χ, *fera le futur en* ξω *et l'aoriste en* ξα: πλέκ ω, fut. πλέ ξω, aor. ἔπλε ξα.

Tout verbe qui aura une muette du troisième ordre, Δ, Τ, Θ, *fera le futur en* σω *et l'aoriste en* σα: πείθ ω, fut. πεί σω, aor. ἔπει σα.

OBSERVATION. Si le radical a un τ après le π, comme dans τύπτ ω, ce τ disparaît au futur et à l'aoriste, et on forme ces temps comme si le présent était en πω: τύπτ ω, fut. τύ ψω, aor. ἔτυ ψα.

FUTUR ET AORISTE PASSIF.

§ 79. En changeant la terminaison σω des futurs τρίψω (τρίβ σω), πλέξω (πλέκ σω), en θήσομαι, on aurait pour futurs passifs τριβ θήσομαι, πλεκ θήσομαι. Mais comme l'aspirée θ veut une aspirée devant elle, on changera β en φ, κ eu χ, et l'on aura τρι φθήσομαι, πλε χθήσομαι.

Quant aux verbes qui ont Δ, Τ, Θ, ils prennent toujours un Σ au futur passif: πείθ ω, fut. πει σθήσομαι.

RÈGLE. *Donc tout verbe qui aura le futur actif en* ψω, *fera le futur passif en* φθήσομαι *et l'aoriste en* φθην: τρίβ ω, fut. τρί ψω, fut. pass. τρι φθήσομαι, aor. ἐτρί φθην.

Tout verbe qui aura le futur actif en ξω, *fera le futur passif en* χθήσομαι *et l'aoriste en* χθην: πλέκ ω, πλέ ξω, πλε χθήσομαι, ἐπλέ χθην.

Tout verbe qui aura le futur actif en σω, *s'il a au radical une muette du troisième ordre, fera le futur passif en* σθήσομαι *et l'aoriste en* σθήν: πείθ ω, πεί σω, πει σθήσομαι, ἐπεί σθην.

FUTUR ET AORISTE MOYEN.

§ 80. Pour le futur, changez ω du futur actif en ομαι:

τρί ψω, τρί ψομαι; πλέ ξω, πλέ ξομαι; πεί σω, πεί σομαι.

Pour l'aoriste, ajoutez μην à l'aoriste actif:

ἔτρι ψα, ἐτρι ψάμην; ἔπλε ξα, ἐπλε ξάμην; ἔπει σα, ἐπει σάμην.

PARFAIT ACTIF ET PASSIF.

§ 81. Nous avons vu que le parfait se forme en changeant σω du futur en κα. Cette terminaison se modifie de la manière suivante dans les verbes qui ont muette à la fin du radical.

RÈGLE. *Tout verbe qui a le futur en* ψω, *a le parfait actif en* φα, *et le parfait passif en* μμαι, *par deux* μ: τρίϐω, *fut.* τρί ψω, *parf.* τέτρι φα, *parf. pass.* τέτρι μμαι.

Tout verbe qui a le futur en ξω, *a le parfait actif en* χα, *et le parfait passif en* γμαι: πλέκω, πλέ ξω, πέπλε χα, πέπλε γμαι;

Tout verbe qui a le futur en σω, *a le parfait actif en* κα, *et le parfait passif en* σμαι, *s'il a au présent une muette du troisième ordre*: πείθω, πεί σω, πέπει κα, πέπει σμαι.

Conjuguez pour exercice les verbes suivants:

κόπτ ω,	fut.	κό ψω,	couper.	διώκ ω,	fut.	διώ ξω,	poursuivre.
ῥίπτ ω,	—	ῥί ψω,	jeter.	διδάσκ ω	—	διδά ξω,	enseigner.
στέφ ω,	—	στέ ψω,	couronner.	ἀνοίγ ω,	—	ἀνοί ξω,	ouvrir.
γράφ ω,	—	γρά ψω,	écrire.	ἀνύτ ω,	—	ἀνύ σω,	achever.
βρέχ ω,	—	βρέ ξω,	mouiller.	πείθ ω,	—	πεί σω,	persuader.

VERBES EN ΖΩ ET ΣΣΩ.

I. ΖΩ.

§ 82. 1°. La plupart des verbes en ζω viennent de primitifs en ω pur, et par conséquent font le futur en σω et l'aoriste en σα. Le futur, l'aoriste et le parfait passif prennent σ:

ὁρίζω, commander, aor. ὥρι σα, aor. pass. ὡρί σθην.

2°. Quelques-uns font le futur en ξω et l'aoriste en ξα: στηρίζω, *appuyer*, aor. ἐστήρι ξα, aor. pass. ἐστηρί χθην.

3°. Enfin un petit nombre de ces verbes ont le futur à la fois en σω et en ξω, l'aoriste en σα et ξα:

ἁρπάζω, *ravir*, aor. ἥρπα σα, ou ξα, aor. p. — σθην ou — χθην.

Conjuguez pour exercice.

ἐλπίζω,	aor.	σα,	aor. pass.	σθην,	espérer.
ἐμποδίζω,	—	σα,	—	σθην,	empêcher.
ποτίζω,	—	σα,	—	σθην,	arroser.
ἀποφασίζω,	—	σα,	—	σθην,	résoudre.
φοβερίζω,	—	σα,	—	σθην,	ménacer.
κτίζω,	—	σα,	—	σθην,	bâtir.

φράζω,	—	ξα,	—	χθην,	clore.
ἀλλάζω,	—	ξα,	—	χθην,	changer.
φωνάζω,	—	ξα,	—	χθην.	appeler.
πειράζω,	—	σα et ξα,	—	σθην et χθην,	importuner.
ἐγγίζω,	—	σα et ξα,	—	σθην et χθην,	toucher.

REMARQUE. Plusieurs verbes en ω pur prennent aussi un σ à l'aoriste et au parfait passif, comme :

ἀκούω,	entendre,	aor. pass.	ἠκούσθην,	parf. pass.	ἤκουσμαι.
κλείω,	fermer,	—	ἐκλείσθην,	—	κέκλεισμαι.
γελάω,	tromper,	—	ἐγελάσθην,	—	γεγέλασμαι.
κρεμάω,	pendre,	—	ἐκρεμάσθην,	—	κεκρέμασμαι.
χρίω,	oindre,	—	ἐχρίσθην,	—	κέχρισμαι.

II. ΣΣΩ.

Les verbes en σσω semblent venir de primitifs en γω, et font le futur en ξω et l'aoriste en ξα:

πράσσω, *faire* aor. ἔπραξα, aor. pass. ἐπράχθην.

Cependant πλάσσω, *créer*, et quelques autres, viennent d'ω pur, et font le futur en σω et l'aoriste en σα: πλάσσω, fut. πλάσω, aor. ἔπλασα.

REMARQUE. Les Attiques changeaient la terminaison σσω en ττω. Ainsi, au lieu de πράσσω, ils disaient πράττω, cette dernière forme a passé dans la langue moderne.

Conjuguez pour exercice :

κυρύσσω-ττω,	aor. ξα,	aor. pass.	χθην,	publier.
ταράσσω-ττω,	— ξα,	—	χθην,	troubler.
διατάσσω-ττω,	— ξα,	—	χθην,	ordonner.
πλάσσω-ττω,	— σα,	—	σθην,	créer.

NOTA. Le vulgaire dit aussi ταράζω, διατάζω, au lieu de ταράττω, et διατάττω.

VERBES QUI ONT UNE LIQUIDE AVANT LA TERMINAISON, OU VERBES EN ΛΩ, ΜΩ, ΝΩ, ΡΩ.

ACTIF.

FUTUR ET AORISTE.

§ 83. FUTUR. 1°. Les verbes en λω, μω, νω, ρω, ne prennent point de σ au futur; ils le font en έω, ῶ, et gardent la consonne du présent.

κρίνω, juger,	futur	κρινῶ;
μένω, rester,	—	μενῶ;
πλύνω laver,	—	πλυνῶ;

et l'on conjugue ce futur comme πατέω, πατῶ, etc.

2°. Si le présent a deux liquides, on en retranche une au futur ; et si les liquides sont différentes, c'est la dernière qui doit être retranchée :

ψάλλω,	chanter,	futur.	ψαλῶ.
ἀγγέλλω,	annoncer,		ἀγγελῶ.
στέλλω,	envoyer,		στελῶ.
τέμνω,	couper,		τεμῶ

3°. Si la terminaison est précédée des diphthongues αι ou ει, on rejette l' ι :

μαραίνω,	flétrir	futur	μαρανῶ.
σημαίνω,	signifier,		σημανῶ.
μιαίνω,	infecter.		μιανῶ.
σπείρω,	semer,		σπερῶ.

On voit par ces exemples que la voyelle du radical doit être brève au futur.

AORISTE. L'aoriste se forme du futur, en changeant ῶ en α, et ajoutant l'augment :

κρίνω,	futur	κριν ῶ,	aoriste	ἔκριν α.
πλύνω,		πλυν ῶ,		ἔπλυν α.
ψάλλω,		ψαλ ῶ,		ἔψαλ α.
μιαίνω,		μιαν ῶ,		ἐμίαν α.
σημαίνω,		σημαν ῶ,		ἐσήμαν α.

Si le radical a ε au futur, on change ε en ει, quand même il n'y aurait eu qu' ε au présent:

σπείρω,	futur	σπερ ῶ,	aoriste	ἔσπειρ α.
μένω,		μεν ῶ,		ἔμειν α.
στέλλω,		στελ ῶ,		ἔστειλ α.

PARFAIT.

§ 84. 1°. Le parfait se forme du futur, en changeant ῶ en κα :

ψάλλω,	futur	ψαλ ῶ,	parfait	ἔψαλ κα.
ἀγγέλλω,		ἀγγελ ῶ,		ἤγγελ κα.

Le ν se change en γ devant κ:

μιαίνω,	futur	μιαν ῶ,	parfait	μεμίαγ κα.

2°. Les verbes de deux syllabes en λω et ρω, qui ont ε au futur, le changent en α au parfait :

στέλλω,	futur	στελ ῶ,	parfait	ἔσταλ κα.
σπείρω,		σπερ ῶ,		ἔσπαρ κα.

3°. Les verbes de deux syllabes en ίνω, et ύνω, rejettent le ν au parfait, et forment ce temps comme s'il venaient de ίω et ύω :

κρίνω,	futur	κριν ῶ,	parfait	κέκρι κα.
πλύνω,		πλυν ῶ		πέπλυ κα.

Ceux en είνω le font comme s'ils venaient de άω:

τείνω,	tendre. futur	τεν ῶ,	parfait	τέτα κα,
κτείνω,	tuer.	κτεν ῶ,		ἔκτα κα.

Comme si le présent était τάω, et κτάω.

PASSIF.

FUTUR, AORISTE ET PARFAIT.

§ 85. 1°. Ces trois temps se tirent immédiatement du parfait actif, en changeant κα en μαι, θήσομαι, θην.

Parfait actif.	Parfait passif.	Futur passif.	Aoriste passif.
ἔψαλ κα,	ἔψαλ μαι,	ψαλ θήσομαι,	ἐψάλ θην.
ἔσταλ κα,	ἔσταλ μαι,	σταλ θήσομαι,	ἐστάλ θην.
κέκρι κα,	κέκρι μαι,	κρι θήσομαι,	ἐκρί θην.

2°. Les verbes en νω, qui ont γ au parfait actif, comme μιαίνω, μεμίαγκα; ὑφαίνω, tisser, ὕφαγκα, font le parfait passif en σμαι, et l'aoriste en νθην:

μιαίνω,	parf. act.	μεμίαγ κα,	pass.	μεμία σμαι,	aor. pass.	ἐμιά νθην.
ὑφαίνω,		ὕφαγ κα,		ὕφα σμαι,		ὑφά νθην.

REMARQUES 1°. Il y a, dans le grec moderne, un assez grand nombre de verbes en άνω, ένω, ύνω, όνω, qui veulent le σ à la terminaison du futur et de l'aoriste. C'est parce que ces verbes dérivent de primitifs en άω, έω, ύω, όω, et qu'ils forment ces temps comme si le ν, postérieurement inséré, n'existait pas. Parmi ces verbes, ceux en όνω changent en outre au futur et à l'aoriste la pénultième brève du présent en longue: σπάνω, je casse (de σπάω), futur σπά σω, aoriste ἔσπα σα, j'ai cassé; δένω, je lie (de δέω), aor. ἔδε σα, j'ai lié; χύνω, je verse, aor. ἔχυ σα, j'ai versé; θυμόνω, je me mets en colère (de θυμόω), aor. ἐθύμω σα, je me suis mis en colère, etc.

2°. Parmi les verbes en λω, ρω, il y en a qui ont, dans le langage vulgaire, une double conformation au présent et à l'imparfait, comme: στέλλω, ἔστελλα, et στέλνω, ἔστελνα; δέρω, ἔδερα, frapper, et δέρνω, et ἔδερνα; σπείρω, ἔσπειρα, et σπέρνω, ἔσπερνα; σύρω, ἔσυρα, tirer, et σύρνω, ἔσυρνα; φέρω,

ἔφερα, apporter, et φέρνω, ἔφερνα. Mais à l'aoriste, ces verbes suivent dans les deux cas les règles que nous avons données. Cependant φέρω fait à l'aoriste moderne ἔφερα, et non ἔφειρα.

AORISTE SECOND.

§ 86. Nous avons vu que les aoristes se terminent en σα: λύω, aor. ἔλυσα; τρίβω, aor. ἔτριψα (pour ἔτριβ σα).

Mais outre cette forme, quelques verbes ont encore des aoristes terminés en ον. Cette dernière forme s'appelle aoriste second, c'est-à-dire seconde manière d'exprimer l'aoriste.

L'aoriste second a absolument la même signification que la forme ordinaire en σα, que l'on appelle aoriste premier.

L'aoriste second se trouve particulièrement, 1°. dans quelques verbes qui ont au présent deux consonnes, comme τύπτω, *frapper*, aoriste second ἔτυπον, *je frappai.*

2°. Dans certains verbes dérivés et allongés que l'on trouvera dans la liste des verbes irréguliers, comme λαμβάνω, *prendre*, qui vient du primitif inusité λήβω, aor. 2. ἔλαβον, *je pris.*

3°. Dans d'autres verbes où les aoristes premiers auraient formé une mauvaise consonnance, et par conséquent ne sont point en usage.

FORMATION DE L'AORISTE SECOND.

AORISTE SECOND ACTIF.

§ 87. L'aoriste second se forme du présent de l'indicatif, en changeant ω en ον, en faisant brève la voyelle du radical et ajoutant l'augment: τύπτω, aor. 2. ἔτυπον. (1)

On abrège la voyelle du radical de la manière suivante:

1°. Si le présent a deux consonnes on retranche la dernière: τύπτω, ἔτυπον.

---

(1) Comme l'aoriste 1er se forme du futur 1er, les grammairiens supposent ordinairement un futur second inusité dont ils déduisent l'aoriste second. Mais cet aoriste se déduisant également bien du présent, nous n'avons pas cru devoir donner ici la formation du futur second, qui est inusité, même dans la langue ancienne, sauf de rares exceptions.

Mais plusieurs verbes changent π du présent en β. Ainsi, de κρύπτω, *cacher*, vient l'aoriste second passif ἐκρύβην ; de βλάπτω, *nuire*, ἐβλάβην.

D'autres le changent en φ, comme ῥίπτω, ἐῤῥίφην.

Cela vient de ce que ces verbes en πτω dérivent de primitifs, les uns en βω, les autres en φω.

2°. Si la terminaison du présent est précédée de la voyelle η, on la change en α bref:

λήβω (primitif de λαμβάνω), aor. 2. ἔλαβον.
λήχω (primitif de λαγχάνω), *arriver*, aor. 2. ἔλαχον.

Si elle est précédée des diphthongues ει, ευ, on les abrège en ôtant l'ε :

λείπω, *laisser*, ἔλιπον; φεύγω, *fuir*, ἔφυγον.

3°. Les verbes de deux syllabes qui ont avant la terminaison un ε précédé ou suivi de ρ ou de λ, le changent en α:

τρέπω, *tourner*, ἔτραπον; τέρπω, *jouir*, ἔταρπον. (1)
πλέκω, *plier*, aor. 2. pass. ἐπλάκην ou ἐπλέκην.

L'aoriste second se conjugue absolument comme l'imparfait; il a tous les modes.

Indicatif. ἔτυπον, ες, ε.	Optatif. τύποιμι, οις, οι.
Impératif. τύπε, τυπέτω. (2)	Infinitif. τυπεῖν.
Subjonctif. τύπω, ῃς, ῃ. (3)	Participe, τυπών, οῦσα, όν.

Le participe se décline comme les participes présents, mais avec l'accent aigu sur la dernière syllabe: ὁ τυπών, τοῦ τυπόντος, etc.

AORISTE SECOND PASSIF.

§ 88. L'aoriste second passif se forme de l'actif, en changeant ον en ην: actif, ἔτυπον, *je frappai;* passif, ἐτύπην, *je fus frappé.*

Indicatif. ἐτύπ ην, ης, η.	Optatif. τυπ είην, είης, είη.
Impératif. τύπ ηθι, ήτω.	Infinitif. τυπ ῆναι.
Subjonctif. τυπ ῶ, ῇς, ῇ.	Participe. τυπ είς, εῖσα, έν.

(1) Le ρ et le π d' ἔταρπον font que l' α ne peut être bref. Dans εἶδον, je vis; εἶπον, je dis; εὗρον, je trouvai, etc. la syllabe qui précède la terminaison ne saurait non plus être brève. Ce sont des exceptions à la règle qui veut qu'en général la voyelle du radical soit brève à ce temps.

(2) Vulgairement: τύπε, ἄς τύπῃ, etc.

(3) Vulgairement: νὰ τύπω, νὰ τύπῃς, etc.

La terminaison de ce temps est ην, et celle du premier aoriste θην. Le θ seul en fait la différence; du reste ils se conjuguent l'un comme l'autre.

AORISTE SECOND MOYEN.

§ 89. L'aoriste second moyen se forme de celui de l'actif, en changeant ον en όμην: ἔτυπον, ἐτυπόμην.

Indicat.	ἐτυπ όμην, ου, ετο.	Optatif.	τυπ οίμην, οιο, οιτο.
Impér.	τυπ οῦ, τυπ έσθω.	Infinit.	τυπ έσθαι.
Subjonc.	τύπ ωμαι, ῃ, ηται.	Partic.	τυπ όμενος, ένη, ενον.

REMARQUES.

§ 90. 1°. L'aoriste second est en usage dans la langue moderne; mais à l'actif, il change ordinairement sa terminaison ον en α. Ainsi, au lieu d' ἔλαβον, on dit ἔλαβα; et ἔμαθα, au lieu d' ἔμαθον, aor. 2. de μανθάνω, *apprendre*, etc.

2°. Très-peu de verbes ont à la fois un aoriste premier et un aoriste second actif.

3°. L'aoriste second passif, au contraire, existe assez souvent dans un même verbe, avec l'aoriste premier en φθην ou en χθην. Ainsi le verbe κρύπτω, *je cache*, a au passif tout à la fois l'aoriste premier, ἐκρύφθην, et l'aoriste second, ἐκρύβην, *je fus caché*.

4°. Souvent un verbe est employé a l'aoriste second passif, sans l'être pour cela à l'aoriste second actif ou moyen: κόπτω, *couper*, (aor. 2 act. ἔκοπον, inusité), aor. 2. pass. ἐκόπην, (1) *je fus coupé*.

5°. En général les verbes contractes n'ont point d'aoriste second. Il en est de même des autres verbes en ω pur. Cependant quelques-uns ont l'aoriste second passif: καίω, *brûler*, aor. 2. pass. ἐκάην; φαίνω, *montrer*, aor. 2. pass. ἐφάνην. (2). On voit dans ἐκάην et ἐφάνην, que la diphthongue αι du présent s'abrège par le retranchement de l' ι.

---

(1) Vulgairement ἐκόπηκα. (2) Vulgairement ἐκάηκα, ἐφάνηκα.

§ 91. LISTE

DES PRINCIPAUX VERBES IRRÉGULIERS OU DÉFECTIFS (1).

Ἀγγέλλω, j'annonce; aor. ἤγγειλα — aor. pass. ἠγγέλθην. Verbe qui se trouve surtout composé avec des prépositions.

Ἁμαρτάνω, ταίνω, je fais une faute; aor. ἡμάρτησα, et ἥμαρτον.

Ἀναβαίνω (ἀνὰ βαίνω), ἀναιβαίνω, je monte; aor. 2. ἀνέβην, βηκα — Impér. ἀναίβα; ἀναιβῆτε et ἀναιβᾶτε, montez. — Subj. νὰ ἀναβῶ, ἀναιβῶ, ἀναίβω. Part. ἀναβάς, βάντος; ἀναβᾶσα, βάσης; ἀναβάν, βάντος, et ἀναιβασμένος, monté, de ἀναιβάζω, je fais monter — Aor. pass. ἀνεβήθην, θηκα, peu usité. (V. Βαίνω)

Ἀναβάλλω, (ἀνὰ βάλλω), j'ajourne; aor. 2. ἀνέβαλον et ἀνέβαλα. — Part. ἀναβαλών. — Aor. pass. ἀνεβάλθην et ἀνεβλήθην. (V. Βάλλω).

Ἀναγινώσκω (ἀνὰ γινώσκω), ἀναγνώθω, je lis, (Primitif Γνόω), aor. ἀνέγνωσα.

Ἀνήκω (ἀνὰ ἥκω), j'appartiens; imparf. ἀνῆκα. Défect.

Ἀποθνήσκω (ἀπὸ θνήσκω), ἀποθαίνω, ἀπαιθαίνω, παιθαίνω, (2) je meurs (Prim. Θαίνω), aor. 2. ἀπέθανον, ἀπέθανα, πέθανα. — Subj. νὰ ἀποθάνω, ποθάνω, παιθάνω. Part. ἀποθανών: et ἀποθαμμένος, ποθαμμένος, mort, de θάπτω, j'ensevelis.

Ἀρέσκω, ἀρέσω, je plais (P. Ἀρέω), aor. ἤρεσα et ἄρεσα. — Moy. ἀρέσκομαι, je me plais.

Αὐξάνω, αὐξαίνω, j'augmente, aor. ηὔξησα et αὔξησα.

Ἀφίνω, je laisse, aor. ἄφησα, ἀφῆκα, ἄφηκα (ἀπὸ et ἕω); — Impér. ἄφησε et ἄφες; ἀφήσετε, ἀφήκετε, ἀφῆσε, ἀφῆτε, laissez. — Aor. pass. ἀφήθην et ἀφέθην.

Βαίνω, je marche; (Βάω, Βῆμι) aor. 2. ἔβην, ἔβηκα — Imp. βᾶ, ἄς βῇ; 2e pers. plur. βᾶτε, βῆτε, — Subj. νὰ βῶ, βῇς, βῇ. — Inf. βῆ. — Part. βάς, βᾶσα, βάν: et βεβηκώς, κότος; βεβηκυῖα, κυίας; βεβηκός, κότος. — Aor. pass. ἐβήθην, θηκα — Part. fut. moy. βησόμενος, μένη, μενον. — Dans ce verbe le présent et l'imparfait se rencontrent soit dans l'état simple, soit composés, tandis que tout le reste n'est usité qu'uni avec des prépositions. De là ces mots: προβεβηκὼς εἰς ἡλικίαν, avancé en âge; τὰ συμβεβηκότα, τὰ συμβάντα, les faits arrivés; τὸ ἀποβησόμενον, ce qui doit arriver. (de Βαίνω, on forme ἀναβαίνω, monter; καταβαίνω, descendre; ἀποβαίνω, συμβαίνω, arriver, etc).

Βάλλω, βάζω, βάνω, je mets; aor. 2. ἔβαλον, ἔβαλα, sans participe. — Aor. pass. ἐβάλθην, et composé avec une préposition, ἐβλήθην. (De Βάλλω, on forme ἀναβάλλω, ajourner; ἀποβάλλω, rejeter, καταβάλλω, abattre, etc.).

Βήχω, je tousse; aor. ἔβηξα et ἐβήχηξα.

---

(1) Cette liste, sauf quelques legères modifications, est tirée tout entière de la *Grammaire élémentaire du grec moderne*, par M. Schinas.

(2) Les dernières formes ne sont usitées que dans la conversation et dans la poésie. Cette observation s'applique à tous les verbes qui figurent sur cette liste.

Βλαστάνω, φαίνω, je germe; aor. ἐβλάστησα.

Βλέπω, je vois; aor. 2. εἶδον, εἶδα, et ἴδον, ἴδα (de Εἴδω). Impér. ἴδε, ἰδέ, δὲ, δέ, δές.—Subj. νὰ ἴδω, ἰδῶ, δῶ, δῶ.—Part. ἰδών, ἰδοῦσα, ἰδόν.—Aor. pass. ἐβλέφθην.

Βόσκω, je fais paître, je pais; aor. ἐβόσκησα.

Βούλομαι, je veux; aor. ἐβουλήθην et ἠβουλήθην.

Βρέχω, je mouille(1); aor. ἔβρεξα.—Aor. pass. ἐβρέχθην et ἐβράχην.—Impér. βρέξου, ἂς βρεχθῇ, βραχῇ.—Subjonctif νὰ βρεχθῶ, βραχῶ.—Partic. βρεχθείς, βραχείς, et βρεγμένος, βρεμένος, mouillé.

Βυζάνω, je tette ou j'allaite; aor. ἐβύζαξα.—Aor. pass. ἐβυζάχθην.

Γίνομαι, je deviens; (Γένω) aor. ἔγεινα et ἐγείνην, ἐγείνηκα.—Impér. γεῖνε, γένε, γείνου, γένου, ἂς γείνῃ, etc.—Subj. νὰ γείνω, γένω, γενῶ.—Partic. γενόμενος, étant devenu, devenu. γενομένος, fait, mûr. — A ce verbe appartiennent les formes anciennes, encore usitées aujourd'hui; τὸ γεγονός, νότος, le fait, ce qui est arrivé; μὴ γένοιτο, à Dieu ne plaise!

Δεικνύω, δείχνω je montre; (Δείκω) aor. ἔδειξα.—Aor. pass. ἐδείχθην.

Διαβαίνω (διὰ βαίνω), je passe; aor. διέβην, διάβηκα.—Impér. διάβα, ἂς διαβῇ.—Subj. νὰ διαβῶ—Infin. διαβῇ.—Partic. διαβάς, διαβᾶσα, διαβάν.—Aor. pass. διεβήθην. (V. Βαίνω).

Διανέμω (διὰ νέμω), je distribue; aor. διένειμα. διένεμα.—aor. pass. διενεμήθην.

Δίδω, δίνω, je donne, (Δόω); aor. ἔδωκα, ἔδωσα.—Impér. δῶσε et δός, ἂς δώσῃ, δώκῃ; δώσετε et δότε, donnez.—Aor. pass. ἐδόθην.—Partic. δοθείς et δομένος, δεδομένος, δοσμένος. A ce verbe appartient δεδόσθω, soit donné, soit.

Διεγείρω (διὰ ἐγείρω), j'excite; imparf. διήγειρον; aor. διήγειρα. — Subj. νὰ διεγείρω, etc. — Aor. pass. διηγέρθην.—Subj. νὰ διεγερθῶ, etc.

Δύναμαι, δύνομαι, je puis; Imparf. ἐδυνάμην et ἠδυνάμην; aor. ἐδυνήθην et ἠδυνήθην.—Subj. νὰ δυνηθῶ, etc.

(Ἐκβαίνω anc.) ἐβγαίνω, βγαίνω, je sors; aor. ἐβγῆκα, ἦβγα.—Impér. ἔβγα, ἄς ἔβγῃ, etc. ἐβγετε, ἔβγατε, ἐβγᾶτε, ἐβγῆτε, sortez.—Subj. νὰ ἔβγω, ἐβγῶ, βγῶ. Infin. ἔβγῃ, ἐβγῇ—Sans participe.

(Ἐκβάλλω anc.) ἐβγάζω, ἐβγάνω, βγάνω, j'ôte, je fais sortir; aor. ἔβγαλα.—Impér. ἔβγαλε, βγάλε, ἐβγάλετε, βγάλετε, ôtez.—Subj. νὰ ἐβγάλω, βγάλω.—Point de participe.—Aor. pass. ἐβγάλθην.

Ἐκδέρω, γδέρω, γδέρνω (ἐκ δέρω), j'écorche; aor. ἔγδειρα, ἔγδαρα, —Aor. pass. ἐγδάρθην, ἐκδάρην.

Ἐμβαίνω (ἐν βαίνω), j'entre; aor. ἐμβῆκα.—Impér. ἔμβα, ἄς ἔμβῃ, etc. ἔμβετε, ἐμβᾶτε, ἐμβῆτε, etc. entrez.—Subj. νὰ ἔμβω, etc.—Infin. ἔμβῃ, ἐμβῇ.

(1) Βρέχει (impersonnel) il pleut.

Part. ἐμβάς, ἐμβᾶσα, ἐμβάν, et ἐμβασμένος, entré, de ἐμβάζω, je fais entrer.

Ἐντρέπομαι (ἐν τρέπομαι), j'ai honte ; aor. ἐντράπην, ἐντράπηκα.— Impér. ἐντράπου, ἂς ἐντραπῇ.—Subj. νὰ ἐντραπῶ.—Partic. ἐντραπείς, πεῖσα, πέν.

(Ἐπιτυγχάνω anc.) ἐπιτυχαίνω, je réussis, je rencontre, (Τεύχω); aor. 2. ἐπέτυχον, ἐπέτυχα, ἐπίτυχα. —Partic. ἐπιτυχών, χοῦσα, χόν.— Aor. pass. ἐπετυχήθην, ἐπιτυχήθην, etc.

Ἕπομαι, je vais à la suite ; imparf. εἰπόμην, ἔπουμουν. Défect.

Ἔρχομαι, je viens ; partic. ἐρχόμενος, ἐρχάμενος ; (d' Ἐλεύθω) aor. 2. ἦλθον (1), ἦλθα, ἦρθα. — Impér. ἔλα, ἂς ἔλθῃ, etc. ἐλᾶτε, venez ; μὴν ἔλθετε, μὴν ἔλθῆτε (2), ne venez pas.—Subj. νὰ ἔλθω, ἐλθῶ.—Partic. ἐλθών, θοῦσα, θόν.

Εὑρίσκω, βρίσκω, je trouve, (Εὕρω) aor. 2. εὗρον, ηὗρα, εὕρηκα, εὑρῆκα, — Impér. εὗρε, ϐρέ, ϐρές, ἂς εὕρῃ ; εὕρετε, εὑρῆτε, βρέτε, ϐρῆτε, trouvez.— Subj. νὰ εὕρω, εὑρῶ, βρῶ.—Partic. εὑρών, ροῦσα, ρόν.—Aor. pass.— εὑρέθην, βρέθηκα. — Partic. εὑρεθείς, et εὑρεμένος, βρεμένος, trouvé.

Εὔχομαι, je souhaite ; imparf. ηὐχόμην, εὔχουμουν ; aor. εὐχήθην.

Ἔχω, j'ai ; imparf. εἶχον, εἶχα ; aor. ἔλαϐα (V. Λαμβάνω). L'aoriste naturel du verbe ἔχω (ἕξα, avec esprit rude) n'est usité que composé avec des prépositions. Ainsi, ἐπρόσεξα, de προσέχω (πρὸς ἔχω), je fais attention ; ἐμέθεξα, de μετέχω (μετὰ ἔχω), je participe. Et même dans plusieurs de ces composés de ἔχω, l'aoriste n'est pas usité à l'indicatif, comme dans ἀντέχω (ἀντὶ ἔχω), je résiste ; ἐπέχω (ἐπὶ ἔχω), j'hésite ; περιέχω (περὶ ἔχω) je contiens.

Ζῶ, ζῇς, ζῇ, je vis, tu vis, il vit ; plur. ζῶμεν-ζοῦμεν, ζῆτε, ζῶσι-ζοῦν.— Impér. ζῆθι, vis, ζήτω, ἂς ζῇ, qu'il vive ; ζήτωσαν, ἂς ζοῦν, qu'ils vivent. — Infin. ζῆν, ζῇ.—Part. ζῶν, ζῶσα, ζῶν ; imparf. ἐζοῦσα (3) ; aor. ἔζησα.

Ἠξεύρω, ἐξεύρω, ξεύρω, je sais ; aor. ἔμαθα. (V. Μανθάνω).

Θάπτω, θάφτω, j'enterre ; aor. ἔθαψα.—Aor. pass. ἐτάφθην ou ἐτάφην, ἐθάφθην.—Impér. θάψου, ἂς ταφῇ, θαφθῇ, etc.—Subj. νὰ ταφῶ, θαφθῶ.

Θέλω, je veux, θέλεις et θές, θέλει-θέ, θέλομεν-θέμεν, θέλετε-θέτε, θέλουν-θέν. Imparf. ἤθελον, ἤθελα ; aor. ἠθέλησα.—Subj. νὰ θελήσω. etc.

Θέτω, je pose ; (Θέω) aor. ἔθεσα.—Aor. pass. ἐτέθην.—Impér. θέσου, ἄς τεθῇ, etc.—Subj. νὰ τεθῶ.—Partic. τεθείς et τεθειμένος, θεμένος.

Ἵσταμαι, je reste debout, ἵστασαι, ἵσταται ; pl. ἱστάμεθα, ἵστασθε, ἵστανται. — même Subj. — Impér. ἵστασο, ἂς ἵσταται, etc.—Infin. ἵστασθαι. —Partic. ἱστάμενος ; Imparf. ἱστάμην, ἵστασο, ἵστατο ; pl. ἱστάμεθα, ἵστασθε, ἵσταντο. Ces deux

---

(1) Pour ἤλυθον. (2) On ne peut pas dire : μὴν ἐλᾶτε ; et sans la particule négative μήν, on dit rarement ἔλθετε, ἐλθῆτε.

(3) On dit encore au singulier : ἔζων, ἔζης, ἔζη, je vivais, tu vivais, il vivait.

temps ne se rencontrent qu'unis avec des prépositions. — Aor. ἐστάθην ou ἐστήθην, (Στάω).

Κάθημαι (κατὰ ἕω), κάθομαι, je suis assis, je m'assieds; imparf. ἐκαθήμην ἐκάθουμουν; aor. ἐκάθησα. — Impér. κάθησε; καθήσετε, καθῆστε, asseyez-vous. —καθισμένος, assis, de καθίζω, je fais asseoir.

Καίω, καίγω, [καύω, καύγω], je brûle; aor. ἔκαυσα, ἔκαψα. — Aor. pass. ἐκάην, ἐκάηκα, ἐκαύθηκα.— Impér. καύσου, κάψου, ἂς καῇ, etc.—Subj. νὰ καῶ, καυθῶ.— Partic. καείς, καυθείς, et καμένος, καϋμένος.

Καλῶ, j'invite; aor. ἐκάλεσα.—Aor. pass. ἐκαλέσθην, et souvent en composition ἐκλήθην.

Κάμνω, κάνω, je fais; aor. ἔκαμα, sans participe. — Aor. pass. partic. καμωμένος, fait.

Κεῖμαι, je suis placé, κεῖσαι, κεῖται; pl. κείμεθα, κεῖσθε, κεῖνται. — Impér. κεῖσο, ἂς κῆται, etc.—Subj. νὰ κεῖμαι.—Inf. κεῖσθαι.—Partic. κειμένος; imparfait. ἐκείμην, ἐκεῖσο, ἐκεῖτο; pl. ἐκείμεθα, ἐκεῖσθε, ἐκεῖντο. Défect.

Κείτομαι, je suis couché; Aor. ἐκειτάχθην, ἐκειτάσθην.

Κερδαίνω, κερδίζω, κερδεύω, je gagne; aor. ἐκέρδησα, δεξα, δεψα. — Aor. pass. ἐκερδήθην, δέθην.

Κλαίω, κλαίγω, je pleure; κλαίεις ou κλαῖς, κλαίει-κλαΐ, κλαίομεν-κλαῖμεν, κλαίετε, κλαῖτε, κλαίουν-κλαῖν.—Aor. ἔκλαυσα, ἔκλαψα.—Aor. pass. ἐκλαύθην.— Partic. κλαμένος, qui est en pleurs.

Κόπτω, κόϐω, κόϐγω, je coupe; aor. 1. pass. ἐκόφθην et aor. 2. ἐκόπην, ἐκόπηκα.— Impér. κόψου, ἂς κοπῇ, κοφθῇ, etc.—Partic. κομμένος, coupé.

Κρέμαμαι (1) κρέμομαι, je dépends; aor. ἐκρεμάσθην.

Κρύπτω, κρύϐω, κρύϐγω, je cache; aor. ἔκρυψα.—Aor. pass. ἐκρύφθην, ἐκρυϐήθην.—Impér. κρύψου, κρυϐήσου, ἂς κρυφθῇ, κρυβηθῇ, etc. —Subj. νὰ κρυφθῶ, κρυβηθῶ.

Λαμϐάνω, λαϐαίνω, je reçois; (Λήϐω), aor. 2. ἔλαϐον, ἔλαϐα. — Partic. λαϐών, ϐοῦσα, ϐόν.—Aor. pass. ἐλήφθην,—Partic. ληφθείς et εἰλημμένος, mais ce dernier toujours uni avec une préposition. Le participe λαμϐαμένος, *reçu*, est peu usité.

(Λαγχάνω anc.) λαχαίνω, j'obtiens par le sort; (Λήχω), aor. 2. ἔλαχον, ἔλαχα.—Partic. λαχών.—Aor. pass. ἐλαχήθην.

Λέγω, je dis; au lieu de λέγω, λέγεις, etc. on dit dans le langage familier: λέω, λές, λέ, λέμεν, λέτε, λέν. Aor. 2. εἶπον, εἶπα (de l'inusité Ἔπω).—Impér. εἰπέ, πέ, πές, ἂς εἴπῃ, etc; εἰπῆτε, πῆτε, εἰπέτε, πέτε, dites.— Subj. νὰ εἴπω, εἰπῶ, πῶ.— Inf. εἴπῃ, εἰπῇ. — Partic. εἰπών. — Aor. pass. ἐλέχθην, ἐῤῥέθην ou ἐῤῥήθην (de l'inus Ῥέω), εἰπώθην.—Impér. εἰπώσου, ἂς λεχθῇ, etc. — Subj. νὰ

(1) Conjuguez sur ἵσταμαι (V. ce verbe plus haut).

λεχθῶ, ῥηθῶ, εἰπωθῶ. — Partic. λεχθείς, ῥηθείς, εἰπωθείς, et εἰρημένος, νη, νον, dite, dite. On dit : ὁ λεγάμενος, νη, νον, la personne en question, pour λεγόμενος, part. prés. pass.

Μαζόνω, je rassemble; Aor. ἐμάζωξα. — Aor. pass. ἐμαζώχθην. — Partic. μαζωχθείς et μαζωμένος.

Μανθάνω, μαθαίνω, j'apprends ; aor. 2. ἔμαθον, ἔμαθα, (Μάθω). — Partic. μαθών. — Aor. pass. ἐμαθεύθην et ἐμαθητεύθην. — Partic. μαθευθείς, μαθητευθείς, et μαθημένος, μαθητευμένος. On dit ainsi : τὰ μαθημένα, les choses apprises.

Μάχομαι, je combats, je me donne beaucoup de peine; imparf. ἐμαχόμην, ἐμάχουμουν. Défect.

Μέλλω, je dois, je suis à la veille de ; imparf. ἔμελλον, ἔμελλα. Défect. Les troisièmes pers. sing. avec un seul λ, μὲ μέλει, δὲν τὸν ἔμελε, signifient : cela m'est égal, cela lui était égal. (Littéral. il ne m'occupe pas, il ne l'occupait pas).

Ξύνω, ξένω, je gratte; aor. ἔξυσα, (Ξύω). — Aor. pass. ἐξύσθην. — Partic. ξυσθείς, et ξυσμένος, ξυμένος.

Παίρνω, πέρνω, (ἀπὸ αἴρω), je prends ; aor. ἐπῆρα. — Impér. πάρε, — Subj. νὰ πάρω. — Sans participe — Aor. pass. ἐπάρθην.

Παρασταίνω, [παρὰ στάω], je représente ; aor. παρέστησα.

Πάσχω, παθαίνω, j'éprouve, je souffre ; [Πάθω], aor. 2. ἔπαθον, ἔπαθα. — Partic. παθών. — Aor. pass. partic. unique : παθημένος, νη, νον, souffert, ferte.

Πετῶ, je vole ; aor. ἐπέταξα. — Pass. πετεοῦμαι, je m'élance ; aor. ἐπετάχθην. De ce verbe dérivent les adjectifs πετούμενος, πετάμενος, volant, qui est en vol : πουλὶ πετάμενο, oiseau en vol.

Πηγαίνω, παγαίνω, ὑπάγω, πάγω, πάνω, je vais. Au lieu de πάγω, πάγεις etc, on dit encore : πάω, πᾷς, πᾷ, πᾶμεν, πᾶτε. πᾶν. — Imparf. ἐπήγαινα, ἐπάγενα. — Partic. πηγαίνων, etc. et sous forme passive : πηγαινάμενος, allant Aor. ἐπῆγα et ὑπῆγα, πῆγα. — Impér. ὕπαγε, πήγαινε, πάνε, ἄμε ; ἂς ὑπάγῃ, πηγαίνῃ, πάγῃ, πάνῃ ; ὑπάγετε, πάγετε, πάνετε, πηγαίνετε, ἄμετε, allez. — Subj. νὰ ὑπάγω, πάγω, πάνω, πηγαίνω. — Sans participe.

Πίνω, je bois, [Πίω] ; aor. 2. ἔπιον, ἔπια, ἤπια. — Impér. πίε, πιέ, πιές, ἂς πίῃ, etc. — Subj. νὰ πίω, πιῶ. — Partic. πιών. — Aor. pass. ἐπιώθην. — Partic. πιωθείς et πιωμένος. Ce dernier signifie aussi *ivre*.

Πίπτω, πέφτω, je tombe, [Πέτω] ; aor. ἔπεσα. — Partic. πεσών. — Aor. pass. partic. unique : πεσμένος, νη, νον, tombé, bée.

Πλέω, je vogue ; aor. ἔπλευσα.

Πνέω, je respire ; aor. ἔπνευσα.

Πνίγω, j'étouffe, je noie ; aor. ἔπνιξα. — Aor. pass. ἐπνίγην, ἐπνίχθην. —

Impér. πνίξου, ἂς πνιγῇ, etc. — Subj. νὰ πνιγῶ, πνιχθῶ. — Partic. πνιγείς, πνιχθείς, et πνιγμένος, πνιμένος.

Πρέπει, il faut; ἔπρεπε, il fallait; ἐχρειάσθη [1], il a fallu; τὸ πρέπον, τὸ πρεπόμενον-πούμενον, ce qui convient; τὰ χρειαζόμενα-ζούμενα, les choses nécessaires.

Πρίσκω, πρίζω, j'enfle; aor. ἔπριξα. — Aor. pass. ἐπρίσθην. — Impér. πρίσου, πρίξου, ἂς πρισθῇ. — Part. πρισθείς, πρισμένος.

Ῥέω, je coule; aor. ἔῤῥευσα. — Subj. νὰ ῥεύσω, etc.

Σέβομαι, je respecte; aor. ἐσεβάσθην. — Impér. σεβάσου, ἂς σεβασθῇ, etc. — Subj. νὰ σεβασθῶ.

Σηκόνω, je lève; aor. ἐσήκωσα. — Aor. pass. ἐσηκώθην. — Impér. σήκω, σηκώσου, ἂς σηκωθῇ; σηκωθῆτε, σηκῶτε, levez-vous. — Partic. σηκωθείς, σηκωμένος.

Σπείρω, σπέρνω, je sème; aor. ἔσπειρα. — Aor. pass. ἐσπάρθην et ἐσπάρην. Impér. σπάρσου, ἂς σπαρθῇ, etc. — Partic. σπαρθείς et σπαρείς, σπαρμένος et ἐσπαρμένος.

Σταίνω, στήνω, je pose droit; (στάω), aor. ἔστησα. — Aor. pass. ἐστήθην.

Στέκω et στέκομαι, je me tiens, je reste, je m'arrête. — Impér. στέκε, στέκα, στέκου, ἂς στέκῃ, στέκεται; στέκετε, στεκᾶτε, στέκεσθε (στεκᾶσθε), restez; aor. ἐστάθην. — Impér. στάσου, etc. — Subj. νὰ σταθῶ.

Στρέφω, je tourne; aor. ἔστρεψα. — Aor. pass. ἐστράφην. — Impér. στράψου, ἂς στραφῇ. — Subj. νὰ στραφῶ. — Partic. στραφείς, et στραμμένος, ἐστραμμένος.

Τείνω, je tends; aor. ἔτεινα. — Aor. pass. ἐτάθην, et composé avec la préposition ἐκ, ἐτάνθην (ἐξετάνθην, ἐκτάνθην, je me suis étendu]. — Subj. νὰ ταθῶ, τανθῶ. — Partic. ταθείς, τανθείς, et τεταμένος, tendu; ἐκτεταμένος, νη, νον, étendu, due.

Τέμνω, je coupe; aor. ἔταμα, ἔτεμα. — Sans participe. — Aor. pass. ἐτμήθην. — Subj. νὰ τμηθῶ, etc. Ce verbe ne se rencontre qu'uni avec des prépositions : συντέμνω, j'abrège, ἀνατέμνω, je dissèque.

Τρέμω, je tremble; imparf. ἔτρεμα. Défect.

Τρέπω, je détourne, je change; aor. ἔτρεψα. — Aor. pass. ἐτράπην. — Impér. τράψου, ἂς τραπῇ, etc. — Subj. νὰ τραπῶ. — Partic. τραπείς, et τετραμμένος.

Τρέφω, θρέφω, je nourris; aor. ἔθρεψα. — Aor. pass. ἐτράφην, ἐθράφην. — Impér. θράψου, θρέψου, ἂς τραφῇ, etc. — Subj. νὰ τραφῶ, θραφῶ. — Partic. τραφείς, θραφείς, et θραμμένος, θρεμμένος.

Τρέχω, je cours; — Impér. τρέχε, τρέχα, cours; τρέχετε, τρεχᾶτε, courez, etc. aor. ἔτρεξα.

---

(1) De χρειάζομαι j'ai besoin, je suis nécessaire.

Τρώγω, τρώω, je mange; aor. 2. ἔφαγον, ἔφαγα (φάγω). — Impér. φάγε, φάε, ἂς φάγῃ, φάῃ. — Subj. νὰ φάγω, φάω, φάγῃς-φᾷς, φάγῃ-φᾷ; plur. νὰ φάγωμεν-φᾶμεν, νὰ φάγετε-φᾶτε, νὰ φάγουν-φᾶν. — Partic. φαγών. — Aor. pass. ἐφαγώθην.

[Τυγχάνω anc.] τυχαίνω, je me trouve; aor. 2. ἔτυχον, ἔτυχα, (τεύχω). — Subj. νὰ τύχω. — Partic. τυχών.

Ὑπάγω (V. Πηγαίνω).

Ὑπόσχομαι, je promets; aor. ὑπεσχέθην. — Subj. νὰ ὑποσχεθῶ, etc.

Φαίνομαι, je parais; aor. ἐφάνην. — Impér. φανοῦ, φάνου, ἂς φανῇ, etc. — Subj. νὰ φανῶ. — Partic. φανείς.

Φέγγω, j'éclaire; aor. ἔφεξα.

Φεύγω, je fuis, je pars. — Impér. φεῦγε, φεύγα; φεύγετε, φευγᾶτε, fuyez. aor. 2. ἔφυγον, ἔφυγα. — Subj. νὰ φύγω. — Partic. φυγών. — Aor. pass. ἐφεύχθην usité seulement en composition.

Φθείρω, je détruis, je corromps; aor. ἔφθειρα. — Aor. pass. ἐφθάρην, ἐφθάρθην. — Impér. φθάρσου, ἂς φθαρῇ, φθαρθῇ. — Subj. νὰ φθαρῶ, φθαρθῶ. — Part. φθαρείς, φθαρθείς, et φθαρμένος, ἐφθαρμένος.

Χαίρω, et χαίρομαι, je me réjouis; aor. ἐχάρην. — Impér. χάρου, ἂς χαρῇ. — Subj. νὰ χαρῶ. — Partic. χαρείς, et χαρούμενος, νη, νον, gai, gaie.

Χάσκω, je reste la bouche béante; aor. ἐχάσκησα.

Χέω, je verse; imparf. ἔχεα. Ce verbe n'est usité qu'uni avec des prépositions.

Χορταίνω, je rassasie, ou je me rassasie; aor. ἐχόρτασα. — Aor. pass. ἐχορτάσθην.

Χύνω, je verse; aor. ἔχυσα. — Aor. pass. ἐχύθην. — Partic. χυθείς et χυμένος. Ce dernier uni avec une préposition, reçoit un redoublement initial: συγκεχυμένος, νη, νον, confondu, due, et non συγχυμένος (σὺν κεχυμένος)

Ψήνω, ψένω, je fais cuire; aor. ἔψησα. — Aor. pass. ἐψήθην.

ADJECTIFS VERBAUX EN ΤΈΟΣ ET EN ΤΌΣ

§ 92. Les adjectifs verbaux, ainsi nommés parce qu'ils dérivent immédiatement des verbes, sont de deux espèces, les uns se terminent en τέος, τέα, τέον; et les autres en τός, τή, τόν.

Ces adjectifs se forment du participe aoriste 1er passif, en changeant la terminaison θείς en τέος, dans le premier cas, et en τός, dans le second.

λύω,	λυ θείς,	λυ τέος,	λυ τός.
ἀκούω,	ἀκουσ θείς,	ἀκουσ τέος,	ἀκουσ τός.
τιμάω,	τιμη θείς,	τιμη τέος,	τιμη τός.

Si φ ou χ se rencontrent au participe, on les change en π et κ:

γράφω, γραφ θείς, γραπ τέος, γραπ τός.
πλέκω, πλεχ θείς, πλεκ τέος, πλεκ τός.

Les adjectifs verbaux en τέος expriment nécesité, obligation ou convenance: γνῶμαι ἀκουστέαι, des avis qu'il faut entendre, ou qu'il convient d'entendre; ἄνθρωπος τιμητέος, homme à honorer.

Ceux en τός expriment ordinairement, soit le passé, soit la possibilité: λόγος γραπτός, parole écrite; ἔπαινος προφερτός, louange possible à prononcer.

En composant ces adjectifs avec l' α privatif, dont nous parlerons incessamment, on a: ἄγραπτος, non écrit; ἀπρόφερτος, impossible à prononcer, etc.

PRÉPOSITION.

§ 93. Les prépositions sont au nombre de dix-huit, savoir: six monosyllabes et douze dissyllabes.

Les monosyllabes sont: ἐν, εἰς-εἰσί-σέ, ἐκ (devant une voyelle ἐξ et en composition ξε), σύν, πρός, πρό.

Les dissyllabes sont: ἀνά (en composition ἀναι), κατά (en composition καται), διά-γιά, μετά-μέ, παρά, ἀντί-ἀντίς, ἐπί, περί, ἀμφί en composition, ἀπό, ὑπό, ὑπέρ.

Le ν de la préposition ἐν composée avec des mots commençant par β, π, φ, se change en μ: ἐμβαίνω, j'entre (ἐν βαίνω), ἔμπορος, négociant (ἐν πόρος); ἔμφυτος, inné (ἐν φυτός). Il se change en γ devant γ, κ, χ: ἔγγονος, petit-fils (ἐν γόνος); ἐγκαλῶ, j'accuse (ἐν καλῶ); ἐγχώριος, indigène (ἐν χώρα). En λ devant λ: ἔλλειψις, manque (ἐν λεῖψις).

Le ν de la préposition σύν éprouve les mêmes changements dans les mêmes cas. De plus, il disparaît devant ζ et σ: συζῶ, je vis ensemble [σὺν ζῶ]; συστολή, réserve [σὺν στολή]. Quelquefois il se change en σ devant σ: συσσωματόνω, j'incorpore [σὺν σωματόνω]; et toujours en ρ devant ρ: συῤῥέω, j'afflue [σὺν ρέω].

Ordinairement la voyelle finale des prépositions [excepté πρό, περί, ἀμφί,] disparaît dans leur composition avec des mots commençant également par une voyelle: ἀνάπτω, j'allume [ἀνὰ ἄπτω]. Si le mot commence par un ρ, l'addition de ces mêmes prépositions terminées en voyelle, redouble le ρ: ρέω, je coule; περιῤῥέω, je coule autour.

La syntaxe fera connaître les principaux usages de chacune, et les différents cas où l'on doit mettre le substantif qui leur sert de complément.

ADVERBE.

§. 94. Les formes et les terminaisons des adverbes varient à l'infini. Les principales circonstances ou modifications qu'ils peuvent exprimer se réduisent à huit. 1°. le lieu, comme ποῦ, où? ἐκεῖ, là; 2°. le temps: σήμερον, aujourd'hui, χθές, hier; 3°. la manière ou la qualité: σοφῶς, sagement, καλά, καλῶς, bien; 4° la quantité: πολύ-πολλά, beaucoup, ὀλίγον, peu; 5°. l'interrogation: μήπως, ἆρα, ἄραγε, est-ce que? 6°. l'affirmation: ναί, oui, μέν, à la vérité; 7°. la négation: ὄχι, non, δέν, ne pas; 8°. le doute: ἴσως, τάχα, peut-être.

CONJONCTION.

§. 95. La conjonction est un mot indéclinable qui sert à lier ensemble deux propositions, ou deux parties d'une même proposition, comme: καί, et; ἄν, si; ἀλλά, mais; διότι, parce que; ὅταν, lorsque, etc.

INTERJECTION.

§. 96. L'interjection est un mot indéclinable qui sert à exprimer tous les mouvements subits de l'âme, comme: εἴθε, plût à Dieu! ἀλλοίμονον, hélas! ἆ, ah! εὖγε, bravo, etc.

PARTICULES INSÉPARABLES.

§. 97. Ces particules, qui ne se rencontrent qu'en composition avec d'autres mots, sont au nombre de trois: ἀ, δυς, εὐ [1].

1°. α donne au mot dans la composition duquel il entre une signification contraire à celle du simple; ex: νόμος, loi, ἄνομος, illégal.

Quand le simple commence par une voyelle, on intercale un ν par euphonie: ἄξιος, digne, ἀνάξιος, indigne, etc.

Cet α s'appelle privatif.

2°. δυς marque difficulté, peine: τύχη, sort, δυστυχής, malheureux; νοητός, intelligible, δυσνόητος, difficile à comprendre.

3°. εὐ exprime le contraire: καρπός, fruit, εὔκαρπος, fertile, εὐτυχής, heureux, etc.

Εὖ s'emploie aussi comme adverbe de manière, ἡ τέχνη τοῦ εὖ λέγειν, l'art de bien parler.

SECONDE PARTIE.

SYNTAXE GRECQUE.

§. 98. La syntaxe est la manière de joindre ensemble les mots d'une phrase, et les phrases entre elles.

Il y a deux sortes de syntaxe; la syntaxe *d'accord*, par laquelle on fait accorder deux mots en genre, en nombre, etc., et la syntaxe de *régime*, par laquelle un mot régit un autre mot à tel cas, à tel mode, etc.

—

SYNTAXE DE L'ARTICLE.

§. 99. L'article peut se construire avec le nom, l'adjectif, le verbe, l'adverbe, la conjonction et l'interjection.

§. 100. 1° *Avec le nom.*

Règle. L'article s'accorde en genre, en nombre et en cas avec le nom auquel il se rapporte, et se place avant le nom.

Exemples. Le père, ὁ πατήρ; la mère, ἡ μήτηρ; le présent, τὸ δῶρον; du père, τοῦ πατρός; de la mère, τῆς μητρός; les présents, τὰ δῶρα; des présents, τῶν δώρων.

1° L'article, en grec, se construit avec les noms propres et avec les noms communs. Ex: Dieu, ὁ Θεός; le père, ὁ πατήρ. Cependant on supprime *ordinairement* l'article devant un nom propre, s'il est employé pour la première fois, ou s'il est suivi d'un mot ou d'une phrase qui le détermine. Ex. Napoléon empereur, Ναπολέων ὁ αὐτοκράτωρ; Socrate le philosophe, Σωκράτης ὁ φιλόσοφος; Alexandre, fils de Philippe, Ἀλέξανδρος ὁ Φιλίππου (sous-entendu υἱός).

Nous disons *ordinairement*, car l'article peut se mettre avec un nom propre, mentionné pour la première fois, quand il s'agit d'un personnage généralement connu, ou dont on rapporte un fait, une action, une particularité qui le distingue. Il en est de même avec les noms de lieux.

EXEMPLES. *Cyrus* soumit beaucoup de nations, ὁ Κῦρος ὑπέταξε πολλὰ ἔθνη.

Les plus grandes villes de la Grèce étaient *Sparte* et *Athènes*, αἱ μέγισται πόλεις τῆς Ἑλλάδος ἦσαν ἡ Σπάρτη καὶ αἱ Ἀθῆναι.

2° On emploie quelquefois l'article seul, en le faisant accorder avec un nom sous-entendu que le sens de la phrase détermine suffisamment.

EXEMPLES. Μαρία ἡ τοῦ Λαζάρου (sous-entendu ἀδελφή), Marie sœur de Lazare; ὁ Σμύρνης (sous-entendu ἀρχιεπίσκοπος), l'archevêque de Smyrne; τὰ πρὸς ζωήν (sous entendu ἀναγκαῖα πράγματα), les objets nécessaires à la vie; Ἀλέξανδρος ὁ Φιλίππου (sous-entendu υἱός), Alexandre, fils de Philippe.

3° L'article indéfini *un, une,* ou l'article partitif *du, de la, des,* ou la préposition *de,* prise sans article, dans le sens partitif, devant un substantif en français, ne se rendent pas en grec.

EXEMPLES. Après le déluge, Noé éleva *un* autel et offrit *un* sacrifice au Seigneur. Μετὰ τὸν κατακλυσμὸν, ὁ Νῶε ἔστησε θυσιαστήριον, καὶ ἐπρόσφερε θυσίαν εἰς τὸν Κύριον.

Je mange *du* pain, τρώγω ἄρτον (vulgair. ψωμί); tu as mangé *de la* viande, ἔφαγες κρέας; cet arbre produit *des* fruits, τὸ δένδρον τοῦτο φέρει καρπούς; ce pauvre n'a pas *de* vêtements, οὗτος ὁ πτωχὸς δὲν ἔχει ἐνδύματα.

REMARQUE. I. Quand on veut insister sur l'idée d'individualité, et particulariser davantage, sans la désigner, la personne ou la chose dont il s'agit, *un, une,* se rend par τὶς, τὶ, τινός, qui se place toujours après le nom. Ex. *Un* homme avait *un* cheval et *un* âne, ἄνθρωπός τις εἶχεν ἵππον (1) καὶ ὄνον (2).

REM. II. Le peuple exprime habituellement l'article indéfini *un, une.* Ex. *Un* homme avait *un* cheval et *un* âne, ἕνας ἄνθρωπος εἶχεν ἕνα ἄλογον καὶ ἕνα γάδαρον.

4° L'article se supprime ordinairement dans les propositions qui contiennent des vérités absolues, ou dans les tournures sententieuses et proverbiales. Ex. La crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse, ἀρχὴ σοφίας φόβος Κυρίου.

§. 101. 2° *Avec l'adjectif.*

1°. L'article se construit souvent avec l'adjectif seul, en sous-entendant le nom avec lequel il s'accorde.

(1) Vulg. ἄλογον. (2) Vulg. γάδαρον.

Exemples. Le sage, ὁ σοφός; le juste, ὁ δίκαιος (sous-entendu ἄνθρωπος ou ἀνήρ). C'est ainsi qu'on dit, en sous-entendant les substantifs convenables: τὰ γραικικά, le grec, la langue grecque; τὰ γαλλικά, le français, (en sous-entendant γράμματα, lettres); τὰ μαθηματικά, les mathématiques; τὰ ναυτικά, l'art naval, (sous-entendu μαθήματα, leçons, connaissances).

2°. L'article s'emploie avec les adjectifs numéraux pour déterminer un nombre, comme faisant partie d'un autre nombre exprimé ou déjà connu, quoique en français l'adjectif numéral soit employé sans article. Ex. Des quatre poires que j'avais, on m'en a pris *une, deux, trois*, ἀπὸ τὰ τέσσαρα ἀπίδια, ὁποῦ εἶχα, ἐπῆραν τὸ ἕνα, τὰ δύο, τὰ τρία, mot-à-mot, *l'une, les deux, les trois*.

3°. On doit placer l'article immédiatement après l'adjectif indéfini ὅλος, *tout*, et les adjectifs démonstratifs αὐτὸς, οὗτος, *celui-ci*, ἐκεῖνος, *celui-là*. Ex. Tout le monde, ὅλος ὁ κόσμος; toutes les choses, ὅλα τὰ πράγματα; cet homme, αὐτὸς ὁ ἄνθρωπος; ce danger-ci, οὗτος ὁ κίνδυνος; cet enfant-ci, τοῦτο τὸ παιδίον; ce jour-là, ἐκείνη ἡ ἡμέρα. On peut dire aussi par inversion: ὁ ἄνθρωπος αὐτός; ὁ κίνδυνος οὗτος; τὸ παιδίον τοῦτο; ἡ ἡμέρα ἐκείνη.

4°. Les adjectifs τοιοῦτος, *tel; τίποτε, rien; τόσος, tant; ὅσος, autant que*, peuvent se construire avec l'article. Ex. Il repousse de tels moyens, ἀποστρέφεται τὰ τοιαῦτα μέσα; lui et rien valent la même chose, αὐτὸς καὶ τὸ τίποτε ἀξίζουν τὸ ἴδιον; après tant de souffrances, ὕστερα ἀπὸ τὰ τόσα βάσανα; j'ai compris tout ce que tu m'as dit, ἐκατάλαβα τὰ ὅσα μὲ εἶπες.

Καθείς, *chacun*, prend l'article. Ex. Chacun le sait, ὁ καθεὶς τὸ ἠξεύρει. Κάθε, *chaque, tout*, se construit avec ou sans l'article. Ex. Chaque tribu, ἡ κάθε φυλή; en tout lieu, εἰς κάθε τόπον.

§. 102. 3° *Avec le verbe.*

1° L'infinitif peut recevoir l'article neutre, ce qui lui donne la signification d'un substantif.

Exemples. La vie, τὸ ζῆν, littéralement, *le vivre;* le raisonnement, τὸ συλλογίζεσθαι, litt, *le raisonner.* Il est fort dans le raisonnement, εἶναι δεινὸς εἰς τὸ συλλογίζεσθαι.

2° Le participe, comme adjectif, reçoit aussi l'article. Ex. ὁ γράφων, celui qui écrit, (*l'écrivant*); ὁ γράψας, celui qui a écrit; ἡ νομιζομένη εἰλικρινής, celle qui est crue sincère; ὁ τιμηθείς, celui qui a été honoré, etc.

§. 103. 4° *Avec l'adverbe, la conjonction et l'interjection.*

L'article neutre se construit dans certains cas avec l'adverbe, la conjonction et l'interjection; ces espèces de mots se prennent alors substantivement.

Exemples. Τὸ ποῦ, *l'où ;* τὸ πῶς, *le comment ;* τὸ πόσον, *le combien ;* τὸ ὅμως, *le mais ;* δὲν ὑποφέρω τοῦτο τὸ ὅμως, je ne puis souffrir *ce mais;* τὸ ἀλλοίμονον, *le hélas*, etc., etc.

REMARQUE. On se sert de l'article ὁ, ἡ, τό, pour rendre en grec les pronoms français *celui, celle, ceux, celles*, suivis d'un nom au génitif. Ex. votre livre ne me plait pas, donnez-moi *celui* de Pierre, τὸ βιβλίον σας δὲν μὲ ἀρέσκει, δώσετέ με τὸ τοῦ Πέτρου·

SYNTAXE DES NOMS.

Accord de deux noms.

Αἴσωπος ὁ συγγραφεύς.

§. 104. Règle. Quand deux ou plusieurs noms désignent une seule et même personne, une seule et même chose, ces noms se mettent au même cas.

Exemples. Esope auteur, Αἴσωπος ὁ συγγραφεύς ; d'Esope auteur, Αἰσώπου τοῦ συγγραφέως.

Cet accord a lieu, lors même que les deux noms sont séparés en français par la préposition *de*, si on peut tourner le *de* par *qui s'appelle.*

Exemples. La ville de Rome, *c'est-à-dire*, la ville *qui s'appelle* Rome, Ῥώμη πόλις. Le fleuve du Tibre, ὁ Τίβερις ποταμός.

Régimes des noms.

I

Τὸ βιβλίον τοῦ Πέτρου.

§. 105. Règle. Lorsque *de, du, des*, entre deux noms, ne peuvent pas se tourner par *qui s'appelle*, on met le second au génitif.

Exemples. Le livre de Pierre, τὸ βιβλίον τοῦ Πέτρου; la bonté de Dieu, ἡ ἀγαθότης τοῦ Θεοῦ.

II.

Ὁ καιρὸς τοῦ ἀναγινώσκειν.

§. 106. *De* entre un nom de chose inanimée et un infinitif

français, se rend en grec par l'article τοῦ avec l'infinitif, surtout dans le style soutenu. Ex. Le temps de lire, ὁ καιρὸς τοῦ ἀναγινώσκειν. (τοῦ ἀναγινώσκειν est un véritable génitif).

REMARQUE. Dans le style simple et dans la conversation, on emploie le subjonctif avec τοῦ νὰ ou avec νὰ seulement, au lieu de l'infinitif. Ex. Le temps de lire, *tournez*, que nous lisions, que vous lisiez, etc., selon le sens de la phrase, ὁ καιρὸς τοῦ νὰ ἀναγινώσκωμεν. — Il est temps de partir, *tournez*, que je parte, εἶναι καιρὸς νὰ ἀναχωρήσω.

—

SYNTAXE DES ADJECTIFS.

Accord de l'adjectif avec le nom.

I

Ὁ καλὸς πατήρ.

§. 107. RÈGLE. L'adjectif s'accorde en genre, en nombre et en cas avec le nom auquel il se rapporte, et se place ordinairement avant le nom.

EXEMPLES. Le bon père, ὁ καλὸς πατήρ; du bon père, τοῦ καλοῦ πατρός; la Vierge sainte, ἡ ἁγία Παρθένος; de la Vierge sainte, τῆς ἁγίας παρθένου; l'enfant sage, τὸ φρόνιμον παιδίον; de l'enfant sage, τοῦ φρονίμου παιδίου.

Mais si l'esprit se reporte plus particulièrement sur l'adjectif, alors il se construit après le substantif, et l'article se répète devant tous les deux. Ex. Ὁ ἀνὴρ ὁ ἐνάρετος, l'homme (surtout) vertueux.

Dans le style relevé, on peut placer entre l'article et l'adjectif de petites phrases qui indiquent quelques circonstances de la qualité exprimée par l'adjectif. Ex. Aristide illustre par sa justice, ὁ διὰ τὴν δικαιοσύνην του ἔνδοξος Ἀριστείδης, au lieu de ὁ Ἀριστείδης ὁ ἔνδοξος διὰ τὴν δικαιοσύνην του.

II.

Ὁ πατὴρ καὶ ὁ υἱὸς καλοί.

§. 108. Quand un adjectif se rapporte à deux noms, on met cet adjectif au pluriel.

EXEMPLES. Le père et le fils bons, ὁ πατὴρ καὶ ὁ υἱὸς καλοί; la mère et la fille bonnes, ἡ μήτηρ καὶ ἡ κόρη καλαί.

III.

Ὁ πατὴρ καὶ ἡ μήτηρ καλοί.

§. 109. Quand un adjectif se rapporte à deux noms de différents genres, l'adjectif prend le plus noble des deux genres. (Le masculin est plus noble que les deux autres; le féminin est plus noble que le neutre).

EXEMPLE. Le père et la mère bons, ὁ πατὴρ καὶ ἡ μήτηρ καλοί.

IV.

Ἡ ἀλήθεια καὶ τὸ ψεῦδος ἐναντία.

§. 110. Quand les deux noms sont de choses inanimées, c'est-à-dire sans vie, l'adjectif qui s'y rapporte se met au pluriel neutre. (Il n'y a d'animés que les esprits, les hommes et les bêtes).

EXEMPLE. La vérité et le mensonge contraires, ἡ ἀλήθεια καὶ τὸ ψεῦδος ἐναντία. [1].

V.

Αἰσχρὸν εἶναι νὰ ψεύδηταί τις.

§. 111. L'adjectif qui ne se rapporte à aucun nom précédent se met au neutre.

EXEMPLE. Il est honteux de mentir, *tournez*, que quelqu'un mente, αἰσχρὸν εἶναι νὰ ψεύδηταί τις.

REMARQUE. On emploie souvent l'adjectif neutre au lieu du substantif. Ex. τὸ ἀληθὲς τῆς εἰδήσεως ταύτης, la vérité (*mot à mot,* le vrai) de cette nouvelle.

—

RÉGIME DES ADJECTIFS.

I.

Adjectifs qui gouvernent le génitif.

§. 112. RÈGLE. Les adjectifs qui signifient avidité, mérite, expérience, participation ou cause, et ceux qui expriment une idée contraire, gouvernent le génitif.

EXEMPLES. Avide de louanges, ἐπιθυμητικὸς ἐπαίνων.-Digne d'honneur, ἄξιος τιμῆς.-Expérimenté dans l'art de la guerre, ἔμπειρος τῆς πολεμικῆς τέχνης.-Participant à la gloire, μέτοχος τῆς δόξης.-Cause du mal, αἴτιος τοῦ κακοῦ.-Indigne de récompense, ἀνάξιος ἀνταμοιβῆς -Sans expérience du monde, ἄπειρος τοῦ κόσμου.

---

(1) Lorsque deux adjectifs sont joints ensemble, le premier se change en adverbe. Ex. Les vrais sages, οἱ ἀληθῶς σοφοί, c. a. d. les hommes vraiment sages.

II.

Adjectifs qui gouvernent l'accusatif avec εἰς.

§. 113. Les adjectifs qui signifient agrément, utilité, facilité, aptitude, bienveillance, fidélité, etc, et ceux qui expriment une idée contraire, gouvernent l'accusatif avec εἰς, et quelquefois avec διά ou πρός.

EXEMPLES. Agréable à Dieu, εὐάρεστος εἰς τὸν Θεόν — Utile à l'homme, ὠφέλιμος εἰς τὸν ἄνθρωπον—Désagréable à Dieu, δυσάρεστος εἰς τὸν Θεόν—Nuisible à la santé, βλαβερὸς εἰς τὴν ὑγείαν, *ou* βλαπτικὸς τῆς ὑγείας—Fidèle à ses promesses, ἀκριβὴς εἰς τὰς ὑποσχέσεις του - Facile pour vous, εὔκολος δι' ἐσέ—Propre à la guerre, ἐπιτήδειος διὰ τὸν πόλεμον—Humain envers ses ennemis, φιλάνθρωπος πρὸς τοὺς ἐχθρούς του.

III.

Adjectifs qui gouvernent l'accusatif avec ἀπό.

§. 114. Les adjectifs qui signifient abondance, privation, dissimilitude, exemption, etc, gouvernent l'accusatif avec ἀπό.

EXEMPLES. Riche en bestiaux, πλούσιος ἀπὸ ζῶα.—Vide d'argent, ἄδειος ἀπὸ χρήματα.—Innocent de cette injustice, ἀθῶος ἀπὸ ταύτην τὴν ἀδικίαν—Différent de son père, διάφορος ἀπὸ τὸν πατέρα του—Autre que lui, ἄλλος ἀπὸ ἐκεῖνον. — Libre de soins, ἐλεύθερος ἀπὸ φροντίδας.

REMARQUE. Plusieurs de ces adjectifs peuvent aussi se construire avec le génitif; ainsi l'on dit très bien : ἀθῶος τῆς ἀδικίας ταύτης ; ἐλεύθερος φροντίδων ; plein d'esprit, πλήρης εὐφυΐας, etc.

IV.

Adjectifs qui gouvernent l'accusatif avec μέ.

§. 115. Les adjectifs qui signifient ressemblance, égalité, etc, ou qui expriment une idée contraire, ainsi que les composés de σύν, gouvernent l'accusatif avec μέ.

EXEMPLES. Semblable à son père, ὅμοιος μὲ τὸν πατέρα του.—Égal à Alexandre, ἴσος μὲ τὸν Ἀλέξανδρον.—Inégal à Pierre, ἄνισος μὲ τὸν Πέτρον.—D'accord avec son frère, σύμφωνος μὲ τὸν ἀδελφόν του.-Ὅμοιος, semblable, gouverne aussi le génitif, ὅμοιος τοῦ πατρός του.

V.

§. 116. Quand l'adjectif est suivi d'un infinitif précédé de la préposition *à* ou de la préposition *de*, on tourne la phrase par le subjonctif.

Exemples. Il est capable de terminer cette affaire, εἶναι ἄξιος νὰ τελειώσῃ τὴν ὑπόθεσιν ταύτην.—Cette leçon est difficile à apprendre, *tournez*, il est difficile que quelqu'un apprenne cette leçon, εἶναι δύσκολον νὰ μάθῃ τις τοῦτο τὸ μάθημα.—Cela est facile à dire, *tournez*, il est facile que quelqu'un dise cela, εἶναι εὔκολον νὰ τὸ εἴπῃ τις.

SYNTAXE
DES COMPARATIFS ET SUPERLATIFS.

I.

§. 117. Après le comparatif exprimé par un seul mot grec, on met le nom au génitif en supprimant le *que*.

Exemples. Pierre est plus diligent que Paul, ὁ Πέτρος εἶναι ἐπιμελέστερος τοῦ Παύλου.— La vertu est plus précieuse que l'or, ἡ ἀρετὴ εἶναι τιμιωτέρα τοῦ χρυσοῦ.

Remarque. On peut, après le comparatif, exprimer *que* par παρά, et mettre le nom suivant au même cas que le comparatif. Ex. La vérité est plus sûre que la renommée, ἡ ἀλήθεια εἶναι βεβαιοτέρα παρὰ ἡ φήμη; je ne connais personne plus sage que Pierre, δὲν γνωρίζω κανένα φρωνιμώτερον παρὰ τὸν Πέτρον.

On peut encore exprimer *que* par παρά ou ἀπό avec l'accusatif. Ex. La vérité est plus sûre que la renommée, ἡ ἀλήθεια εἶναι βεβαιοτέρα παρὰ τὴν φήμην, ou ἀπὸ τὴν φήμην.

II.

§. 118. Quand après un comparatif le *que* est suivi d'un adjectif ou d'un adverbe, on exprime *que* par παρά, et l'adjectif suivant se met au même cas que le comparatif.

Exemples. Il est plus heureux qu'habile, εἶναι εὐτυχέστερος παρὰ ἐπιτήδειος. Il parle plus correctement que prudemment, ὁμιλεῖ ὀρθότερα παρὰ φρονίμως.

III.

§. 119. Si le *que* après le comparatif est suivi d'un verbe, on l'exprime par παρ' ὅτι, ou ἀπ' ὅτι.

Exemples. Il est plus heureux que vous ne pensez, εἶναι εὐδαιμονέστερος παρ' ὅτι [*ou* ἀπ' ὅτι] νομίζετε. (*Ne* qui suit le comparatif français ne s'exprime point en grec.)—Il est arrivé plus tôt qu'il n'espérait, ἔφθασεν ὀγλιγωρότερα παρ' ὅτι [*ou* ἀπ' ὅτι] ἤλπιζε.

Remarque. Si les deux verbes ont le même sujet, on peut supprimer ὅτι. Ex. Il écrit plus correctement qu'il ne parle, γράφει ὀρ-

θότερα παρὰ ὁμιλεῖ; mais on ne dirait pas: εἶναι εὐδαιμονέστερος παρὰ νομίζετε, il faut nécessairement exprimer ὅτι, et dire παρ' ὅτι νομίζετε, parce que les deux verbes ne se rapportent pas à la même personne.

IV.

§. 120. Dans le langage populaire, le comparatif se rend le plus souvent par πλέον, *plus*, avec le positif, et alors le *que* suivant s'exprime toujours par παρά ou ἀπό.

EXEMPLES. Il est plus diligent que son frère, εἶναι πλέον ἐπιμελὴς παρὰ τὸν ἀδελφόν του, ou ἀπό τὸν ἀδελφόν του.—Le cheval est plus beau que l'âne, τὸ ἄλογον εἶναι πλέον εὔμορφον παρὰ τὸν γάδαρον, ou ἀπὸ τὸν γάδαρον.

De même, au lieu de φρονιμώτερος, on dit πλέον φρόνιμος — βεβαιοτέρα, πλέον βεβαία — ὀγλιγωρότερα, πλέον ὀγλίγωρα, etc. Quelquefois même le vulgaire ajoute πλέον au comparatif. Ex. Il est plus grand que Pierre, εἶναι πλέον μεγαλήτερος ἀπὸ τὸν Πέτρον.

SUPERLATIF.

§. 121. RÈGLE. Le superlatif veut le nom pluriel qui le suit au génitif, ou à l'accusatif avec ἀπό.

EXEMPLES. Achille était le plus vaillant des Grecs, ὁ Ἀχιλλεὺς ἦτον ἀνδρειότατος [1] τῶν Ἑλλήνων, ou ἀπὸ τοὺς Ἕλληνας [2]. Le plus haut des arbres, τὸ ὑψηλότατον τῶν δένδρων ou ἀπὸ τὰ δένδρα.

On exprime aussi le superlatif par le comparatif précédé de l'article. Ex. Caton le plus sage des Romains, Κάτων ὁ σοφώτερος τῶν Ῥωμαίων, *ou* ἀπὸ τοὺς Ῥωμαίους—Achille était le plus vaillant des Grecs, ὁ Ἀχιλλεὺς ἦτον ὁ ἀνδρειότερος τῶν Ἑλλήνων ou ἀπὸ τοὺς Ἕλληνας.

REMARQUE. Les noms que l'on appelle partitifs, c'est-à-dire, qui marquent la partie d'un plus grand nombre, comme εἷς, ἕνας, *un*; τίς, ποῖος, *qui?* κανείς, *quelqu'un*, οὐδείς, *personne*, etc, gouvernent le même cas que le superlatif.

EXEMPLES. Un des soldats, εἷς τῶν στρατιωτῶν, ou ἀπὸ τοὺς στρατιώτας—qui de nous? τίς ἡμῶν;—qui de vous? ποῖος ἀπ' ἐσᾶς; etc.

ADJECTIFS POSSESSIFS.

§. 122. Les adjectifs possessifs français *mon, ma, ton, ta, son,*

(1) Ou avec l'article : ὁ ἀνδρειότατος.

(2) On dit encore vulgairement : μεταξὺ τῶν Ἑλλήνων, ou ἀνάμεσα εἰς τοὺς Ἕλληνας.

sa, etc, se rendent en grec, comme nous l'avons dit § 47, par l'addition du génitif enclitique du pronom simple, savoir :

mon, ma, mes, par μου.

Exemples. Mon père, ὁ πατήρ μου [le père de moi]; ma mère, ἡ μήτηρ μου; mes livres, τὰ βιβλία μου. De mon père, τοῦ πατρός μου.

ton, ta, tes, par σου.

Exemples. Ton frère, ὁ ἀδελφός σου (le frère de toi); ta sœur, ἡ ἀδελφή σου; tes cousins, οἱ ἐξάδελφοί σου. A ton frère, εἰς τὸν ἀδελφόν σου.

son, sa, ses, par του, féminin της.

Exemples. Le père et sa fille, ὁ πατὴρ καὶ ἡ θυγάτηρ του (la fille de lui); la mère et son fils; ἡ μήτηρ καὶ ὁ υἱός της (le fils d'elle); ses enfants, τὰ τέκνα του *ou* τὰ τέκνα της, selon le genre du nom qui possède.

Notre, nos, par μας.
Votre, vos, par σας.
Leur, leurs, par των.

Exemples. Notre oncle, ὁ θεῖός μας, [l'oncle de nous]; nos parents, οἱ συγγενεῖς μας. Votre neveu, ὁ ἀνεψιός σας (le neveu de vous); vos nièces, αἱ ἀνεψιαί σας. Leur ami, ὁ φίλος των (l'ami d'eux); leurs ennemis, οἱ ἐχθροί των.

Remarque. A la troisième personne, on emploie aussi, surtout dans la langue écrite, le pronom dans sa forme entière au lieu de la forme monosyllabe; mais alors le pronom cesse d'être enclitique. Ex. ὁ πατὴρ καὶ ἡ θυγάτηρ αὐτοῦ; ἡ μήτηρ καὶ ὁ υἱὸς αὐτῆς; ὁ φίλος αὐτῶν, etc. A la première personne, *notre* peut s'exprimer aussi par ἡμῶν, notre père ὁ πατὴρ ἡμῶν.

SYNTAXE DES VERBES.

Accord du verbe avec le nominatif ou sujet.

I.

Ἐγὼ ἀκούω.

§. 123. Règle. Tout verbe, quand il n'est pas à l'infinitif, s'accorde avec son nominatif en nombre et en personne.

Exemples. J'écoute, ἐγὼ ἀκούω; vous enseignez, σὺ διδάσκεις; il lit, αὐτὸς ἀναγινώσκει.

Remarque. On sous-entend ordinairement en grec le pronom nominatif : ainsi l'on dit simplement ἀκούω, διδάσκεις, ἀναγινώσκει;

il faut cependant l'exprimer quand il y a deux verbes dont le sens est opposé, ou quand la phrase contient quelque chose de vif.

Exemples. Vous riez et je pleure, σὺ μὲν γελᾷς, ἐγὼ δὲ κλαίω. — Vous osez parler ainsi? σὺ τολμᾷς νὰ ὁμιλῇς οὕτως;

II.

Ὁ Πέτρος καὶ ὁ Παῦλος παίζουσι.

§. 124. **Règle.** Quand un verbe a deux nominatifs singuliers, on met ce verbe au pluriel, parce que deux singuliers valent un pluriel.

Exemple. Pierre et Paul jouent, ὁ Πέτρος καὶ ὁ Παῦλος παίζουσι.

III.

Σὺ καὶ ἐγὼ καλῶς ἔχομεν.

§. 125. **Règle.** Si les nominatifs d'un même verbe sont de différentes personnes, le verbe prend la plus noble des deux personnes: la première est plus noble que les deux autres, la seconde est plus noble que la troisième.

Exemples. Vous et moi nous nous portons bien, σὺ καὶ ἐγὼ καλῶς ἔχομεν. — Vous et votre frère vous causez, σὺ καὶ ὁ ἀδελφός σου συνομιλεῖτε.

IV.

Τὸ πλῆθος βιάζεται *ou* βιάζονται.

§. 126. **Règle.** Quand le nominatif est un nom *collectif*, le verbe peut se mettre au pluriel. Ex. La foule se précipite, τὸ πλῆθος βιάζεται ou βιάζονται.

RÉGIME DES VERBES.

Verbes qui gouvernent l'accusatif.

I

Ἀγαπῶ τὸν Θεόν.

§. 127. **Règle.** Tout verbe actif gouverne l'accusatif.

Exemples. J'aime Dieu, ἀγαπῶ τὸν Θεόν; il écoute le maître, ἀκούει τὸν διδάσκαλον.

II

Μιμοῦμαι τὸν Πατέρα μου.

§. 128. Plusieurs verbes déponents ont la force des verbes actifs, et gouvernent l'accusatif.

Exemples. J'imite mon père, μιμοῦμαι τὸν πατέρα μου; pratiquez la vertu, ἐργάζου τὴν ἀρετήν.

Ἐνθυμοῦμαι τὰς εὐεργεσίας σας.

§. 129. Les verbes ἐνθυμοῦμαι, *se souvenir de;* ἐνδύομαι, *se revêtir de;* ἀποστρέφομαι, *avoir horreur de;* μεταχειρίζομαι, *se servir de;* ἐπιμελοῦμαι, *prendre soin de;* ἐκπληρῶ, *s'acquitter de;* ἐλεῶ, *avoir pitié de;* κατακυριεύω, *se rendre maître de,* et plusieurs autres que l'usage apprendra, gouvernent l'accusatif en grec, quoiqu'ils n'aient point de régime direct en français.

Exemples. Je me souviens de vos bienfaits, ἐνθυμοῦμαι τὰς εὐεργεσίας σας. —Il s'est revêtu de la pourpre, ἐνεδύθη τὴν πορφύραν. —Ayez horreur du mensonge, ἀποστρέφου τὸ ψεῦδος. —Prenez soin de l'éducation de vos enfants, ἐπιμελοῦ τὴν παιδείαν τῶν τέκνων σου. —Tu t'acquittes de tes devoirs, ἐκπληροῖς τὰ καθήκοντά σου. —Ayez pitié des pauvres, ἐλέει τοὺς πτωχούς.

Verbes qui gouvernement le Génitif.

I.

Προεδρεύω τῆς συνελεύσεως.

§. 130. Les verbes προεδρεύω, *présider;* ἄρχω, κρατῶ, *commander,* etc. gouvernent le génitif.

Exemples. Je préside l'assemblée, προεδρεύω τῆς συνελεύσεως. Il commande l'armée, ἄρχει τοῦ στρατοῦ.

II.

§. 131. Les verbes neutres signifiant *abondance* ou *disette,* ainsi que les verbes qui marquent *succès* ou *insuccès,* gouvernent le génitif, et vulgairement l'accusatif avec ἀπό, et quelquefois l'accusatif sans préposition.

Exemples. Cette province regorge de blé, ἡ ἐπαρχία αὕτη ὑπερπλουτεῖ σίτου. —Nous manquons d'argent, ἀποροῦμεν χρημάτων. Vulg. στερούμεθα ἀπὸ χρήματα ou χρήματα sans préposition. —Il a atteint son but, ἐπέτυχε τοῦ σκοποῦ του. —Il n'a pas atteint son but, ἀπέτυχε τοῦ σκοποῦ του, *ou* ἀπὸ τὸν σκοπόν του, *ou* τὸν σκοπόν του.

RÉGIME INDIRECT DES VERBES.

Il y a des verbes qui, outre l'accusatif, que l'on appelle *régime direct,* gouvernent un autre nom, que l'on appelle leur *régime indirect:* ce régime indirect des verbes est marqué en français par *à, au, aux,* ou par *de, du, des.*

I.

Δίδω ἔνδυμα τῷ πτωχῷ *ou* εἰς τὸν πτωχόν.

§. 132. Règle. Les verbes qui signifient *donner, dire, promettre*, etc, veulent au datif, et plus ordinairement à l'accusatif avec εἰς, leur régime indirect marqué par *à*.

Exemples. Je donne un habit au pauvre, δίδω ἔνδυμα τῷ πτωχῷ *ou* εἰς τὸν πτωχόν.—Dieu promet la vie éternelle aux justes, ὁ Θεὸς ὑπόσχεται τὴν αἰώνιον ζωὴν τοῖς δικαίοις *ou* εἰς τοὺς δικαίους.

La plupart des verbes neutres et pronominaux, dont le régime en français est marqué par *à*, comme ὑπακούω, πείθομαι, *obéir à*; συγκατανεύω, *consentir à*; καταγίνομαι, *s'appliquer à*, etc., suivent la même règle.

Exemples. J'obéis aux lois, πείθομαι εἰς τοὺς νόμους. — Il s'applique à l'étude, καταγίνεται εἰς τὴν σπουδήν.

Manquer à, signifiant *être absent de*, λείπω, veut son régime à l'accusatif avec ἀπό. Ex. j'ai manqué à la fête, ἔλειψα ἀπὸ τὴν ἑορτήν.

Remarque. Si *manquer* signifie transgresser, il se rend par παραβαίνω avec l'accusatif. Ex. Il a manqué à ses devoirs, παρέβη τὰ χρέη του.

II.

Ἡ ὁδὸς αὕτη ὁδηγεῖ εἰς *ou* πρός τὴν ἀρετήν.

§ 133. Quand le verbe signifie quelque mouvement, comme *conduire à*, ou une inclination vers quelque chose, comme *exhorter à, exciter à*, etc., le régime indirect se met à l'accusatif avec εἰς ou πρός.

Exemple. Ce chemin conduit à la vertu, ἡ ὁδὸς αὕτη ὁδηγεῖ εἰς *ou* πρὸς τὴν ἀρετήν.

Les verbes γράφω, *écrire*; στέλλω, ἀποστέλλω, *envoyer*; φέρω, *porter*, veulent aussi leur régime indirect à l'accusatif avec εἰς *ou* πρός. Ex. Vous avez écrit une lettre à votre père, ἐγράψατε ἐπιστολὴν εἰς ou πρὸς τὸν πατέρα σας.

III.

Διδάσκω τοὺς παῖδας τὴν γραμματικήν.

§ 134. Les verbes διδάσκω, *instruire*; στερῶ, ἀποστερῶ, *priver*, etc. veulent deux accusatifs, le nom de la personne et celui de la chose.

Exemples. J'enseigne la grammaire aux enfants, *tournez*, j'instruis les enfants sur la grammaire, διδάσκω τοὺς παῖδας τὴν γραμματικήν.

Remarque. Γραμματικήν est à l'accusatif, à cause d'une préposition sous-entendue (κατά).

Le péché a privé nos premiers parents de l'amitié de Dieu, ἡ ἁμαρτία ἀπεστέρησε τοὺς προπάτοράς μας τὴν φιλίαν τοῦ Θεοῦ.

Remarque. Στερέω-ῶ, veut aussi son régime indirect au génitif.

IV.

Ἔλαβον ἐπιστολὴν παρὰ τοῦ πατρός μου *ou* ἀπὸ τὸν πατέρα μου.

§ 135. Les verbes *demander,* ζητῶ ; *recevoir,* λαμβάνω ; *acheter,* ἀγοράζω; *espérer,* ἐλπίζω; *attendre,* περιμένω; *obtenir,* ἐπιτυγχάνω, etc. veulent leur régime indirect au génitif avec παρά, *ou* à l'accusatif avec ἀπό.

Exemples. J'ai reçu une lettre de mon père, ἔλαβον ἐπιστολὴν παρὰ τοῦ πατρός μου *ou* ἀπὸ τὸν πατέρα μου.—Il a demandé une grâce au roi, ἐζήτησε χάριν παρὰ τοῦ βασιλέως *ou* ἀπὸ τὸν βασιλέα.

Si le régime indirect du verbe *recevoir* est une chose inanimée, on le met au génitif avec ἐκ ou ἐξ; (1) on fait de même après les verbes *allumer à,* ἀνάπτω; *puiser à,* ἀντλῶ; *juger à,* κρίνω, etc.

Exemples. J'ai reçu une grande joie de votre lettre, μεγάλην χαρὰν ἐκ τῆς ἐπιστολῆς σου ἔλαβον.—Puisez de l'eau à cette fontaine, ἀντλήσατε ὕδωρ ἐκ τῆς πηγῆς ταύτης.

V.

Ἔμαθον ἐκ τῆς ἐπιστολῆς σου *ou* ἀπὸ τὴν ἐπιστολήν σου.

§ 136. Les verbes μανθάνω, *apprendre;* γνωρίζω, *connaître,* etc. veulent leur régime indirect au génitif avec ἐκ ou ἐξ, ou à l'accusatif avec ἀπό.

Exemples. J'ai appris par votre lettre, ἔμαθον ἐκ τῆς ἐπιστολῆς σου *ou* ἀπὸ τὴν ἐπιστολήν σου.

Après ἀκούω, *apprendre,* on met παρά avec le génitif, ou ἀπό avec l'accusatif. Ex. J'ai appris cela de mon ami, ἤκουσα τοῦτο παρὰ τοῦ φίλου μου *ou* ἀπὸ τὸν φίλον μου.

VI.

Ὁ Ἰησοῦς Χριστὸς ἐλύτρωσε τὸν ἄνθρωπον τοῦ θανάτου *ou* ἀπὸ τὸν θάνατον.

§. 137. Les verbes *délivrer,* ἐλευθερόω, ῶ; *racheter,* λυτρόω, ῶ, ἐξαγοράζω; *éloigner,* ἀπομακρύνω; *ôter,* ἐκβάλλω; *séparer,* χωρίζω; *détourner,* ἀποτρέπω, etc., veulent leur régime indirect au génitif, ou à l'accusatif avec ἀπό.

---

(1) On met ἐκ devant une consonne, ἐξ devant une voyelle.

Exemples. Jésus-Christ a racheté l'homme de la mort, ὁ Ἰησοῦς Χριστὸς ἐλύτρωσε τὸν ἄνθρωπον τοῦ θανάτου *ou* ἀπὸ τὸν θάνατον.

Ils vous ont détourné de votre devoir, σᾶς ἀπέτρεψαν τοῦ χρέους σας *ou* ἀπὸ τὸ χρέος σας.

VII.

Τὸν εἰδοποίησα περὶ τοῦ κινδύνου.

§ 138. Les verbes *avertir*, εἰδοποιῶ; *informer*, πληροφορῶ, veulent leur régime indirect marqué par *de*, au génitif avec περί, ou vulgairement à l'accusatif avec διά.

Exemples. Je l'ai averti du danger, τὸν εἰδοποίησα περὶ τοῦ κινδύνου, *vulg*. διὰ τὸν κίνδυνον.

Plût à Dieu que j'eusse été informé de votre dessein, εἴθε *ou* ἄμποτε νὰ πληροφορηθῶ περὶ τοῦ σκοποῦ σας, *vulg*. διὰ τὸν σκοπόν σας.

§ 139. Le verbe συγχαίρω, συγχαίρομαι, *féliciter*, veut son régime indirect au génitif avec περί, ou à l'accusatif avec διά.

Exemple. Je l'ai félicité de sa victoire, τὸν συνεχάρην περὶ τῆς νίκης του, *ou* διὰ τὴν νίκην του.

§ 140. Les verbes χαίρομαι, *se réjouir;* πικραίνομαι, *être fâché;* καυχῶμαι, *se glorifier*, ect., veulent leur régime à l'accusatif avec διά. Ex. Je me réjouis de votre bonheur, χαίρομαι διὰ τὴν εὐτυχίαν σου.

§ 141. Le verbe ἀνήκω, *appartenir*, gouverne l'accusatif avec εἰς, et βλέπω, *regarder*, (*être tourné vers*), l'accusatif avec πρός.

Exemples. Ceci appartient à Pierre, τοῦτο ἀνήκει εἰς τὸν Πέτρον. —Cette maison regarde le Sud, ὁ οἶκος οὗτος βλέπει πρὸς νότον.

RÉGIME DE VERBES PASSIFS.

Ἀγαπῶμαι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ *ou* ἀπὸ τὸν Θεόν.

§ 142. Le régime du verbe passif se met au génitif avec ὑπό, ou à l'accusatif avec ἀπό, qu'il soit un nom de chose animée ou inanimée.

Exemples. Je suis aimé de Dieu, ἀγαπῶμαι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, *ou* ἀπὸ τὸν Θεόν.

Je suis vaincu par la douleur, νικῶμαι ὑπὸ τοῦ πόνου *ou* ἀπὸ τὸν πόνον.

RÉGIME DES UNIPERSONNELS

Διαφέρει, συμφέρει μέλει, *il importe à.*

Συμφέρει εἰς τὸν βασιλέα.

§. 143. Les verbes διαφέρει, συμφέρει, μέλει, *il importe*, veulent le nom de la personne à l'accusatif avec εἰς, et le nom de la chose à l'accusatif avec διά.

Exemples. Il importe au roi, συμφέρει εἰς τὸν βασιλέα.

Qu'importe à mon frère ce dommage? τί μέλει εἰς τὸν ἀδελφόν μου διὰ τὴν ζημίαν ταύτην;

Si le régime est un pronom monosyllabe et se trouve avant le verbe, on le met à l'accusatif sans préposition. Ex. Il lui importe, τὸν συμφέρει.—Que vous importe? τί σὲ μέλει. On pourrait dire aussi: τί σοι μέλει, avec le datif ancien.

Remarque. On peut tourner *il importe,* par *avoir intérêt,* ἔχω συμφέρον, et alors le régime devient le sujet du verbe. Ex. Il nous importe à tous les deux de vivre en paix, *tournez,* nous avons tous les deux intérêt, etc., ἔχομεν συμφέρον ἀμφότεροι (*ou* καὶ οἱ δύω) νὰ ζῶμεν εἰρηνικῶς.

Régime du verbe unipersonnel εἶναι, *il est de, il appartient à.*

I.

Εἶναι τοῦ βασιλέως.

§ 144. Le verbe unipersonnel *il est,* εἶναι, veut au génitif le nom qui suit le verbe français.

Exemple. Il est d'un roi, il appartient à un roi de défendre ses sujets, εἶναι τοῦ βασιλέως νὰ ὑπερασπίζηται τοὺς ὑπηκόους του.

Remarque. On sous-entend καθῆκον *ou* ἔργον, devant ce génitif; c'est comme s'il y avait: καθῆκον *ou* ἔργον τοῦ βασιλέως εἶναι, c'est le devoir du roi, ou c'est l'affaire du roi.

II.

Σὺ, πρέπει νὰ ὁμιλήσῃς.

§. 145. Ces expressions françaises, *c'est à moi, c'est à toi, c'est à nous de,* etc., se tournent en grec par *il faut que,* πρέπει νὰ, avec le subjonctif.

Exemples. C'est à toi de parler, *tournez,* toi, il faut que tu parles, σὺ, πρέπει νὰ ὁμιλήσῃς.—C'est à nous de répondre, ἡμεῖς, πρέπει ν' ἀποκριθῶμεν.

III.

§ 146. Mais si les pronoms *à moi, à toi*, etc., peuvent se tourner par *mien, tien, nôtre, vôtre*, etc., on les exprime par ἰδικός μου, ἰδικός σου, etc., que l'on fait accorder avec le nom.

Exemple. Ce livre est à moi, *tournez*, ce livre est le mien, τοῦτο τὸ βιβλίον εἶναι ἰδικόν μου.

On peut aussi se servir du verbe appartenir, et dire: τοῦτο τὸ βιβλίον ἀνήκει εἰς ἐμέ.

Régime d'un verbe sur un autre verbe.

I.

Θέλω νὰ ὁμιλήσω—Νομίζω ὅτι ἀσθενεῖ.

§ 147. Quand deux verbes sont de suite, et que le second est à l'infinitif, on tourne cet infinitif par le subjonctif avec νὰ, ou par l'indicatif avec ὅτι, selon le sens de la phrase.

Exemples. Je veux parler, *tournez*, que je parle, θέλω νὰ ὁμιλήσω—Il croit être malade, *tournez*, qu'il est malade, νομίζει ὅτι ἀσθενεῖ.

Remarque. On met quelquefois τό, devant le subjonctif avec νά. Ex. Il est beau de mourir pour la foi. Εἶναι καλὸν τὸ ν' ἀποθάνῃ τις διὰ τὴν πίστιν. *C'est-à-dire*, il est beau que quelqu'un meure pour la foi. On peut tourner aussi: il est beau que nous mourions pour la foi, εἶναι καλὸν ν' ἀποθάνωμεν διὰ τὴν πίστιν.

II.

Ἀγαπᾷ νὰ παίζῃ.

§ 148. L'infinitif précédé de *à* ou *de*, se tourne par le subjonctif.

Exemples. Il aime à jouer, *tournez*, il aime qu'il joue, ἀγαπᾷ νὰ παίζῃ—Dites-lui de venir, *tournez*, qu'il vienne, εἰπέ τον νὰ ἔλθῃ.

Remarque. Après un verbe qui signifie mouvement vers quelque lieu, ou inclination vers quelque chose, on peut exprimer *à* par εἰς τό, avec le subjonctif.

Exemple. Je vous exhorte à lire l'histoire, σὲ προτρέπω εἰς τὸ ν' ἀναγνώσῃς τὴν ἱστορίαν, ou simplement: ν' ἀναγνώσῃς τὴν ἱστορίαν.

III.

Ἐπιστρέφω περιπατήσας.

§ 149. Lorsque deux verbes sont de suite, et que le premier

signifie mouvement pour venir de quelque lieu, on tourne le second par le participe aoriste.

Exemple. Je reviens de me promener, *tournez*, je reviens m'étant promené. Ἐπιστρέφω περιπατήσας.

On peut aussi remplacer le verbe par son substantif et dire: ἐπιστρέφω ἀπὸ τὸν περίπατον, je reviens de la promenade.

IV.

Διατρίβει τὸν καιρὸν ἐν τῷ ἀναγινώσκειν *ou* ἀναγινώσκων.

§ 150. Quand *à* devant un infinitif peut se tourner par *en* et le participe présent, on met cet infinitif à l'infinitif avec ἐν τῷ, ou au participe présent.

Exemples. Il passe son temps à lire, *tournez*, en lisant, διατρίβει τὸν καιρὸν ἐν τῷ ἀναγινώσκειν *ou* ἀναγινώσκων: à lire l'histoire, ἐν τῷ ἀναγινώσκειν *ou* ἀναγινώσκων τὴν ἱστορίαν.

On peut aussi tourner le verbe par le subjonctif et dire: διατρίβει τὸν καιρόν του εἰς τὸ ν' ἀναγινώσκῃ.

V.

Μοὶ ἔδωκε βιβλία διὰ ν' ἀναγνώσω.

§ 151. Quand *à* peut se tourner par *afin que, pour que*, il se rend par διὰ νά, et l'infinitif français se met au subjonctif en grec.

Exemple. Il m'a donné des livres à lire, *tournez*, afin que je lise, μοί *ou* μὲ ἔδωκε βιβλία διὰ ν' ἀναγνώσω.

VI.

Εἶδον αὐτὸν ἐμβαίνοντα.

§ 152. Après les verbes βλέπω, *voir;* αἰσθάνομαι, *sentir;* ἀκούω, *entendre;* θαυμάζω, *admirer*, etc., l'infinitif français se met en grec au participe présent que l'on fait accorder avec le régime des verbes *voir, sentir*, etc.

Exemple. Je l'ai vu entrer, *tournez*, j'ai vu lui entrant, εἶδον αὐτὸν ἐμβαίνοντα.

On peut dire aussi: je l'ai vu lorsqu'il entrait, τὸν εἶδα ἐν ᾧ ἔμβαινεν, *ou* ὅταν ἔμβαινεν, *ou* avec le subjonctif, τὸν εἶδα νὰ ἐμβαίνῃ.

SYNTAXE DES PRONOMS.

§ 153. Nous avons vu § 42. que les pronoms relatifs français *qui, lequel, laquelle, lesquels, que*, etc., se rendent en grec par

ὅστις, ἥτις, ὅ,τι, etc., ou par ὁ ὁποῖος, ἡ ὁποία, τὸ ὁποῖον, etc., on emploie aussi ὅς, ἥ, ὅ, mais plus rarement que ὅστις et ὁ ὁποῖος.

On remplace fréquemment le pluriel de ὅστις et de ὁ ὁποῖος, par ὅσοι, ὅσαι, ὅσα, pluriel de ὅσος. Mais au singulier, ὅσος ne pourrait pas se mettre à la place de ὅστις ou de ὁ ὁποῖος.

Dans le langage vulgaire on exprime ordinairement les pronoms relatifs par ὁποῦ, qui est indéclinable et s'attribue à tous les genres, nombres et cas.

Accord du pronom avec l'antécédent.

I.

Ὁ Θεὸς ὅστις βασιλεύει.

§ 154. Règle. Le pronom relatif ὅστις, ὁ ὁποῖος, s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou pronom qui précède, et que l'on nomme antécédent.

Exemples. Dieu qui règne, ὁ Θεὸς ὅστις *ou* ὁ ὁποῖος βασιλεύει; ma mère qui est malade, ἡ μήτηρ μου ἥτις *ou* ἡ ὁποία ἀσθενεῖ; l'animal qui court, τὸ ζῶον τὸ ὁποῖον τρέχει.

II.

Ὁ πατὴρ καὶ ἡ μήτηρ τοὺς ὁποίους ἀγαπῶ.

§. 155. Quand le relatif ὅστις, ὁ ὁποῖος a deux antécédents, on le met au pluriel; et si les antécédents sont de différents genres, le relatif s'accorde avec le plus noble.

Exemple. Le père et la mère que j'aime, ὁ πατὴρ καὶ ἡ μήτηρ τοὺς ὁποίους ἀγαπῶ.

III.

Ἡ ἀρετὴ καὶ τὸ κακὸν τὰ ὁποῖα εἶναι ἐναντία.

§. 156. Si les deux antécédents sont des choses inanimées, le relatif se met au pluriel neutre.

Exemple. La vertu et le vice qui sont contraires, ἡ ἀρετὴ καὶ τὸ κακὸν τὰ ὁποῖα εἶναι ἐναντία.

Remarque. *Celui qui, celle qui, ce qui*, etc. se rendent par ὅστις, ἥτις, ὅ,τι, etc., ou par ὅποιος, ὅποια, ὅποιον, etc., ou par ἐκεῖνος ὁ ὁποῖος, etc. Ex. celui qui s'applique fait des progrès, ὅστις ἐπιμελεῖται προκόπτει.

—

A quel cas faut-il mettre le relatif ὅστις, ὁ ὁποῖος, etc.

I.

Ὁ Θεὸς ὅστις βασιλεύει.

§. 157. Le relatif *qui*, se met toujours au nominatif en grec, et s'accorde en genre et en nombre avec son antécédent §. 154. Ex. Dieu qui règne, ὁ Θεὸς ὅστις βασιλεύει; ma mère qui est malade, ἡ μήτηρ μου ἥτις ἀσθενεῖ. L'animal qui court, τὸ ζῶον τὸ ὁποῖον τρέχει.

Remarque. Si le *qui* français peut se tourner par *celui que*, mettez-le au cas que gouverne le verbe précédent.

Exemple. Envoyez qui vous voudrez, *tournez*, celui que vous voudrez, στεῖλε ὅποιον θελήσῃς ou ἐκεῖνον τὸν ὁποῖον θελήσῃς.

II.

Ὁ Θεὸς τὸν ὁποῖον ἀγαπῶ.

§. 158. *Que* relatif se met toujours au cas du verbe suivant.

Exemples. Dieu que j'aime, ὁ Θεὸς τὸν ὁποῖον ἀγαπῶ.—Les pauvres que nous devons aimer et secourir, οἱ πτωχοὶ τοὺς ὁποίους πρέπει ν' ἀγαπῶμεν καὶ νὰ βοηθῶμεν.

Remarque. Il est élégant de n'exprimer l'antécédent qu'après le *qui* ou *que* relatif. Ainsi, au lieu de dire: ἔλαβον τὴν ἐπιστολὴν τὴν ὁποίαν μοὶ ἔγραψας, j'ai reçu la lettre que vous m'avez écrite, on dit plus élégamment: ἔλαβον τὴν ὁποίαν μοὶ ἔγραψας ἐπιστολήν.

Dans les exemples qui précèdent, le vulgaire remplace ordinairement ὅστις, ὁ ὁποῖος par ὁποῦ· ὁ Θεὸς ὁποῦ βασιλεύει, τὸ ζῶον ὁποῦ τρέχει, ὁ Θεὸς ὁποῦ ἀγαπῶ, etc.

III.

Dont ou *de qui*.

§. 159. *Dont, de qui*, est toujours gouverné par le mot de la phrase après lequel on peut mettre par interrogation *de qui? de quoi?* Ce mot est ou un nom, ou un adjectif, ou un verbe.

1°. Quand *dont* est gouverné par un nom, il se met au génitif.

Exemple. Dieu dont nous admirons la providence, ὁ Θεὸς τοῦ ὁποίου θαυμάζομεν τὴν πρόνοιαν.

2°. Quand *dont* est gouverné par un adjectif, il se met au cas que régit cet adjectif.

Exemple. La récompense dont vous êtes digne, ἡ ἀμοιβὴ τῆς ὁποίας εἶσαι ἄξιος.

3°. Quand *dont* est gouverné par un verbe, il se met au cas du verbe.

Exemples. Les livres dont je me sers, τὰ βιβλία ὅσα μεταχειρίζομαι.—La chose dont je vous ai parlé, τὸ πρᾶγμα περὶ τοῦ ὁποίου σᾶς ὡμίλησα.

IV.

A qui.

§. 160. *A qui* se met au cas que demande le verbe ou l'adjectif auquel il se rapporte.

Exemples. L'élève à qui vous avez donné le prix, ὁ μαθητὴς εἰς τὸν ὁποῖον ἐδώσατε τὸ βραβεῖον.—L'enfant à qui cela est utile, ὁ παῖς εἰς *ou* πρὸς τὸν ὁποῖον τοῦτο εἶναι ὠφέλιμον.

V.

Par qui.

§. 161. *Par qui,* suivi d'un verbe passif, se met au génitif avec ὑπό, ou à l'accusatif avec ἀπό.

Exemple. Romulus par qui Rome fut fondée. Ῥώμυλος ὑπὸ τοῦ ὁποίου *ou* ἀπὸ τὸν ὁποῖον ἡ Ῥώμη ἐκτίσθη.

Par qui, signifiant *par le moyen duquel,* s'exprime par διὰ *ou* διὰ μέσου avec le génitif.

Exemple. Celui par qui j'ai obtenu cette grâce, *c'est-à dire,* par le moyen duquel, ἐκεῖνος διὰ τοῦ ὁποίου *ou* διὰ μέσου τοῦ ὁποίου ἀπήλαυσα ταύτην τὴν χάριν.

Remarques. I. Lorsque le relatif entre comme régime dans une phrase incidente, au lieu de le mettre au cas du verbe dont il dépend, on le fait accorder même en cas avec son antécédent, pourvu toutefois que cet antécédent soit au génitif ou au datif.

Exemples. Je me sers des livres que j'ai, χρῶμαι τοῖς βιβλίοις οἷς ἔχω *ou* χρῶμαι οἷς ἔχω βιβλίοις, *au lieu de :* χρῶμαι τοῖς βιβλίοις ἃ ἔχω.

Je me souviens des choses que j'ai faites, μέμνημαι τούτων ὧν ἔπραξα *ou* μέμνημαι ὧν ἔπραξα, *au lieu de*: μέμνημαι τούτων ἃ ἔπραξα.

II. Au lieu d'exprimer le *qui* relatif, on le tourne très-souvent et avec élégance par le participe.

Exemple. Dieu qui règne dans les cieux, ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς βασιλεύων Θεός.

III. Quand le participe remplace le relatif, la négation, s'il y en a, se traduit par μή.

Exemple. Le magistrat qui ne juge pas d'après les lois, ὁ μὴ κατὰ τοὺς νόμους κρίνων δικαστής.

N. B. Les manières de s'exprimer indiquées dans les remarques qui précèdent, n'appartiennent qu'au style relevé.

Pronoms *me, te, se, nous, vous, le, la, les, en, y.*

I.

§ 162. Les pronoms *me, te, se, nous, vous*, se mettent au cas que gouverne le verbe ou l'adjectif auquel ils se rapportent.

Exemples. Je vous ai donné un livre, *c'est-à-dire*, j'ai donné à vous, σοὶ ἔδωκα βιϐλίον.—Cela m'est utile, *c'est-à-dire*, est utile à moi, τοῦτο μοὶ εἶναι ὠφέλιμον. — Vous le louez, *c. à. d.* vous louez lui, τὸν ἐπαινεῖς.

Remarque. Dans le style simple et dans la conversation, quand les pronoms *me, te, nous, vous*, sont régime indirect, au lieu de les mettre au datif, comme dans les exemples ci-dessùs, on peut les mettre à l'accusatif ou au génitif, s'ils précèdent le verbe, et même quand ils suivent le verbe, si celui-ci est à l'impératif.

Exemples. Je vous ai donné un livre, σοὶ ἔδωκα, *ou* σὲ ἔδωκα, *ou* σοῦ ἔδωκα βιϐλίον.—Apportez-moi ce livre, φέρε μοι, *ou* φέρε με, *ou* φέρε μου αὐτὸ τὸ βιϐλίον.

II.

§ 163. *Le, la, les*, se mettent toujours au cas du verbe suivant, et ils s'accordent en genre et en nombre avec le nom auquel ils se rapportent.

Exemples. Je vous ai promis un livre, je vous le donnerai, σοὶ ὑπεσχέθην ἓν βιϐλίον, θέλω σοὶ τὸ δώσει. — Avez-vous vu les élèves? oui, je les ai vus. Εἴδετε τοὺς μαθητάς; μάλιστα, τοὺς εἶδον.

Si *le* n'est pas précédé d'un nom auquel il se rapporte, on le tourne par *cela*, et on l'exprime par l'article neutre τό, qui se place avant le verbe.

Exemple. Je ne le ferai pas, *tournez*, je ne ferai pas cela, δὲν θέλω τὸ κάμει *ou* δὲν θὰ τὸ κάμω.

III.

§ 164. *Lui, leur*, se tournent par *à lui, à elle, à eux, à elles*, et ils sont gouvernés par un verbe ou par un adjectif.

Exemple. Vous lui direz, *tournez,* vous direz à lui, θέλεις τῷ εἰπεῖν, *ou* θὰ τοῦ *ou* τὸν εἴπῃς.—Cela leur est facile, *tournez,* est facile à eux, τοῦτο τοὺς εἶναι εὔκολον.

Remarques. I. Le pronom personnel monosyllabe, quand il est régime direct ou indirect, précède le verbe dont il reçoit l'action, excepté à l'impératif.

Exemples. Il m'aime, μὲ ἀγαπᾷ· je te donne, σοὶ *ou* σὲ δίδω· que je vous entende, νὰ σᾶς ἀκούσω· que je les voie, νὰ τοὺς ἴδω· Impératif: dis-moi, εἰπέ μοι.

Avec les temps composés, la position du pronom monosyllabe varie. Avec le plus-que-parfait et la forme ordinaire du conditionnel, ce pronom se met indifféremment entre le verbe auxiliaire et l'infinitif, ou avant l'auxiliaire : εἶχα τὸν εὕρει, *et* τὸν εἶχα εὕρει, je l'avais trouvé; ἤθελα τὸν εὕρει, *et* τὸν ἤθελα εὕρει, je le trouverais. Mais avec le futur et la forme abrégée du conditionnel, il se place toujours entre l'auxiliaire et l'infinitif. Θέλω τὸν εὕρει, et non, τὸν θέλω εὕρει, je le trouverai ; θὰ τὸν εὕρισκα, et non, τὸν θὰ εὕρισκα, je le trouverais.

II. S'il y a dans la phrase deux pronoms monosyllabes, dont l'un soit régime direct et l'autre régime indirect, celui-ci se place le premier.

Exemples. Μοῦ τό 'δωκε (μοῦ τὸ ἔδωκε), *il me l'a donné;* θὰ τοῦ τὸ γράψω, *je le lui écrirai ;* στεῖλε τῆς την, *envoyez-la-lui;* δῶσε μέ το, *donne-le-moi;* jamais, τὸ μοῦ ἔδωκε, θὰ τὸ τοῦ γράψω, στεῖλε τήν της, δῶσε τό με.

III. On peut placer aussi les pronoms personnels après le verbe, en les mettant à l'accusatif sans préposition, s'ils sont régime direct, et avec la préposition εἰς, sils sont régime indirect; mais alors le pronom français doit s'exprimer en grec par le pronom dissyllabe, et non par le pronom monosyllabe.

Exemples. Μὲ ἀγαπᾷ, *ou* ἀγαπᾷ ἐμὲ *ou* ἐμένα, *il m'aime ;* τὸν ἐπαινεῖς, *ou* ἐπαινεῖς αὐτὸν, et non, τόν, *vous le louez;* θέλεις τῷ εἰπεῖν, *ou* θέλεις εἰπεῖν, θὰ εἴπῃς εἰς αὐτὸν, et non, εἰς τόν—τοῦτο τοὺς εἶναι εὔκολον, *ou* εἶναι εὔκολον εἰς αὐτοὺς, et non, εἰς τούς.

IV. Le pronom dissyllabe a ordinairement quelque chose de plus déterminé que le pronom monosyllabe, et peut même, dans certains cas, changer considérablement le sens de la phrase. Ainsi, ἀγαπᾷ ἐμένα, signifie, il aime moi et non pas un autre ; ce qui est exprimé encore plus vivement par, ἐμένα ἀγαπᾷ. Dans les

subjonctifs, νὰ σᾶς ἀκούσω, νὰ τοὺς ἴδω, si on changeait la forme des pronoms, on ne pourrait plus placer le pronom dissyllabe entre la particule νὰ et le verbe; il doit précéder la particule ou suivre le verbe; ἐσᾶς νὰ ἀκούσω *ou* νὰ ἀκούσω ἐσᾶς, et non, νὰ ἐσᾶς ἀκούσω; αὐτοὺς νὰ ἴδω *ou* νὰ ἴδω αὐτούς, et non, νὰ αὐτοὺς ἴδω.

A l'impératif on peut employer l'une ou l'autre forme du pronom. Envoyez-les, στεῖλέ τους *ou* στεῖλε αὐτούς.

§ 165. *En* se tourne par *de lui, d'elle, d'eux, d'elles,* et il est gouverné par un nom, ou par un adjectif, ou par un verbe.

Exemples. J'ai vu votre maison, et j'en ai admiré la beauté. Εἶδον τὴν οἰκίαν σας, καὶ ἐθαύμασα τὴν ὡραιότητά της *ou* αὐτῆς.

J'aime cet enfant et j'en suis aimé, ἀγαπῶ τὸ παιδίον τοῦτο, καὶ ἀνταγαπῶμαι ὑπ' αὐτοῦ *ou* ἀπ' αὐτόν.

V.

§ 166. *Y* se tourne par *à lui, à elle, à eux, à elles,* et se met au cas du verbe suivant.

Exemple. L'affaire est très-importante, j'y donnerai mes soins. Ἡ ὑπόθεσις εἶναι σπουδαιοτάτη θέλω τὴν ἐπιμεληθῆ, *ou* θέλω φροντίσει δι' αὐτήν.

VI.

§ 167. 1° On exprime *se* par ἑαυτοῦ, ἑαυτῷ, ἑαυτὸν, etc. et vulg. par τοῦ ἑαυτοῦ του, εἰς τὸν ἑαυτόν του, τὸν ἑαυτόν του, etc. voy. §. 46, en le mettant au cas du verbe, quand le nominatif est une chose animée, qui fait sur elle-même l'action que marque le verbe.

Exemple. L'orgueilleux se loue, comme c'est l'orgueilleux qui se loue lui-même, dites: ὁ ὑπερήφανος ἑαυτὸν ἐπαινεῖ *ou* ἐπαινεῖ τὸν ἑαυτόν του.

2°. Si le pronom *se* a rapport à un nominatif de chose inanimée, ou même animée, qui ne fasse pas sur elle-même l'action marquée par le verbe, on tourne ce verbe par le passif.

Exemple. Ce mot se trouve dans Phèdre, *tournez,* ce mot est trouvé, ἡ λέξις αὕτη εὑρίσκεται εἰς τὸν Φαίδρον.

Il ne s'ébranle pas de vos menaces, *tournez,* il n'est pas ébranlé, δὲν ταράττεται ὑπὸ τῶν ἀπειλῶν σας *ou* ἀπὸ τὰς ἀπειλάς σας.

3°. Quand *se* a rapport à deux nominatifs qui font l'un sur l'autre l'action que marque le verbe, on met le verbe au passif en ajoutant ἀμοιβαίως (réciproquement), ou on le conserve à l'actif en ajoutant ὁ εἷς τὸν ἄλλον (l'un l'autre). Pierre et Jean se louent,

ὁ Πέτρος καὶ ὁ Ἰωάννης ἀμοιβαίως ἐπαινοῦνται.—Ils se battent— κτυπᾷ ὁ εἰς τὸν ἄλλον.

QUI *interrogatif.*

Le *qui interrogatif* n'a point d'antécédent: on le connait quand on peut le tourner par *quelle personne*?

I.

§ 168. Le *qui interrogatif* s'exprime par τίς, τί, *ou* ποῖος, α, ον, et le nom pluriel qui le suit se met au génitif avec ou sans la préposition ἐκ, ἐξ, ou à l'accusatif avec ἀπό.

EXEMPLE. Qui de nous ? τὶς ἡμῶν *ou* ἐξ ἡμῶν, *ou* ποῖος ἀπὸ ἡμᾶς;

II.

§ 169. *Qui* interrogatif est tantôt le nominatif et tantôt le régime du verbe suivant.

1°. Il est le nominatif, quand on peut le tourner par *qui est celui qui* ? Exemple. Qui vous a appelé? *c'est-à-dire,* qui est celui qui vous a... τίς *ou* ποῖος σ' ἐφώναξεν ;

2°. Il est le régime, quand on peut le tourner par *qui est celui que* ? Exemple. Qui appelez-vous? *c'est-à-dire,* qui est celui que vous... τίνα *ou* ποῖον φωνάζετε;

QUE *interrogatif.*

§ 170. Le *que* interrogatif se tourne par *quelle chose,* et il s'exprime par τί.

EXEMPLE. Que voulez-vous? *tournez,* quelle chose voulez-vous? τί θέλετε ;

Quoi ou *que* au commencement d'une phrase se tourne par *quelle chose,* et s'exprime aussi par τί. Exemple. Quoi de plus beau que la vertu? τί καλήτερον τῆς ἀρετῆς; — Que sera-ce, si....τί θέλει γείνει, ἄν...

QUEL, QUELLE.

I.

§ 171. *Quel, quelle,* s'expriment aussi par τίς, τί, *ou* ποῖος, α, ον, et s'accordent avec le nom suivant en genre, en nombre et en cas.

EXEMPLES. Quelle mère n'aime pas ses enfants? τίς *ou* ποία μήτηρ δὲν ἀγαπᾷ τὰ τέκνα της;—Quel intérêt avez-vous dans cette affaire ? τί συμφέρον ἔχετε εἰς τὴν ὑπόθεσιν ταύτην ;

II.

§ 172. *Quel, quelle,* signifiant *quantième,* s'expriment par ποῖος, ποία, ποῖον, *ou* par τί indéclinable, et l'on répond par le nombre ordinal.

Exemple. Quelle heure est-il? sept heures. ποία ὥρα εἶναι *ou* τί ὥρα εἶναι; ἑβδόμη Le vulgaire dit ἑπτά, en se servant du nombre cardinal.

III.

§ 173. *Quel, quelle,* dans les phrases exclamatives, s'expriment par ὁποῖος, ὁποία, ὁποῖον, ou par τί indéclinable.

Exemples. Quel malheur! ὁποῖον δυστύχημα *ou* τί δυστύχημα! quel homme! ὁποῖος ἄνθρωπος *ou* τί ἄνθρωπος! quelle vertu! ὁποία *ou* τί ἀρετή! Quels beaux enfants! τί ὡραῖα παιδιά!

Τίς σ' ἐλύτρωσεν; ὁ Ἰησοῦς Χριστός.

§ 174. Règle. La réponse se met au même cas que la demande.

Exemples. Qui vous a racheté? Jésus-Christ. Τίς σ' ἐλύτρωσεν; ὁ Ἰησοῦς Χριστός. — Qui avez-vous secouru? Pierre. Τίνα *ou* ποῖον ἐβοήθησας; τὸν Πέτρον.

OBSERVATION.

§ 175. L'interrogation, en grec, se fait sentir par l'inflexion de la voix dans le discours, et dans l'écriture, par le *point et virgule* (;).

Exemples. Dormez-vous? κοιμᾶσαι; — N'avez-vous pas vu le roi? δὲν εἴδετε τὸν βασιλέα;

On se sert aussi de ἄραγε, μήπως, ἴσως, τάχα. Ex. ἄραγε κοιμᾶσαι; μήπως κοιμᾶσαι; etc.

Quand on commande, le verbe se met à l'impératif; et si le verbe est à la troisième personne, on emploie la troisième personne du subjonctif avec ἄς *ou* νά.

Exemples. Honorez vos parents, τίμα τοὺς γονεῖς σου. — Paul, chassez les mouches, Παῦλε, δίωξε τὰς μυίας.

Qu'il s'en aille le traître, ἄς φύγῃ *ou* νὰ φύγῃ ὁ προδότης.

Quand on défend, on met μὴ *ou* μὴν, avec le subjonctif. Si le verbe est à la troisième personne, on met ἄς μὴ *ou* νὰ μή.

Exemples. N' insultez pas les malheureux, μὴν ὑϐρίσῃς τοὺς δυστυχεῖς.—Qu'il ne dise pas, ἄς μὴν εἴπῃ, *ou* νὰ μὴν εἴπῃ.

Remarque. L'impératif français se traduit par l'impératif présent, quand on commande de faire une chose habituellement, ou une action continue et prolongée, comme dans cet exemple: honorez vos parents, τίμα τοὺς γονεῖς σου.—On le traduit par l'impératif aoriste, quand on commande une chose actuelle et instantanée, comme: Paul, chassez les mouches, Παῦλε, δίωξε τὰς μυίας.

La même remarque s'applique à l'emploi du subjonctif.

SYNTAXE DES PRÉPOSITIONS.

Les prépositions servent principalement à marquer de quelle manière une chose se fait, en quel lieu, dans quel temps, c'est-à-dire, les différentes circonstances de temps, de lieu, de manière, etc. On sous-entend quelquefois les prépositions, quoiqu'elles soient toujours la véritable cause du régime.

I.

Noms de matière.

Ἀγγεῖον χρυσοῦ.

§ 176. Le nom qui exprime la matière dont une chose est faite, se met au génitif sans préposition, ou à l'accusatif avec ἀπό.

Exemple. Un vase d'or, ἀγγεῖον χρυσοῦ *ou* ἀπὸ χρυσόν. On peut aussi du nom de matière faire un adjectif, qui s'accorde avec le nom. Ex. Un vase d'or, ἀγγεῖον χρυσοῦν.

II.

Noms de mesure, de distance et d'espace.

Τράπεζα τριῶν μέτρων μακρά.

§ 177. Le nom qui marque la mesure ou la distance, se met au génitif.

Exemple. Une table longue de trois mètres, τράπεζα τριῶν μέτρων μακρά.

On peut faire de l'adjectif un nom et dire: τράπεζα τριῶν μέτρων μῆκος. (Sous-entendu ἔχουσα, *ayant*).

Il est éloigné de vingt pas, ἀπέχει εἴκοσι βημάτων, *ou* avec l'accusatif, εἴκοσι βήματα.

Le lieu précis où une chose est arrivée se met à l'accusatif, et l'on fait suivre le nom de distance de l'adverbe μακράν, *loin*. Ex. Il est tombé à dix pas d'ici, ἔπεσε δέκα βήματα μακράν—à cent pas de la maison, ἑκατὸν βήματα μακρὰν ἀπὸ τὴν οἰκίαν.

III.

Noms de l'instrument, de la cause, de la manière, de la partie.

§ 178. Le nom de l'instrument dont on se sert pour faire quelque chose, se met à l'accusatif avec μέ.

Exemple. Tu l'as frappé de ton épée, τὸν ἐκτύπησας μὲ τὸ ξίφος.

Le nom de la cause pourquoi une chose se fait, se met au génitif sans préposition, ou à l'accusatif avec ἀπό.

Exemple. Il mourut de faim, ἀπέθανε τῆς πείνας *ou* ἀπὸ τὴν πεῖναν.

Le nom de la manière dont une chose se fait, se met à l'accusatif avec κατὰ *ou* εἰς.

Exemple. Vous l'emportez sur lui en beauté et en grandeur, τὸν ὑπερτερεῖς κατὰ *ou* εἰς τὴν ὡραιότητα καὶ τὸ μέγεθος.

Le nom de la partie se met au génitif sans préposition, ou à l'accusatif avec ἀπό.

Exemple. Tiens l'enfant par la main, κράτει τῆς χειρὸς τὸ παιδίον, *ou* τὸ παιδίον ἀπὸ τὴν χεῖρα.

IV.

Nom du prix, de la valeur.

Τοῦτο τὸ βιβλίον πωλεῖται πέντε δραχμάς.

§ 179. Le nom qui marque le prix, la valeur de quelque chose, se met à l'accusatif avec ou sans la préposition διά.

Exemple. Ce livre se vend cinq drachmes, τοῦτο τὸ βιβλίον πωλεῖται πέντε δραχμὰς *ou* διὰ πέντε δραχμάς.

V.

Nom de temps.

Θέλει ἐλθεῖν τὴν κυριακήν.

§ 180. 1°. Si l'on veut marquer quand une chose s'est faite, ou se fera, le nom de temps se met à l'accusatif.

Exemple. Il viendra dimanche, θέλει ἐλθεῖν *ou* θὰ ἔλθῃ τὴν κυριακήν.

Exception. On met à l'accusatif avec εἰς, l'heure précise à laquelle une chose s'est faite ou se fera. Ex. Je viendrai à trois

heures après midi. Θέλω ἐλθεῖν εἰς τὰς τρεῖς μετὰ μεσημβρίαν [sous-entendu ὥρας].

Si l'heure n'est pas déterminée d'une manière précise, on se sert de πρὸς *ou* περὶ, aussi avec l'accusatif. Ex. Je viendrai vers trois heures, θέλω ἐλθεῖν πρὸς *ou* περὶ τὰς τρεῖς.

Ἐβασίλευσε τρία ἔτη.

2° Le nom qui marque combien de temps une chose a duré ou durera, se met à l'accusatif sans préposition.

Exemple. Il a régné trois ans, ἐβασίλευσε τρία ἔτη.

Τὸ τρίτον ἔτος βασιλεύει.

3°. Le nom qui marque depuis quel temps une chose se fait, se met à l'accusatif, et l'on se sert du nombre ordinal.

Exemple. Il y a trois ans qu'il règne, τὸ τρίτον ἔτος βασιλεύει.

On peut aussi mettre le nom au génitif avec πρὸ, ou à l'accusatif avec ἀπό· πρὸ τριῶν ἐτῶν βασιλεύει, *ou* ἀπὸ τρεῖς χρόνους βασιλεύει.

Si le temps est passé et qu'il ne dure plus, on met le nom de temps au génitif avec πρὸ, *ou* à l'accusatif avec ἀπό. Ex. Il y a quatre ans qu'il est mort, πρὸ τεσσάρων ἐτῶν ἀπέθανεν, *ou* ἀπὸ τέσσαρας χρόνους ἀπέθανεν.

VI.

Ὁ Θεὸς ἔκτισε τὸν κόσμον εἰς ἓξ ἡμέρας.

§ 181. Le nom qui marque en quel espace de temps une chose s'est faite ou se fera, se met à l'accusatif avec εἰς.

Exemple. Dieu a créé le monde en six jours, ὁ Θεὸς ἔκτισε τὸν κόσμον εἰς ἓξ ἡμέρας.

Dans, suivi d'un nom de temps, s'exprime par μετὰ avec l'accusatif, quand il peut se tourner par *après*.

Exemple. Je partirai dans trois jours, *c'est-à-dire,* après trois jours. Θέλω ἀναχωρήσει μετὰ τρεῖς ἡμέρας.

Noms de lieu.

I.

Εἰμὶ ἐν Ἀσίᾳ *ou* εἰς τὴν Ἀσίαν.

§ 182. Le nom qui marque le lieu où l'on est, où l'on fait quelque chose, se met au datif avec ἐν, *ou* à l'accusatif avec εἰς.

Exemples. Je suis en Asie, εἰμὶ ἐν Ἀσίᾳ, *ou* εἶμαι εἰς τὴν Ἀσίαν. —La paix règne à Constantinople, ἡ εἰρήνη βασιλεύει ἐν Κωνσταντινουπόλει, *ou* εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν.

Le nom de la personne précédé de *chez*, se met au datif avec παρὰ, et plus ordinairement au génitif avec εἰς [en sous-entendant τὴν οἰκίαν, *la maison*].

Exemple. Je soupais chez monsieur Paul, παρὰ τῷ κυρίῳ Παύλῳ ἐδείπνουν, *ou* ἐδείπνουν εἰς τοῦ κυρίου Παύλου, sous-entendu τὴν οἰκίαν, [εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ κυρίου Παύλου].

II.

§ 183. Le nom du lieu où l'on va se met à l'accusatif avec εἰς, *ou* avec πρὸς, si l'on ne va qu'auprès.

Exemples. Je vais en France, ὑπάγω εἰς τὴν Γαλλίαν.

Il est allé dans le jardin, ὑπῆγεν εἰν τὸν κῆπον.

Je vais chez mon ami, ἔρχομαι πρὸς τὸν φίλον μου. On peut dire aussi, εἰς τοῦ φίλου μου.

III.

§ 184. Le nom du lieu d'où l'on part, d'ou l'on vient se met au génitif avec ἐκ *ou* ἐξ, ou à l'accusatif avec ἀπό.

Exemple. Je reviens d'Athènes, ἐπιστρέφω ἐξ Ἀθηνῶν *ou* ἀπὸ τὰς Ἀθήνας.

Remarque. I. Le nom de la personne se met au génitif avec ἐκ *ou* ἀπό. Dans le premier cas, on sous-entend τῆς οἰκίας, et dans le second τὴν οἰκίαν.

Exemple. Tu es revenu de chez ton maître, ἐπέστρεψας ἐκ [τῆς οἰκίας] τοῦ διδασκάλου σου, *ou* ἀπὸ [τὴν οἰκίαν] τοῦ διδασκάλου σου.

Remarque. II. On met le nom de la chose au génitif en sous-entendant ἐκ, ou à l'accusatif avec ἀπό.

Exemple. Il revenait de la chasse, ἐπέστρεφε τοῦ κυνηγίου, *ou* ἐπέστρεφεν ἀπὸ τὸ κυνήγιον.

IV.

§ 185. Le nom du lieu par où l'on passe se met au génitif avec διὰ, ou à l'accusatif avec ἀπό.

Exemple. Il passa par Smyrne, διέβη διὰ Σμύρνης, *ou vulg.* ἐπέρασεν ἀπὸ τὴν Σμύρνην.

Remarque. *Par chez* s'exprime par τῆς οἰκίας, et le nom de la personne se met au génitif.

Exemple. Tu passeras par chez ton oncle, θέλεις διελθεῖν διὰ τῆς οἰκίας τοῦ θείου σου. On sous-entend ordinairement διὰ, quand on exprime *passer* par διέρχομαι.

Vulgairement on rend le verbe passer par περνῶ, et on met le nom de la personne au génitif avec ἀπό, en sous-entendant τὴν οἰκίαν. Ex. Tu passeras par chez ton oncle, θὰ περάσῃς ἀπὸ τοῦ θείου σου.

SYNTAXE DES ADVERBES.

§ 186. 1.° Les adverbes de quantité se tournent par l'adjectif, et l'on fait accorder cet adjectif avec le nom.

Peu de, se rend par	ὀλίγος, η, ον.
Beaucoup de	πολὺς, πολλὴ, πολύ.
Plus de	περισσότερος, α, ον.
Moins de	ὀλιγώτερος, α, ον.
Assez de	ἱκανὸς, ἀρκετὸς, ἡ, όν.
Trop de	περιττός, ἡ, ὸν-πολὺς, etc.

Exemples. Tu m'as apporté peu d'eau, μοὶ ἔφερες ὀλίγον νερόν. — Il a beaucoup d'argent, ἔχει πολλὰ χρήματα.

2.° Les adverbes de lieu et de temps gouvernent le génitif.

Exemples. En quel lieu de la terre? ποῦ τῆς γῆς; — En aucun lieu de la maison, οὐδαμοῦ τῆς οἰκίας. — ποτέ μου, ποτέ του, jamais de ma vie, jamais de sa vie.

La veille de Pâques, ἡ παραμονὴ τοῦ Πάσχα, vulg. τῆς λαμπρᾶς *ou* λαμπρῆς.

Le lendemain de Noël, ἡ ὑστεραία τῶν Χριστουγέννων, vulg. ἡ ἄλλη ἡμέρα τῶν Χριστουγεννῶν.

Ἰδοὺ, voici, voilà, veut après lui le nominatif ou l'accusatif.

Exemple. Voici, voilà le loup, ἰδοὺ ὁ λύκος, ἰδοὺ τὸν λύκον, (vulg. νὰ τὸν λύκον).

Ὡς, comme, veut le nom suivant au nominatif ou à l'accusatif, selon que ce nom est le nominatif ou le régime du verbe sous-entendu.

Exemples. Vous agissez comme les fous, κάμνεις ὡς οἱ μωροὶ (κάμνουσι), c. à. d. comme les fous agissent. — Il l'aime comme son fils, τὸν ἀγαπᾷ ὡς υἱόν του (ὡς ἀγαπᾷ τὸν υἱόν).

Au-devant de, se rend par εἰς προϋπάντησιν avec le génitif. Ex. Il vint au-devant de son père, ἦλθεν εἰς προϋπάντησιν τοῦ πατρός του.

SYNTAXE DES CONJONCTIONS.

§ 187. Ὁπόταν, ὅτε, ὅταν, *lorsque*, gouverne le subjonctif devant le présent de l'indicatif et devant les deux futurs français.

Exemples. Lorque vous lisez, ὁπόταν ἀναγινώσκῃς.

Lorsque vous aurez fini votre devoir, ὁπόταν τελειώσῃς τὸ χρέος σου.

Ἀρκεῖ μόνον νὰ, ἐὰν μόνον, ἐὰν, *pourvu que*, gouverne le subjonctif devant le présent du subjouctif français.

Exemple. Pourvu qu'il vienne; ἀρκεῖ μόνον νὰ ἔλθῃ, *ou* ἐὰν μόνον ἔλθῃ.

Ἐὰν, *si*, gouverne le subjonctif devànt le présent de l'indicatif.

Exemple. Si tu fais ton devoir, ἐὰν κάμῃς τὸ χρέος σου.

Ἐν ᾧ *ou* ἐνῷ, *tandis que*, veut toujours l'indicatif.

Exemple. Tandis qu'un chien portait de la chair, ἐνῷ κύων τις ἔφερε κρέας.

Διὰ νὰ, *afin que, pour que*, gouverne toujours le subjonctif.

Exemple. Afin que je repose pendant le jour, διὰ ν' ἀναπαύωμαι τὴν ἡμέραν.

Ὡς, καθώς, *comme, de même que*, gouverne l'indicatif.

Exemple. Comme l'on dit, ὡς λέγουσιν.

Ἅμα, ἀφοῦ, εὐθὺς ἀφοῦ, *aussitôt que, dès que*, veulent aussi l'indicatif. Ex. Aussitôt que j'eus fini mon devoir, ἅμα ἐτελείωσα *ou* εὐθὺς ἀφοῦ ἐτελείωσα τὸ χρέος μου.

Si le verbe qui suit ces conjonctions est au futur en français, on le met au subjonctif en grec. Ex. Dès que je serai arrivé, ἅμα φθάσω.

TROISIÈME PARTIE.

Manière de rendre en grec les *Gallicismes* les plus fréquents

CHAPITRE PREMIER.

DES VERBES.

QUE *entre deux verbes.*—Νομίζω ὅτι κλαίεις.

§ 188. Règle. Quand *que*, entre deux verbes, ne peut pas se tourner par *lequel, laquelle,* on le rend par ὅτι avec l'indicatif, s'il se trouve après les verbes νομίζω, *penser;* πιστεύω, *croire;* ἠξεύρω, *savoir;* βεβαιῶ, *assurer;* καταπείθομαι, *être persuadé;* ὑπόσχομαι, *promettre;* ἐλπίζω, *espérer;* ἐνθυμοῦμαι, *se souvenir,* etc.

Exemples. Je crois que vous pleurez, νομίζω ὅτι κλαίεις.—Je vous assure que je dis la vérité, σᾶς βεβαιῶ ὅτι λέγω τὴν ἀλήθειαν.

Temps auxquels on doit mettre en grec le verbe qui suit que.

§ 189. 1.° On met à l'indicatif le présent du subjonctif français, quand on peut le tourner par le présent de l'indicatif, en transportant la négation du premier verbe au second.

Exemple. Je ne crois pas qu'il lise, *tournez,* je crois qu'il ne lit pas, δὲν νομίζω ὅτι ἀναγινώσκει.

2°. On met à l'aoriste de l'indicatif le futur antérieur et le parfait du subjonctif, quand on peut les tourner par le passé indéfini.

Exemples. Je crois qu'il aura déjà dîné, *tournez,* qu'il a déjà dîné, νομίζω ὅτι ἤδη ἐγευμάτισε.

Je ne crois pas qu'il ait encore dîné, *tournez,* je crois qu'il n'a pas encore dîné, δὲν νομίζω ὅτι εἰσέτι ἐγευμάτισε.

3°. On met au futur le présent du subjonctif, quand on peut le tourner par le futur en transportant la négation du premier verbe au second.

Exemples. Je ne crois pas qu'il vienne demain, *tournez,* je crois qu'il ne viendra pas demain, δὲν νομίζω ὅτι θέλει ἐλθεῖν αὔριον.

On peut mettre aussi le subjonctif avec νά: δὲν πιστεύω νὰ ἔλθῃ αὔριον.

4°. On met au plus-que-parfait ou à l'aoriste de l'indicatif, le

plus-que-parfait du subjonctif, quand on peut le tourner par le plus-que-parfait de l'indicatif ou par le passé indéfini.

EXEMPLE. Je ne savais pas que vous eussiez fini votre devoir, *tournez*, je ne savais pas que vous aviez fini, *ou* que vous avez fini votre devoir, δὲν ἤξευρον ὅτι εἴχετε τελειώσει τὸ χρέος σας, *ou* ὅτι ἐτελειώσατε τὸ χρέος σας.

5°. On met à l'imparfait ou au présent de l'indicatif, l'imparfait du subjonctif terminé en *asse*, *insse*, *isse*, *usse*, quand on peut le tourner par l'imparfait ou le présent de l'indicatif.

EXEMPLE. Je ne croyais pas, je n'ai pas cru, je n'avais pas cru que vous fussiez malade, *tournez*, que vous étiez, *ou* que vous êtes malade, δὲν ἐνόμιζον, δὲν ἐνόμισα, δὲν εἶχον νομίσει ὅτι ἠσθενεῖτε, *ou* ὅτι ἀσθενεῖτε.

Quelquefois l'imparfait en *asse*, *insse*.... se tourne par le futur de l'indicatif et alors on le rend par le futur.

EXEMPLE. Si je croyais que vous vinssiez bientôt, je vous attendrais, *tournez*, que vous viendrez, ἐὰν ἐνόμιζον ὅτι θέλεις ἔλθεῖν ἐντὸς ὀλίγου, ἤθελον σὲ περιμένει.

6°. *Que* exprimant le commandement s'exprime par ἂς *ou* νὰ avec le subjonctif.

EXEMPLE. Qu'il s'en aille le traître! ἂς *ou* νὰ φύγῃ ὁ προδότης?

Verbes après lesquels le que *ou* de *français se rend en grec par plusieurs conjonctions.*

Conseiller de, συμβουλεύω νά.
Conseiller de ne pas, συμβουλεύω νὰ μή.

§ 190. RÈGLE. Après les verbes συμβουλεύω, *conseiller;* καταπείθω, *persuader;* εὔχομαι *ou* ἐπιθυμῶ, *souhaiter;* φροντίζω, *avoir soin;* παρακαλῶ, *prier;* πρέπει, *il faut;* εἶναι δίκαιον, *il est juste;* εἶναι ἀναγκαῖον, *il est nécessaire;* συμβαίνει, *il arrive;* συμφέρει, *il importe;* δὲν μὲ μέλει, *il ne m'importe pas;* προστάζω, *commander;* θέλω, *vouloir;* προτιμῶ, *préférer;* λέγω, *dire;* γράφω, *écrire;* εἰδοποιῶ, *avertir*, etc., le *de* ou *que* s'exprime par νά, avec le subjonctif, et par νὰ μὴ *ou* νὰ μὴν, également avec le subjonctif, s'il est suivi d'un négation.

EXEMPLES. Je vous conseille de lire, σᾶς συμβουλεύω ν' ἀναγινώσκητε.—de ne pas jouer, νὰ μὴ παίξητε.

REMARQUE. Après les verbes λέγω, *dire;* εἰδοποιῶ, *avertir;* κατα-

πείθω, *persuader*; γράφω, *écrire*, etc., le *que* se rend par ὅτι, quand il ne peut pas se tourner par *de*.

Exemple. Dites-lui, avertissez-le que je suis arrivé, εἰπέ τον, εἰδοποίησέ τον ὅτι ἔφθασα.

Craindre de *ou* que ne, φοβοῦμαι μήπως.

Craindre de ne pas *ou* que ne pas, φοβοῦμαι μήπως δέν.

§ 191. Règle. Après les verbes φοβοῦμαι, *craindre* ou *appréhender*; τρομάζω, *avoir peur* ou *trembler*, *de* ou *que* suivi de *ne* seulement, s'exprime par μήπως, *ou* μὴ, *ou* νὰ μὴ, avec le subjonctif.

Exemple. Je crains que le maître ne vienne, φοβοῦμαι μήπως ἔλθῃ ὁ διδάσκαλος, *ou* μὴν *ou* νὰ μὴν ἔλθῃ ὁ διδάσκαλος.

Mais après ces verbes, *que* ou *de*, suivi de *ne pas* ou *ne point*, s'exprime par μήπως δέν, avec le subjonctif.

Exemple. Je crains que le maître ne vienne pas, φοβοῦμαι μήπως δὲν ἔλθῃ ὁ διδάσκαλος.

Après le verbe *craindre* signifiant *faire difficulté*, *ne pas oser*, le *de* s'exprime par νά, avec le subjonctif.

Exemples. Il ne craint pas d'avouer, δὲν φοβεῖται νὰ ὁμολογήσῃ.— Je crains de dire, φοβοῦμαι *ou* δὲν τολμῶ νὰ εἴπω.

Prendre garde de *ou* que ne, προσέχω μὴ *ou* νὰ μή.

§ 192. Règle. Après les verbes προσέχω, *prendre garde*; μεταπείθω *ou* πείθω, *dissuader*, le *de* ou *que ne* s'exprime par μὴ *ou* νά μὴ, avec le subjonctif.

Exemples. Prenez garde de tomber, πρόσεχε μὴ πέσῃς *ou* νὰ μὴ πέσῃς.—Je le dissuadai de partir, τὸν ἔπεισα νὰ μὴν ἀναχωρήσῃ.

Après *prendre garde* signifiant *avoir soin*, ἐπιμελοῦμαι, le *que* s'exprime par νὰ avec le subjonctif.

Exemple. Prenez garde que tout soit prêt, *c'est-à-dire*, ayez soin que.... ἐπιμελοῦ ὅλα νὰ γείνωσιν ἕτοιμα.

Si *prendre garde* signifie *remarquer*, παρατηρῶ, le *que* s'exprime par ὅτι avec l'indicatif.

Exemple. Il ne prend pas garde qu'on se moque de lui, *c'est-à-dire*, il ne remarque pas... δὲν παρατηρεῖ ὅτι τὸν περιπαίζουσιν.

Se garder bien de... n'avoir garde de, προφυλάττομαι μή.
Mériter, être digne de *ou* que, εἶμαι ἄξιος νά.

§ 193. Règle. Après le verbe προφυλάττομαι, *se garder bien de, n'avoir garde de,* on exprime *de* par μὴ avec le subjonctif.

Exemple. Gardez-vous bien de mentir, προφυλάξου μὴ ψευσθῇς.

Après *mériter, être digne,* ἀξίζω, εἶμαι ἄξιος, le *de* ou *que* se rend par νὰ avec le subjonctif.

Exemples. Il mérite d'être puni, ἀξίζει νὰ τιμωρηθῇ.—Il est digne de commander, εἶναι ἄξιος νὰ διοικῇ.

Empêcher, défendre de *ou* que ne, ἐμποδίζω, ἀπαγορεύω τοῦ νὰ *ou* simplement νά.

§ 194. Après les verbes ἐμποδίζω, *empêcher*; ἀπαγορεύω *ou* περιορίζω, *défendre,* on exprime *de* ou *que ne,* par τοῦ νὰ ou νὰ seulement, avec le subjonctif.

Exemples. Dieu nous défend de médire, *tournez,* défend que nous ne médisions, ὁ Θεὸς μᾶς ἀπαγορεύει τοῦ νὰ καταλαλῶμεν *ou* νὰ καταλαλῶμεν.—Cela ma empêché de partir, τοῦτο μ' ἐμπόδισε τοῦ ν' ἀναχωρήσω.

Cette manière de parler, *il ne tient pas à moi, à quoi tient-il?* se tourne en grec par *je n'empêche pas, qui empêche?* δὲν ἐμποδίζω, τίς ἐμποδίζει; et rentre dans la règle précédente.

Exemple. Il ne tient pas à moi que vous ne soyez heureux, δὲν ἐμποδίζω τοῦ νὰ ἦσαι εὐτυχής.

On peut rendre aussi *il ne tient pas à moi,* par *il ne dépend pas de moi;* δὲν ἐξαρτᾶται ἀπὸ ἐμὲ νὰ ἦσαι εὐτυχής.

Dans cette façon de parler, *je ne puis, je ne saurais m'empêcher, me défendre,* les verbes *s'empêcher, se défendre* se tournent par *ne pas,* qu'on exprime par νὰ μὴ avec le subjonctif.

Exemple. Je ne puis m'empêcher de parler, de rire, *tournez,* je ne puis ne pas parler, ne pas rire, δὲν δύναμαι νὰ μὴν ὁμιλήσω, νὰ μὴν γελάσω.

Se réjouir de *ou* que. Χαίρω ὅτι.

§ 195. Règle. Après les verbes χαίρω *ou* χαίρομαι, *se réjouir;* μετανοῶ, *se repentir;* δυσαρεστοῦμαι *ou* μὲ κακοφαίνεται, *être fâché;* ἐντρέ-

πομαι, *avoir honte*; θαυμάζω, *s'étonner*; ἐκπλήττομαι, *être surpris*; εὐχαριστῶ, *remercier*; εὐγνωμονῶ, *savoir bon gré*, etc., *de* ou *que* s'exprime par ὅτι avec l'indicatif.

Exemples. Je me réjouis de vous avoir été utile, χαίρω ὅτι σᾶς ἔγεινα ὠφέλιμος.—J'ai honte de ne vous avoir pas encore répondu, ἐντρέπομαι ὅτι μέχρι τοῦδε δὲν σᾶς ἀπεκρίθην.

Attendre que, περιμένω ἕως *ou* ἕως οὗ.

§ 196. Règle. Après *attendre*, περιμένω, *que* se tourne par *jusqu'à ce que*, et se rend par ἕως *ou* ἕως οὗ avec le subjonctif.

Exemple. Attendez que le roi soit arrivé, περίμενε ἕως ἔλθῃ *ou* ἕως οὗ ἔλθῃ ὁ βασιλεύς.

Après *s'attendre*, signifiant *espérer*, le *que* se rend par ὅτι avec l'indicatif. Ex. Je m'attendais que vous m'écririez, ἤλπιζον ὅτι ἤθελες μὲ γράψει.

S'attendre signifiant *prévoir*, se rend par προβλέπω, et le *que* s'exprime par ὅτι avec l'indicatif. Ex. Je m'étais bien attendu qu'il en serait ainsi, εἶχον προβλέψει ὅτι οὕτως ἤθελε συμβῇν.

Être cause que, εἶμαι αἰτία τοῦ ὅτι *ou* ὅτι.

§ 197. Règle. Après *être cause*, εἶμαι αἰτία *ou* εἶμαι αἴτιος, αἰτία, αἴτιον, le *que* se rend par τοῦ ὅτι *ou* ὅτι avec l'indicatif.

Exemple. La maladie a été cause que je n'ai pas été vous voir, ἡ ἀσθένεια ἐστάθη αἰτία τοῦ ὅτι *ou* ὅτι δὲν ἦλθον νὰ σᾶς ἐπισκεφθῶ.

Le *que* se rend par νὰ *ou* τοῦ νὰ, si l'on exprime un désir ou un commandement. Ex. Ne soyez pas cause que l'on médise du prochain, μὴν γείνῃς αἴτιος νὰ *ou* τοῦ νὰ καταλαλήσωσι τὸν πλησίον.

Douter que, ἀμφιβάλλω ἐάν.

Ne pas douter que, δὲν ἀμφιβάλλω ὅτι.

§ 198. Règle. Quand le verbe *douter* n'est accompagné ni d'une négation, ni d'une interrogation, on tourne *que* par *si*, et on l'exprime par ἐὰν *ou* ἂν avec le subjonctif.

Exemple. Je doute qu'il se porte bien, *tournez*, s'il se porte bien, ἀμφιβάλλω ἐὰν ἔχῃ καλῶς.

Mais quand le verbe *douter* est accompagné d'une négation ou d'une interrogation, on exprime *que* par ὅτι avec l'indicatif.

Exemples. Je ne doute pas qu'il ne se porte bien, δὲν ἀμφιβάλλω ὅτι ἔχει καλῶς.—Qui doute que la vertu ne soit aimable? τίς ἀμφιβάλλει ὅτι ἡ ἀρετὴ εἶναι προσφιλής.

Ne confondez pas avec *douter* le verbe réfléchi *se douter*, qui se rend par ὑποπτεύομαι. Ex. je me doutais que la chose ne réussirait pas, ὑποπτευόμην ὅτι ἡ ὑπόθεσις δὲν ἤθελεν ἐπιτύχει.

Qui, quel, ce qui, ce que, entre deux verbes.

§ 199. Règle. *Qui* ou *quel* entre deux verbes se rend par τίς *ou* ποῖος avec l'indicatif.

Exemples. Vous ne savez pas qui je suis, δὲν ἐξεύρεις τίς *ou* ποῖος εἶμαι.—Ecrivez-moi ce que vous faites, *c'est-à-dire,* quelle chose vous faites, γράψον μοι *ou* γράψε με τί πράττεις.

Remarque. *Ce qui, ce que,* s'exprime par τί quand on peut le tourner par *quelle chose,* comme dans l'exemple précédent; mais on l'exprime par ὅ,τι quand on ne peut pas le tourner par *quelle chose.*

Exemple. Il a fait ce que je lui avais commandé, ἔκαμεν ὅ,τι τὸν εἶχον διατάξει.

On pourrait dire aussi: ἔκαμε τὸ ὅ,τι *ou* ὅσα τὸν εἶχον διατάξει.

Verbes au passif en français, qu'il faut tourner par l'actif en grec.

§ 200. Quand un verbe au passif dans le français est déponent en grec, il faut tourner le passif en actif, et pour cela on prend le régime pour en faire le nominatif, et le nominatif pour en faire le régime.

Exemple. Les parents sont imités par leurs enfants, *tournez,* les enfants imitent leurs parents, τὰ τέκνα μιμοῦνται τοὺς γονεῖς των.

Remarque. S'il n'y a point de régime dont on puisse faire le nominatif, mettez le verbe à la troisième personne du pluriel (en sous-entendant ἄνθρωποι).

Exemple. Le roi fut reçu dans sa capitale avec de grands honneurs, μὲ μεγάλας τιμὰς ὑπεδέχθησαν τὸν βασιλέα εἰς τὴν προτεύουσάν του.

CHAPITRE SECOND.

DES PRONOMS.

On, l'on.

Il y a deux manières de rendre en grec *on, l'on.*

PREMIÈRE MANIÈRE.

§ 201. RÈGLE. Le verbe qui suit *on, l'on,* est-il actif? *tournez* par le passif.

EXEMPLE. On aime la vertu, *tournez,* la vertu est aimée, ἡ ἀρετὴ ἀγαπᾶται.

SECONDE MANIÈRE.

§ 202. Mettez le verbe qui suit *on, l'on,* à la troisième personne du pluriel, ce qu'il faut toujours faire quand ce verbe est déponent ou neutre en grec.

EXEMPLES. On aime la vertu, ἀγαπῶσι τὴν ἀρετήν (sous-entendu ἄνθροποι. — Souvent on imite les méchants, συχνάκις μιμοῦνται τοὺς κακούς, (le verbe μιμοῦμαι est déponent). —On va, ὑπάγουσι, (ὑπάγω est neutre).

REMARQUE. On met à la troisième personne du pluriel actif, ou à la troisième personne du singulier passif le verbe qui suit *on* sans régime direct. Ex. On rapporte, ἀναφέρουσι *ou* ἀναφέρεται. —On dit, λέγουσι *ou* λέγεται.

Si le verbe qui suit *on* est accompagné d'une négation, on tourne par *personne ne,* οὐδεὶς, et le verbe se met a la troisième personne du singulier.

EXEMPLE. On ne peut être heureux sans la vertu, *tournez,* personne ne peut.... ἄνευ τῆς ἀρετῆς οὐδεὶς δύναται νὰ εὐτυχῇ.

Quand on, lorsqu'on, se tourne par *celui qui, ceux qui, quiconque.*

EXEMPLE. Quand on désire le bien d'autrui, on perd justement le sien, *tournez,* celui qui, quiconque désire.... ὅστις ἐπιθυμεῖ τὸ ξένον πρᾶγμα χάνει δικαίως τὸ ἰδικόν του.

Si on, si l'on, se tourne par *si quelqu'un,* ἐὰν τίς.

EXEMPLE. Si l'on vous demande, ἐὰν τὶς σ' ἐρωτήσῃ, *ou* ἐὰν σ'ἐρωτήσῃ τις.

On peut aussi tourner par le passif, et dire: si vous êtes interrogé par quelqu'un, ἐὰν ἐρωτηθῇς ἀπό τινα.

Observation sur le verbe on enseigne.

§ 203. *On enseigne* se tourne par le passif, en donnant pour nominatif à ce verbe le nom de la personne qui lui sert de régime indirect.

Exemple. On enseigne la grammaire aux élèves, *tournez*, les élèves sont instruits sur la grammaire, οἱ μαθηταὶ διδάσκονται τὴν γραμματικήν, (sous-entendu κατά).

On peut aussi rendre *on enseigne* par la troisième personne du pluriel actif διδάσκουσι, avec les deux régimes à l'accusatif, διδάσκουσι τοὺς μαθητὰς τὴν γραμματικήν.

Tel que..... telle que, τοιοῦτος ὁποῖος.

§ 204. Règle 1.° Quand *tel, telle que,* suivi d'un verbe, signifie *semblable, le même, ce que,* on exprime *tel, telle* par τοιοῦτος, τοιαύτη, τοιοῦτο, et *que* par ὁποῖος, ὁποία, ὁποῖον.

Exemples. Paraissons tels que nous sommes, φαινώμεθα τοιοῦτοι ὁποῖοι εἴμεθα, *ou* plus élégamment par inversion, ὁποῖοι εἴμεθα, τοιοῦτοι φαινώμεθα.

Je l'ai trouvé tel que je le connaissais, τὸν ηὗρα τοιοῦτον, ὁποῖον τὸν ἐγνώριζα, *ou* ὁποῖον τὸν ἐγνώριζα, τοιοῦτον τὸν ηὗρα.

Remarque. Quand τοιοῦτος et ὁποῖος sont au même cas, comme dans les exemples précédents, on peut sous-entendre τοιοῦτος, et dire, φαινώμεθα ὁποῖοι εἴμεθα : τὸν ηὗρα ὁποῖον τὸν ἐγνώριζα.

Mais si τοιοῦτος et ὁποῖος doivent être à des cas différents, il faut ordinairement exprimer τοιοῦτος.

Exemple. Il est tel que je le souhaitais, εἶναι τοιοῦτος ὁποῖον τὸν ἐπεθύμουν.

2° *Tel, telle que,* suivis d'un nom ou d'un pronom, s'expriment par ὡς.

Exemple. Je ne suis pas tel que vous, δὲν εἶμαι ὡς σύ.—Il est tel qu'un lion, εἶναι ὡς λέων.

3.° *Tel,* quand il n'est pas suivi de *que,* s'exprime encore par τοιοῦτος. Exemple. Tel a été mon père, τοιοῦτος ἐστάθη ὁ πατήρ μου.

4.° Lorsque *tel*, au commencement d'une phrase, est suivi de *qui*, on tourne *tel* par *quelques-uns*, τινές.

Exemple. Tel rit aujourd'hui, qui pleurera demain, *tournez*, quelques-uns rient.... τὴν σήμερον γελῶσι τινὲς, οἱ ὁποῖοι αὔριον θέλουσι κλαύσει.

5.° Quand *tel* est répété, le premier s'exprime par οἷος, οἷα, οἷον, et le second par τοιοῦτος, etc.

Exemple. Tel père, tel fils, οἷος ὁ πατὴρ, τοιοῦτος καὶ ὁ υἱός.

On peut dire aussi, ὡς ὁ πατὴρ καὶ ὁ υἱός.

6.° Quand *tel*, suivi de *que*, ne peut pas se tourner par *le même* ou *semblable*, on exprime *que* par ὥστε avec l'indicatif ou le subjonctif, selon le sens de la phrase.

Exemple. La force de la vertu est telle que nous l'aimons même dans nos ennemis, τοιαύτη εἶναι ἡ τῆς ἀρετῆς δύναμις ὥστε καὶ εἰς τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν ἀγαπῶμεν αὐτήν.

1.° *Le même que*, ὁ αὐτὸς ὁποῖος.

§ 205. Règle. *Le même, la même*, s'expriment par ὁ αὐτὸς, ἡ αὐτὴ, τὸ αὐτό, *ou* par ὁ ἴδιος, α, ον, et *que*, par ὁποῖος, α, ον.

Exemples. Vous n'êtes pas le même à mon égard que vous étiez autrefois, δὲν εἶσαι ὁ αὐτὸς πρὸς ἐμὲ, ὁποῖος ἦσο ἄλλοτε.

Ma mère n'est pas aujourd'hui la même que je l'ai vue autrefois, ἡ μήτηρ μου δὲν εἶναι τὴν σήμερον ἡ αὐτὴ, ὁποίαν τὴν εἶδον ἄλλοτε.

Remarque. *Le même* devant un nom, s'exprime par ὁ αὐτὸς *ou* ὁ ἴδιος. Ex. le même homme, ὁ αὐτὸς *ou* ὁ ἴδιος ἄνθρωπος.—La même vertu, ἡ αὐτὴ ἀρετή.

Même, après un nom ou un pronom s'exprime encore par αὐτός, mais sans article. Ex. l'homme même, ὁ ἄνθρωπος αὐτός. — La vertu même, ἡ ἀρετὴ αὐτή.

On peut aussi dans ce cas exprimer *même* par ὁ ἴδιος avec l'article, ὁ ἄνθρωπος ὁ ἴδιος, ἡ ἀρετὴ ἡ ἰδία.—Moi-même, ἐγὼ αὐτὸς *ou* ἐγὼ ὁ ἴδιος—toi même, σὺ αὐτὸς *ou* σὺ ὁ ἴδιος—lui-même, αὐτὸς ὁ ἴδιος—nous-mêmes, ἡμεῖς αὐτοὶ *ou* ἡμεῖς οἱ ἴδιοι—vous-mêmes, ὑμεῖς αὐτοὶ *ou* σεῖς οἱ ἴδιοι—eux-mêmes, αὐτοὶ οἱ ἴδιοι.

Les secondes formes appartiennent au langage vulgaire.

2.° *Ne pas même* s'exprime par οὔτε κἂν *ou* καὶ οὔτε.

Exemple. Je ne l'ai pas même vu, οὔτε κἂν τὸν εἶδα, *ou* καὶ οὔτε τὸν εἶδα.

3.° *De même que si* s'exprime par ὡς νὰ avec l'indicatif.

Exemple. Je l'aime de même que s'il était mon frère, τὸν ἀγαπῶ ὡς νὰ ἦτον ἀδελφός μου, ou plus simplement, ὡς ἀδελφόν μου, (comme mon frère).

4.° *De même* non suivi de *que,* se rend par οὕτως καὶ, *ou* par τὸ αὐτό.

Exemple. Il n'en est pas de même des Romains, δὲν ἔχει οὕτως καὶ περὶ τῶν Ῥωμαίων, *ou* δὲν εἶναι τὸ αὐτὸ ὡς πρὸς τοὺς Ῥωμαίους.

5.° *Et même* se rend par καὶ μάλιστα, ou par προσέτι καί.

Exemples. Je le vis, et même je lui parlai, τὸν εἶδα, καὶ μάλιστα τὸν ὡμίλησα.—Il a perdu la vie et même l'honneur, ἀπώλεσε τὴν ζωὴν προσέτι καὶ τὴν τιμήν.

6.° *A même de* s'exprime par εἰς θέσιν *ou* εἰς κατάστασιν νά.

Exemple. Il est à même de faire le bien, εἶναι εἰς κατάστασιν ν' ἀγαθοεργῇ.

---

1. *Autre, autrement que,* ἄλλος ἢ *ou* ἀπό.

§ 206. *Autre que,* devant un nom ou un pronom, s'expriment: *autre* par ἄλλος, η, ον, et *que* par ἢ avec même cas que devant, ou par ἀπὸ avec l'accusatif.

Exemples. Ce ne peut être un autre que vous, δὲν δύναται νὰ ἦναι ἄλλος ἢ σὺ *ou* ἀπὸ ἐσέ.—Autre que Pierre, ἄλλος ἢ ὁ Πέτρος *ou* ἀπὸ τὸν Πέτρον.

II. Devant un verbe, *autre* s'exprime par ἄλλος, et *que* par ἢ *ou* παρ' ὅτι.

Exemples. Il n'est pas autre qu'il n'était autrefois, δὲν εἶναι ἄλλος ἢ ἦτον ἄλλοτε, *ou* παρ' ὅτι ἄλλοτε ἦτον.

Il parle autrement qu'il ne pense, ὁμιλεῖ ἄλλως παρ' ὅτι φρονεῖ.

III. *Tout autre,* signifiant *quelque autre que ce soit,* s'exprime par πᾶς ἄλλος, et *que* par ἢ *ou* παρὰ avec même cas que devant.

Exemple. Tout autre que le peuple romain eût perdu courage; πᾶς ἄλλος ἢ ὁ τῶν Ῥωμαίων δῆμος ἤθελε δειλιάσει.

Mais si *tout autre* signifie *tout différent,* il s'exprime par διόλου

ἄλλος. Ex. Vous êtes tout autre que vous n'étiez, *c'est-à dire*, tout différent.... εἶσαι διόλου ἄλλος παρ' ὅτι ἦσο.

IV. *L'un.... l'autre, les uns... les autres,* s'expriment par ὁ μέν... ὁ δὲ, οἱ μὲν... οἱ δὲ, *ou* par ἄλλος μὲν... ἄλλος δὲ, ἄλλοι μὲν... ἄλλοι δέ.

Exemples. L'un pleure, l'autre rit, ὁ μὲν κλαίει, ὁ δὲ γελᾷ.—Les uns jouent, les autres chantent, ἄλλοι μὲν παίζουσιν, ἄλλοι δὲ τραγῳδοῦσιν.

Remarque. Si l'on ne parle que de deux, *l'un...l'autre* s'expriment par ὁ εἷς.. ὁ ἄλλος. Ex. L'un affirme, l'autre nie, ὁ εἷς καταφάσκει, ὁ ἄλλος ἀποφάσκει.

V. Quand *l'un* est répété, et *l'autre* aussi, on les rend de cette manière:

Exemples. Les uns aiment une chose, les autres une autre, ἄλλοι ἄλλα ἀγαπῶσιν.—Les uns se retirèrent d'un côté, les autres d'un autre, ἄλλοι ἄλλοθεν ἀπεσύρθησαν.

VI. *L'un l'autre, l'un à l'autre,* après un verbe réfléchi, s'expriment par ἀλλήλους, ἀλλήλοις, *ou* par ὁ εἷς τὸν ἄλλον, etc.

Exemple. Ils s'aiment l'un l'autre, ἀγαπῶσιν ἀλλήλους, *ou* ἀγαπᾷ ὁ εἷς τὸν ἄλλον.

VII. *L'un des deux, l'un ou l'autre,* se rendent par εἷς ἐκ τῶν δύω, *ou* par ὁ εἷς ἢ ὁ ἄλλος.

Exemple. Je vous enverrai l'un des deux, θέλω σᾶς στείλει ἕνα ἐκ τῶν δύω, *ou* τὸν ἕνα ἢ τὸν ἄλλον.

VIII. *L'un après l'autre* s'exprime par ὁ εἷς μετὰ τὸν ἄλλον.

Exemple. Il les mangea *l'un après l'autre,* τοὺς ἔφαγε τὸν ἕνα μετὰ τὸν ἄλλον.—On dit aussi vulgairement: ἕνα πρὸς ἕνα.

IX. *Quelqu'autre* s'exprime par ἄλλος τις. Ex. Quelqu'autre que lui a fait cela, ἄλλος τις ἢ αὐτὸς *ou* παρ' αὐτὸν τοῦτο ἔπραξεν.

X. *Celui-ci, celui-là,* s'expriment, *celui-ci* par οὗτος μὲν, *celui-là* par ἐκεῖνος δέ. Ex. Celui-ci lit, celui-là écrit, οὗτος μὲν ἀναγινώσκει, ἐκεῖνος δὲ γράφει.

XI. *Celui des deux qui,* s'exprime par ὅστις ἐκ τῶν δύω.

Exemple. Celui des deux qui se dédira paiera l'amende, ὅστις ἐκ τῶν δύω δὲν κρατήσῃ τὸν λόγον του θέλει πληρώσει τὸ πρόστιμον.

Quel, quelle, suivis de *que*, ὅστις δήποτε, ὁποῖος.

§ 207. 1°. *Quel, quelle que*, s'expriment par ὅστις δήποτε etc. *ou* ὁποῖος, etc., et si la chose peut se dire grande par ὁπόσος, etc., *ou* ὅσον μέγας, etc. Dans les deux cas, le *que* qui précède le verbe se rend par καὶ ἄν avec le subjonctif.

Exemples. Quelles que soient vos idées, ὁποῖαι καὶ ἂν ἦναι αἱ ἰδέαι σου. —Quelle que soit sa mémoire, il oublie cependant bien des choses, c. à. d. quelque grande que soit.... ὅσον μέγα καὶ ἂν ἦναι τὸ μνημονικόν του, ὅμως λησμονεῖ πολλά.

2.° *Qui que ce soit qui*... s'exprime par ὅστις *ou* ὁποιοσδήποτε avec le subjonctif ou l'indicatif selon le sens de la phrase.

Exemple. Qui que ce soit des deux partis qui remporte la victoire, nous périrons, ὁποιονδήποτε ἐκ τῶν δύω μερῶν νικήσῃ *ou* καὶ ἂν νικήσῃ, θέλομεν ἀπολεσθῆν.

3.° *Quelque que*... s'exprime de la même manière, si c'est un nom de choses qui ne se comptent pas.

Exemples. Quelque parti que vous preniez, ἥντινα *ou* ὁποιανδήποτε ἀπόφασιν λάβῃς, *ou* καὶ ἂν λάβῃς.— De quelque péril que vous m'ayez retiré, ἀφ' ὅντινα κίνδυνον καὶ ἂν μὲ ἀπέσπασες.

Si c'est un nom de choses qui se comptent, on exprime *quelque que* par ὅσος.... καὶ ἄν.

Exemple. Quelques services que vous rendiez à l'ingrat, vous ne lui en rendrez jamais assez, ὅσας ἐκδουλεύσεις καὶ ἂν ἀποδώσῃς εἰς τὸν ἀχάριστον, ποτὲ δὲν θέλεις τῷ ἀποδώσει ἀρκούντως.

Quelque placé devant un adjectif se rend par ὅσον, et le *que* suivant par καὶ ἄν.

Exemple. Quelque savant qu'il soit, ὅσον σοφὸς καὶ ἂν ἦναι.

Pronoms *français qui ne s'expriment point en grec.*

I.

§ 208. Dans les phrases suivantes: *c'est ainsi que, est-ce ainsi que*... on n'exprime ni *c'est* ni *que*.

Exemples. C'est ainsi qu'il parla, οὕτως ὡμίλησε.—Est-ce ainsi que vous défendez vos amis? οὕτως *ou* τοιουτοτρόπως ὑπερασπίζεσαι τοὺς φίλους σου;

C'est vous même que je cherche, ἐσὲ αὐτὸν ζητῶ.

II.

§ 209. *Ce n'est pas que* se rend en grec par ὄχι ὅτι, *mais c'est que* par ἀλλὰ διότι.

Exemple. Ce n'est pas que j'approuve cela, mais c'est que la nécessité me force... ὄχι ὅτι ἐγκρίνω τοῦτο, ἀλλὰ διότι ἡ ἀνάγκη μὲ βιάζει.....

III.

§ 210. *Ce n'est pas à dire pour cela que... Est-ce à dire pour cela que*, se rendent par διὰ τοῦτο.

Exemple. Quoique j'aie salué des méchants, ce n'est pas à dire pour cela que je sois méchant, ἂν καὶ πονηροὺς ἠσπάσθην, δὲν εἶμαι διὰ τοῦτο καὶ ἐγὼ πονηρός.

IV.

§ 211. *Ce qui* ou *ce que*, suivis de *c'est* et d'un nom, ne s'expriment pas en grec.

Exemple. Ce qui me chagrine le plus, c'est la mauvaise santé de mon père, *tournez*, la mauvaise santé de mon père me chagrine le plus, ἡ τοῦ πατρός μου καχεξία τὰ μάλιστα μὲ λυπεῖ.

Ce qui, ce que, s'expriment par τοῦτο, quand ils sont suivis de *c'est que*.

Exemple. Ce que j'espère, c'est que je vivrai éternellement, τοῦτο ἐλπίζω ὅτι θέλω ζήσει αἰωνίως.

V.

§ 212. *C'est* devant un infinitif suivi de *que de*, se tourne par *celui qui*.

Exemple. C'est se tromper que de croire cela, *tournez*, celui qui croit cela se trompe, ἀπατᾶται ὅστις πιστεύει τοῦτο.

On peut encore tourner par le participe et dire: ἀπατᾶται ὁ τοῦτο πιστεύων.

VI.

§ 213. Quand *celui, celle, ceux, celles*, suivis d'un génitif, sont employés pour un nom précédent, on les exprime par l'article ὁ, ἡ, τό, comme nous l'avons vu § 103.

Exemple. La vie des hommes est plus courte que celle des corneilles, ὁ τῶν ἀνθρώπων βίος βραχύτερός ἐστι τοῦ τῶν κορωνῶν.

CHAPITRE TROISIÈME.

DES PARTICIPES.

I.

Participes joints au nominatif.

§ 214. Le participe qui se rapporte au nominatif du verbe, s'accorde avec ce nominatif en genre, en nombre et en cas.

Exemples. Un coq cherchant de la nourriture, trouva une perle, ἀλεκτρυὼν τροφὴν ζητῶν, εὗρε μαργαρίτην.

L'enfant interrogé *ou* ayant été interrogé, répondit, ὁ παῖς ἐρωτηθεὶς ἀπεκρίθη.

Remarque. Quand le verbe grec n'a pas de passif, on le tourne par l'actif précédé des conjonctions *parce que* ou *attendu que*, ἐπειδή.

Exemple. Ayant été bien reçu par l'ambassadeur, je lui parlai avec confiance, *tournez*, parce que *ou* attendu que l'ambassadeur me reçut bien, etc., ἐπειδὴ ὁ πρέσβυς εὐμενῶς μὲ ὑπεδέχθη, τῷ ὡμίλησα θαῤῥαλέως.

II.

Participes joints au régime du verbe.

§ 215. Lorsque le participe passif se rapporte au régime du verbe, on le tourne par le participe actif, que l'on fait accorder avec le sujet du verbe. (Le participe se rapporte ordinairement au régime du verbe, quand ce régime est un des pronoms *le, la, les, lui, leur*).

Exemple. La ville ayant été prise, les ennemis la brûlèrent, *tournez*, les ennemis ayant pris la ville, la brûlèrent, οἱ πολέμιοι τὴν πόλιν κυριεύσαντες ἐπυρπόλησαν.

On dit aussi vulgairement: οἱ πολέμιοι ἀφ'οὗ ἐκυρίευσαν, etc., après que les ennemis eurent pris, etc.

III.

Génitif absolu.

§ 216. Quand le participe ne se rapporte ni au nominatif, ni au régime du verbe, on met au génitif ce participe et le nom auquel il est joint, les faisant accorder en genre et en nombre.

Exemple. Cicéron étant consul, la conjuration fut découverte, Κικέρωνος ὑπάτου ὄντος, ἡ συνωμοσία ἀνεκαλύφθη.

On peut tourner aussi par les conjonctions *lorsque, après que, quoique,* selon le sens de la phrase: Lorsque Cicéron était consul, etc., ὅταν ὁ Κικέρων ἦτον ὕπατος, etc.

CHAPITRE QUATRIÈME.

DES ADVERBES.

I.

Que adverbe.

§ 217. Le *que* interrogatif se tourne par *pourquoi,* et s'exprime par διὰ τί, *ou* τί seulement, si la phrase est positive.

Exemple. Que tardez-vous? *tournez,* pourquoi tardez-vous ? διὰ τί ἀργοπορεῖς, *ou* τί ἀργοπορεῖς;

Que ne venez-vous? διὰ τί δὲν ἔρχεσαι;

Si le *que* interrogatif peut se tourner par *combien,* on l'exprime par πόσον.

Exemple. Que coûte ce livre, *tournez,* combien coûte ce livre, πόσον τιμᾶται τοῦτο τὸ βιβλίον.

II.

Que de désir.

§ 218. Le *que* de désir se connaît lorsqu'on peut le tourner par *plût à Dieu que,* et se rend par εἴθε νά.

Exemples. Que ne puis-je vous voir! *tournez,* plût à Dieu que je pusse vous voir, εἴθε νὰ ἠδυνάμην νὰ σᾶς ἴδω.

III.

Ne que, signifiant seulement, μόνον.

§ 219. *Ne que,* signifiant seulement, se rend en grec par μόνον, *ou* par μόνος, μόνη, μόνον, que l'on fait accorder avec le nom qui suit.

Exemple. Il ne faut louer que la vertu, *c'est-à-dire,* il faut louer seulement... τὴν ἀρετὴν μόνον πρέπει νὰ ἐπαινῶμεν; ou bien, il faut louer la vertu seule, τὴν ἀρετὴν μόνην πρέπει νὰ ἐπαινῶμεν.

Si *ne que* signifie *rien autre chose que,* on exprime *rien autre chose* par οὐδὲν ἄλλο, et *que* par ἢ *ou* παρά.

Exemple. Il n'a étudié que sa grammaire, *c'est-à dire,* rien autre chose que... οὐδὲν ἄλλο ἢ *ou* παρὰ τὴν γραμματικήν του ἐσπούδασεν.

IV.

§ 220. Si *que* entre deux négations est relatif, on le tourne par *sans que*, et on l'exprime par χωρὶς νὰ avec le subjonctif.

Exemple. Le sage n'affirme rien qu'il ne le prouve, ὁ σοφὸς δὲν λέγει τίποτε χωρὶς νὰ τὸ ἀποδείξῃ.

Mais s'il est adverbe, on le tourne par *avant de* ou *avant que*, et on l'exprime par πρὶν avec le subjonctif.

Exemple. Je ne partirai pas d'ici que je ne vous aie vu, *tournez*, avant que je vous aie vu, δὲν θέλω ἀναχωρήσει ἐντεῦθεν πρὶν σὲ ἴδω.

V.

§ 221. Le *que* d'admiration se connaît quand il peut se tourner par *combien*, et il s'exprime de même que *combien*.

Remarque. Lorsque le *que* d'admiration ou l'adverbe *combien* est joint au mot *grand*, on exprime ces deux mots par πόσος, η, ον, *ou par* ὁποῖος, α, ον.

Exemple. Que ma joie serait grande! πόση *ou* ὁποία ἤθελεν εἶσθαι ἡ χαρά μου.

ADVERBES DE QUANTITÉ.

Les adverbes de quantité s'expriment de différentes manières en grec, selon les différents mots auxquels ils sont joints.

I.

§ 222. Devant un nom, on exprime

Que *ou* combien, par	πόσος, η, ον.
Peu,	ὀλίγος, η, ον.
Beaucoup,	πολὺς, πολλὴ, πολύ.
Moins,	ἐλάττων, ων, ον, *ou* ὀλιγώτερος, α, ον.
Plus,	πλείων, ων, πλέον, *ou* περισσότερος, α, ον.
Tant, autant,	τοσοῦτος, τοσαύτη, τοσοῦτο, *ou* τόσος, η, ον.
Assez,	ἱκανὸς, ὴ, όν, *ou* ἀρκετὸς, ὴ, όν.
Trop,	ὑπερβολικὸς, ὴ, όν, *ou* παραπολύ, adv.

L'on fait accorder ces adjectifs avec le nom.

Exemples.

Que *ou* combien de science,	πόση ἐπιστήμη.
Peu de vertu,	ὀλίγη ἀρετή.
Beaucoup de livres,	πολλὰ βιβλία.

Moins de soucis, ὀλιγώτεραι φροντίδες.
Plus d'amis, περισσότεροι φίλοι.
Autant, tant de science, τοσαύτη ἐπιστήμη.
Assez de force, ἱκανὴ δύναμις.
Trop de liberté, ὑπερβολικὴ ἐλευθερία.

Remarques. I. *Combien,* signifiant *combien peu,* s'exprime par πόσον ὀλίγοι, etc. Combien y en a-t-il qui soient vraiment éloquents? πόσον ὀλίγοι εἶναι ἀληθῶς εὔγλωττοι;

II. *Combien,* signifiant combien de personnes, s'exprime par πόσοι, etc. Ex. Combien sommes-nous? πόσοι εἴμεθα;

II.

§ 223. Devant un adjectif, un verbe ou un adverbe, on exprime

Que *ou* combien par πόσον.	
Peu,	ὀλίγον, *ou* ὄχι πολύ.
Beaucoup, bien, fort,	πολὺ, *ou* πολλά, *ou* un superlatif.
Moins,	ἔλαττον, *ou* ἧττον, *ou* ὀλιγώτερον, *ou* ὄχι τόσον.
Plus,	Μᾶλλον *ou* πλέον, *ou* un comparatif.
Tant, aussi, si,	οὕτω, *ou* τόσον, *ou* τοσοῦτον.
Assez,	ἀρκούντως, *ou* ὁπωσοῦν, *vulg.* ἀρκετά.
Trop,	τοῦ δέοντος avec le comparatif, *ou* ὑπὲρ τὸ δέον, *ou* καθ' ὑπερβολὴν, *ou* παραπολύ.

Exemples.

Qu'il *ou* combien il est sensé,	πόσον εἶναι φρόνιμος.
Peu profond,	ὄχι πολὺ βαθύς.
Bien pieux,	εὐσεβέστατος *ou* πολὺ εὐσεβής.
Moins illustre,	ὀλιγώτερον *ou* ὄχι τόσον ἔνδοξος.
Plus exact,	ἀκριβέστερος, *ou* πλέον ἀκριβής.
Aussi, si fort,	τόσον δυνατός.
Assez vrai,	ὁπωσοῦν ἀληθής.
Trop humble,	τοῦ δέοντος ταπεινότερος, *ou* παραπολὺ ταπεινός.
Combien il est aimé,	πόσον ἀγαπᾶται.
Il nous aime beaucoup,	πολὺ μᾶς ἀγαπᾷ.
Combien justement,	πόσον δικαίως.
Fort sensément,	πολὺ φρονίμως *ou* φρονιμώτατα.

I.

Que après *plus, moins*.... ἢ *ou* παρά.

§ 224. Règle. De quelque manière qu'on exprime *plus, moins*, le *que* suivant se rend toujours par ἢ *ou* παρά.

Exemples. Il a plus de courage que de prudence, περισσότερον θάῤῥος ἔχει ἢ φρόνησιν *ou* παρὰ φρόνησιν.

Il y a moins de villes que de bourgs, ὑπάρχουσιν ὀλιγώτεραι πόλεις ἢ κῶμαι.

II.

Que après *autant, aussi.*

§ 225. 1° Si *que* après *autant, aussi*, est suivi d'un nom de chose, on le rend par ὅσος, etc., qu'on fait accorder avec ce nom.

Exemple. Il a autant de bonheur que de prudence, τόσην ἔχει τύχην, ὅσην καὶ φρόνησιν, *ou* par inversion, ὅσην φρόνησιν, τόσην ἔχει καὶ τύχην. On peut dire encore en supprimant τόσην: ἔχει τύχην ὅσην καὶ φρόνησιν.

2.° Si *que* après *autant, aussi*, est suivi d'un adjectif, d'un adverbe ou d'un verbe, on l'exprime par ὅσον adverbe.

Exemples. Il est aussi prudent que brave, τοσοῦτον *ou* τόσον φρόνιμος εἶναι ὅσον καὶ ἀνδρεῖος.

Je vous aime autant que vous m'aimez, σᾶς ἀγαπῶ τοσοῦτον ὅσον μὲ ἀγαπᾶτε.

III.

§ 226. *Autant que*, au commencement d'une phrase, s'exprime par ὅσον.

Exemple. Autant que je puis prévoir, ὅσον δύναμαι νὰ προβλέπω.

IV.

§ 227. Après *autant, aussi*, on exprime de cette manière:

Qu'homme du monde }
Que qui que ce soit } ὡς *ou* ὅσον οὐδεὶς ἄλλος.

Que chose du monde }
Que quoi que ce soit } ὡς *ou* ὅσον οὐδὲν ἄλλο.

Que jamais, ὡς *ou* ὅσον οὐδεπώποτε.

Exemple. Il est aussi prudent qu'homme du monde, εἶναι φρόνιμος ὡς *ou* ὅσον οὐδεὶς ἄλλος.

Après *plus*, dans les exemples précédents, on exprime le *que* par παρά.

Exemple. Je suis plus malheureux qu'homme du monde, que qui que ce soit, εἶμαι δυστυχέστερος παρὰ οὐδεὶς ἄλλος.

V.

Autant répété.

§ 228. Quand *autant* est répété, le premier tient lieu de *que*, et s'exprime par ὅσος, η, ον, et le second par τοσοῦτος, τοσαύτη, τοσοῦτον, *ou* τόσος, η, ον, etc., selon les mots auxquels ils sont joints.

Exemples. Autant il a de science, autant il a de modestie, ὅσην ἐπιστήμην, τοσαύτην ἔχει καὶ μετριοφροσύνην. (C'est comme s'il y avait : il a autant de modestie que de science, mais la phrase est renversée).

Autant d'hommes, autant de sentiments, ὅσοι ἄνθρωποι, τοσαῦται *ou* τόσαι γνῶμαι.

Autant la politesse plaît, autant la grossièreté déplait, ὅσον ἡ εὐγένεια ἀρέσκει, τοσοῦτον *ou* τόσον δυσαρεστεῖ ἡ ἀγροικία.

I.

D'autant devant *plus, moins que*.... τοσούτῳ, ὅσῳ *ou* ὅσον.

§ 229. 1.° *D'autant* devant *plus, moins*, s'exprime par τοσούτῳ *ou* τόσον. 2.° *plus* s'exprime par le comparatif ou par περισσότερον *ou* πλέον, et *moins* par ὀλιγώτερον. 3.° *Que* s'exprime par ὅσον.

Exemples. Il est d'autant plus modeste qu'il est plus savant, τοσούτῳ *ou* τόσον ταπεινότερος εἶναι, ὅσον πολυμαθέστερος.

On l'estime d'autant moins qu'il est plus orgueilleux, τὸν τιμῶσι τοσούτῳ ὀλιγώτερον, ὅσον εἶναι ὑπερηφανώτερος.

II.

§ 230. *Que* après *d'autant plus* s'exprime par ὅσον, s'il n'est point suivi d'un comparatif.

Exemple. Cela a paru d'autant plus surprenant qu'on ne s'y attendait pas, τοῦτο ἐφάνη τοσούτῳ θαυμαστότερον ὅσον ἦτον ἀπροσδόκητον.

Remarque. *A proportion que* se tourne par *d'autant plus* et s'exprime de même. Ex. Il est plus modeste à proportion qu'il est plus savant, τοσούτῳ ταπεινότερος εἶναι, ὅσον πολυμαθέστερος.

Plus, moins, répétés.... ὅσον, τοσούτῳ *ou* τόσον.

I.

§ 231. *Plus, moins,* répétés, sont la même chose que *d'autant plus, d'autant moins*, mais la phrase est renversée; ainsi l'on met ὅσῳ *ou* ὅσον devant le premier *plus* ou *moins*, τοσούτῳ *ou* τοσοῦτον *ou* τόσον devant le second, en exprimant toujours *plus* et *moins* selon les mots auxquels ils se rapportent.

Exemple. Plus il est savant, plus il est modeste, ὅσον πολυμαθέστερος, τοσοῦτον ταπεινότερος εἶναι.

II.

§ 232. *Plus on, plus une personne,* se tournent par *plus quelqu'un,* ὅσον τις, avec un comparatif; *plus une chose* se tourne par *plus quelque chose,* ὅσον τι.

Exemples. Plus on est vicieux, plus on est malheureux, ὅσον τις εἶναι πονηρότερος, τοσοῦτον καὶ δυστυχέστερος.

Tout le monde convient que plus une chose est difficile, plus il faut y apporter de soin, πάντες ὁμολογοῦσιν ὅτι ὅσον τι εἶναι δυσχερέστερον, τόσον περισσότερον πρέπει τις νὰ φροντίζῃ περὶ αὐτοῦ.

Le plus, le moins.

I.

Devant un adjectif.

§ 233. *Le plus* s'exprime par un superlatif ou par le comparatif précédé de l'article (§ 121.) *Le moins* s'exprime par ἥκιστα, *vulg.* ὀλιγώτερον avec le positif.

Exemples. Le plus savant de tous, πάντων σοφώτατος. — Le plus capable, ὁ ἱκανώτερος *ou* ὁ μᾶλλον ἱκανός.

Le moins sensé de tous, πάντων ἥκιστα φρόνιμος, *vulg.* ὁ ὀλιγώτερον φρόνιμος ἀφ' ὅλους.

II.

Deva nt un verbe.

§ 234. *Le plus* s'exprime pa r μάλιστα, *vulg.* μᾶλλον *ou* περισσότερον. *Le moins* par ἥκιστα, *vulg.* ὁ λιγώτερον.

Exemples. L'homme que j'estim e le plus, ὁ ἄνθρωπος ὅντινα μάλιστα τιμῶ, *vulg.* τὸν ὁποῖον μᾶλλον *ou* πε ρισσότερον τιμῶ.

L'homme que j'estime le moins, ὁ ἄνθρωπος ὅντινα ἥκιστα τιμῶ, *vulg.* τὸν ὁποῖον ὀλιγώτερον τιμῶ.

III.

Devant un adjectif ou un adverbe, suivi d'un *que* adverbe,

§ 235. *Le plus...que* s'exprime par ὅσον, *et le moins....que* par ὅσον ὀλιγώτερον, avec le positif.

Exemples. Soyez le plus indulgent que vous pourrez, ἔσο ὅσον δύνηθῇς ἐπιεικής.—Soyez le moins indulgent que vous pourrez, ἔσο ὅσον δυνηθῇς ὀλιγώτερον ἐπιεικής.

IV.

Devant un nom suivi d'un *que* adverbe,

§ 236. *Le plus...que* s'exprime par ὅσος, η, ον, que l'on fait accorder avec le nom, et *le moins....que,* par ὅσον ὀλιγώτερος, ρα, ρον, qui s'accorde de même avec le nom.

Exemples. Il a employé le plus de diligence qu'il a pu, κατέβαλεν ὅσην ἐπιμέλειαν ἠδυνήθη. — Dépensez le moins d'argent que vous pourrez, ἐξόδευσε ὅσον δυνηθῇς ὀλιγώτερα χρήματα.

V.

Devant un adjectif suivi d'un *qui* ou *que* relatif,

§ 237. *Le plus* s'exprime par le comparatif accompagné de l'article, et *le moins* par ὀλιγώτερον avec le positif; *qui* ou *que* se rend par ὅστις *ou* ὁ ὁποῖος *ou* ὅσοι, ὅσαι, ὅσα.

Exemples. Il est le plus patient que je connaisse, *c'est-à-dire,* le plus patient de tous ceux que je connais, εἶναι ὁ ὑπομονητικώτερος ἀφ' ὅσους γνωρίζω. — Il est le moins patient que je connaisse, εἶναι ὁ ὀλιγώτερον ὑπομονητικὸς ἀφ' ὅσους γνωρίζω.

Tant que.

I.

§ 238. 1re Règle. Si *tant que* est précédé d'une négation, on le tourne par *autant que,* et on l'exprime de même.

Exemples. Il n'a pas tant de science que de présomption, *c'est-à-dire,* autant de science que de présomption, δὲν ἔχει τόσην ἐπιστήμην ὅσην οἴησιν. — Il n'y a pas tant de fruits que de fleurs, δὲν ὑπάρχουσι τόσοι καρποὶ, ὅσα ἄνθη.

Tant, devant un comparatif, se rend par τόσον. Ex. Tant mieux, τόσον καλήτερα, tant pis, τόσον χειρότερα.

II.

§ 239. IIme Règle. Si *tant* ne peut pas se tourner par *autant, c'est-à-dire*, s'il n'y a pas de comparaison, le *que* s'exprime toujours par ὥστε avec l'indicatif.

Exemple. J'aime tant la vertu que je la préfère à tous les trésors, τόσον ἀγαπῶ τὴν ἀρετὴν ὥστε τὴν προτιμῶ ἀφ' ὅλους τοὺς θησαυρούς.

III.

§ 240. *Tant que*, signifiant *tandis que, tant de temps que*, s'exprime par ἐνόσῳ *ou* μέχρις οὗ, *ou* par ἕως ὅτου *ou* ἕως οὗ, avec le subjonctif, excepté quand le verbe exprime une chose passée.

Exemples. Tant que vous serez heureux, vous compterez beaucoup d'amis, ἐνόσῳ *ou* ἕως ὅτου εὐτυχῇς, θέλεις ἀριθμεῖ πολλοὺς φίλους.— Tant qu'il a vécu, ἐνόσῳ *ou* μέχρις οὗ ἔζησε.

IV.

§ 241. *Tant.... que*, signifiant *non seulement, mais encore*, s'exprime par τε καὶ, *ou* par τόσον ὅσον καί.

Exemple. Les philosophes tant anciens que modernes, οἱ φιλόσοφοι ἀρχαῖοί τε καὶ νέοι, ou bien: οἱ φιλόσοφοι τόσον οἱ ἀρχαῖοι ὅσον καὶ οἱ νέοι *ou* νεώτεροι.

V.

§ 242. *Non pas tant pour.... que pour....* s'exprime par ὄχι τόσον διὰ νὰ.... ὅσον διὰ νά.

Exemple. Je vous écris, non pas tant pour vous louer, que pour vous féliciter, σᾶς γράφω, ὄχι τόσον διὰ νὰ σᾶς ἐπαινέσω, ὅσον διὰ νὰ σᾶς συγχαρῶ.

VI.

§ 243. *Tant.... tant il est vrai que....* se rend en grec par οὕτω, ou par τοσοῦτον *ou* τόσον.

Exemple. Tant est rare une amitié fidèle, οὕτω *ou* τόσον σπανία εἶναι ἡ πιστὴ φιλία.

Si adverbe.

I.

§ 244. Quand *si* ne peut pas se tourner par *aussi*, on l'exprime par οὕτω, ou par τοσοῦτον *ou* τόσον, devant un adjectif, un adverbe ou un verbe, et le *que* par ὥστε avec l'indicatif.

Exemple. Dieu est si bon qu'il aime les hommes, τοσοῦτον *ou* τόσον ἀγαθὸς εἶναι ὁ Θεὸς ὥστε ἀγαπᾷ τοὺς ἀνθρώπους.—Il fut si frappé de cette nouvelle qu'il en mourut, οὕτω *ou* τόσον κατεπλάγη ἐκ τῆς εἰδήσεως ταύτης, ὥστε ἀπέθανε.

II.

§ 245. *Si grand* s'exprime par τοσοῦτος *ou* τόσον μεγάλος ; *si petit* par οὕτω *ou* τόσον μικρὸς : le *que* suivant se rend par ὥστε avec l'indicatif.

Exemple. La bonté de Dieu est si grande qu'il nous aime, τόσον μεγάλη εἶναι ἡ ἀγαθότης τοῦ Θεοῦ ὥστε μᾶς ἀγαπᾷ.

Mais quand *si grand*, *si petit*, peuvent se tourner par *aussi grand*, *aussi petit*, on exprime *que* par ὅσον, ou par l'adjectif ὅσος, η, ον, que l'on fait accorder avec le nom suivant.

Exemple. La terre n'est pas si grande que le soleil, *tournez*, n'est pas aussi grande..., ἡ γῆ δὲν εἶναι τόσον μεγάλη ὅσον *ou* ὅσος ὁ ἥλιος.—Cette classe n'est pas si petite que la nôtre, *c'est-à-dire*, aussi petite..., ἡ σχολὴ αὕτη δὲν εἶναι τόσον μικρὰ ὅσον ἡ ἡμετέρα.

Assez... pour...

I.

§ 246. Règle. Quand *assez* est suivi de *pour*, on tourne *assez* par *tant*, qu'on exprime selon les mots auxquels il se rapporte : *pour* se tourne par *que*, et se rend par ὥστε νὰ avec le subjonctif, ou seulement par ὥστε avec l'indicatif, si l'action du verbe est exprimée d'une manière positive, sans doute ni condition.

Exemples. Avez-vous assez de loisir pour lire des fables ? σοὶ μένει τόση εὐκαιρία ὥστε νὰ ἀναγινώσκῃς μύθους ;—Ils furent si contents de lui, qu'ils voulurent le récompenser, τόσον ηὐχαριστήθησαν ἀπὸ αὐτὸν, ὥστε ἠθέλησαν νὰ τὸν ἀνταμοίψωσι.

II.

§ 247. *Assez peu*, suivi de *pour*... se tourne par *si peu*... et s'exprime, *si*, par τόσον: *peu*, selon le mot auquel il se rapporte, et *pour*, comme ci-dessus.

Exemple. J'ai assez peu d'ambition pour mépriser les honneurs, *tournez*, j'ai si peu d'ambition que je méprise... τόσον ὀλίγην φιλοδοξίαν ἔχω, ὥστε καταφρονῶ τὰς τιμάς.

Trop... pour.

I.

§ 248. Règle. Quand *trop* est suivi de *pour*, on tourne *trop* par *tant*, et *pour* par *que* accompagné d'un négation.

Exemple. Il a avalé trop de poison pour pouvoir recouvrer la santé, *tournez*, il a avalé tant de poison qu'il ne peut recouvrer... τόσον κατέπιε φάρμακον ὥστε δὲν δύναται ν' ἀναλάβῃ (τὴν ὑγείαν).

II.

§ 249. *Trop peu... pour, ne pas assez... pour*, se tournent, *trop peu*, par *si peu*, τόσον ὀλίγος, η, ον, et *pour*, par *de sorte que*, ὥστε : *assez* s'exprime par ἀρκετὸς, ὴ, όν, et *pour*, par διὰ νὰ *ou* ὥστε νά.

Exemples. Il a trop peu d'esprit pour réussir, *tournez*, il a si peu d'esprit qu'il ne réussira pas, ἔχει τόσον ὀλίγον πνεῦμα ὥστε δὲν θέλει ἐπιτύχει. — Il n'a pas assez d'esprit pour réussir, δὲν ἔχει ἀρκετὸν πνεῦμα διὰ νὰ *ou* ὥστε νὰ ἐπιτύχῃ.

ADVERBES DE TEMPS.

A peine... que.. aussitôt que.

I.

§ 250. *A peine* s'exprime par ἅμα *ou* μόλις, et le *que* suivant par καί.

Exemple. A peine fut-il venu, qu'il mourut, ἅμα *ou* μόλις ἦλθε καὶ ἀπέθανε.

On peut aussi rendre le premier verbe par le participe, sans employer καί. Ex. A peine eut-il reçu le présent, qu'il se tut, ἅμα λαβὼν τὸ δῶρον ἐσίγησε.

Aussitôt que, ne pas plus tôt que, se rendent comme *à peine que*. Ex. Aussitôt qu'il fut arrivé, il tomba malade, μόλις ἔφθασε καὶ ἠσθένησε.

Plus tôt, signifiant *de meilleure heure*, s'exprime par ἐνωρίτερα: s'il signifie *plus vite*, par ταχύτερα.

Exemple. Il s'est levé plus tôt qu'à l'ordinaire, ἐσηκώθη ἐνωρίτερα παρὰ τὸ σύνηθες. — Il est venu plus tôt que nous n'avions cru, ἦλθε ταχύτερα παρ' ὅτι ἠλπίζομεν.

II.

§ 251. Quand *plutôt* marque la préférence d'une chose sur une autre, on l'exprime par μᾶλλον, et *que de,* par ἢ *ou* παρὰ νά, avec le subjonctif.

Exemple. Combattez vos passions plutôt que d'en devenir l'esclave, πολέμει μᾶλλον τὰ πάθη σου ἢ νὰ γείνῃς δοῦλός των.

Après les adverbes et les noms de temps, on exprime *que* par ὅτε, ὅταν, *ou* ἀφοῦ, quand il peut se tourner par *depuis que,* et par κατὰ et le pronom relatif, lorsqu'étant précédé d'un nom il peut se tourner par *lorsque* ou *pendant que.*

Exemples. Présentement que, νῦν ὅτε *ou* τώρα ἀφοῦ.—Hier que, χθὲς ὅτε.—La dernière fois que je vous vis, τὴν τελευταίαν φορὰν ὅτε σὲ εἶδον.

Un jour que j'étais avec vous, ἡμέραν τινὰ καθ' ἣν ἤμην μετὰ σοῦ.—Il y a longtemps que je vous attends, εἶναι πολὺς καιρὸς ἀφοῦ σὲ περιμένω.

Du temps que Rome florissait, ὅταν ἡ Ῥώμη ἤκμαζε.—Un jour viendra que... θέλει ἔλθει ἡμέρα καθ' ἣν...—Il y a deux ans que je vous connais, εἶναι δύω ἔτη ἀφοῦ σὲ γνωρίζω.

CHAPITRE CINQUIÈME.

PRÉPOSITIONS FRANÇAISES.

Préposition *de.*

§ 252. *De,* au commencement d'une phrase, s'exprime par ἐκ ou ἐξ avec le génitif, ou par ἀπό avec l'accusatif.

Exemples. De tous les vices il n'en est pas de plus grand que l'orgueil, ἐξ ὅλων τῶν κακιῶν δὲν ὑπάρχει μεγαλητέρα τῆς ὑπερηφανείας.

Quand *de,* suivi d'un infinitif, peut se tourner par *moi qui, vous qui...,* on l'exprime par le pronom relatif ὅστις, ἥτις, ὅ,τι, ou par ὅτι, conjonction.

Exemple. Que vous êtes malheureux d'avoir perdu la lumière! πόσον εἶσαι δυστυχὴς, ὅστις ἐστερήθης τὸ φῶς, *ou* ὅτι ἐστερήθης τὸ φῶς.

Préposition *à* devant un infinitif.

I.

§ 253. Quand la préposition *à,* précédée d'un nom, peut se tourner par *qui, que,* on met le verbe suivant au subjonctif sans exprimer *qui, que.*

Exemple. Je n'avais rien à vous écrire, *tournez,* que je vous écrivisse, δὲν εἶχον τὶ νὰ σοὶ γράψω.

II.

§ 254. Quand *à* peut se tourner par *en,* on met le verbe au participe présent.

Exemple. A l'entendre parler, vous diriez..., *tournez,* en l'entendant parler, ἀκούων αὐτὸν [ὁμιλοῦντα], ἤθελες εἰπεῖν.

Dans ce cas, on peut aussi tourner par *si,* et dire: ἐὰν ἤκουες αὐτὸν, ἤθελες εἰπεῖν.

III.

§ 255. Quand *à* peut se tourner par *pour, afin que,* on l'exprime par ἵνα *ou* διὰ νὰ, *ou* ὥστε νά, avec le subjonctif.

Exemples. A dire vrai, *tournez,* pour que je dise vrai, ἵνα εἴπω τὴν ἀλήθειαν,—A ne pas mentir, διὰ νὰ μὴ ψευσθῶ.

Être homme à...femme à...

§ 256. *N'être pas homme à.., femme à..,* se tournent par *n' être pas tel, telle, de manière que: tel, telle* s'exprime par τοιοῦτος—αὕτη—οῦτο, et *de manière que,* par ὥστε νά avec le subjonctif.

Exemple. Je ne suis pas homme à reculer, δὲν εἶμαι τοιοῦτος ὥστε νὰ ὀπισθοδρομήσω.

Si *à* signifie *capable de,* on l'exprime par ἱκανὸς,-ὴ,-όν, *ou* ἄξιος, α, ον. Ex. C'est un homme à réussir dans tout ce qu'il entreprend, *c'est-à-dire,* capable de réussir.., εἶναι ἱκανὸς νὰ ἐπιτύχῃ εἰς πᾶν ὅ,τι ἐπιχειρισθῇ.

On exprime de même *être capable de,* ayant pour nominatif un nom de chose inanimée. Ex. Tous les trésors du monde ne sont pas capables de satisfaire son avarice, ὅλοι οἱ θησαυροὶ τοῦ κόσμου δὲν εἶναι ἱκανοὶ νὰ χορέσωσι τὴν φιλαργυρίαν του.—On peut dire aussi: δὲν δύνανται νὰ χορέσωσι..., ne peuvent satisfaire......

Préposition *pour.*

I.

§ 257. Quand *pour* signifie *envers,* il s'exprime par πρὸς *ou* διά avec l'accusatif.

Exemple. Mon affection pour lui, ἡ πρὸς αὐτὸν ἀγάπη μου.

Quand *pour* peut se tourner par *de*, on le rend par le génitif. Ex. L'amour pour la liberté nous est naturel, *tournez*, l'amour de la liberté..., ὁ τῆς ἐλευθερίας ἔρως μᾶς εἶναι ἔμφυτος.

II.

§ 258. Quand *pour* signifie *au lieu de*, il s'exprime par ἀντί avec le génitif. Ex. Pour une épée, il prit un bâton, ἀντὶ ξίφους ἔλαβε ῥάβδον.

Si *pour* signifie *à cause de*, il s'exprime par ἕνεκα avec le génitif, ou par διά avec l'accusatif. Ex. Je l'aime pour sa modestie, *c'est-à-dire*, à cause de sa modestie, τὸν ἀγαπῶ ἕνεκα τῆς μετριοφροσύνης του, *ou* διὰ τὴν μετριοφροσύνην του.

III.

§ 259. Quand *pour* signifie *en faveur de*, *pour l'amour de*, il se rend par ὑπέρ *ou* ἕνεκα *ou* χάριν, selon le sens de la phrase, avec le génitif, ou par διά avec l'accusatif.

Exemple. Il est mort pour la patrie, ὑπὲρ πατρίδος ἀπέθανε.—Pour Dieu, Θεοῦ ἕνεκα, *ou* δι' ἀγάπην τοῦ Θεοῦ.—Pour les pauvres, τῶν πενήτων χάριν, *vulg.* διὰ τοὺς πτωχούς.

IV.

§ 260. *Pour*, devant un infinitif, s'exprime par ἵνα *ou* διὰ νά avec le subjonctif.

Exemple. Il se leva pour répondre, ἀνέστη ἵνα *ou* διὰ ν' ἀποκριθῇ. On se sert élégamment dans ce cas du participe futur, que l'on fait accorder avec le nominatif: ἀνέστη ἀποκριθησόμενος.

Quand *pour* est accompagné d'un négation, il se rend par ἵνα μή *ou* διὰ νὰ μή. Ex. Je me tairai pour ne pas vous ennuyer, θέλω σιωπήσει ἵνα μή *ou* διὰ νὰ μὴ σ' ἐνοχλήσω.

V.

§ 261. *Pour* devant le passé de l'infinitif, suivi de ces mots: *ce n'est pas à dire pour cela que...*, se tourne par *quoique* ou *parce que*.

Exemple. Pour avoir manqué une fois de faire mon devoir, ce n'est pas à dire pour cela que je sois paresseux, ἂν καὶ ἅπαξ παρέλειψα τὸ χρέος μου, δὲν εἶμαι διὰ τοῦτο ὀκνηρός.

VI.

§ 262. *Pour peu que* se tourne par *si... un peu*, et s'exprime par ὀλίγον ἂν avec le subjonctif. Ex. Pour peu que vous réfléchis-

siez, vous comprendrez la chose, ὀλίγον ἂν σκεφθῆτε, θέλετε ἐννοήσει τὴν ὑπόθεσιν.

§ 263. *Pour,* dans ces façons de parler, *pour moi, pour vous,* se rend par ὡς πρός, *ou* τὸ κατά *ou* καθ' ὅσον ἀφορᾷ, avec l'accusatif.

Exemple. Pour moi, je suis prêt, ὡς πρὸς ἐμὲ, *ou* τὸ κατ' ἐμὲ, *ou* καθ' ὅσον ἀφορᾷ μὲ, εἶμαι ἕτοιμος.

On peut dire encore: ἐγὼ δὲ εἶμαι ἕτοιμος.

VII.

§ 264. *Pour,* signifiant *eu égard à,* se rend en grec par ὡς πρός *ou* par διά, avec l'accusatif.

Exemple. Sa dépense est trop grande pour son revenu, *c'est-à-dire,* eu égard à son revenu..., τὰ ἔξοδά του εἶναι πολλὰ μεγάλα ὡς πρὸς τὸ εἰσόδημά του. On peut dire aussi avec le génitif absolu: θεωρουμένου τοῦ εἰσοδήματός του.—Il avait beaucoup d'instruction pour un Romain, ἦτο πολὺ πεπαιδευμένος διὰ ἕνα Ῥωμαῖον.

Préposition *sans* devant un infinitif.

§ 265. 1re Règle. Quand le verbe qui précède *sans,* n'a ni négation, ni interrogation, on rend *sans* par χωρὶς νά avec le subjonctif, ou on le tourne par *et ne pas.*

Exemple. Il est sorti sans fermer la porte, ἐξῆλθε χωρὶς νὰ κλείσῃ τὴν θύραν, *ou* ἐξῆλθε καὶ δὲν ἔκλεισε τὴν θύραν.

§ 266. IIme Règle. Quand le premier verbe est accompagné d'une négation ou d'une interrogation, on tourne *sans* par *si,* qu'on exprime par ἐάν.

Exemple. Personne ne devient savant sans avoir beaucoup lu, οὐδεὶς καθίσταται πεπαιδευμένος ἐὰν δὲν ἀνέγνωσε πολύ.

Remarque. On tourne aussi quelquefois *sans* par *tandis que,* ou par *avant que.*

Exemples. Il arriva sans qu'ils l'attendissent, *tournez,* tandis qu'ils ne l'attendaient pas, ἦλθεν ἐνῷ δὲν τὸν περιέμενον.—Je ne partirai pas sans vous avoir salué, *tournez,* avant que je ne vous aie salué, δὲν θέλω ἀναχωρήσει πρὶν σὲ χαιρετήσω.

Différentes manières d'exprimer la préposition sans *devant un infinitif.*

Sans pleurer, ἀδάκρυτος, ον, adj. ἀδακρυτί, adv.

Sans craindre, ἄφοβος, ον, adj. ἀφόβως, adv.
Sans avoir été endommagé, ἀβλαβὴς, ές, adj. ἀβλαβῶς adv.
Sans réfléchir, ἀπερίσκεπτος, ον, adj. ἀπερισκέπτως, adv.
Sans rire, ἀγέλαστος, ον, adj. ἀγελαστί, adv.
Sans se troubler, ἀτάρακτος, ον, adj. ἀταράκτως, adv.

I.

Après suivi d'un nom.

§ 266. *Après,* suivi d'un nom, s'exprime par μετά avec l'accusatif.

EXEMPLE. Après le dîner, μετὰ τὸ γεῦμα.

II.

Après suivi d'un infinitif français.

§ 267. *Après,* suivi du passé de l'infinitif actif, se tourne par *après que,* ἀφοῦ, et le verbe se met à différents temps de l'indicatif ou du subjonctif, de cette manière.

EXEMPLES. Après avoir lu, j'écris, *c'est-à-dire,* après que j'ai lu... ἀφοῦ ἀναγνώσω, γράφω.—Après avoir lu, j'écrivais, *c'est-à dire,* après que j'avais lu... ἀφοῦ εἶχον ἀναγνώσει, ἔγραφον.—Après avoir lu, j'écrivis, *c'est-à-dire,* après que j'eus lu... ἀφοῦ ἀνέγνωσα, ἔγραψα.—Après avoir lu, j'écrirai, *c'est-à-dire,* après que j'aurai lu... ἀφοῦ ἀναγνώσω, θέλω γράψει.

Avant suivi d'un infinitif français.

§ 268. RÈGLE. *Avant,* suivi d'un infinitif, se tourne par *avant que,* et s'exprime par πρὶν *ou* πρὶν νὰ, *ou* προτοῦ νά, avec le subjonctif.

EXEMPLES. Je lis, je lirai avant d'écrire, *tournez,* avant que j'écrive, ἀναγινώσκω, θέλω ἀναγνώσει πρὶν γράψω, *ou* πρὶν νὰ γράψω. — Je lisais, j'ai lu, j'avais lu avant d'écrire, *tournez,* avant que j'écrivisse, ἀνεγίνωσκον, ἀνέγνωσα, εἶχον ἀναγνώσει πρὶν γράψω.

Avant, suivi du passé de l'infinitif peut se rendre par le participe aoriste et une négation. Ex. Il est parti avant d'avoir terminé l'affaire, *tournez,* n'ayant pas terminé l'affaire,... μὴ τελειώσας τὴν ὑπόθεσιν, ἀνεχώρησε. On peut dire aussi avec le génitif absolu, τῆς ὑποθέσεως μὴ τελειωθείσης, ἀνεχώρησε.

Au lieu de.

§ 269. 1.° *Au lieu de,* suivi d'un nom, s'exprime par ἀντί avec le génitif. Ex. Au lieu d'une épée, il prit un bâton, ἀντὶ ξίφους ἔλαβε ῥάβδον.

2.° *Au lieu de,* suivi d'un infinitif, s'exprime par ἀντὶ νά, ou se tourne par *lorsqu'il faudrait que,* ὅταν ἔπρεπε νά, avec le subjonctif.

Exemple. Au lieu de lire, il joue, ἀντὶ ν' ἀναγινώσκῃ παίζει, *ou* ὅταν ἔπρεπε ν' ἀναγινώσκῃ παίζει.

3.° *Au lieu de,* précédé d'un verbe à l'impératif, s'exprime par καὶ μή, avec le subjonctif. Ex. Lisez, au lieu de jouer, ἀναγίνωσκε, καὶ μὴ παίζῃς.

4.° *Au lieu que,* se tourne par *lorsque,* et s'exprime par ὅταν *ou* ἐνῷ. Ex. Il lit, au lieu que vous jouez, *tournez,* lorsque vous jouez, ἀναγινώσκει ὅταν σὺ παίζῃς *ou* ἐνῷ σὺ παίζεις. On peut encore tourner ainsi: il lit et vous jouez, αὐτὸς μὲν ἀναγινώσκει, σὺ δὲ παίζεις.

5.° Quand *au lieu de,* suivi d'un infinitif, peut se tourner par *bien loin de,* on l'exprime de même.

Bien loin de suivi d'un infinitif.

§ 270. Règle. *Bien loin de,* suivi d'un infinitif, s'exprime par ὄχι μόνον δέν...ἀλλά, ou par τοσοῦτον *ou* τόσον ἀπέχει τοῦ νά...ὥστε, ou par μακρὰν νά.

Exemples. Bien loin de se repentir, il s'obstine dans son crime, ὄχι μόνον δὲν μεταμελεῖται, ἀλλ' ἐπιμένει εἰς τὸ ἔγκλημά του.—Bien loin de m'aimer, il me regarde à peine, τοσοῦτον *ou* τόσον ἀπέχει τοῦ νὰ μὲ ἀγαπᾷ, ὥστε μόλις μὲ θεωρεῖ.

CHAPITRE SIXIÈME.

CONJONCTIONS FRANÇAISES.

La principale conjonction française est *que;* nous en avons parlé dans différents articles.

Si conditionnel.

§ 271. I. *Si* se traduit par ἐάν, ἄν, avec l'indicatif ou le subjonctif.

1.° Avec l'indicatif, devant l'imparfait, le plus-que-parfait, le passé défini et le passé indéfini. Ex. Si j'avais de l'argent, je vous en donnerais, ἐὰν εἶχον χρήματα, ἤθελον σᾶς δώσει *ou* σᾶς ἔδιδον.—Si vous l'a-

viez fait pour l'amour de Dieu, vous en auriez reçu la récompense, ἐὰν τὸ εἶχες κάμει δι' ἀγάπην τοῦ Θεοῦ, ἤθελες λάβει τὴν ἀνταμοιβήν.— Je ne sais s'il vint, s'il est venu à deux ou à trois heures, δὲν ἠξεύρω ἐὰν ἦλθεν εἰς τὰς δύω ἢ εἰς τὰς τρεῖς (sous-entendu ὥρας).

2.° Avec le subjonctif, devant le présent de l'indicatif et les deux futurs. Ex. Je ne sais si Dieu le veut, ἀγνοῶ ἐὰν τὸ θέλῃ ὁ Θεός.—Tu ne sais pas si tu réussiras, ἀγνοεῖς ἐὰν ἐπιτύχῃς.—Je ne sais si vous aurez fini avant qu'il vienne, ἀγνοῶ ἐὰν τελειώσῃς πρὶν ἔλθῃ.

II. *Si,* signifiant *quand, parce que,* se traduit par ἐὰν *ou* ὅτε, ὅταν. Ex. Si je l'appelais, il s'en allait, *tournez,* quand je l'appelais... ἐὰν *ou* ὅτε τὸν ἐκάλουν, ἔφευγε.

REMARQUE. *Que si, mais si,* s'expriment par ἀλλὰ ἐὰν *ou* ἐὰν δέ: *si ce n'est que, à moins que,* par ἐκτὸς ἐὰν, *ou* πλὴν ἐὰν, *ou* ἐὰν δέν.

EXEMPLES. J'ai résolu de lui en parler, que s'il [mais s'il] ne veut pas m'écouter... ἀπεφάσισα νὰ τὸν ὁμιλήσω περὶ τούτου, ἀλλ' ἐὰν δὲν θέλει νὰ μὲ ἀκούσῃ...— Je n'irai pas à Paris, à moins que mon frère ne vienne me prendre, δὲν θέλω ὑπάγει εἰς τοὺς Παρισίους, ἐκτὸς ἐὰν ἔλθῃ ὁ ἀδελφός μου καὶ μὲ πάρῃ.

Comme, de même que.

§ 272. *Comme, de même que,* dans le premier membre d'une phrase, s'expriment par ὡς, avec l'indicatif, et *de même* dans le second membre, s'exprime par οὕτω *ou* οὕτω καί.

EXEMPLE. Comme le feu éprouve l'or, de même l'adversité éprouve l'homme vertueux, ὡς τὸ πῦρ δοκιμάζει τὸν χρυσὸν, οὕτω καὶ ἡ δυστυχία τὸν ἐνάρετον ἄνδρα.

Comme, signifiant *pendant que,* se rend par ἐνῷ *ou* ὅτε; signifiant *puisque,* par ἐπειδή.

EXEMPLES. Comme on le menait en prison, *tournez,* pendant qu'on le... ἐνῷ *ou* ὅτε τὸν ὡδήγουν εἰς τὴν φυλακήν.—Comme la chose est ainsi, *c'est à-dire,* puisque la chose... ἐπειδὴ οὕτως ἔχει τὸ πρᾶγμα.

DIFFÉRENTES LOCUTIONS FRANÇAISES.

Aller, devoir, il faut, suivis d'un infinitif.

§ 273. I. Quand *aller,* suivi d'un infinitif, marque qu'une chose est près de se faire, on n'exprime pas *aller,* mais le verbe suivant se met au présent de l'indicatif ou au futur avec εὐθὺς, τώρα, *ou* μετ' ὀλίγον. Ex. Je vais partir, εὐθὺς *ou* μετ' ὀλίγον ἀναχωρῶ, *ou* θέλω ἀναχωρήσει.

§ 274. II. Quand le verbe *devoir*, suivi d'un infinitif, marque qu'une chose est ou était près de se faire, on l'exprime par μέλλω. Il en est de même d'*aller*, s'il est à l'imparfait.

Exemples. Je dois, je devais, j'allais partir, μέλλω, ἔμελλον ν'ἀναχωρήσω.

§ 275. III. Quand les verbes *devoir*, *il faut*, marquent obligation, on les rend par πρέπει, *impersonnel*, ou par χρεωστῶ, que l'on fait accorder en nombre et en personne avec le nominatif du second verbe.

Exemple. Il faut *ou* nous devons servir Dieu, πρέπει *ou* χρεωστοῦμεν νὰ λατρεύωμεν τὸν Θεόν.

Tant s'en faut que... être si éloigné de...

§ 276. *Tant s'en faut que*, s'exprime par τόσον ἀπέχω τοῦ νά, et le second *que* se rend par ὥστε avec l'indicatif; ou bien on tourne *tant s'en faut...* par *non seulement... mais*, qu'on exprime par ὄχι μόνον... ἀλλά.

Exemple. Tant s'en faut que je vous haïsse, qu'au contraire je vous aime, τόσον ἀπέχω τοῦ νὰ σὲ μισῶ, ὥστε τοὐναντίον σὲ ἀγαπῶ : ou bien, ὄχι μόνον δὲν σὲ μισῶ, ἀλλὰ τοὐναντίον σὲ ἀγαπῶ.

Peu s'en faut, il s'en faut peu que....

§ 277. *Peu s'en faut, il ne tient à rien que*, s'exprime par ὀλίγον λείπει νά. Ex. Peu s'en est fallu qu'il ne tombât, ὀλίγον ἔλειψε νὰ πέσῃ.

Penser, faillir, manquer, suivis d'un infinitif, s'expriment de même que *peu s'en faut*.

Il s'en faut beaucoup que... être bien éloigné de...

§ 278. *Il s'en faut beaucoup que* s'exprime par ἀπέχω πολὺ τοῦ νά... *combien s'en faut-il*, par πόσον ἀπέχω τοῦ νά... Ex. Il s'en faut beaucoup que vous surpassiez vos condisciples, ἀπέχεις πολὺ τοῦ νὰ ὑπερβῇς τοὺς συμμαθητάς σου.

Cette façon de parler, *faut-il que*, mise par exclamation, ne s'exprime pas en grec. Ex. faut-il que je sois si malheureux! τόσον ἄθλιος νὰ ἦμαι ἐγώ.

Faire, suivi d'un infinitif.

§ 279. 1° Quand *faire* signifie *faire en sorte*, on l'exprime par κάμνω τρόπον ὥστε νὰ *ou* διὰ νά, ou par κάμνω οὕτω πῶς ὥστε νά avec le subjonctif.

Ex. Faites-le venir, *tournez,* faites en sorte qu'il vienne, κάμε τρόπον ὥστε νὰ *ou* διὰ νὰ ἔλθῃ; ou bien: κάμε οὕτω πῶς ὥστε νὰ ἔλθῃ.

Faire connaître, quand il a pour nominatif un nom de chose inanimée, se tourne de la manière suivante. Ex. Votre lettre m'a fait connaître, *tournez,* j'ai connu par votre lettre, ἐκ τῆς ἐπιστολῆς σου ἔμαθον.

2.° Quand *faire* signifie *contraindre, commander, engager,* on l'exprime par ἀναγκάζω, προστάσσω, παρακινῶ.

Exemples. Il l'a fait jurer, *c'est-à-dire,* il l'a contraint... τὸν ἠνάγκασε νὰ ὀμώσῃ. — Il le fit tuer, *c. à. d.* il ordonna qu'on le tuât, ἐπρόσταξε νὰ τὸν φονεύσωσι. — Cela me faisait croire, *c. à. d.* m'engageait à croire, τοῦτο μὲ παρεκίνει νὰ πιστεύσω.

3.° *Ne faire que de...* se tourne par *tout à l'heure,* et s'exprime par τώρα. Ex. Il ne fait que d'arriver, *tournez,* il est arrivé tout-à-l'heure, τώρα ἔφθασε.

4.° *Ne faire que...* se tourne par *sans cesse,* ἀδιαλείπτως, ou plus élégamment par *ne pas cesser,* en mettant le verbe suivant au participe présent. Ex. Il ne fait que badiner, *tournez,* il ne cesse pas badinant, δὲν διαλείπει ἀστεϊζόμενος, ou bien : il badine sans cesse, ἀδιαλείπτως ἀστεΐζεται. —Se faire donner quelque chose par force, ἀναγκάζω τινὰ νὰ μὲ δώσῃ τι. — Faire la paix avec quelqu'un, διαλάττομαι μετά τινος. — Faire espérer, δίδω ἐλπίδα. — Faire concevoir une bonne opinion de soi, χρηστὴν ὑπόληψιν ἐμαυτοῦ παρέχω.

Pour les autres significations de *faire,* voyez le Dictionnaire.

Venir de... devant un infinitif.

§ 280. 1.° *Venir de...* devant un infinitif, se tourne par *tout à l'heure,* τώρα. Ex. Il vient de partir, *tournez,* il est parti tout à l'heure, τώρα ἀνεχώρησε.

2.° *Venir à... n'aller pas...* devant un infinitif, ne s'expriment pas en grec. Ex. S'il vient à savoir cela, *tournez,* s'il sait cela, ἐὰν τὸ μάθῃ *ou* ἐὰν ποτὲ τὸ μάθῃ. — N'allez pas vous imaginer, *tournez,* ne vous imaginez pas, μὴ φαντάζεσθε.

Être près ou *sur le point de...*

§ 281. *Être près de...* devant un infinitif, s'exprime par μέλλω ἐντὸς ὀλίγου νὰ, *ou* εἶμαι εἰς τὴν ἀκμὴν νά. Ex. Il était sur le point de prendre la ville, ἔμελλε ἐντὸς ὀλίγου *ou* ἦτον εἰς τὴν ἀκμὴν νὰ κυριεύσῃ τὴν πόλιν.

Ne manquer pas de...

§ 282. *Ne manquer pas de...* devant un infinitif, se tourne par *certainement*, βεβαίως, ou par *avoir soin de*, φροντίζω νά avec le subjonctif. Ex. Je ne manquerai pas de lui écrire, *tournez*, je lui écrirai certainement, βεβαίως θέλω τὸν γράψει, *ou* j'aurai soin de lui écrire, θέλω φροντίσει νὰ τὸν γράψω.

Ne pas laisser de... devant un infinitif.

§ 283. *Ne pas laisser de*, devant un infinitif, se tourne par *cependant*, ὅμως. Ex. Quoique je vous attende vous-même, ne laissez pas de m'écrire, *tournez*, écrivez-moi cependant, ἂν καὶ σὲ αὐτὸν περιμένω, ὅμως γράψον μοι.

S'occuper à... se mettre à... se mêler de...

§ 284. Les verbes *s'occuper à, se mêler de*, devant un infinitif, s'expriment par διατέλω *ou* διατρίβω, avec le participe présent. Ex. Il s'occupe à lire, *tournez*, lisant, διατρίβει ἀναγινώσκων, ou simplement: il lit, ἀναγινώσκει.

Se mettre à, devant un infinitif, s'exprime par ἀρχίζω νά avec le subjonctif, ou ne s'exprime pas du tout. Ex. Il se mit à pleurer, ἤρχισε νὰ κλαίῃ, *ou* ἔκλαυσε.

Avoir la force de... la hardiesse de...

§ 285. *Avoir la force de... la hardiesse de...* s'expriment par τολμῶ νά avec le subjonctif. Ex. Avez-vous bien eu la force de nier cela? ἐτόλμησας νὰ τὸ ἀρνηθῇς;

Ne servir qu'à...

§ 286. *Ne servir qu'à...* devant un infinitif, s'exprime par μόνον, ou ne s'exprime pas du tout. Ex. Cela ne sert qu'à aigrir ma douleur, τοῦτο παροξύνει *ou* μόνον παροξύνει τὴν λύπην μου.

Savoir devant un infinitif.

§ 287. *Savoir*, devant un infinitif, ne s'exprime pas ordinairement en grec. Quand il signifie *pouvoir*, on le rend par δύναμαι. Ex. Il sut profiter de cette occasion, ὠφελήθη ἀπὸ τὴν περίστασιν ταύτην.—Je ne saurais faire cela, *tournez*, je ne puis... δὲν δύναμαι νὰ τὸ πράξω.

Il me tarde de... je suis dans l'impatience de...

§ 288. *Il me tarde de... être dans l'impatience de,* se tournent par *désirer ardemment de,* ὑπερεπιθυμῶ νά, ou par *ne pas voir l'heure de,* δὲν βλέπω τὴν ὥραν νά, avec le subjonctif. Ex. Il me tarde de vous voir, ὑπερεπιθυμῶ νὰ σὲ ἴδω, ou bien: δὲν βλέπω τὴν ὥραν πότε νὰ σὲ ἴδω.

Avoir beau...

§ 289. *Avoir beau...* devant un infinitif, se tourne par en vain, ματαίως. Ex. Vous avez beau pleurer, ματαίως κλαίεις.

Avoir de la peine à...

§ 290. *Avoir de la peine à...* devant un infinitif, se tourne par *difficilement.* Ex. Il a eu de la peine à obtenir cela, *tournez,* il a obtenu difficilement... μόλις *ou* δυσκόλως ἀπήλαυσε τοῦτο.— *N'avoir pas de peine à...* se tourne par *facilement.*

A force de...

§ 291. *A force de...* devant un infinitif, se rend par le nom dérivé du verbe, que l'on met au génitif avec ὑπὸ *ou* διά. Ex. A force de travailler, il est devenu savant, ὑπὸ *ou* διὰ τοῦ κόπου κατέστη πεπαιδευμένος.

Avoir le bonheur de... avoir le malheur de...

§ 292. *Avoir le bonheur de...* s'exprime par εὐτυχῶ νά; *le malheur de...* par ἔχω τὴν ἀτυχίαν νά. Ex. J'ai eu le bonheur de voir le roi, ηὐτύχησα νὰ ἴδω τὸν βασιλέα.—Il avait le malheur de ne pas le trouver, εἶχε τὴν ἀτυχίαν νὰ μὴν τὸν εὕρῃ.

Avoir lieu, sujet ou raison.

§ 293. *Avoir lieu, sujet ou raison* s'expriment par ἔχω αἰτίαν, λόγον *ou* δίκαιον νά. Ex. Vous n'avez pas lieu de craindre, δεν ἔχεις αἰτίαν νὰ φοβῆσαι.

Vous ne sauriez... on ne saurait...

§ 294. *Vous ne sauriez, on ne saurait,* s'expriment en mettant le verbe suivant au conditionel avec une négation. Ex. Vous ne sauriez croire, *tournez,* vous ne croiriez pas, δὲν ἤθελες πιστεύσει.

Malgré.

§ 295. 1.° *Malgré,* devant un nom de personne, s'exprime par ἄκων, que l'on fait accorder avec le nom, ou par l'adverbe ἀκουσίως. Ex. Il a fait cela malgré lui, τοῦτο ἄκων ἔπραξε *ou* ἔπραξε ἀκουσίως.—Je l'ai renvoyé malgré lui, αὐτὸν ἄκοντα ἀπέπεμψα.—Il a fait cela malgré son père, ἄκοντος τοῦ πατρός του ἔπραξε τοῦτο.

On peut aussi traduire *malgré* par παρὰ τὴν θέλησιν. Ex. Malgré ses parents, παρὰ τὴν θέλησιν τῶν γονέων του.

2.° *Malgré,* devant un nom de chose, s'exprime par καίτοι ὄντος, οὔσης, etc., avec le génitif du nom, ou par μέ avec l'adjectif ὅλος, η, ον, que l'on met à l'accusatif, en le faisant accorder avec le nom. Ex. Je le reconnus malgré l'obscurité, καίτοι ὄντος σκότους τὸν ἀνεγνώρισα, *ou* τὸν ἀνεγνώρισα μ' ὅλον τὸ σκότος.

Malgré que j'en aie, ἄκοντός μου, *malgré qu'il en ait,* ἄκοντός του.

Au haut de...Au milieu de...Au bas de...

Le haut, le sommet d'un arbre, d'un rocher, d'une montagne, ἡ κορυφὴ, ἡ ἄκρα δένδρου τινὸς, βράχου τινὸς, ὄρους τινός.

Le sommet de la gloire, ὁ κολοφὼν τῆς δόξης.

Le milieu d'un arbre, d'un rocher, d'une montagne, τὸ μέσον δένδρου τινὸς, βράχου τινὸς, ὄρους τινός.

Le bout des doigts τὸ ἄκρον τῶν δακτύλων.

Le fond d'un puits, ὁ πάτος τοῦ φρέατος, Le fond de la mer, ὁ βυθὸς, τὰ βάθος τῆς θαλάσσης.



FIN.

TABLE DES MATIÈRES.

A.

B.

C.

D.

P.

Q.

R.

S.

T.



ERRATUM.

Page 63, lignes 22, 23 et 24, au lieu de *je voulais écrire, j'écrirais,* lisez *je voulais délier, je délierais.*